camera VIDEO
# camera VIDEO
& MULTIMEDIA
nº 193 Mai 2005

PLUS 36 PAGES POUR LES PROS

camera VIDEO & MULTIMEDIA
36 PAGES SUPPLEMENT PRO
nº 193 cahier nº2
- Tournage : promesses et paradoxes
- Montage : le temps des logiciels orchestres
- Témoignage d'un décideur : le XDCam adopté chez Glem Production
- Interviews : les stratégies des acteurs du marché
- Et aussi : les news du NAB, notre sélection d'accessoires...

LA REVOLUTION DES FORMATS
LA HD PREND LE POUVOIR

SPECIAL COURRIER DES LECTEURS

## Gravure et authoring DVD en pratique

## Vos questions, nos solutions

**TECHNOLOGIE**
HD-DVD contre Blu-Ray Disc lequel succédera au DVD ?

**ENQUETE**
Les bons plans pour financer un projet audiovisuel

**MONTAGE : 10 méthodes pour raccorder vos images**
**TOURNAGE : des astuces faciles pour titrer original**




FRANCE MÉTRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 € - CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 € - LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU.

Musique

Internet

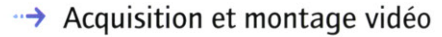
Plaisir

Photo

Vidéo

# Partage et convergence multimédia

ADS Tech, propose des solutions complètes prêtes à l'emploi pour archiver, transférer ou partager sur votre PC vos vidéos personnelles, vos musiques et la télévision numérique ou analogique, simplement.



→ Acquisition et montage vidéo

- Transférez vos cassettes vidéos sur DVD en temps réel.
- Réalisez vos propres montages vidéos.
- Créez des DVD avec des menus interactifs.
- Numérisez sur votre PC toutes vos musiques.

→ Partagez votre univers multimédia sur la télévision

- Avec le MEDIA-LINK, partagez, sans fil, sur votre téléviseur depuis votre PC : les vidéos, les photos, la musique et les Web radio.







www.adstech.fr
infoline : 01 43 90 19 20
email : infofrance@adstech.com

# SOMMAIRE






**Ce numéro comporte un second cahier de 36 pages *Supplément pro*, posé en dos de magazine.**

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD. PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, SÉBASTIEN FRANÇOIS, GÉRARD GALÈS, PHILIPPE MASSON, SYLVAIN PALLIX.

Ce mois-ci, il y en a pour tout le monde ! Y compris les pros. Mais notre supplément ne s'adresse pas seulement à eux, il interpelle tous ceux qui veulent comprendre où va la vidéo à l'aube d'une révolution annoncée : celle de la haute définition. De fait, un petit point sur les tenants et les aboutissants n'est pas superflu dans la mesure où cette fameuse HD touche tous les maillons de l'univers audiovisuel. Elle commence par la captation et la postproduction broadcast, elle passe ensuite par la diffusion télévisée, avant d'arriver sur nos (futurs) écrans « HD Ready ». Par ricochet, elle aborde nos camescopes et nos systèmes de montage grand public. D'un bout à l'autre de la chaîne le matériel change, s'adapte ou évolue et les pratiques suivent. Désormais, les processus s'accélèrent. Dès septembre les chaînes HD de la TNT débouleront dans nos salon. Et les constructeurs attendent de la Coupe du monde de football de 2006 qu'elle constitue le « point de basculement », le tournant décisif à partir duquel débutera la fameuse migration massive vers la HD qui pourrait prendre 5 à 10 ans.

## La migration vers la HD prendrait 5 à 10 ans

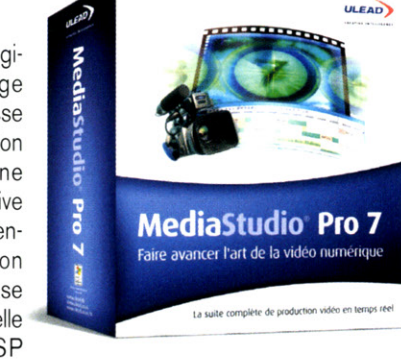
Quant au lecteur-enregistreur DVD HD « qui va avec », il arrive : les premiers modèles Blu-Ray et HD-DVD grand public se profilent pour fin 2005 ou début 2006. En attendant, nous nous sommes penchés très attentivement sur vos questions actuelles concernant l'authoring et la gravure, parce que la prospective c'est bien joli, mais la vidéo se vit d'abord au présent.







## MediaStudio Pro 7 soldé !




Ulead éditeur de logiciels de montage annonce une baisse de prix de son soft d'édition MediaStudio Pro 7. Une réduction plutôt significative puisque le tarif passe d'environ 500 euros à environ 130 euros, soit une baisse de 370 euros. Avec une telle offensive tarifaire, MSP Pro 7 qui conserve ses fonctions de montage très avancées vient concurrencer de manière très agressive les programmes grand public comme Pinnacle Studio ou Premiere Elements. A noter qu'un plug-in HDV est aussi disponible pour le logiciel.

**Ulead**
**MediaStudio Pro 7**
**Prix : env. 130 euros**

## Stockage tout format

Traxdata accélère les vitesses de gravure de ses médias vierges et intègre à sa gamme des miniDVD enregistrables dédiés aux camescopes DVD. Les DVD-R sont désormais proposés en 16x pour une vitesse de gravure pouvant atteindre les 21 Mbits/s. Autrement dit, six minutes suffisent pour remplir les 4,7 Go d'un disque. Du côté des réinscriptibles, le constructeur s'est concentré sur la conservation des données pour faire de ses DVD-RW 6x, des médias destinés à l'archivage. Ils promettent un stockage en toute sécurité notamment grâce à leur grande résistance aux températures élevées et aux rayons UV. Enfin, la gamme s'enrichit de galettes 8 cm sous deux formats : DVD-R 4x ou DVD-RW 2x. Ils peuvent contenir jusqu'à 1,4 Go de données soit l'équivalent de 30 minutes de vidéo.

**Traxdata**
**Pack 5 DVD-R 16x : env. 20 euros**
**Pack 5 DVD-RW 6x : env. 20 euros**
**Pack 3 miniDVD-R 4x (8 cm) : env. 8 euros**
**Pack 3 miniDVD-RW 2x (8 cm) : env. 8 euros**









# Hitachi contre-attaque

Hitachi réplique à l'offensive menée par Sony sur le segment des camescopes DVD avec la sortie de quatre nouveaux appareils. Star de la série, le DVD Movie Master DZ-GX20 s'appuie sur un capteur CCD de 2,1 mégapixels pour afficher une vraie polyvalence vidéo/photo. Les vues fixes en profitent d'ailleurs pour s'agrandir jusqu'à 1600 x 1200 pixels. Parmi les autres modèles, le DZ-MV780 est le plus compact (51 x 86 x 123 mm, 420 g) et se signale par un capteur à 1,33 mégapixel et un zoom optique x10. Les deux entrées de gamme, DZ-MV730 et MV750, affichent des caractéristiques communes : capteur à 800 000 pixels et zoom optique x16. En revanche, le MV730 est privé de la suite de logiciels PC et du port USB 2.0. A l'instar de la précédente dynastie, cette cinquième génération conserve l'enregistrement au format mpeg-2 sur support DVD-R et DVD-Ram. Hitachi persiste dans le choix du Ram qui n'est certes pas forcément compatible avec toutes les platines de salon, mais qui offre, en contrepartie, une plus grande souplesse. Il permet notamment de procéder à des petits « montages » directement à partir du camescope. Du changement en revanche du côté de la taille des appareils qui diminue de 15 %. Une réduction permise par l'abandon de la cartouche de chargement qui accueillait les DVD des précédents modèles et un lecteur de disque plus compact. Parmi les autres nouveautés, notez que les modèles filment désormais aussi au format 16/9 et intègrent de nouvelles puces (MPEG LSI) de traitement. Ces dernières sont destinées à optimiser la qualité de restitution des images.

**Hitachi**
**DZ-MV730 : 600 euros**
**DZ-MV750 : 700 euros**
**DZ-MV780 : 800 euros**
**DZ-GX20 : 1 000 euros**

## Tout pour recevoir la TNT

La gamme d'adaptateurs TNT de Sagem, spécialiste des démodulateurs de satellites, vient de s'étoffer avec la sortie de cinq adaptateurs TNT. Elle comprend deux modèles à disques durs. Le PVR 66160T, d'une capacité de 160 Go, dispose d'une sortie audio numérique coaxiale pour le son Dolby Digital et d'un double tuner. Le PVR 6280T est identique avec 80 Go.
Les autres modèles de la gamme sont plus compacts et plus simples. L'ITD66 Photo est doté d'un lecteur de cartes universel (6 en 1 : Smart Media, MS Pro, MMC/SD, XD Card, CompactFlash) pour afficher les photos jpeg contenues dans la carte et de la sortie audio numérique. L'ITD65 est similaire mais sans lecteur de carte. Enfin, l'ITD62 est le plus simple de la gamme avec seulement ses deux Péritels.

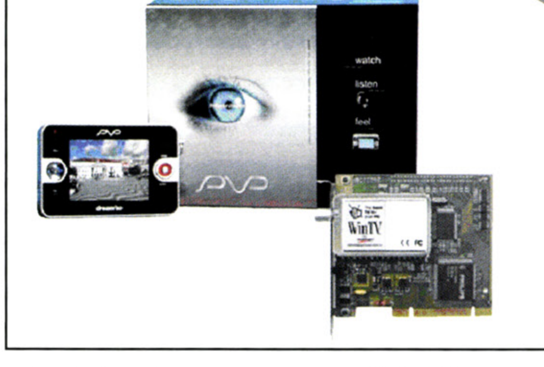
**Sagem**
**PVR 66160T : env. 450 euros**
**PVR 6280T : env. 350 euros**
**ITD66 Photo : env. 150 euros**
**ITD65 : env. 120 euros**
**ITD62 : env. 100 euros**



▶▶▶

# La TNT à emporter

Pour célébrer l'apparition de la TNT dans l'Hexagone, Dreame'o offre, pour tout achat de son baladeur multimédia PVP E320, la carte WinTV-NOVA-T de la marque Hauppauge. Ainsi, les deux produits sont cédés pour moins de 400 euros. La carte TV TNT s'installe dans le PC et le transforme en magnétoscope capable d'enregistrer les émissions des chaînes hertziennes et numériques. Il ne reste plus ensuite qu'à stocker les contenus dans le PVP E320 pour visionner ses programmes de n'importe où. Rappelons que ce lecteur/enregistreur peut contenir jusqu'à 20 Go de photos, musiques, films… et supporte la plupart des formats numériques (mpeg-1, mpeg-4 SP, ASF, wmv, avi pour la vidéo, mp3, wma et wav pour l'audio, et gif, jpg, png et bmp pour la photo). Equipé d'un écran TFT de 3,5 pouces, d'une résolution de 352 x 288 pixels, ce mini-PC intègre un processeur Intel XScale à 400 MHz, avec une mémoire SDRam de 32 Mo et fonctionne sous un système d'exploitation Microsoft Windows. Il offre par ailleurs une autonomie de 3 heures pour la lecture vidéo et 7 heures pour la musique.




**Dream'eo**
**Bundle PVP E320 + carte TV TNT Nova-T**
**Prix : env. 400 euros**

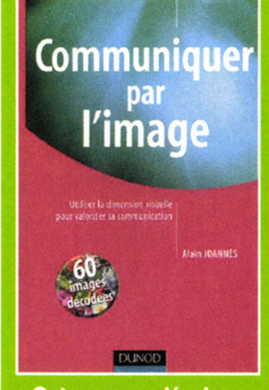
## En hausse

**Les ventes d'enregistreurs DVD décollent. Le taux d'équipement qui représentait 3,3 % en 2004 devrait atteindre, selon des estimations GFK, 8,3 % en 2005.**

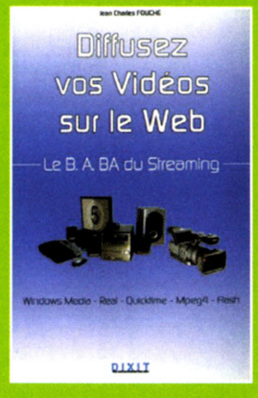
**Le segment Matériel vidéo de la division Electronique grand public a subi une perte de 6 % en valeur en 2004 alors que le secteur a connu une hausse générale de 4%. (GFK)**

## En baisse

## Les Livres du Mois



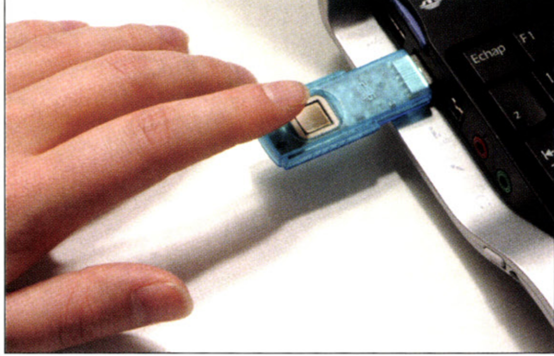

**• Cet ouvrage développe une réflexion sur le pouvoir des images et décrypte les émotions et sensations qu'elles provoquent. L'auteur, Alain Joannès livre les secrets d'une communication réussie à travers une analyse d'identités visuelles (marques, logos, etc.) significatives et de modes de transmission des messages (vidéo, plaquettes, affiches…).**
***Communiquer par l'image***
***Editeur : Dunod***
***Prix : 24 euros***




**• Si vous souhaitez savoir comment diffuser vos films sur la Toile, voici un livre qui décortique, point par point, le Streaming vidéo. Pédagogique, il vous guide de la capture de la source DV à la structure des pages Web en passant par la présentation des logiciels et formats indispensables (Windows Media, Real, QuickTime, mpeg-4 et Flash).**
***Diffusez vos vidéos sur le Web, Editeur : Dixit***
***Prix : 18 euros***

# Capacité triplée, vitesse doublée

Les gammes de clés USB se suivent et se ressemblent chez Sony. Les Micro Vault Midi conservent en effet l'apparence de leurs aînées et se déclinent en capacités 128 Mo, 256 Mo, 512 Mo et 1 Go. La nouveauté : elles intègrent désormais le logiciel Virtual Expander qui compresse et décompresse les données, offrant ainsi la possibilité de tripler (en fonction du type de fichiers à stocker) la capacité initiale de la clé.




Quant à la nouvelle série Excellence, versant haut de gamme des clés Midi, elle offre une vitesse deux fois plus importante que les modèles précédents avec un taux de transfert en lecture de 28 Mo/s et 18 Mo/s en écriture. Ces clés, identifiables à leur coque couleur ivoire, sont disponibles en 512 Mo et 1 Go. L'ensemble de la gamme conserve par ailleurs les caractéristiques de la génération précédente, à savoir la suite logicielle (Auto Zip, Auto Login, Password et PC Lock), l'interface USB 2.0 et la compatibilité Mac et PC.




Enfin, un modèle inédit, baptisé Fingerprint, s'ajoute à la lignée. Sa particularité ? Son accès est protégé par empreintes digitales.

**Sony**
**Clés USB Micro Vault midi, de 128 à 1 Go : de 25 à 90 euros.**
**Gamme Excellence, 512 Mo et 1 Go : 75 et 115 euros.**
**Modèle Fingerprint : 85 euros.**

En bref

# Le diffuseur de multimédia

Tel un classique disque dur externe, le G-Play se connecte à l'ordinateur via le port USB 2.0 et peut stocker 40, 80 ou 100 Go de données, selon la version choisie, dans son boîtier de 300 grammes.
Par ailleurs, il supporte la plupart des formats numériques (mpeg-1, mpeg-2, iso, mpeg-4, DivX, XviD en vidéo, jpeg en photo et wav, mp3, mp4, wma, ac3 et ogg vorbis en audio). Mais le G-Play est bien plus qu'une simple solution d'archivage, il sait également diffuser les fichiers multimédias, et ce, de manière autonome. Grâce à une connectique extrêmement riche qui compte des sorties vidéo (composite, Y/C, composantes, Péritel RGB et VGA (1024 x 768) et audio (analogique stéréo, numérique sur optical S/PDIF et coaxial), il peut en effet être relié à n'importe quel moniteur, téléviseur ou vidéoprojecteur. Il dispose même d'une sortie HD (1920 x 1080i) et supporte le Dolby 5.1 compressé et DTS. Outre une télécommande, des câbles USB 2.0, audio-vidéo et Péritel sont fournis avec le G-Play. Signalons enfin que ce juke-box multimédia est compatible Mac/PC et Plug and Play.




**CIS**
**G-Play**
**40 Go : env. 330 euros**
**80 Go : env. 400 euros**
**100 Go : env. 500 euros**

# Image et design à petit prix

Décidément, rares sont les constructeurs à ne pas se lancer dans le secteur prolifique du home cinema, même lorsqu'il ne s'agit pas de leur cœur de métier. Cette fois, c'est au tour de la société Advance Electronics, spécialisée dans les produits audio stéréo, de commercialiser son vidéoprojecteur, le HCS 2000i. Un premier essai qui semble plutôt prometteur à la lecture des spécifications de l'appareil. Au premier rang de ces dernières, un positionnement tarifaire très compétitif qui se situe sous la barre des 2 000 euros. Un rapport qualité-prix d'autant plus avantageux que ce modèle présente des caractéristiques techniques attrayantes.

Equipé d'une matrice DLP 16/9 de 1024 x 576 pixels, ce vidéoprojecteur étonne avec un contraste à 2000:1 et une luminosité à 800 lumens. Il intègre également un bloc optique « graphique », des systèmes de traitement colorimétrique et vidéo qui devraient optimiser la restitution vidéo. Une puce de désentrelacement DLTi et DCTi ainsi qu'un zoom et un focus manuels complètent la fiche technique de l'appareil. Par ailleurs, avec un niveau de bruit inférieur(e) à 30 dB, il promet de se faire discret.

Côté connectique, le HCS 2000i est bien servi avec entrées vidéo composite, S-vidéo, deux composantes, une numérique DVI et une RS-232C. Pour ne rien gâcher, le constructeur a particulièrement soigné l'apparence de son vidéoprojecteur avec un design recherché qui ne devrait pas détoner dans votre salon.

**Advance Electronics**
**HCS 2000i**
**Prix : 1 990 euros**

**Le Chiffre du Mois**

**462**

**millions de dollars, c'est le tarif auquel Pinnacle Systems a été cédé à Avid Technology, leader mondial de l'édition vidéo pro et de la postproduction.**

**Pas de favoris**

**On sait d'ores et déjà que Verbatim ne choisira pas entre les deux formats concurrents, HD-DVD et Blu-Ray puisque le spécialiste du stockage annonce la commercialisation de DVD des deux types pour la fin de l'année. Ainsi, le constructeur prévoit des disques simple couche HD-DVD de 15 Go, et des médias Blu-Ray simple couche de 25 Go et double couche de 50 Go.**

**Energie haute puissance**

**Panasonic lance une pile d'une nouvelle génération spécialement dédiée aux appareils numériques. La Digital Xtreme Power promet de résister trois fois plus longtemps qu'une pile alcaline classique. Elle offrirait aussi une puissance supérieure et stable grâce à un voltage particulier.**
***Panasonic Digital Xtreme Power***
***Paquet de 4 piles AA : env. 6 euros***

**Navigation HD**

**Signée Logitech, cette télécommande universelle a vocation de simplifier l'usage et les réglages des téléviseurs HD et autres enregistreurs DVD, pas toujours évidents à appréhender. Un écran couleur LCD s'associe aux touches de fonctions pour faciliter son utilisation. Inutile de changer ses piles, elle se recharge à partir de son support. Et en plus, elle est belle !**
***Logitech, Télécommande Harmony 880***
***Prix : env. 250 euros***

**Le site du mois** www.communiquerparlimage.com

# Tout comprendre de l'image

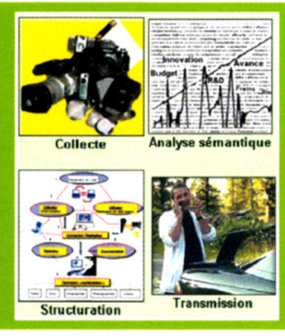
Passionnés d'images, descendez ici ! Dédié « aux informations et réflexions sur les images communicantes », ce blog est une riche source d'infos et de contenus sur le monde du visuel, décryptés avec virtuosité. Pas étonnant : l'hôte est un maître ! Journaliste, grand reporter, producteur, écrivain, spécialiste de la communication en général et d'Internet en particulier, Alain Joannès a exercé ses talents à France Inter, France Culture, France Info, France 2, Arte, LCI où il a créé les émissions *Multimédia* et *Le Journal du Web*. Il a aussi contribué à l'essor de *Caméra Vidéo* dont il fut rédacteur en chef de 1990 à 1994.

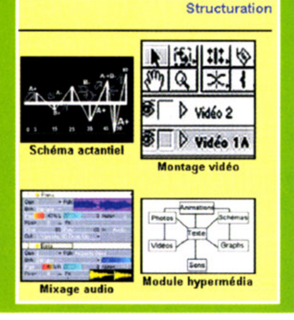
De nouvelles analyses s'ajoutent régulièrement aux nombreux et pertinents exemples concrets autour de l'identité visuelle, du potentiel et de l'efficacité des images, de la publicité, de la vidéo, de l'interactivité, du sens des couleurs. C'est souvent spirituel avec « les images de marque » ou « l'adaptation des graphismes aux desseins ».

Et puis ce site offre un accès direct à une médiathèque : près d'une centaine de liens menant à des sites plus passionnants les uns que les autres, de ressources et de créateurs, toujours dans le domaine de l'image. Communiquer par l'image est le site de référence pour mieux comprendre l'art, l'industrie, l'univers du visuel. Et je ne vous parle pas du bouquin éponyme du même auteur (aux Editions Dunod) !







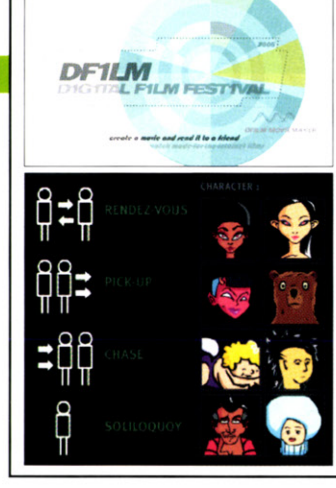


## Film personnalisé

**www.dfilm.com**

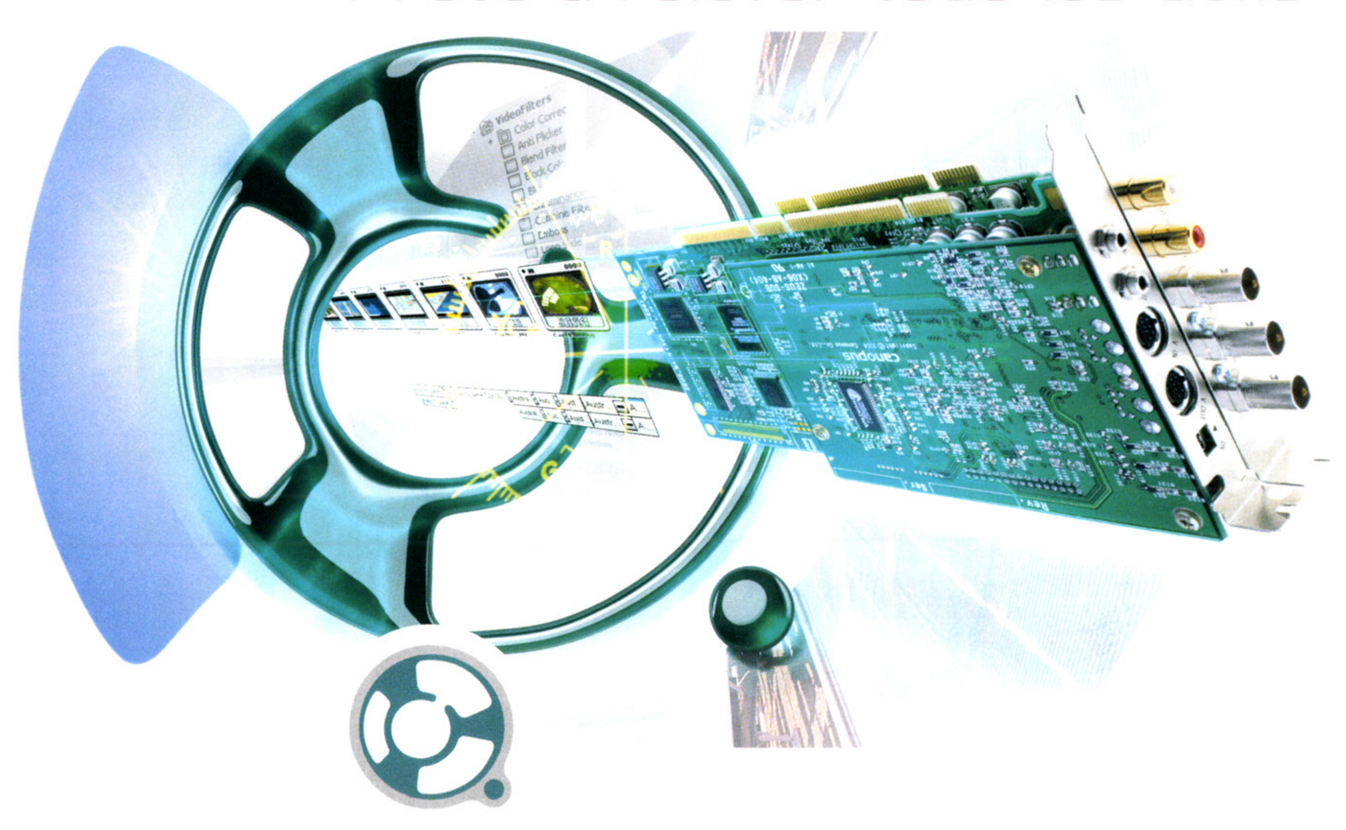
Dans DFilm, le D signifie Digital donc Numérique. Il s'agit d'un programme en ligne sur le site en question permettant de fabriquer soi-même un petit film personnalisé. Conçu en 1999, cet outil ludique a beaucoup évolué et dévoile maintenant ses performances abouties.

Rendez-vous dans l'interface dédiée en cliquant sur le menu *D.Film MovieMaker*. A la première page vous sélectionnez un décor et un ciel parmi huit propositions. Après validation, aux pages suivantes vous choisissez entre plusieurs possibilités de mise en scène, l'apparence du ou des personnages et vous pouvez écrire vous-même les dialogues qui figureront dans des bulles façon bande dessinée. Vient ensuite le choix de la musique requise pour la séquence (16 possibilités), et enfin la fabrication qui consiste à créer son générique animé composé d'un titre et de son nom. Reste à visionner le film en Flash et à l'expédier par mail (en fait l'adresse du lien vers la page Internet créée spécialement). C'est un bel exemple de marketing viral (pas dangereux) : chaque destinataire, séduit par cette surprise, aura envie de fabriquer à son tour un minifilm pour l'expédier à d'autres et ainsi de suite, de façon exponentielle. Ainsi, plus de 2 millions d'internautes ont utilisé le programme dès le premier mois de sa mise en service. C'est gratuit, c'est simple, et c'est très amusant.






# Encore plus fort que DVStorm
# Prête à relever tous les défis



# EDIUS NX for HDV

## Production vidéo temps réel en SD et HD

EDIUS NX for HDV vous ouvre les portes du montage vidéo en haute définition. Grâce à sa technologie de pointe, vous pouvez monter simultanément tous types de formats SD & HD sur la même timeline en bénéficiant en temps réel d'une sortie vidéo HD pleine qualité.

Pour monter en HDV dans de bonnes conditions, une solution logiciel + matériel est impérative. Avec EDIUS NX for HDV, monter du HDV devient aussi simple que monter du DV !

**Points-clé d'EDIUS NX for HDV :**

> Montage simultané sur la même timeline en HD, HDV, DV, MPEG-2 et non-compressé avec le logiciel EDIUS Pro 3

> Conversions temps réel de formats, d'aspects et de fréquences d'image sur la sortie vidéo (HD < > SD, 4/3 < > 16/9, PAL < > NTSC)

> Effets, filtres, transitions et titrages temps réel en SD et HD

> Entrées/sorties analogiques et numériques de haute qualité (DV, S-Vidéo, composite, audio analogique...)

> Sortie vidéo temps réel pleine résolution en HD* et SD

> Support des caméscopes HDV et DV (pilotage, capture, restitution)

> Conversions bi-directionnelles Analogique < > DV avec tout logiciel de montage (fonction ADVC)

> Export de la timeline sur DVD intégré

> Codecs de dernière génération et Technologie Progressive signés Canopus

> Plugin pour Adobe® Premiere® Pro et plugin de sortie pour After Effects® et Photoshop®

> Garantie 3 ans

* nécessite EDIUS NX for HDV Expansion Kit













www.canopus.com

canopus®

www.av2p.com
Tél: 01 41 44 00 00
Email: canopus@av2p.com
Email: contact@av2p.com



# Le dessus du panier

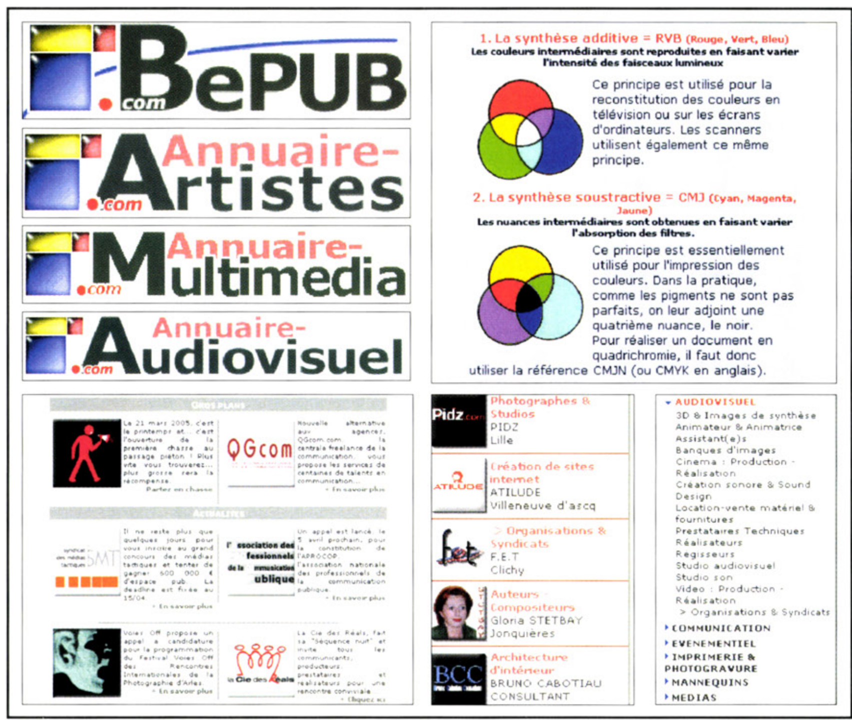
## www.cinequipe.com

Le nom est très bien choisi. En effet, il s'agit d'une véritable équipe de passionnés de cinéma. Les membres tournent ensemble des courts métrages. Et quels courts ! Mais aussi quels membres ! Ils sont 70, chacun à son poste. On trouve le réalisateur, les assistants, les opérateurs, les machinistes, les maquilleuses, les monteurs, les musiciens, les comédiens (dont quelques VIP...) et beaucoup d'autres métiers de plateau ou de postproduction. Trois courts peuvent être visionnés, de la comédie pure au thriller, avec la possibilité de télécharger les scénarios et notes d'intention correspondantes.
Un projet est en préparation et un autre en cours de finalisation : *Sentence finale*, un drame historique ambitieux tourné en pellicule 35mm pour lequel la Cinéquipe a mis en ligne un autre site dédié, somptueux : www.sentencefinale.com.




# Contacts pros

## www.bepub.com

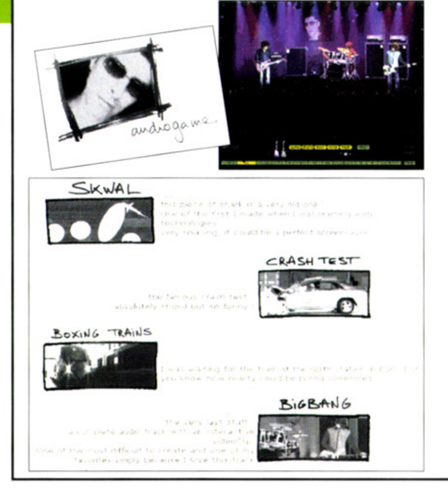


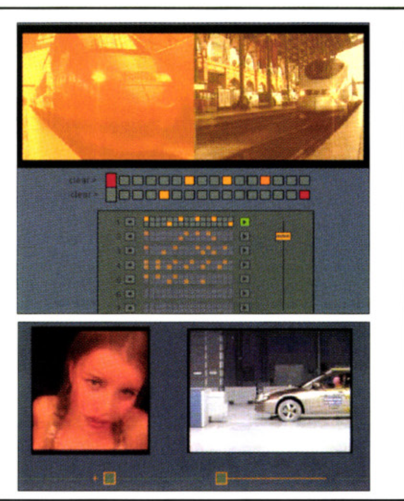

BePub référence des pros de l'image, du son, du multimédia et de la communication. Ce portail donne accès à une dizaine de sites thématiques dont annuaire-audiovisuel.com, photographes-annu.com, annuaire-artistes.com, annuaire-multimedia.com. Il permet à tout porteur d'un projet de contacter gratuitement le professionnel requis dans ces domaines, parmi les 87 000 répertoriés. La recherche s'effectue par activité, puis par nom ou zone géographique. On peut ainsi partir en quête de réalisateurs, cadreurs, musiciens, comédiens, etc.
En revanche, s'agissant d'une entreprise commerciale, pour figurer soi-même dans l'un des annuaires, il vous sera demandé entre 75 et 1 490 euros par an, selon les services fournis et la lisibilité auprès des quelque 200 000 visiteurs mensuels pour plus d'un million de pages visitées. Les fiches, bien renseignées, apparaissent en début de liste, avec photos, liens vers un site complet, et parfois contenus à télécharger (extraits musicaux pour les compositeurs). Le site offre aussi des dossiers sur le droit à l'image et la colorimétrie, un guide juridique complet et la possibilité de poser gratuitement des questions sur la propriété intellectuelle à un cabinet d'avocats spécialisé partenaire, pour une réponse sous 48 heures.

# Dirigez images et musiques

## www.audiogame.net

Ce site, en mutation, va vous épater ou vous êtes difficile ! Il s'agit de musiques et d'images animées interactives. Vous êtes le maître du jeu ! Né en 2002, Audiogame, concept français, a été récompensé dans les plus grands festivals internationaux et attire plus d'internautes étrangers que français, d'où son seul accès en anglais. Six « happenings » sont proposés dont *SKWA* où l'on modifie une musique planante en cliquant sur des bulles vertes en mouvement. Dans *Boxing trainz*, vous paramétrez et/ou synchronisez l'entrée en gare de deux trains pour créer un rythme adapté aux mouvements. *LaBlonde* permet de choisir les pas de danse d'une demoiselle. Le meilleur est *Big bang* où l'on dirige l'orchestre, les instruments et le mixage en temps réel. De plus, il est en téléchargement gratuit. Simplement fascinant.






DSR-400PK
SONY
Caméscope DVCAM 2/3"
avec optique FUJINON



ANYCAST STATION
AWS-G500 SONY
Station mélangeur A/V/D Stream



NOUVEAU!



HDR-FX1E
SONY
Caméscope Mini DV
3 739 €TTC



DSR-PD170P
SONY
Caméscope DVCAM
Garantie 2 ans / SILVER SUPPORT
+
une batterie longue durée offerte
3 945 €TTC



DSR-PDX10P
SONY
Caméscope DVCAM
Garantie 2 ans / SILVER SUPPORT
+
une batterie longue durée offerte
2 380 €TTC



XL 2
CANON
Caméscope Mini DV
5 085 €TTC



PROMO
UWP-C1/62
SONY
Récepteur Diversity



PROMO
HVR-Z1
SONY
Caméscope HDV 3CCD 1/3



PROMO
HVR-M10
SONY
Magnétoscope HDV
Garantie 2 ans/SILVER SUPPORT



DSR-11
SONY
Magnétoscope DVCAM
Garantie 2 ans/SILVER SUPPORT
2 350 €TTC



DSR-25/DSR-45P
SONY
Magnétoscope DVCAM
Garantie 2 ans/SILVER SUPPORT




rue de Clichy
00 SAINT-OUEN
TEL
01 40 103 840
FAX
01 40 103 834
w.videoplusfrance.com
E-MAIL
outique@videoplusfrance.com



KLV-L23M1S
SONY
Ecran LCD 23"
1 550 €TTC



PROMO
KLV-26HG2
SONY
Ecran LCD 26"



LCV-56 LAV
VITY
Ecran LCD 5.6"
287 €TTC



LCV-58 LAV
VITY
Ecran LCD 5.8" 16/9
320 €TTC



LCV-68 LM
VITY
Ecran LCD 6.8"
Coffret métal avec visière
465 €TTC



LCV-80 LAV
VITY
Ecran LCD 8" 16/9
549 €TTC



TM-1010PN
JVC
Moniteur couleur 10"
899 €TTC



TM-H150CG
JVC
Moniteur couleur 15"
539 €TTC



TM-A101G
JVC
Moniteur couleur 10"
529 €TTC



TM-H1900G
JVC
Moniteur couleur 19"
955 €TTC



TM-A210G
JVC
Moniteur couleur 21"
630 €TTC



TM-H1700G
JVC
Moniteur couleur 17"
750 €TTC



DV1
SACHTLER
Trépied complet avec tête fluide
559 €TTC



701 RC2 745 BK
MANFROTTO
Trépied pour micro, DV,
Mini DV et HI-8
329 €TTC



L'AIGLE IMPERATOR
Système complet avec harnais
Version caméras légères
à partir de
2 380 €TTC



PROMO
STEADY STICK
Stabilisateur de caméras
499 €TTC



RC 160 FEV
Mandarines
629 €TTC

FLUIDCAM
Stabilisateur de caméra
440 €TTC



PMCCB-1
36x15x21 cm
95 €TTC



PCCB-1
55,5x19x29 cm
139 €TTC



PBPC-1N
45x30x13,5 cm
285 €TTC




UNE EXCLUSIVITE
VIDEO PLUS




SPECIAL QUESTIONS DE LECTEURS

# Gravure et authoring DVD en pratique

**Authoring, encodage, gravure… Vous êtes nombreux à nous solliciter sur ces sujets en vogue. *CV&M* s'est penché sur vos questions, des plus basiques aux plus pointues, pour vous aider à réaliser vos DVD. Ce dossier apporte des solutions aux divers problèmes que vous pouvez rencontrer et vous livre les clés d'un jargon parfois complexe.**

par Sébastien François, Gérard Galès, Gérard Kremer, Nadia Ladjeroud



# Authoring

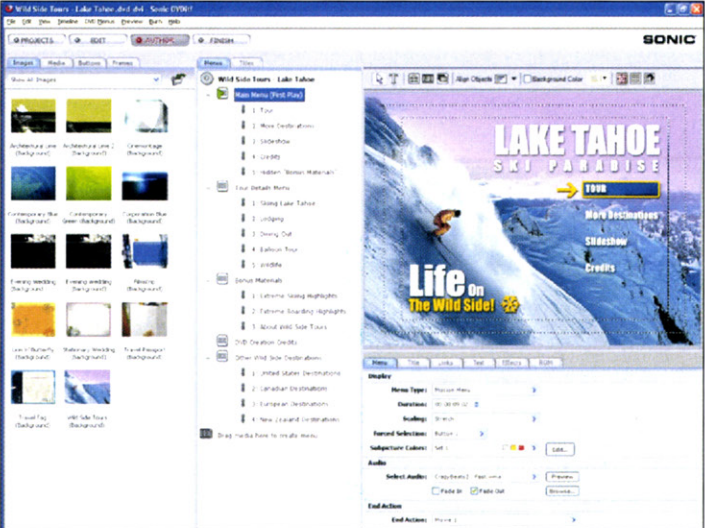
## Liens orphelins

**Je viens d'acquérir le logiciel DVDit 5.0. Lorsque je lance la gravure du disque, le message suivant s'affiche : « *votre projet présente un ou plusieurs problèmes qui risquent d'entraîner des problèmes de lecture de votre DVD sur certains lecteurs. Il y a des menus qui ne lient à rien. Pour être certain que votre disque puisse être lu par le plus grand éventail de lecteurs, il est conseillé de régler ces problèmes avant de graver.* » Que signifie ce message et comment le faire disparaître ?**

**Par mail**

Malgré ce texte alarmiste, il ne faut pas paniquer. En effet, tous les logiciels d'authoring élaborés proposent des fonctions de vérification des données avant gravure pour vous éviter de gâcher un disque qui s'avérerait inutilisable sur une platine de salon. C'est pourquoi, au moment où vous décidez de lancer les opérations, DVDit vérifie que les sources utilisées sont conformes (encodage externe ou par DVDit lui-même), et aussi que les éléments externes (les boutons des menus par exemple) sont tous « liés » entre eux (un bouton = une action).
Il faut comprendre par là qu'un bouton qui apparaît sur un menu doit forcément renvoyer à une séquence vidéo ou à un autre menu. Si ce n'est pas le cas, le soft vous affiche ce type de message en vous indiquant qu'il va graver (et donc créer) des menus ou des boutons « isolés » qui risquent de poser problème à votre platine de salon. Procédez donc à une vérification de tous les « liens » que vous avez créés. **NL**



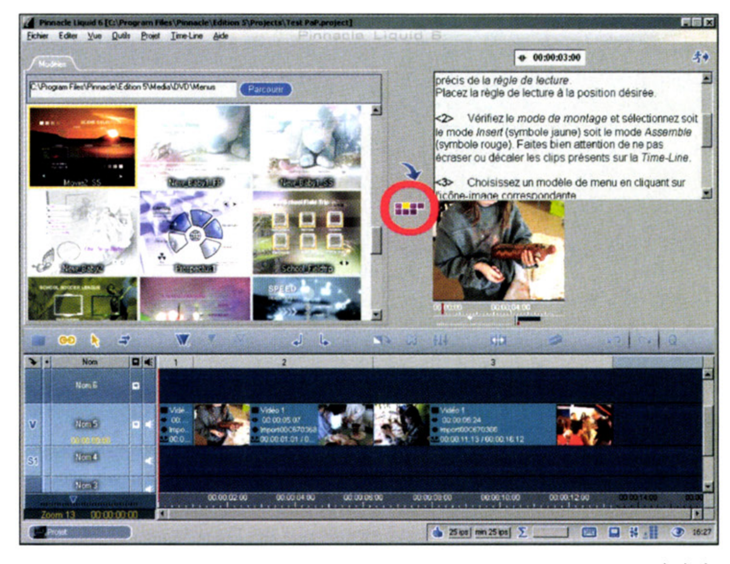




## Menus décalés

**Pour des raisons de compatibilité de projets, je suis récemment passé de Studio 9 à Edition 6. Dans Studio, lorsque je créais un nouveau menu DVD, cela poussait les pistes de montage vers la droite, alors qu'Edition m'efface à chaque fois le début du montage pour faire la place au menu DVD, même avec la tête de lecture bien à gauche. Existe-t-il un moyen de remédier à cela autrement qu'en décalant tout à l'avance ?**

**M. Jeambart, 34 Pignan**

Il faut savoir que Studio 9 opère par défaut en mode *Insertion*. Lorsque vous posez un clip sur la piste vidéo ou créez un menu DVD (ce qui revient au même), tout ce qui se trouve à droite de la dépose est décalé de la valeur de durée du segment inséré. Liquid Edition 6, par contre, vous offre le choix de monter en mode *Insertion* ou *Assemblage*. Dans ce dernier mode, tout ajout de clip dans la Time Line remplace ce qui s'y trouvait précédemment. Vous pouvez basculer entre ces deux modes en cliquant sur l'icone en forme de grille situé entre les deux visionneuses. Jaune = *Insertion*, rouge = *Assemblage*.
Or, ce choix est également indispensable lorsque vous êtes dans la fenêtre de création de menu DVD (via l'assistant DVD). Cliquez sur la petite grille à droite de la bibliothèque de menus de façon à ce qu'elle montre un carré jaune. Double cliquez ensuite sur le menu de votre choix. Il viendra se placer sur la Time Line, sur le bord droit de la règle de lecture. Vous verrez alors, dans le même temps, tout le montage se décaler vers la droite, exactement comme avec Studio 9. **GG**




▶▶▶

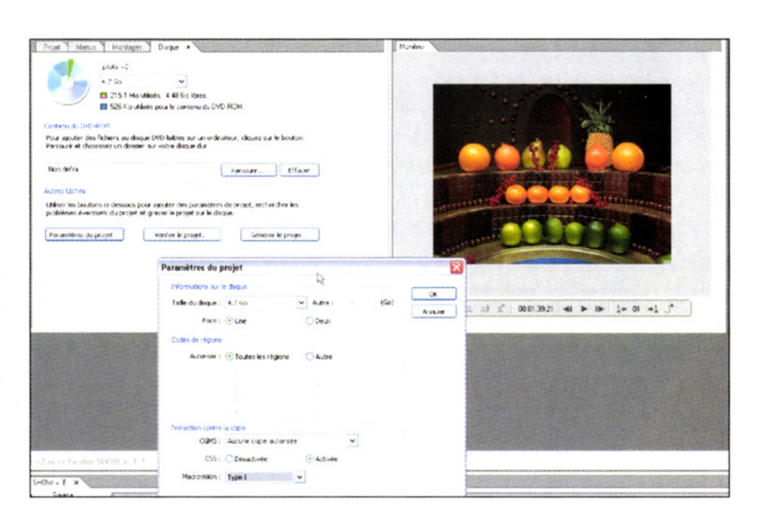
## Protection contre la copie

**Auteur de films institutionnels et de la musique qui les accompagne, j'aimerais pouvoir protéger le contenu de mes DVD car j'ai déjà été confronté à une réutilisation abusive de mes créations par mes propres clients. Puisque Hollywood n'arrive pas à se protéger, je me doute qu'il n'existe pas de système imparable. L'objectif pour moi est simplement de rendre les opérations moins faciles pour ralentir d'éventuelles ardeurs de copies.**

**M. Junke, 67 Nancy**

Le problème que vous évoquez n'est pas évident à traiter car seules des sociétés de production spécialisées peuvent mettre en place des systèmes de protection relativement efficaces. Et cela coûte cher. Cependant, dans votre cas, il s'agit juste d'éviter les copier-coller de vos créations et, pour cela, les nouvelles versions de logiciels d'authoring incluent désormais une option de protection du contenu au moment de la gravure.
Cette fonctionnalité repose sur la plus ancienne des technologies (et donc la plus facile à contourner), le CSS (*Content Scramble System*). Cette méthode s'appuie sur un échange de clé entre la platine lectrice et le disque gravé en se basant sur un jeu de codes « maîtres » (409 au total). En théorie donc, il est impossible de générer une clé sans code, mais l'algorithme qui engendre les clés a été brisé en 1999, rendant le système assez perméable. Dans votre cas, ce système semble cependant suffisant. Une autre méthode plus rustique consiste à apposer votre logo discrètement par incrustation sur vos images. En revanche, vous ne pourrez rien faire pour la musique.

**SF**




## Passer du Pal au NTSC

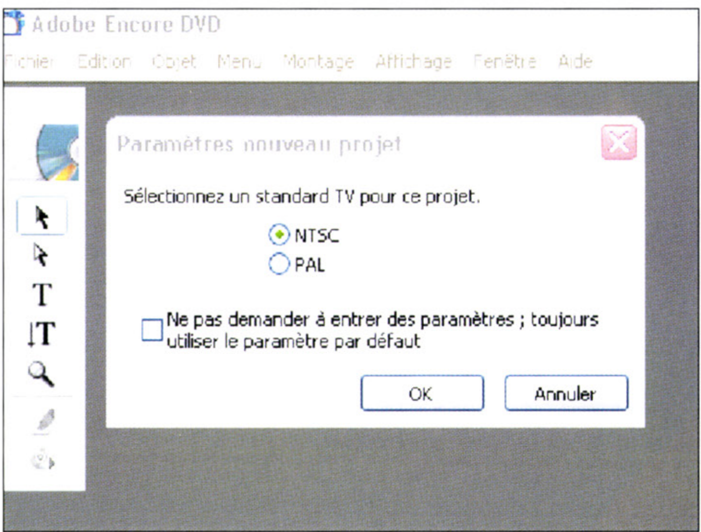
**Je finalise mes projets vidéo en DVD Pal. Une partie de ma famille se trouvant à Puerto Rico (DVD en zone 1 NTSC), je souhaiterais leur faire parvenir mes DVD. Connaîtriez-vous un moyen simple et peu onéreux sur PC pour convertir les vidéos 25 fps Pal en NTSC 29,97 fps ? Il faudrait logiquement que je puisse convertir mes montages mpeg-2 Pal 720 x 576 pixels en mpeg-2 NTSC 720 x 480 pixels. Si j'ai bien compris le principe, il s'agit de « ralentir » (à environ 24 fps) et de redimensionner légèrement l'image.**

**M. Rosse, par mail**

A vrai dire, il existe deux manières d'aborder l'opération de conversion de DVD Pal vers la norme NTSC. La première, la meilleure selon nous dans le cadre de vidéos familiales, consiste à agir à la source. Autrement dit, une fois votre montage terminé, vous pouvez choisir, dans un logiciel d'authoring en tout cas, la norme de votre gravure : le programme se chargera de convertir les données audio et vidéo dans le bon format. Il va de soi que vous pouvez créer deux projets pour chacun de vos films (une version Pal et l'autre NTSC). Les logiciels d'authoring vendus indépendamment proposent tous cette fonction (Sonic MyDVD, Ulead DVD Movie Factory, Adobe Encore DVD...). Le budget pour un programme de ce type, va de 50 à plus de 300 euros.
Seconde possibilité, la conversion vers le NTSC depuis un DVD Pal sans utiliser le montage source. C'est ici que les choses se compliquent, car il faut convertir des cadences d'image et de son différentes. Pour ce faire, il est nécessaire de démultiplexer les fameux fichiers VOB avant de les remultiplexer. Cette opération est en général source d'erreurs si elle est effectuée sans connaissance par l'intermédiaire de la pléiade de freewares disponibles sur le Web (DVD Decrypter, IfoEdit...). C'est pourquoi nous vous conseillons plutôt d'acquérir un programme « tout-en-un », comme Blaze Media Pro ou NeoDVD 6, qui vous rendra ce genre de services sans vous forcer à rentrer dans les méandres de l'édition de « balises » DVD. Vous pouvez aller sur les sites des éditeurs pour de plus amples informations : ces programmes sont vendus moins de 75 euros et disponibles à l'essai en téléchargement.
http://www.blazemp.com/
http://www.mediostream.com/

**SF**



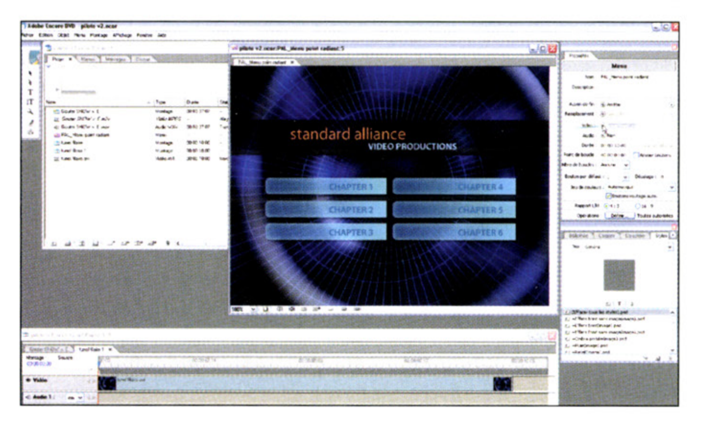



## Créer des menus animés

**Je débute dans le domaine de l'authoring et je travaille avec le logiciel Encore DVD. Je souhaiterais intégrer une vidéo en tant qu'arrière-plan du menu général mais je n'y parviens pas. Pouvez-vous m'indiquer la marche à suivre ?**

**M. Labourit, par mail**

L'opération que vous souhaitez effectuer est facilement réalisable dans Encore DVD à condition de considérer la vidéo qui se destine à l'arrière-plan du menu comme un élément. Si la vidéo concernée n'est pas au format avi, vous devez au préalable l'importer dans votre logiciel de montage pour l'exporter dans ce format. Importez-la ensuite dans Encore DVD.
Pour cela, effectuez un clic droit dans votre fenêtre *Projet* et choisissez *Importer en tant qu'élément*. A partir de la palette *Propriétés* dans la section *Vidéo*, « tirez un lien » depuis le bouton ad hoc de cette section vers le fichier vidéo que vous venez d'importer dans la fenêtre *Projet*. Vous pouvez procéder selon le même principe pour ajouter du son à votre menu en utilisant cette fois le bouton *Audio*. **NL**




## Taille de fichier gonflée

**Peut-être pouvez-vous m'éclairer sur un phénomène que je ne comprends pas. J'ai encodé un film au format mpeg-2 à partir de TEMPGEnc. Lorsque j'importe le métrage dans mon logiciel d'authoring, la taille du fichier, qui pourtant n'a subi aucune modification entre-temps, est plus importante.**

**M. Reversat, 78 Versailles**

Vous n'indiquez pas quel logiciel d'authoring vous utilisez. Quoi qu'il en soit, le souci que vous rencontrez est certainement lié au format audio de votre film. En effet, certains programmes d'authoring ne tolèrent pas n'importe quel type de flux audio alors que par défaut TEMPGEnc encode le son au format mp2 (mpeg-1 layer II, compressé). Si ce dernier ne fait pas partie des formats pris en charge, le logiciel d'authoring convertit automatiquement l'audio au format standard PCM linéaire (décompressé). C'est cette conversion qui entraîne l'augmentation de la taille générale de votre fichier.
Pour éviter ce phénomène, vous devez traiter l'audio en amont à l'encodage dans TMPGEnc. Pour cela, cliquez sur le bouton *Options* pour ouvrir la fenêtre *Options MPEG*. Cliquez sur l'onglet *Audio* et choisissez dans le champ *Type de flux*, l'option *PCM linéaire*. **NL**



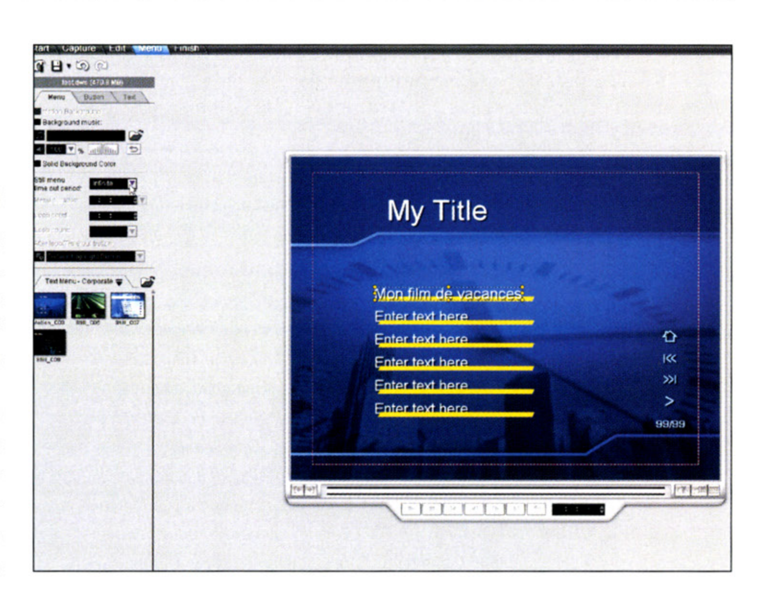

▶▶▶

## Bouton inopérant

**J'ai réalisé un menu DVD avec DVD Workshop contenant un seul bouton censé déclencher la lecture d'un film. Le problème c'est que la vidéo démarre sans que le bouton n'ait été sollicité, de manière automatique.**

**M. Vincenti, 2b Calvi**

Dans votre situation, vérifiez d'abord que le bouton inopérant renvoie bien à un fichier, c'est-à-dire qu'il existe un lien conforme entre le bouton et le film. Si c'est le cas, votre souci provient certainement du paramétrage du menu lui-même. Par mégarde, vous lui avez probablement attribué un temps d'affichage insuffisant.
En effet, si la durée sélectionnée par défaut est trop courte (10, 20 secondes…), le menu disparaît avant même que vous ayez eu le temps de cliquer sur le bouton qui lance la lecture du film. Vous pouvez modifier la durée d'affichage dans la zone *Still menu time out period* en sélectionnant l'option *Infinite*. Votre menu restera actif de manière permanente, jusqu'à ce qu'une action soit provoquée. **NL**

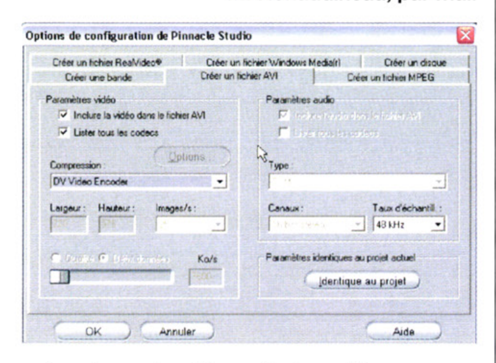



# Stockage

## Une bonne méthode d'archivage

**Je possède 200 cassettes 8mm, Hi-8 et Digital8 que je désire sauvegarder pour effectuer des montages facilement dans le futur. Je suis équipé d'un camescope Digital8. Après de multiples essais en mpeg-2 (temps de compression long), je pense que je vais choisir d'archiver en avi sur DVD, en reprenant toutes mes cassettes pour épurer les scènes inutiles. Comment récupérer le codec avi Pinnacle installé sur mon PC pour l'intégrer aux DVD et être certain que dans quelques années il soit toujours utilisable ? J'effectue ce travail avec Studio 9.**

**M. Renaudineau, par mail**



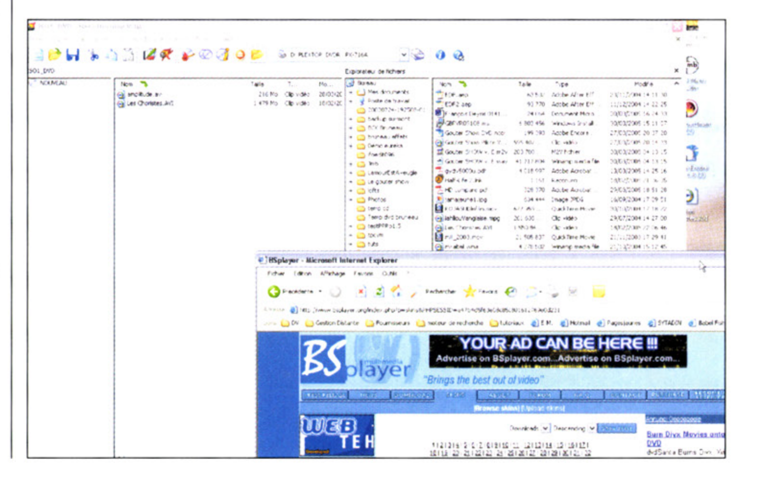

Votre solution pourrait être pérenne en l'état à condition de bien prendre en compte qu'un fichier avi pèse 220 Mo/minute, ce qui vous donne une longueur maximale de 20 minutes par DVD gravé.
En théorie, vous n'avez pas besoin de récupérer le codec Pinnacle installé sur votre machine dans la mesure où vous devez simplement choisir *DV Video Encoder* ou *Microsoft DV* (si l'option est disponible) au moment de l'export depuis votre logiciel de montage. Les fichiers produits resteront compatibles dans le futur sans le moindre problème et pour vous en convaincre, vous pouvez faire un essai et tenter de lire le DVD gravé sur le PC d'un ami ne disposant pas de matériel Pinnacle.
Cependant, dans votre cas, au vu de la quantité de cassettes dont vous disposez, le temps de gravure, la faible autonomie du support et le manque de certitude quant à la longévité réelle des DVD gravés, il est peut-être plus simple d'acquérir un gros disque dur externe de 300 Go (environ 250 euros). Celui-ci vous permettra de stocker en pleine qualité plus de 25 heures de film en attendant l'arrivée prochaine de supports Blu-Ray ou DVD-HD bien plus capacitaires. Vous économiserez le temps de gravure jusqu'à ce que le marché propose des solutions d'archivage encore meilleures. **SF**

## DivX sur DVD

**On parle souvent de DivX en faisant référence au contenu d'un DVD converti dans ce format pour qu'il tienne sur un CD. On trouve de plus en plus de platines de salon compatibles. J'ai remarqué que si l'on réalise un authoring DVD sur un CD (miniDVD) celui-ci était presque toujours illisible au salon. J'aimerais savoir si l'inverse est possible : il s'agirait de graver des DivX sur DVD pour profiter de la place offerte et augmenter la qualité d'encodage.**

**M. Médani, 92 Clamart**

Vous avez raison de signaler l'incompatibilité des miniDVD. De même, si vous essayez de graver sur DVD une compilation mp3, vous n'aurez pas plus de succès. Dommage, alors que votre lecteur annonce une parfaite compatibilité avec ce format. En effet, de manière invisible, un format est souvent lié à un support.
Mais dans le cas du DivX, les choses se passent différemment. En effet, presque toutes les platines de salon savent lire des DivX sur DVD. C'est souvent par souci d'économie que les utilisateurs préfèrent graver leurs films sur CD. Néanmoins, le prix des médias chutant, il devient plus judicieux de s'affranchir de cette limite d'espace comme vous l'indiquez. Vous pouvez même inclure sur votre DVD un lecteur logiciel autonome qui permettra à votre disque d'être lu sur des ordinateurs sans avoir à installer le codec. La compatibilité sera donc totale. **SF**



# La vérité sur les vitesses

**J'ai une question à vous poser au sujet des vitesses de gravure DVD. Mon graveur fonctionne à 12x et mon logiciel d'authoring (Encore DVD 1.5) ne me propose jamais de graver au-delà de 4x. Dois-je en conclure que les hautes vitesses sont réservées à la gravure de données parce que la vidéo réclame plus de fiabilité ou s'agit-il d'un bug du soft ?**

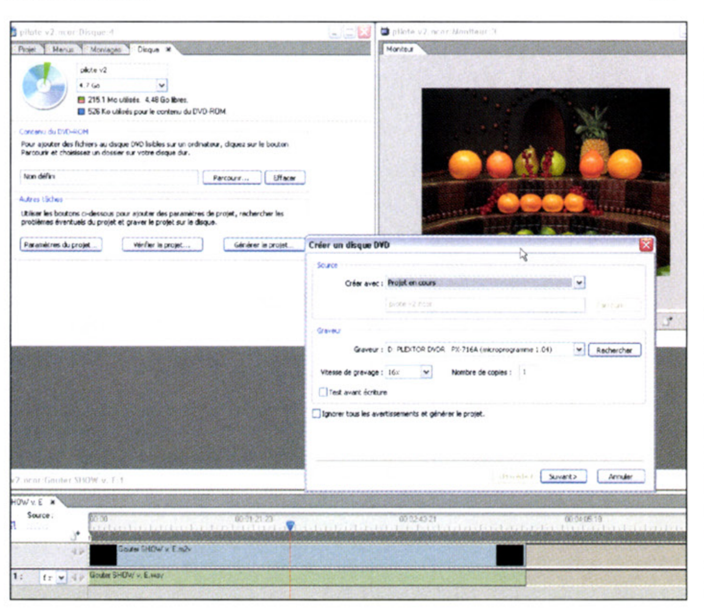
**Mme Brunetti, 94 Créteil**

A votre question, plusieurs réponses. Il faut tout d'abord savoir que, théoriquement, quelle que soit la vitesse utilisée, la gravure est identique. Cependant, certaines rumeurs indiquent que le fait de graver « moins vite » serait plus sûr. Très sincèrement, rien d'indique que ce soit le cas. Même si en ralentissant la vitesse, on sollicite moins la puissance de la machine et on limite le risque d'erreur (rupture de flux des données). Car la vitesse n'a rien à voir avec le type de données inscrites. Comme il s'agit de 0 et de 1, ou bien la gravure fonctionne, ou elle ne fonctionne pas. Mais il n'existe pas de juste milieu.

Quant à la limite d'Adobe Encore, on trouve plusieurs raisons à cela. La première concerne la mise à jour du logiciel en luimême. Il n'est pas certain qu'Encore supporte toutes les possibilités de votre graveur, surtout si ce dernier est plus récent que la version du programme. Pour en être certain, téléchargez la dernière mise à jour (1.5.1) depuis le site de l'éditeur (www.adobe.fr).

L'autre possibilité concerne les médias vierges que vous utilisez. Rares sont encore ceux qui sont certifiés à une vitesse supérieure au 4x. Cela signifie que chaque média contient une balise invisible qui indique sa vitesse maximale de gravure au logiciel. Vous ne pourrez donc l'employer qu'à cette vitesse : c'est ce que vous pouvez lire dans la boîte de dialogue du logiciel. Plus insidieux sont les médias certifiés 8x qui ne peuvent pas réellement être gravés à cette vitesse. Il n'existe que peu d'explications plausibles pour ce type d'erreurs (balise illisible…). La seule solution dans ce cas consiste à créer une « image » de votre disque dans Encore et à la graver dans un logiciel tiers moins « regardant » comme Nero ou Easy CD & DVD Creator.

**SF**




▶▶▶

## DVD+ et DVD–, quelles différences ?

**Quelle est la différence entre un DVD+R et un DVD-R ? Il est faux de dire que les DVD+ ne doivent pas être finalisés pour être lus sur un lecteur de salon. Un ami m'en a envoyé un, qui n'a été lisible sur aucun appareil. Il a fallu qu'il le finalise sur son graveur. Ce que je ne saisis pas c'est que d'un point de vue physique, rien ne semble distinguer un DVD+ d'un DVD-. Pouvez-vous m'indiquer si la différence provient d'un formatage initial qui correspond au type de graveur et qui empêche d'utiliser un DVD+R sur un graveur DVD-R et vice versa. Ou bien les graveurs DVD+R subissent-ils une finalisation automatique, mais qui autorise une nouvelle gravure alors les DVD-R seraient définitivement verrouillés ? (sauf avec le DVD-RW que certains graveurs définalisent).**

**M. Pichot, 94 La Varenne Saint-Hilaire**

L'habit ne fait pas le moine ! Malgré une apparence strictement identique, les différences entre « + » et « - » sont très nombreuses et contrairement à ce que vous écrivez, seuls les DVD+RW ne nécessitent pas de finalisation alors que les DVD+R, tout comme les DVD-R, en ont besoin. Vous l'avez d'ailleurs constaté avec le DVD de votre ami.

Sans trop rentrer dans les détails techniques, disons que la principale différence entre les deux normes concerne la méthode utilisée pour écrire les données. Dans le cas du « - », le disque possède en quelque sorte des « pré-sillons » (pré-pits, pré-groove). Ces creux guident les têtes d'enregistrement (le laser en l'occurrence). C'est de cette manière que sont adressées les informations sur le support. Dans le cas du « + », l'adressage est uniquement géré par la modulation de phase à cadence fixe. De plus, sachez que toute gravure de disque doit être assortie d'une gestion des erreurs d'écriture (dues, à une poussière ou à un petit manque de réflexion par exemple). Grâce à elle, tout disque comportant des erreurs sera tout de même lu sans défaillance. Et c'est ici qu'entre en jeu une partie des opérations de finalisation. Le graveur vérifie et écrit une sorte de table qui recense les erreurs et indique « comment » lire le disque. Le cas du DVD+RW est unique : il dispose d'une gestion des erreurs « à la source » (les blocs défectueux sont marqués en temps réel), ce qui lui évite cette fameuse étape de finalisation. **SF**

## Gravure trop lente

**Je monte avec VideoStudio 8 sur un PC Pentium 2, 2 Go avec 512 Mo de Ram. J'ai capturé et édité mes rushes en mpeg-2. Quand je passe à la création de disque, tout va bien pour choisir le menu et créer les chapitres, mais lorsque je lance la gravure, l'opération est très lente alors que mon film ne fait que 12 minutes. De plus, la qualité de rendu est médiocre. J'ai vérifié dans le panneau *Propriétés de projet* que la taille était de 720 x 576 mpeg-2 pour DVD Pal et j'ai mis le curseur de qualité à 100 % mais ça n'a rien changé. Une manipulation m'aurait-elle échappé ?**

**Mme Lamotte, 31 Toulouse**

La première raison de cette lenteur peut être un problème de surcharge de l'ordinateur. Pensez à fermer tous les programmes inutilisés avant de lancer la gravure. Cela peut aussi venir des paramétrages logiciels. En effet, lorsque vous cliquez sur *Créer le disque* dans l'onglet *Partager*, VideoStudio 8 ouvre son module d'authoring maison. Celui-ci offre des réglages de projet différents des réglages *Préférences* du menu *Fichier* en haut à droite de l'interface de montage. Cliquez sur l'icone en forme de roue dentée en bas à gauche de la fenêtre d'authoring. Vérifiez que la case *Ne pas convertir les fichiers MPEG compatibles* est bien cochée. Si ce n'est pas le cas, VideoStudio 8 recode l'ensemble du montage avant de graver le DVD, même si les rushes ont été capturés au préalable en mpeg-2. La procédure en est donc ralentie. De plus, cette conversion s'effectue en fonction des préréglages déterminés dans ce même panneau. Vérifiez qu'une trop basse qualité n'a pas été sélectionnée par erreur. Cliquez sur *Modifier les paramètres MPEG* et choisissez *Qualité supérieure*. Votre film devrait ainsi conserver sa qualité originelle sur le DVD. **GG**



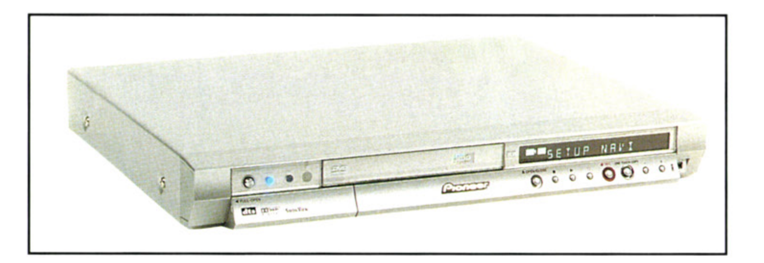

## VHS contre disque dur

**Je dois acheter un enregistreur de DVD de salon mais j'hésite entre un modèle à disque dur ou un combi magnétoscope VHS/enregistreur DVD. Que me conseillez-vous ?**

**M. Croyet, par mail**

L'appareil enregistreur doit pouvoir stocker des émissions TV et des images provenant de DVD, de cassettes VHS ou numériques DV. Outre la simplicité d'emploi pour copier directement vos cassettes VHS sur DVD et vice versa, le magnétoscope VHS/enregistreur DVD n'a pas beaucoup d'intérêt comparé au disque dur, surtout si vous possédez déjà un lecteur VHS externe en état de fonctionnement. En effet, les modèles à disque dur offrent une souplesse et une richesse d'exploitation que l'on ne trouve pas avec le magnétoscope.

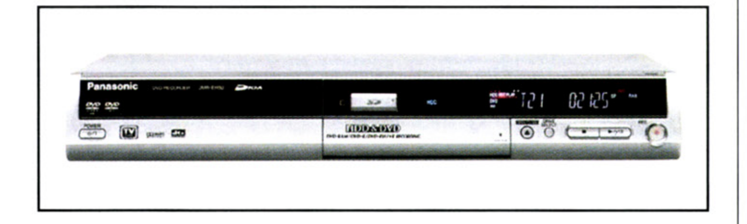
Selon sa capacité, le disque dur peut stocker plusieurs heures de programmes vidéo, de photos, etc. Les fonctions d'édition permettent de classer, d'archiver et de réaliser des montages vidéo avant de les enregistrer sur DVD. On peut aussi éliminer les publicités, les images avant et après le film ou l'émission enregistrée à la télévision et surtout bénéficier du *Time Shift*. Cette fonction permet d'enregistrer un programme et d'en diffuser un autre simultanément. Concrètement, si vous êtes dérangé pendant que vous regardez une émission télé, le disque dur continue d'enregistrer la suite du programme. A votre retour, vous pouvez voir la partie manquée tout en continuant l'enregistrement, car le disque dur sert de mémoire tampon. Lors d'un achat, vérifiez bien que la fonction *Copie* fonctionne aussi dans le sens DVD vers disque dur. **GK**

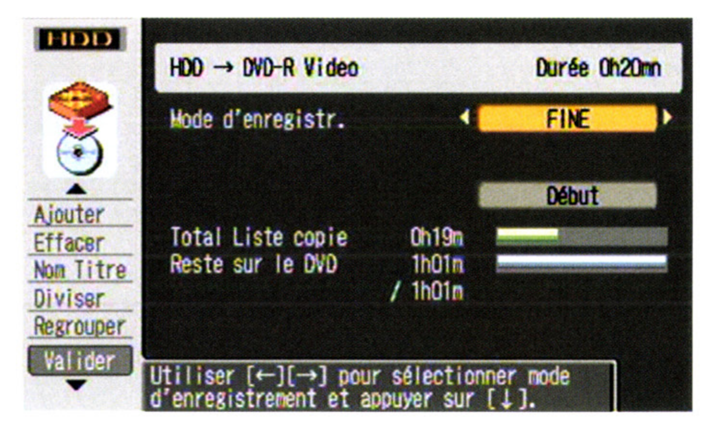


# Le bon mode d'enregistrement

**Il y a vraiment de quoi s'y perdre avec les enregistreurs DVD de salon qui offrent des durées de stockage variables pouvant aller jusqu'à 8 heures sur une simple face de 4,7 Go. Pouvez-vous m'aider à m'y retrouver en m'indiquant quel est le meilleur compromis qualité d'image/durée ?**

**M. Lebihan, 13 Marseille**




Les enregistreurs de DVD proposent effectivement plusieurs taux de compression pour enregistrer sur disque dur et DVD. Ce taux a une influence directe sur la qualité de reproduction des images. Elle diminue quand la durée d'enregistrement sur DVD augmente et vice versa. Avec un appareil à disque dur, on opère en deux temps : enregistrement sur disque dur de l'original, puis copie sur DVD. Le disque dur offrant une capacité de stockage importante (80, 120, 160, voire 250 Go), soit on choisit un taux de compression faible pour préserver la qualité du contenu, puis on l'adapte à la capacité de stockage du DVD, soit, au contraire, on utilise le même le taux de compression sur le disque dur et sur le DVD pour bénéficier de la copie à haute vitesse de l'un vers l'autre.

A notre avis, le bon compromis qualité d'image/durée est le mode correspondant à 2 heures de stockage sur DVD simple face, d'où l'intérêt de le choisir pour enregistrer l'original sur disque dur. Précisons que si le programme original stocké sur disque dur a une durée supérieure à celle admise par le DVD, on trouve sur certains modèles un mode à débit variable qui, en cours d'enregistrement, adapte le taux de compression selon la complexité du contenu, afin d'effectuer le meilleur compromis entre durée d'enregistrement et qualité de reproduction.

Sur le même principe, d'autres appareils optimisent le taux de compression pour adapter la durée du programme à celle du DVD. Par exemple, avec ce procédé, un programme de 2 h 30 stocké sur un DVD simple face en mode *2 heures* dégrade moins l'image vidéo qu'en mode *4 heures*. De nombreux enregistreurs proposent aussi un réglage plus fin de la qualité d'enregistrement grâce à une multiplication du nombre de paliers.

D'une manière générale, retenez que les modes jusqu'à 2 heures d'enregistrement sur DVD simple face reproduisent environ 500 points par ligne, tandis que les autres (4 heures et plus) limitent cette résolution à 300 points par ligne, donc plus proche du VHS que du DVD. L'exception : le nouvel enregistreur de Panasonic récemment annoncé (DMR-EH50) dont la caractéristique est de reproduire 500 points par ligne en mode *4 heures*. **GK**

▶▶▶

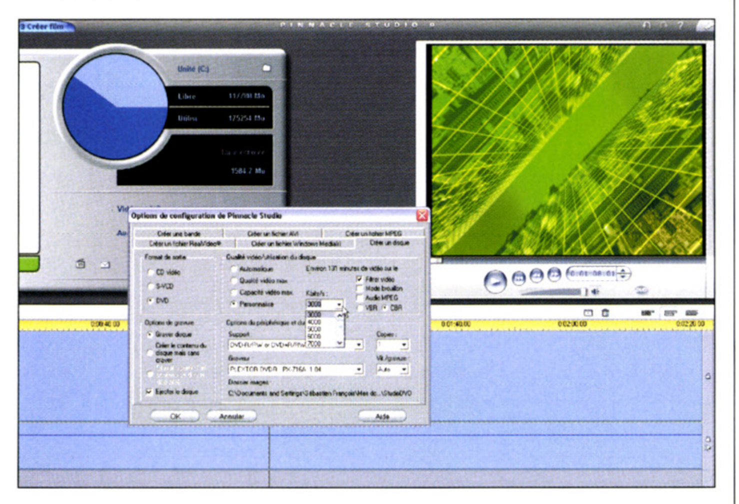
# Encodage

## Images saccadées

**Je viens de réaliser le DVD d'un film de vacances avec Studio 9. En le visionnant, je m'aperçois que les images défilent d'une façon saccadée sur deux portions du métrage, d'environ 4 minutes chacune. En revanche, la musique de fond n'est pas altérée. J'en suis à mon troisième DVD gâché. Je suppose qu'il s'agit d'un problème d'encodage ou que la puissance de mon ordinateur n'est pas suffisante. Je possède un AMD Athlon 1 Go – 448 de mémoire Ram – carte graphique NVIDIARIVA TNT2 model 64. J'ai la dernière version de Nero 6 pour la gravure et mon graveur est un Sony DVR RW DW6U14A. Enfin, les DVD utilisés sont des Sony DVD+R et des DVD Prostore.**

**M. Bourdel, par mail**

Il existe plusieurs causes à votre problème, mais il est dommage que vous ne précisiez pas si les saccades constatées interviennent à la lecture sur votre PC ou sur une platine de salon (ou les deux !). Si les sections « endommagées » sont toujours les mêmes, vous pouvez exclure directement le type de média vierge utilisé (ce problème est de plus en plus rare).
En revanche, la saccade sur PC uniquement peut indiquer, effectivement, un manque de puissance de votre machine à la lecture et non pas à l'encodage. Une séquence très animée, par exemple, est plus complexe au « décodage » qu'un plan fixe. Pour régler ce souci, vous pouvez tenter d'abaisser la qualité d'encodage et le débit des données depuis Studio 9 (*Paramètres/Créer un disque/Personnalisé*). Vous allez perdre en résolution, mais vous rendrez le décodage moins contraignant pour votre ordinateur.
Si le problème se produit aussi sur platine, ou sur un autre ordinateur, alors c'est l'encodage lui-même qui est en cause. En général pour des raisons cabalistiques, certains groupes d'images posent problème aux encodeurs (bas de gamme) fournis avec les logiciels de montage grand public. Pour vérifier cette hypothèse, exportez un fichier avi de votre montage depuis Studio. Utilisez ensuite TMPGEnc en version de démonstration (http://www.tmpgenc.net/fr/f_main.html) pour encoder votre film avec les paramètres par défaut (*DVD Pal*). Puis réimportez ce nouveau fichier dans Studio et gravez le nouveau projet. Logiquement, Studio ne devrait pas vous demander de réencodage. Vous pouvez aussi graver ce fichier avec Nero pour isoler le problème si la gravure avec Studio est toujours infructueuse. **NL**

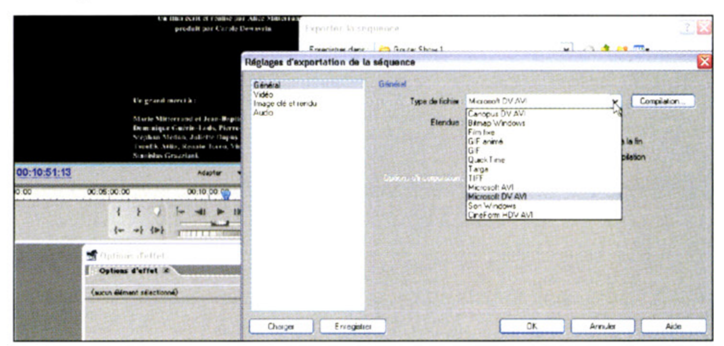



## Codec inconnu

**Dans Premiere Pro 1.5, il existe différents codecs pour l'exportation d'une séquence, dont Premiere Pro Video Server (qui en principe est un shareware qu'il faut télécharger). Ce codec m'est totalement inconnu. Quelle est son utilité ?**

**M. Tondeur, par mail**

A vrai dire, le « codec » que vous indiquez n'est pas un codec mais un plug-in de liaison vers un encodeur tiers. Ce plug-in n'est absolument pas livré en standard avec Premiere Pro. Il provient donc d'une installation ancienne sur votre ordinateur. Son rôle consiste à extraire, en temps réel, de petits bouts de fichiers avi de votre montage au moment de l'export pour les envoyer vers un « client » (AVIsynth ou AVIwrapper en principe) afin que ce dernier les redirige vers un soft d'encodage externe comme Cinema Craft Encoder, TMPGEnc… Dans votre cas, il ne présenterait une utilité que dans la mesure où vous ne seriez pas satisfait de l'encodage produit par Premiere Pro lui-même : vous pourriez ainsi utiliser Video Server pour « envoyer » la vidéo vers l'encodeur de votre choix. **NL**

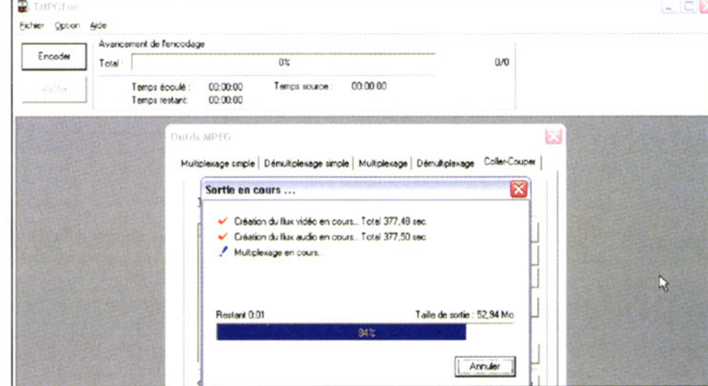



## Assembler des fichiers

**Avant de les graver sur un unique DVD, je souhaiterais réunir plusieurs parties distinctes d'un film. Cela est-il possible à réaliser à partir de mon logiciel d'authoring DVD Movie Factory ?**

**Par mail**

L'opération que vous souhaitez effectuer est réalisable mais hélas pas à partir de votre logiciel DVD Movie Factory. Vous devez faire appel à l'encodeur TEMPGEnc qui permet d'assembler à loisir plusieurs fichiers, à condition que ceux-ci aient été convertis au format mpeg. Pour cela, cliquez sur le menu *Fichier* et sélectionnez *Outils mpeg*… Puis rendez-vous dans l'onglet *Coller-Couper*. Choisissez le format dans lequel vous voulez encoder le fichier à créer (mpeg-1, mpeg-2…) dans la section *Type*. Cliquez alors sur *Ajouter* et ouvrez les fichiers à réunir. Une fois la liste complète, attribuez un nom au fichier dans le champ *Sortie* et un emplacement via le bouton *Parcourir*. Enfin, cliquez sur *Appliquer* pour lancer l'assemblage. **NL**



## VBR ou CBR ?

**Je n'ai jamais réellement compris les différences qualitatives qui existaient entre les paramètres VBR et CBR. Si le sens est « parlant », (débit variable ou débit constant), je ne sais toujours pas lequel choisir pour encoder mes films, pouvez-vous lever le voile ?**

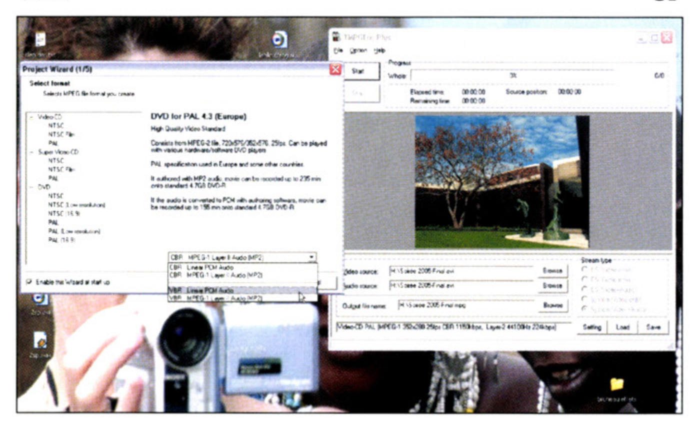
**M. Multanite, par mail**

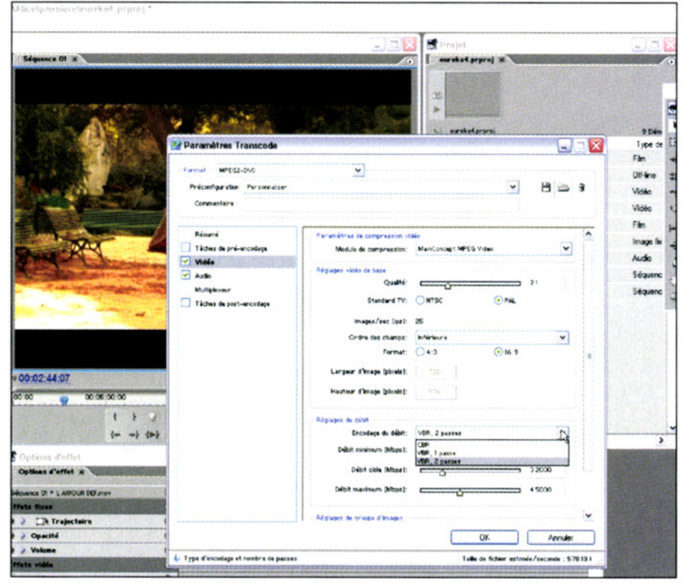
L'explication est assez simple. Pour schématiser, disons que la limite théorique du débit audio + vidéo encodés, ne doit jamais dépasser 10 Mb/s pour que le disque soit parfaitement lu par une platine de salon. Logiquement, il convient de choisir un débit constant le plus élevé possible pour obtenir la meilleure qualité de diffusion. Mais plus le débit est élevé, plus la place occupée par le film sur le disque va être importante. Cette donnée peut donc être incompatible avec la longueur du métrage à encoder. Par exemple, un film d'une heure et demi ne peut pas utiliser un débit aussi élevé à moins d'être gravé sur deux DVD. C'est pourquoi, pour résoudre ce problème, il existe le « débit variable ».

En effet, dans le cas du CBR, le logiciel ne se pose pas de questions et encode uniformément le film, quelles que soient les variations de complexité des scènes (un présentateur de journal télévisé est moins compliqué à encoder qu'un clip très animé). Le VBR va analyser cette complexité pour adapter le débit aux contraintes de l'image. Il choisira donc un débit très fort quand la scène est complexe et abaissera ce débit quand il rencontrera des plans fixes : on gagne ainsi de l'espace sans perdre de qualité. Le seul problème concerne la pertinence de cette analyse. Si elle est mal faite, la perte de qualité sera visible sur certaines séquences : tout dépend du logiciel d'encodage.

Pour résumer, si vous avez de la place, utilisez toujours le CBR le plus haut, et si vous en manquez, sélectionnez un encodage VBR.

**SF**





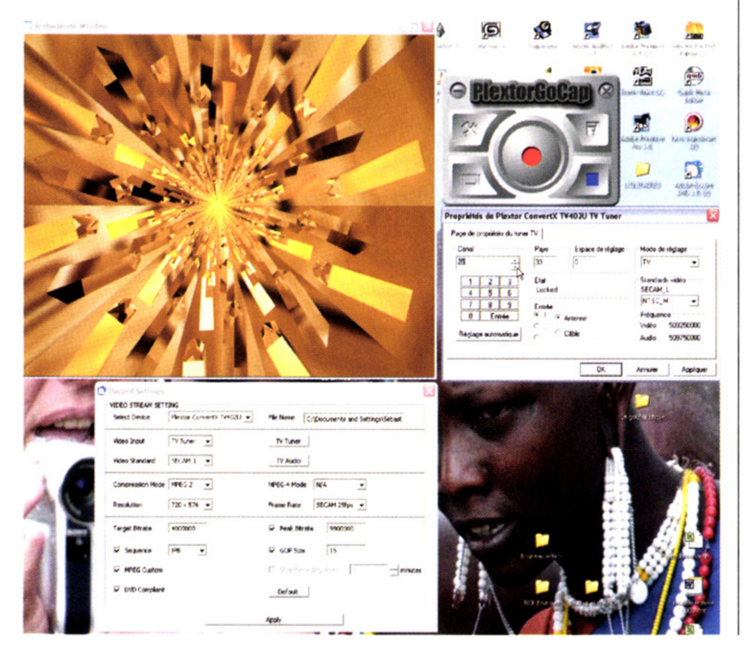

▶▶▶

## Importation impossible

**J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article *Que choisir pour encoder vos DVD* dans le numéro de février 2005. J'ai acquis le boîtier ConvertX Plextor M402U pour convertir un grand nombre de cassettes Hi-8, VHS et S-VHS. L'encodage matériel et le choix des formats sont excellents. Cependant, un problème se pose. Je n'arrive pas à importer les fichiers encodés en mpeg-2, mpeg-4 et DivX dans des logiciels de montage (Studio 9, Windows Movie Maker, Premiere...) autres que celui fourni par Plextor (WinDVR 5).**

**Par mail**

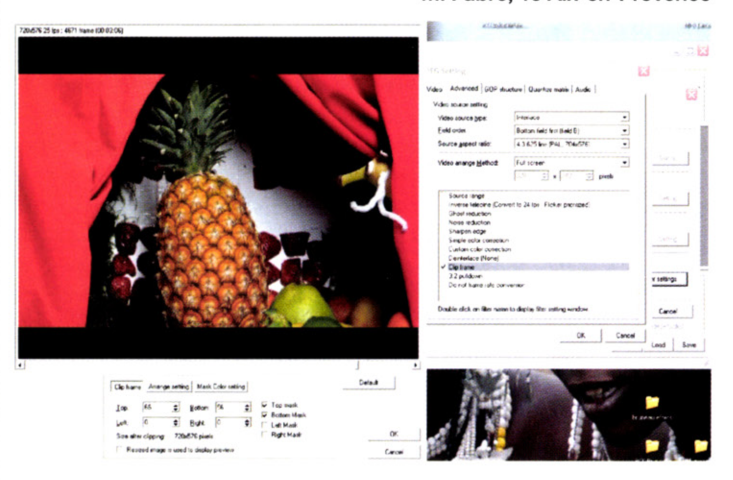
La version que nous avons testée est identique à la vôtre à la différence qu'elle comporte un tuner TV. Elle dispose cependant de la même suite logicielle dont nous soulignions qu'elle n'était pas idéale. Cependant, quel que soit le soft « propriétaire » utilisé pour capturer vos vidéos (par WinDVD Creator ou WinDVR 5, qui n'est pas un logiciel de montage), le fait que vous n'arriviez pas à importer les fichiers dans un programme de montage a une cause totalement externe : les fichiers produits par le ConvertX sont en effet parfaitement normés. Nous l'avons revérifié à la lecture de votre mail en important un programme TV enregistré en DivX dans Premiere Pro. Il faut aussi savoir que Studio (contrairement à Windows Movie Maker) devrait accepter les fichiers mpeg-2 ou DivX. Il se peut donc qu'il « manque » des codecs de lecture sur votre ordinateur : ceci est anormal. Cette cause est à éliminer si vous arrivez à visualiser les fichiers dans votre lecteur Windows. Nous ne pouvons que vous conseiller de réinstaller vos softs de montage après l'installation du ConvertX.
En nous renseignant, nous avons aussi constaté que des utilisateurs rencontrent des problèmes similaires au vôtre. Apparemment, WinDVD Creator (en tout cas sur certaines machines) appliquerait des mauvais « profils » d'enregistrement. C'est pourquoi Plextor propose un utilitaire de capture gratuit appelé GoCap qui permet de spécifier les paramètres de capture pour un authoring DVD de qualité ou un remontage. Il dispose d'ailleurs d'une option *DVD Compliant* pour assurer la production de fichiers aux normes. Vous pouvez le télécharger à l'adresse suivante : http://www.plextor.com/english/support/support_downloads.html.
Vérifiez aussi que vous avez installé la dernière version du pilote du boîtier (2.0.2.2). Vous pouvez la télécharger à la même adresse. Sans cette mise à jour, nous avons aussi constaté des dysfonctionnements. **SF**




## Bords d'image flous

**J'ai créé un fichier mpeg d'une vidéo qui se destine à être gravée sur un DVD. Avant de procéder à l'écriture, j'ai vérifié le rendu du fichier. Il s'avère qu'à la lecture, les bords de l'image apparaissent moins nets, comme brouillés. Je précise que le film d'origine est impeccable.**

**M. Fabre, 13 Aix-en-Provence**

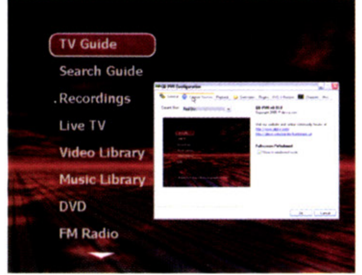


Le premier élément que nous vous incitons à contrôler est la résolution vidéo de votre fichier qui, pour être conforme, doit afficher 720 x 576 pixels. Dans l'affirmative et si, comme vous l'indiquez, la vidéo source ne présente aucune anomalie, le problème que vous rencontrez provient certainement d'un défaut de paramétrage à l'encodage.
Faute de pouvoir vous en spécifier la cause précise, voici une méthode qui vous permettra de contourner le problème. Le principe consiste à « recadrer » la vidéo à l'encodage de façon à supprimer les bords disgracieux. Il est possible de réaliser l'opération à partir de l'encodeur TEMPGEnc que vous pouvez télécharger à l'adresse http://www.tmpgenc.net/fr/. Importez votre vidéo dans TEMPGEnc (*Fichier/Ouvrir un projet*), cliquez ensuite sur le bouton *Options*, puis sur l'onglet *Expert*. Cochez la case *Recadrage de l'image* et double cliquez dessus pour en afficher la fenêtre de paramétrage. Il ne vous reste qu'à régler les options *Recadrage, Position* et *Couleur* du masque pour supprimer les bords de votre image avant de réencoder la vidéo. **NL**

## Remplacer les logiciels

**Dans votre article sur les boîtiers d'encodage, vous indiquez que le modèle ConvertX Plextor M402U est compatible avec des logiciels tiers adaptés. Selon vous le changement est-il nécessaire et si oui quels logiciels me conseillez-vous ?**

**Par mail**




L'intérêt de remplacer les logiciels de la suite livrée avec votre boîtier par des programmes tiers plus performants et gratuits concerne plus particulièrement les applications « magnétoscope ». Et ce notamment pour éviter d'utiliser WinDVR 5 qui n'est pas très efficace.
En remplacement, on peut signaler l'excellent logiciel GBPVR qui fait aussi office de Media Center et permet l'enregistrement de toutes vos sources. Ce dernier se trouve au téléchargement à l'adresse http://www.gbpvr.com/. Seule contrainte, il est nécessaire de configurer manuellement les canaux des chaînes TV et d'accepter la langue anglaise de l'interface. **SF**

# Divers

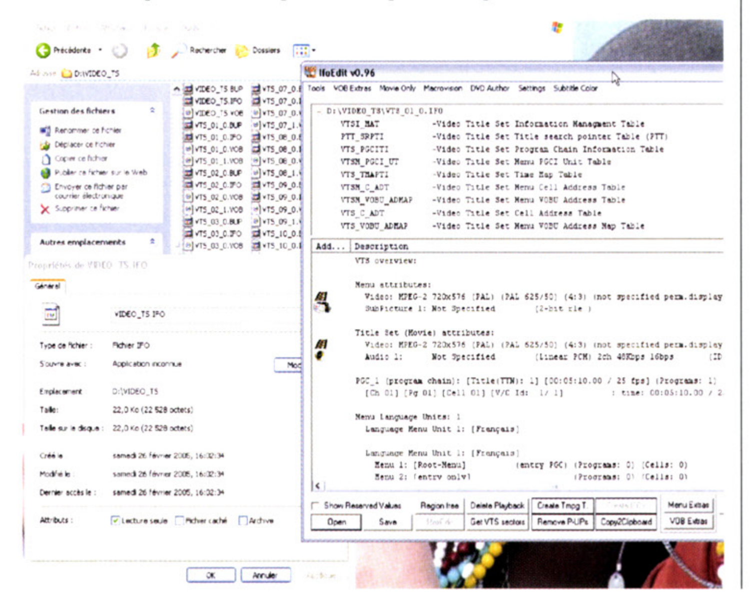
## Renommer les VOB en mpeg

**On lit souvent, y compris dans vos pages, qu'il suffit de copier les fichiers VOB contenus dans le dossier VIDEO_TS et de les renommer en MPG pour les rendre lisibles sur ordinateur, voire les remonter dans un logiciel. J'ai fait la manipulation, mais ça n'a fonctionné qu'une seule fois.**

**Par mail**

Comme vous l'indiquez, les fichiers VOB sont bien des fichiers vidéo (*Video OBject*) à la norme mpeg-2 (DVD). En théorie, le fait de les recopier et de les renommer autorise donc une lecture sur ordinateur sans autre manipulation. Et comme vous le constatez aussi, ça ne marche pas à tous les coups.

Pourquoi ? Parce que ces fichiers sont de plus en plus souvent encryptés (pour éviter le piratage). De plus, certains DVD vidéo autorisent des fonctions particulières telles que le changement d'angle, la lecture aléatoire… Ces instructions spécifiques sont contenues dans les fichiers VOB et s'avèrent très souvent incompatibles avec une lecture « brute » ou un montage sur ordinateur. On peut donc de moins en moins ignorer l'étape de conversion de ces fichiers par des logiciels spécialisés capables de « nettoyer » ou de décrypter les données. En revanche, un DVD familial « simpliste » peut tout à fait être copié de la manière que vous indiquez, sans poser de problème. **SF**



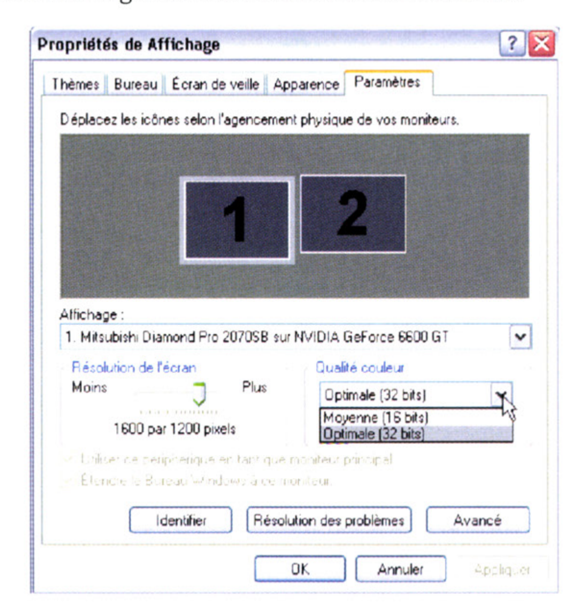

## Images fixes invisibles

**Je grave mes DVD avec Nero, mais lorsque j'effectue des captures d'images fixes au format 720 x 576 BMP (NDVD), ces dernières ne s'ouvrent pas dans Photoshop et dans Premiere Pro, elles sont noires. Comment expliquez-vous ces phénomènes ?**

**M. Hertel, par mail**

Le problème que vous évoquez est assez classique et n'a rien à voir avec la gravure de votre DVD à l'aide de Nero 6. En effet, c'est au moment de la lecture à partir de votre logiciel multimédia (NDVD de Nvidia, apparemment) que se produit le dysfonctionnement. Pour comprendre, il faut imaginer que toutes les images vidéo affichées par votre moniteur informatique sont superposées au fond d'écran classique. On parle donc de « l'overlay » vidéo. Au moment où vous tentez de capturer une image fixe, le logiciel ne prend pas la surcouche (la vidéo), mais la sous-couche (un trou noir).

Pour régler ce problème, tentez d'abaisser la profondeur des couleurs affichées. D'un clic droit sur le bureau, choisissez *Propriétés/Paramètres* et dans la rubrique *Qualité des couleurs*, sélectionnez *Moyenne (16 bits)*. Validez en cliquant sur le bouton *Appliquer*. Si vous n'arrivez toujours pas à capturer une image fixe, essayez d'utiliser un logiciel tiers de capture d'écran tel que SnagIt, que vous pouvez télécharger à l'adresse www.techsmith.com/. **SF**




## BUP, IFO, VRO, kesako ?

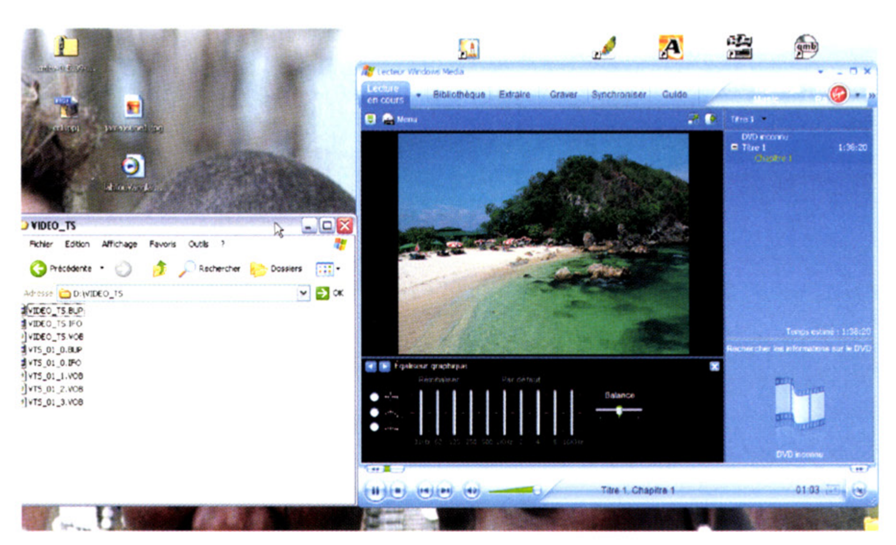
**Pouvez-vous m'expliquer l'utilité des fichiers de type BUP, IFO ou même VRO qui se trouvent dans le dossier des DVD VIDEO-TS. Contiennent-ils de la vidéo ?**

**M. Sicavez, 95 Franconville**

Les fichiers IFO et BUP, pour BackUP, ne contiennent pas de vidéo mais l'ensemble des informations relatives au disque : la manière de le lire, les données audio, les menus, leurs liaisons…

Par ailleurs, les fichiers de type VRO correspondent à des fichiers qui ont été créés en *VR Mode*. Ce dernier est une sorte de mode « édition » que l'on retrouve notamment sur les enregistreurs de salon ou les DVDCam. Il permet en fait de « monter » les séquences enregistrées sur disques réinscriptibles.

**NL**



## Films compatibles 16/9 et 4/3

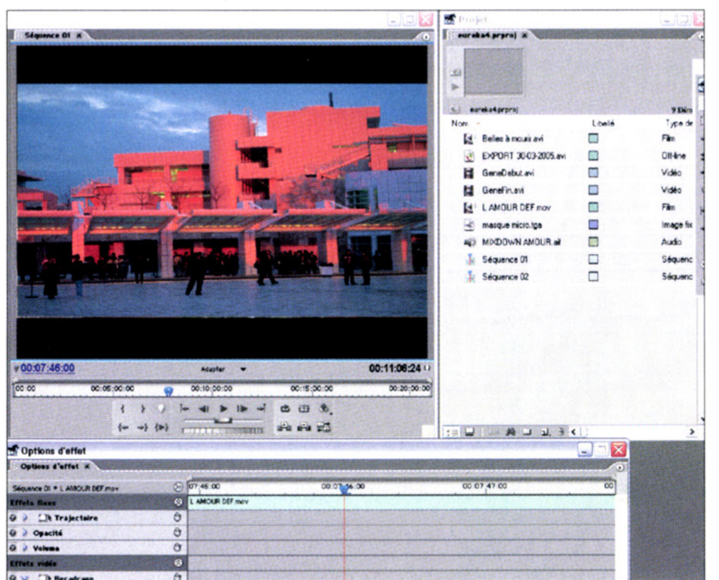
**Je tourne mes films avec une caméra Sony VX2000 et jusqu'ici, je les diffuse chez moi sur un grand téléviseur cathodique 4/3. Seulement voilà, je prévois d'acheter un nouveau modèle 16/9. J'ai constaté que la lecture de mes DVD (tournés en 4/3) produisait l'ajout de bandes noires sur les côtés. J'ai aussi essayé la fonction *Pan & Scan* disponible pour étirer les images, mais cela ne m'a pas convaincu (image déformée ou mal recadrée). N'existe-t-il pas un moyen, au montage ou lors de l'authoring, de rendre mes films parfaitement compatibles sur les deux types des formats (16/9 et 4/3), sans déformation ?**

**M. Boudot, 92 Courbevoie**

Le problème que vous posez est très intéressant dans la mesure où il concerne de nombreuses personnes. On trouve d'ailleurs peu d'adeptes du mode *Pan & Scan* qui consiste à agrandir une image 4/3 diffusée sur un tube 16/9 car celle-ci est souvent mal recadrée par le circuit électronique de l'appareil. Il vaut donc mieux utiliser la fonction *Letter box* qui rajoute des bandes noires en respectant le format original de l'image. Curieusement, l'ajout de bandes noires en haut et en bas ne choque pas l'œil (film 16/9 diffusé sur un écran 4/3) alors que l'inverse (bandes gauche et droite) nous dérange.

En attendant que tout le monde soit équipé en 16/9, nous vous recommandons la méthode suivante. Si vous continuez à tourner en 4/3, découpez une feuille plastique transparente au format de l'écran LCD de votre caméra. Il vous suffit de tracer au feutre deux caches représentant les bandes 16/9 afin que vous puissiez cadrer une « fausse » image 16/9 après avoir placé la feuille sur le LCD. Le procédé peut sembler artisanal, mais rassurez-vous, les cinéastes procèdent de la même manière à l'inverse : leurs caméras 16/9 ou autre sont équipées de Soft Matte pour que le cadreur prenne en compte les limites de l'écran 4/3 sur lequel sera un jour diffusé le film une fois sur DVD.

Dans votre logiciel de montage, créez un projet au format 4/3 DV, rajoutez les bandes noires grâce à un filtre de recadrage correspondant au 16/9. Exportez le film au format 4/3. De cette manière, sur un téléviseur classique, le montage apparaîtra avec les bandes hautes et basses tandis que sur un écran 16/9, vous pourrez accéder à une visualisation plein écran (sans les bandes). Les constructeurs de camescopes ont d'ailleurs pris en compte cette problématique, puisque les appareils récents (type Sony Z1) incluent des « guides » qui se superposent à l'image pour vous aider lors du tournage en fonction du format de diffusion. **SF**




# Glossaire

## Authoring :
**Terme utilisé pour désigner la création d'une interface DVD avec titres, menus, sous-menus et boutons interactifs, qui constituent des liens directs vers les vidéos contenues sur le disque. L'authoring recouvre également l'opération de gravure dans les logiciels récents.**

## Boutons :
**C'est par leur intermédiaire que l'on accède aux fichiers vidéo. Une action sur un bouton renvoie au fichier auquel il se rapporte par un système de lien.**

## Menu :
**On appelle menu l'interface du DVD qui contient tous les éléments (arrière-plan, sous-menus, boutons). Interactif, il permet de déclencher les actions (accès à un autre menu, lecture d'une vidéo…).**

## miniDVD :
**Il s'agit d'un format qui permet de graver les éléments d'un DVD sur un CD. Seule contrainte, il reste peu compatible avec les platines de salon et la durée de gravure offerte n'excède pas les 20 minutes.**

## Chapitrage :
**Opération qui consiste à créer des marqueurs temporels sur un fichier vidéo afin d'offrir un accès direct à un chapitre via le menu du DVD.**

## Codec :
**Moteur de compression et décompression, il permet de lire et d'encoder une vidéo dans un format grâce à un outil spécifique. Pour visionner une vidéo DivX, le codec correspondant doit être installé.**

## DVD+R, DVD-R, DVD+RW, DVD-RW :
**Les deux premiers types de DVD sont enregistrables une unique fois et doivent obligatoirement être finalisés. Les DVD-RW et +RW sont, eux, réenregistrables mais moins compatibles avec les platines de salon (75 à 80 %).**

## Encodage :
**Conversion des fichiers sources dans un autre format en fonction de l'usage auquel ils se destinent. Le format mpeg-2 correspond par exemple au DVD.**

## Fichier image :
**La plupart des logiciels d'authoring peuvent créer un « fichier image » du DVD. Il s'agit d'un clone parfait stocké sur le disque dur sous forme d'un fichier ISO unique.**

## Multiplexage/Démultiplexage :
**Le multiplexage désigne l'action d'assembler les flux vidéo et audio d'une vidéo, à l'inverse du démultiplexage qui permet de les séparer pour des opérations de conversion spécifique à l'un des deux flux.**

## PCM, mpeg Layer 2 (mpa), ac3 :
**Formats audio les plus couramment créés par les programmes d'authoring actuels et lus par les platines DVD. Le PCM (*Pulse Code Modulation*) est un format non compressé. Le mpeg Layer est compressé, comme le mp3, alors que l'ac3 caractérise le son codé en Dolby Digital.**

# 15ème Anniversaire !

MACRO SYSTEM







Casablanca AVIO DVD



Casablanca PRESTIGE

Casablanca SOLITAIRE



Casablanca : systèmes dédiés à l'édition vidéo sans compromis !

- Montage
- Effets Spéciaux
- Titrages animés
- Mixage audio
- Création de DVD ...

**Pour en savoir plus :**
**Documentation, DVD de démonstration...**
**Contactez votre revendeur ou consultez-nous**
**Tél : 01 30 30 13 20 - Fax : 01 30 30 13**
**www.macrosystem.fr**



# 10 solutions pour réussir vos raccords d'images




**Associer deux images dans un montage n'est pas une opération innocente. En effet, tel un catalyseur, le cerveau du spectateur relie instantanément le plan amont au plan aval que vous lui proposez et sublime le tout en un subtil mélange. Voici une liste des principales « réactions chimiques » que vous pourrez tester dans vos réalisations.**

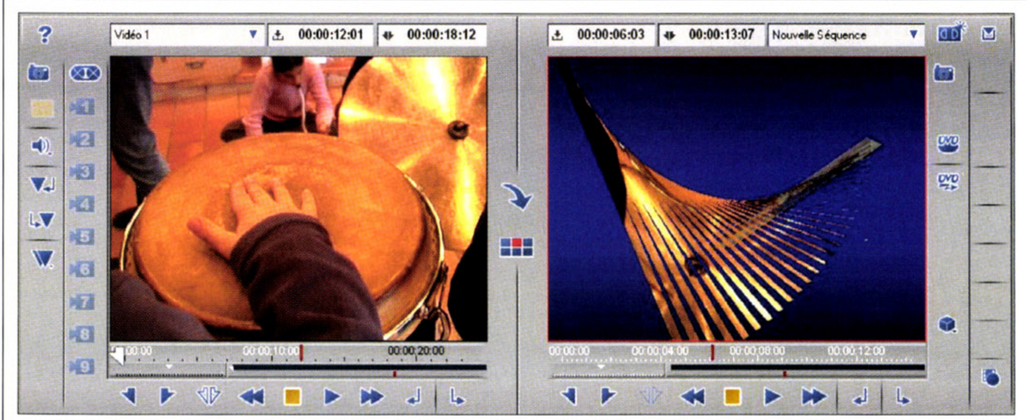
par Gérard Galès





## Créer un effet de rupture

Vous désirez raccorder deux séquences qui n'ont aucun lien direct entre elles. Il y a en l'occurrence nécessité de faire ressentir un changement de lieu, de sujet ou de temporalité et de se démarquer nettement de la séquence amont. Adoptez alors le classique raccord sec (cut). Faites en sorte que les contenus visuel et sonore des images raccordées soient nettement dissociables. Par ailleurs, bannissez tout effet visuel de transition qui attirerait l'attention sur lui et « amortirait » le choc de la rupture naturelle entre ces deux séquences. C'est la solution de raccord la plus franche et la plus courante. Evitez toutefois de l'utiliser, au prétexte qu'elle est « facile », dans les cas de figure où vous voulez au contraire suggérer un lien entre deux plans.




## Frimer ou camoufler

Ici, le raccord vise à en mettre « plein la vue » afin de séduire un spectateur avide d'effets spéciaux, un commanditaire ou, plus prosaïquement, camoufler une liaison entre deux plans qui, autrement, passerait mal (« pansement »). Si tel est votre but, utilisez la panoplie de transitions, type volet, dissolution, damier, etc. Tous les logiciels de montage, même les plus basiques, en possèdent. Ce style de raccord, typique du film d'entreprise et amateur, permet d'accoler à peu près n'importe quoi. Utilisé judicieusement et avec parcimonie, il est cependant efficace.

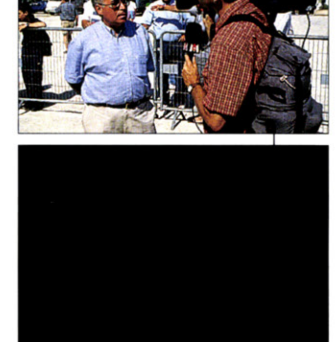

Panoramique de gauche à droite…


… puis zoom avant

## Combiner les mouvements

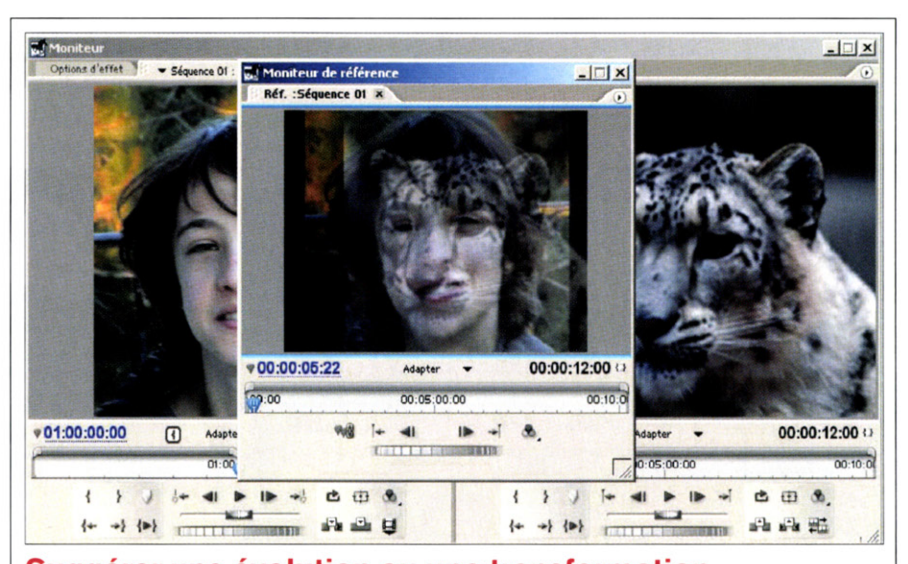
Il ne s'agit pas ici de combinaisons internes dans un même plan (effet *Transtrav* par exemple) mais bien d'accoler deux mouvements de caméra effectués dans deux plans différents.
La règle habituelle est de ne jamais faire suivre (sauf effet spécial voulu) deux mouvements contraires de même type (panoramiques, travellings, zooms) susceptibles de produire un effet d'aller-retour. Les successions de type panoramique-zoom et travelling-panoramique, quels que soient les sens des mouvements, supportent bien le raccord cut. En revanche, une juxtaposition travelling-zoom, moins naturelle que les précédentes, passera mieux avec un court et discret fondu enchaîné.

## Fluidifier





Lors d'une longue interview en plan fixe, il est fréquent d'avoir à supprimer certaines parties jugées inintéressantes. Mais on n'a pas toujours sous la main le(s) bon(s) plan(s) de coupe à insérer entre les portions restantes. Or, les laisser à la queue leu leu (cut) produirait une désagréable sensation de saute d'image répétitive car le contenu serait trop semblable d'un plan à l'autre. Et raccorder avec un effet de transition artificiel « casserait » la continuité du discours de l'interviewé. La solution idéale, couramment utilisée en News, est d'insérer entre chaque portion un court fondu enchaîné ou un plan noir (1 seconde maxi) afin de créer une sorte de flash visuel.




## Suggérer une évolution ou une transformation

Pour raccorder deux plans fixes très similaires ? Vous pouvez créer un pseudo-effet de morphing entre deux visages différents (humain-animal par exemple), sur un même paysage passant de l'été à l'hiver, une maison en début de construction puis finie, etc. Reliez ces images en douceur et de la manière la plus transparente possible. Pour cela, usez d'un simple fondu enchaîné mais lent (2/3 de seconde à ajuster en fonction des caractéristiques des images amont et aval). En revanche, évitez ici toute transition visible, de type volet ou rideau, susceptible de détourner l'attention du spectateur de la transformation « magique ».





## Sauter dans le temps

L'action s'éternise ? Il convient de créer une ellipse en occultant les parties les moins intéressantes de celle-ci. Par exemple, lorsqu'un personnage arrive en voiture, inutile de le voir sortir de celle-ci. Il suffit de montrer qu'il coupe le contact puis raccorder à l'extérieur lorsqu'on le voit fermer sa voiture à clé et s'éloigner. Le raccord cut s'impose, mais attention à bien calibrer la durée de l'ellipse : trop courte elle apparaît comme une saute d'image, trop longue elle ne permet pas au spectateur de recréer mentalement la partie manquante. Testez plusieurs solutions avant de déterminer le raccord définitif idéal.

▶▶▶

# 10 solutions pour réussir vos raccords d'images


1/3 du mouvement


2/3 du mouvement

## Raccorder en mouvement ou fractionner

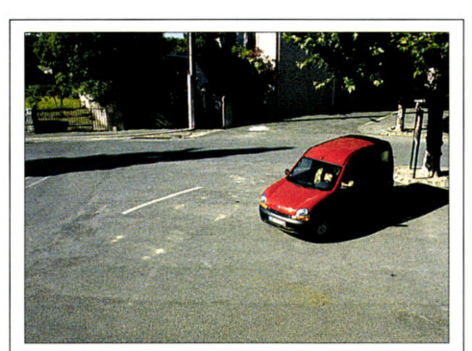
L'objectif de ce type de raccord est de dynamiser le mouvement d'un ou plusieurs sujets dans une même séquence. Mais, contrairement au raccord avec ellipse, on conserve une idée de simultanéité dans l'action. La plupart du temps, il s'agit de raccorder des séries de plans pris de points de vue différents (plan d'ensemble, plan serré, gros plan, etc.). La solution la plus efficace est de tronçonner le mouvement en cut avec 1/3 de celui-ci (début) dans le plan amont et 2/3 (milieu et fin) dans le plan aval. Ce style de raccord dit « en mouvement » est très utile pour amplifier par exemple l'effet de tension, de rapidité et de force d'une bagarre filmée.



## Tabler sur les similitudes et les oppositions

La combinaison de deux plans raccordés cut peut créer des associations d'idées fortes. Le cerveau va relier le plan amont et le plan aval. Profitez-en pour induire des sentiments variés : humoristique (poulet puis policier), symbolique (écran rouge puis image d'arme), etc. Il est ainsi facile de suggérer ce qui en réalité n'existe pas. Si vous montrez d'abord une façade d'immeuble puis quelqu'un assis à un bureau, le spectateur pensera immédiatement que le bureau se trouve dans cet immeuble. N'hésitez pas à créer aussi des liens symboliques, de couleur, de forme (comme ici), ou sonores en reliant par exemple l'image d'un forgeron qui va taper sur son enclume suivie du gros plan d'un verre qui se brise, etc. Les liens peuvent être de similitude ou d'opposition.







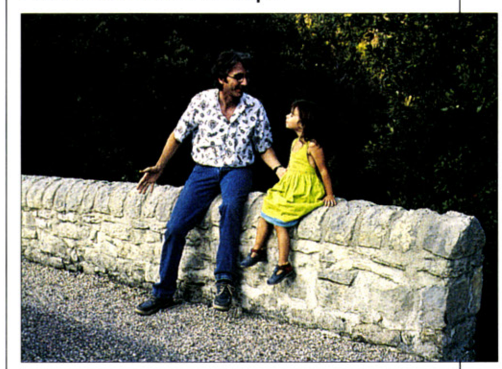
## Jouer avec la règle des 30°

Un changement de cadre entre deux images successives sur un même sujet donne l'impression que la caméra s'est brusquement déplacée en avant ou arrière. Cela s'obtient en raccordant en cut deux plans d'échelles différentes mais filmés dans un même axe (deux valeurs, données hors zoom à l'enregistrement ou rapprochement de la caméra). Ce raccord peut remplacer un zoom et éviter ainsi tout problème de mise au point. Toutefois, il produit un effet de saute, heureux dans un clip musical ou un film comique, mais qui peut gêner dans un métrage classique. La solution classique reste la fameuse règle des 30° : un déplacement latéral du camescope sur un côté ou l'autre du sujet en raccordant en cut deux plans d'échelles identiques mais espacés d'un angle d'au moins 30°.



## Faire apparaître/disparaître

Cet effet s'obtient au tournage : pendant une pause d'enregistrement, on introduit ou retire dans un même plan (fixe en général) divers éléments, humains ou non. A la lecture, on peut ainsi donner l'illusion d'une salle qui se remplit « miraculeusement » de personnages, d'objets qui disparaissent ou s'intervertissent comme par magie. Le raccord cut étant ainsi naturellement obtenu au tournage, il n'y a en principe rien à modifier au montage, pour autant que la prise de vues ait été parfaite. Il peut cependant être utile de rajouter un léger fondu enchaîné pour gommer, par exemple, un petit bougé du sujet ou un tremblement du camescope.



# Cuisinez vos titres

**Avec le virtuel, réaliser des génériques sophistiqués ou bluffants est devenu un jeu d'enfant. Mais on peut encore filmer des titres avec un camescope et quelques recettes. La vraie vie est aussi en 3D !**

par Philippe Masson

**VISIONNEZ CES TRUCS**

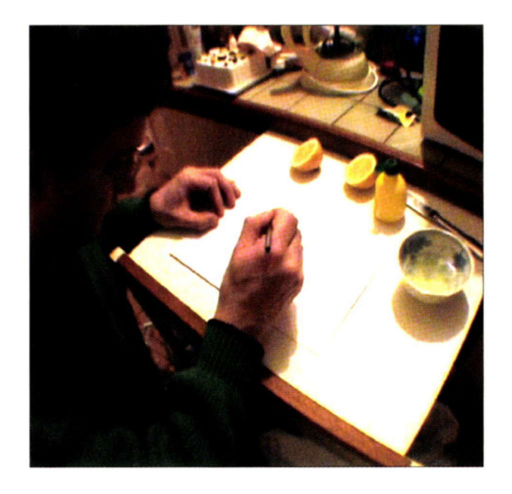


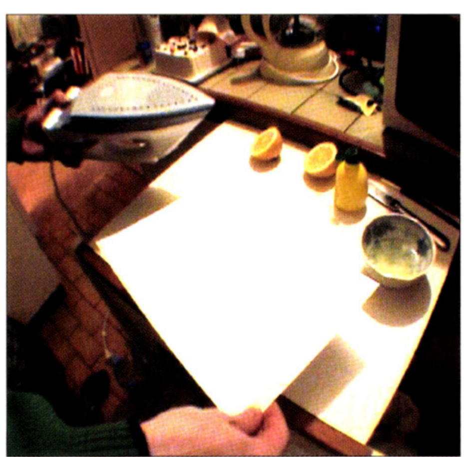

**Les trucs et astuces décrits ici, et beaucoup d'autres encore, sont présentés dans l'émission *Les Films faits à la maison* sur Canal+ chaque jeudi à 22 h 30, et bientôt en clair chaque jour à 18 h 30. Vous pouvez visionner le présent sujet sur le site www.ffalm.com. Dans le menu *Vidéo*, cliquez sur *Trucage* et parmi les films classés par ordre alphabétique, sélectionnez *Titres*. Allez sur *Patience*, pour l'article page 32.**

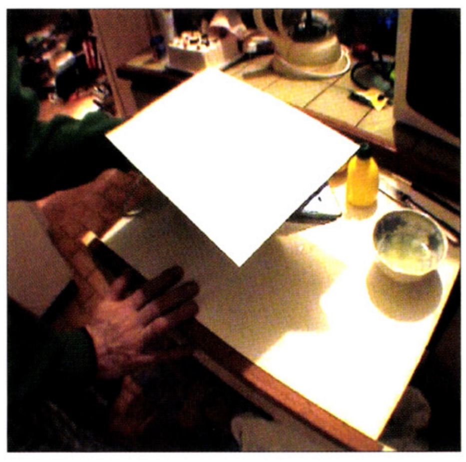
Les idées priment sur les moyens : il ne s'agit pas de méthodes pour titrer vos vidéos, mais seulement de s'amuser en expérimentant quelques recettes artisanales 100 % système D, pour le plaisir de créer à contre-courant de la tendance du tout-virtuel. Je m'écarte donc volontairement de toute sobriété et, bien sûr, les résultats obtenus ici ne sont pas adaptés à des contenus sérieux mais plutôt à des vidéos ludiques, de famille, de vacances ou fictionnelles.

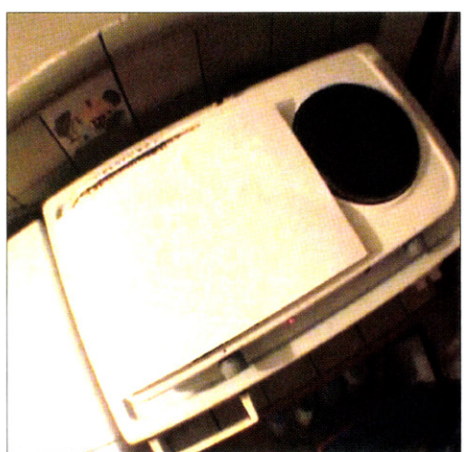
Considérons ces quelques expériences comme émanant d'un certain état d'esprit. D'une volonté de retrouver son âme d'enfant ou celle de Méliès, et de la motivation de « bâtir » à partir de – presque – rien. Ainsi, tout est permis. Alors, aujourd'hui, je cuisine mes titres avec, entre autres, du citron, de la purée, de la sauce tomate, du feu, un aspirateur, du liquide vaisselle et beaucoup de lecture inversée des prises de vues…

## Le titre qui se révèle

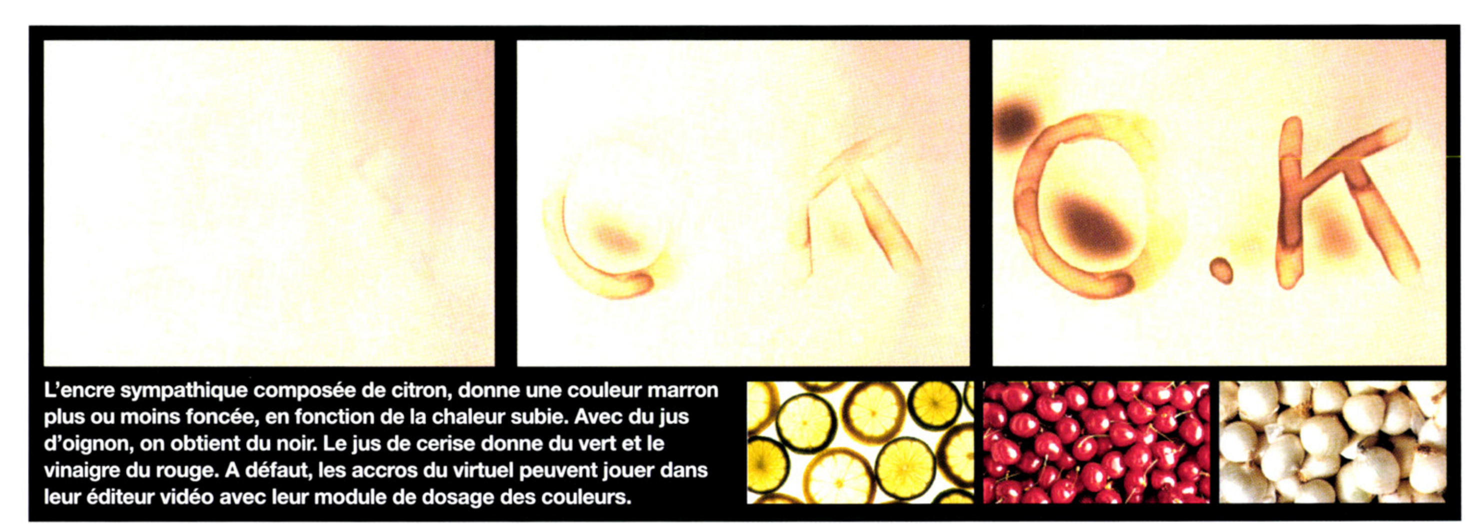






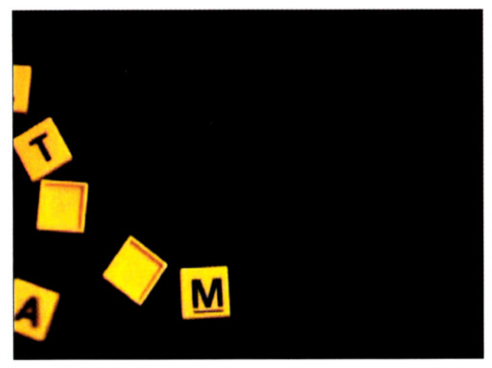


**Encre invisible : Première expérience avec une idée sympathique… En utilisant l'encre du même nom. Concrètement, il s'agit d'écrire un titre sur un papier à l'aide d'un pinceau trempé dans du jus de citron. Une fois sec, c'est quasi indétectable. Il suffit alors de chauffer le papier pour révéler le texte, par exemple en le plaçant sur un fer à repasser, un radiateur ou une plaque électrique. Lors du filmage, favorisez un éclairage diffus, indirect, sur la feuille.**



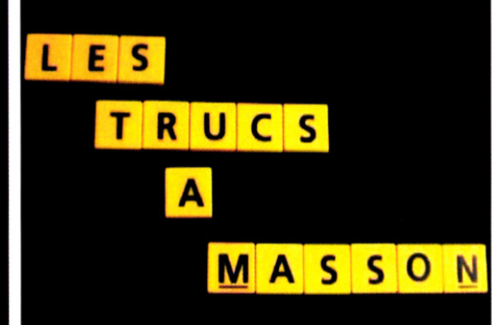

**L'encre sympathique composée de citron, donne une couleur marron plus ou moins foncée, en fonction de la chaleur subie. Avec du jus d'oignon, on obtient du noir. Le jus de cerise donne du vert et le vinaigre du rouge. A défaut, les accros du virtuel peuvent jouer dans leur éditeur vidéo avec leur module de dosage des couleurs.**

# Le titre qui se recompose










**Air soufflé :** L'idée de l'encre invisible est séduisante parce qu'elle permet la révélation du titre au fur et à mesure. On peut facilement décliner cette technique en prévoyant dès le filmage d'inverser le sens de défilement de la séquence visionnée. Par exemple, je compose mon titre avec un jeu de lettres sur un papier à dessin uni, puis hors champ, je souffle de l'air en direction des pièces à l'aide d'un séchoir à cheveux ou d'un ventilateur puissant. La scène inversée donne l'illusion que des caractères anarchiques se regroupent de façon autonome pour former un titre.

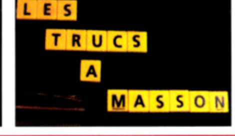




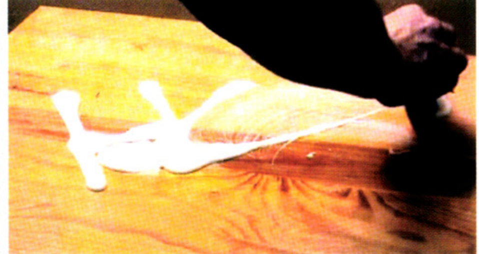
**Variante :** Une déclinaison amusante consiste à utiliser un aspirateur dont l'embout ingère donc les lettres. Au visionnage, le spectateur verra les caractères sortir un à un d'un tube et se positionner automatiquement et parfaitement pour composer un texte logique.










**Produit d'entretien :** Toujours dans l'esprit de filmer à l'endroit pour diffuser à l'envers (à moins que ce ne soit le contraire), j'écris mon texte à l'aide d'un détergent sur un support que j'éponge ensuite. Ici, il s'agit d'un produit pour la vaisselle que j'éparpille avec une éponge sur la table de la cuisine. A plus grande échelle, je peux passer la serpillière dans un hall sur un produit adapté aux sols. La séquence inversée reconstituera le titre.





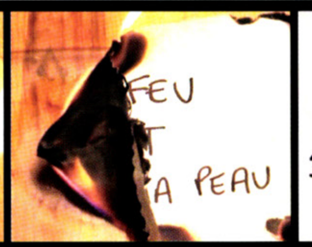





**Purée touillée :** Cette fois, il s'agit d'associer deux denrées alimentaires fluides qui se mélangeront entre elles de manière homogène. La première (dans notre cas la purée de pommes de terre) sert de support, tandis que l'autre permet d'écrire le texte (ici le ketchup). Les produits ont été choisis pour permettre un bon contraste du titre : le rouge sur du blanc. La vidéo finalisée présente donc une matière orange brassée qui révèle peu à peu le titre requis.








LE FEU
EST
DANS MA PEAU

**Jouer avec le feu :** Succès garanti, c'est l'élément qui fascine le plus. Le modus operandi est enfantin. Après avoir inscrit le titre (manuscrit ou non), on place la feuille à filmer dans un récipient adapté et on l'enflamme. La vidéo inversée présente un tas de cendre qui, tel le phénix, fait renaître le texte calciné.

# Faire mouche à tous les coups

**On peut obtenir certains effets spectaculaires à l'écran, sans trucage particulier, juste avec beaucoup de patience, c'est-à-dire en recommençant la prise autant de fois que nécessaire, jusqu'à obtenir le résultat désiré.**

par Philippe Masson








**La martingale :** « ***Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage*** » **résume parfaitement cette méthode de travail particulière, on peut même parler de stratégie de filmage. Citons encore La Fontaine : «** ***Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage*** **». Effectivement, il s'agit bien de patience, de détermination mais aussi de probabilités. Par exemple, concrètement, je dois filmer un lancer de dé en plan-séquence et obtenir un 6. Mathématiquement, j'ai 1 chance sur 6 d'y parvenir du premier coup. Donc en tournant le plan une demi-douzaine de fois, voire un peu plus si je n'ai pas la baraka, j'obtiens le résultat escompté. Avec deux dés, pour sortir un double 6, il me faut statistiquement 6 x 6 = 36 essais, donc c'est réalisable, même si la chance ne sourit pas. Tout se calcule ainsi, a priori, pour les dés, les cartes à jouer, la roulette…**





**Décliner : Les idées de séquences ainsi fondées sur ce coup de pouce au simple hasard sont illimitées. La seule restriction est de ne jamais se mettre en danger si l'on n'est pas un professionnel, comme par exemple tenter une cascade à plusieurs reprises jusqu'à la réussir, parce que si les probabilités fonctionnent toujours bien, c'est en faveur d'un accident cette fois. Préférez le coup de la boulette de papier qui atterrit directement dans la corbeille cinq mètres plus loin.**







**Le coup du portemanteau : Bien sûr, il faut toujours envisager les probabilités de réussite avant de se lancer, afin de naviguer dans le possible, à défaut du probable. Pour obtenir 10 fois de suite un double 6 à l'écran, il est conseillé de se procurer des dés truqués ou exécuter quelques coupes dans la séquence, sauf si l'on envisage d'y passer des siècles. De nombreux polars montrent le détective qui lance de loin son chapeau sur le portemanteau. Souvent la scène est découpée en deux plans. Dommage : ci-dessus, environ dix tentatives ont suffi pour y parvenir !**

De la main au panier : Le meilleur exemple de plan d'adresse figure dans le quatrième opus d'*Alien* (*La Résurrection*) de Jean-Pierre Jeunet. On y voit – sans coupe – Sigourney Weaver réussir un panier de basket, en lançant le ballon de dos, à 10 mètres de la cible. C'est une scène d'anthologie qui marquera à jamais l'équipe du tournage, non seulement parce qu'aucun trucage n'a été utilisé, mais aussi et surtout parce que la comédienne l'a réussi du premier coup (ou quand on fait mieux que les probabilités !). La scène a été sauvée de justesse car l'acteur Ron Perlman, présent dans le cadre, éclata de rire à peine une seconde après l'exploit, tant il était étonné !



# ABONNEZ-VOUS !




**1 an - 11 numéros**

**pour 52 € au lieu de ~~63,50 €~~**

**soit 2 numéros gratuits !**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

**À retourner sous enveloppe affranchie à Caméra vidéo & multimédia**
**Service Abonnements B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex -Tél. : 03 44 62 43 55**

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50~~ **€**, soit une économie de 11,50 **€**.

Nom : ……………………………………………………………………

Prénom : ……………………………………………………………………

Adresse : ……………………………………………………………………

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ……………………………………………

Je règle par :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

Signature obligatoire :

DL05

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

# Recevez la TNT

**Depuis le 31 mars, la Télévision Numérique Terrestre (TNT) est lancée. Vous souhaitez en bénéficier sur votre téléviseur ? Il faut déjà que votre antenne hertzienne fonctionne correctement en analogique et que vous habitiez dans une région desservie par la TNT (35 % du territoire). Si ces conditions sont respectées, il suffit d'acquérir un adaptateur TNT pour recevoir et afficher les images sur l'écran. Comment l'installer ? Guide pratique en trois étapes.**

par Gérard Kremer

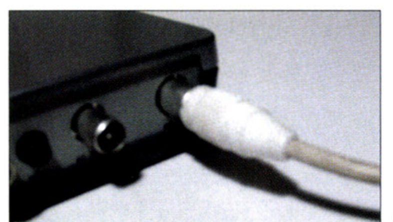


## Repères

Ce pas-à-pas concerne tous les adaptateurs TNT munis de deux prises Péritel. Nous avons réalisé notre installation à partir de l'adaptateur Sagem ITD 66.

**L'adaptateur, à quoi ça sert ?**
La TNT code les signaux analogiques de la télévision française en mpeg-2 et lui fait suivre le même chemin par la voie des airs (hertzienne) depuis l'émetteur de votre zone jusqu'à l'antenne de votre récepteur. C'est la télévision numérique. Elle apporte des options qui rappellent celles des menus de DVD : choix de la langue pour les dialogues de certains films ou émissions, sous-titres en plusieurs langues, choix du format, du son (multicanal)… Mais surtout, elle offre une excellente qualité de reproduction des images.
Pour en bénéficier, il faut utiliser un adaptateur TNT, qui joue le rôle de tuner numérique. Comptez entre 80 et 450 euros selon le modèle. Les solutions les plus chères intègrent un double tuner et un disque dur.

## 1 Connecter l'adaptateur à l'antenne et au téléviseur



• Connectez le cordon d'antenne sur l'entrée de l'adaptateur ***(RF)*** et reliez sa sortie Péritel ***TV*** à l'entrée Péritel du téléviseur avec le cordon fourni. Rien de plus simple.

## 2 Connecter l'adaptateur à un magnétoscope ou à un enregistreur DVD vidéo

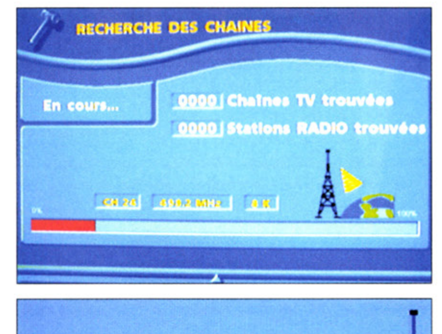



• Si vous disposez d'un magnétoscope et que vous souhaitez enregistrer les images de la TNT, reliez la sortie Péritel ***Aux*** de l'adaptateur à l'entrée Péritel du magnétoscope. Pour visualiser les images, raccordez la sortie antenne ***(RF)*** de l'adaptateur à l'entrée antenne du téléviseur. N'oubliez pas de sélectionner l'entrée correspondante sur le magnétoscope ***(Input select)*** et sur le téléviseur dès la mise en service.

• A partir d'un enregistreur, et pour bénéficier de la meilleure qualité, utilisez la sortie ***TV*** de l'adaptateur car elle délivre un signal RVB, alors que la sortie *Aux* donne un signal vidéo composite destiné aux magnétoscopes. Reliez la sortie Péritel ***TV***, non plus au téléviseur comme à l'étape 1, mais à l'entrée Péritel de l'enregistreur de DVD. Rétablissez la liaison avec le téléviseur en raccordant la sortie Péritel de l'enregistreur de DVD vidéo à l'entrée Péritel du téléviseur, comme à l'étape 1, pour visualiser les images. Attention, sélectionnez bien l'entrée correspondante sur l'enregistreur ***(Input select)*** et sur le téléviseur ***(canal AV)*** dès la mise en service.

## 3 Mettre en service

• Alimentez les équipements et mettez-les en service. Affichez les informations de réglage sur l'écran (touche ***Menu*** de la télécommande de l'adaptateur). Déclenchez la recherche automatique de canaux et mémoriser les différentes chaînes de la TNT.






Logiciel utilisé
UltraBackup 4.2
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

# Clonez un projet de film

**Sécuriser son montage est capital pour un professionnel qui travaille à flux tendu. C'est aussi une pratique à connaître pour les amateurs dont les systèmes d'édition sont beaucoup moins sécurisés. L'avènement des disques durs à bon marché facilite cette démarche. Nous abordons, ici avec le freeware UltraBackup, la duplication de données de montage sur un second disque dur.**

par Sylvain Pallix

Disparition rime avec perte sèche surtout pour un amateur. Avec listes de capture EDL et autres échanges OMF, AAF et XMF, les professionnels peuvent, le cas échéant, repartir des éléments sources et procéder aux mêmes acquisitions pour retrouver l'état initial de leur travail. D'où l'intérêt d'un freeware comme UltraBackup 4.2, conçu pour effectuer des sauvegardes sur disques durs, internes ou externes, et sur des périphériques réseau. Utilisable sur des supports amovibles dont les CD-R/-RW sous Windows, il n'est toutefois pas optimisé pour ces derniers.

**Repères**

On trouve d'autres freewares du genre aux possibilités plus limitées et des softs payants, comme Backup MyPC de Roxio qui assure en plus la sauvegarde de Windows (environ 40 euros). UltraBackup 4.2 : www.astase.com/products/?UltraBackup

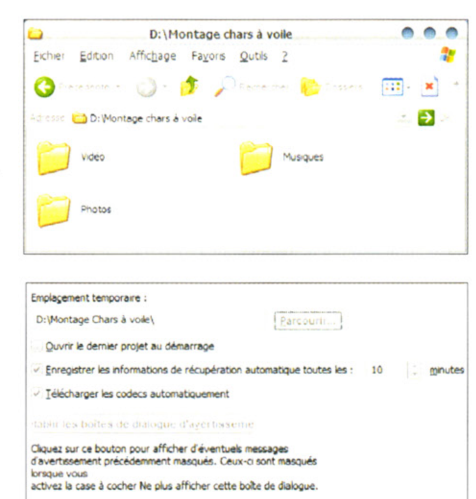



## 1 Préparer ses disques durs

• En copiant des données du montage d'un disque vers un autre, vous rendez les copies immédiatement disponibles. A 75 euros, le disque de 160 Go, le jeu en vaut la chandelle. En sachant qu'une minute de DV occupe 220 Mo, un disque dur de cette capacité accueille 730 minutes de vidéo. Soit un peu plus de 12 cassettes DV.

• Partons du principe que vous attaquez un montage. Si le nouveau disque n'est pas prêt à l'emploi, commencez par le formater en cliquant sur la lettre qui lui est affectée. Choisissez ***Formater*** puis veillez à ce que ***NTFS*** soit validé pour une gestion des fichiers vidéo supérieurs à 4 Go ou ***Fat 32*** (4 Go maxi par fichier vidéo) pour Windows 98 ou ME. Répétez l'opération si vous avez acquis les deux disques de stockage simultanément. Ceci fait, créez les répertoires utiles sur le disque utilisé en montage (la source). Via le bouton droit de la souris, ***Nouveau/Répertoire***, vous mettez en place un nouveau dossier (par exemple : *Montage chars à voile*). Ouvrez-le puis, avec la même commande, créez des sous-répertoires vidéo, photo et musique.

• Lancez le logiciel de montage. Dans les ***Options*** ou ***Préférences*** du soft, accessibles par la barre de menu, remplissez les champs qui mènent au disque source. Dans notre cas, il s'agit du disque D:. Là où le logiciel demande une destination pour la capture des rushes, indiquez donc : ***D:\Montage chars à voile\Vidéo***.




## 2 Opter pour un type de sauvegarde

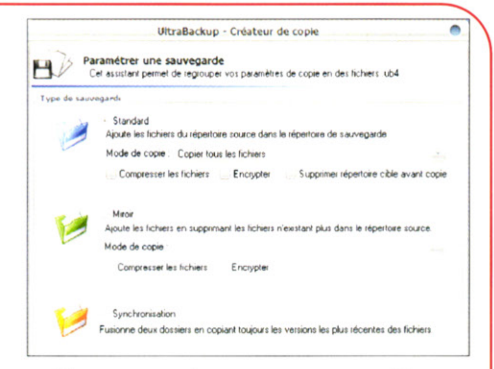
• Installez UltraBackup 4.2 puis lancez-le. L'écran de bienvenue vous propose en premier choix de ***Créer une nouvelle sauvegarde***. Le ***Créateur de copies*** vous aiguille vers trois grandes options.

• *Standard* : les fichiers présents dans le répertoire source sont copiés. Les fois suivantes, tout nouveau fichier placé dans la source se dupliquera vers la cible.

• *Miroir* : même opération que précédemment mais les fichiers retirés du répertoire source sont automatiquement effacés de l'archive de sauvegarde.

• *Synchronisation* : provoque une fusion des répertoires sources et cibles pour que les deux dossiers contiennent les mêmes données avec les versions les plus récentes des documents. Un rush effacé, volontairement ou par mégarde, du fichier source y réapparaîtra s'il a fait l'objet d'une sauvegarde précédente.

• Ici, nous avons choisi ***Standard*** avec l'option ***Copier tous les fichiers***. Tout nouveau fichier créé à la source s'additionnera donc en cible. Ce qui permet d'y retrouver tout ce qui a participé à la création du film, même les éléments qui auraient été purgés des répertoires de travail.



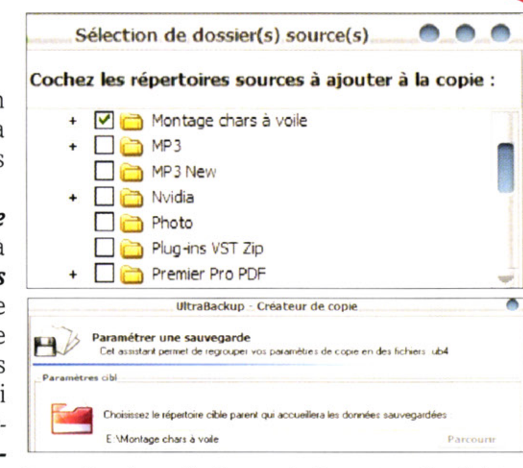

• Si, en cours de montage, vous vidangez une partie du contenu des répertoires à la source, optez plutôt pour *Miroir* qui allège la copie. Oubliez cette idée si vous craignez les effacements accidentels ou intempestifs.

## 3 Choisir la source et la cible

• Le panneau suivant vous invite à choisir le ou les répertoires à inclure dans la sauvegarde. Ceux qui consacrent un disque entier au montage vidéo cocheront ***Le disque complet***. A contrario, vous pouvez sélectionner individuellement les répertoires à sauver au cœur du disque. Validez ***Copiez les répertoires et sous-répertoires même vides*** pour être sûr de toujours retrouver la même structure de projet quel qu'en soit l'avancement.

• UltraBackup vous propose ensuite de paramétrer la cible. Choisissez uniquement le disque de destination s'il s'agit d'une recopie globale de disque à disque ou de répertoires présélectionnés. Sinon, dans le cas d'un disque cible ouvert à d'autres sauvegardes, optez pour un répertoire particulier qui regroupera la série de fichiers et répertoires issus du disque source.

• Au panneau suivant, ***Options de copies***, différentes cases sont déjà validées. Ajoutez-y ***Vérifier les fichiers après copie*** pour votre confort d'appréciation. Si vous ne souhaitez pas être importuné avec les traditionnels messages d'erreurs qui bloquent les transferts : *Ignorer, Réessayer* ou *Annuler*, allez dans ***Paramètres avancés***, et dans l'onglet ***Gestion des erreurs de copies***, cochez ***Pas de message, utilisation de l'action par défaut*** (***Ignorer*** étant en dessous présélectionné). Quant à *Supprimer les fichiers copiés avec succès*, cette action est à réserver à la purge du disque source, une fois que le projet de film a été mené à terme.

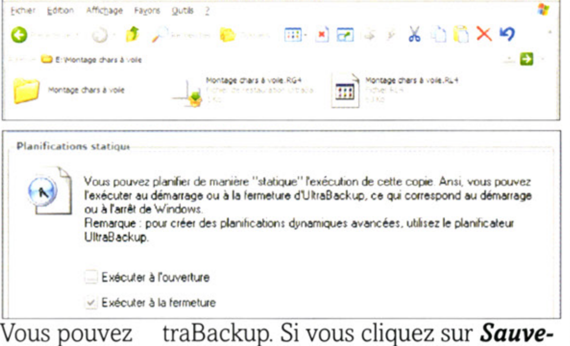


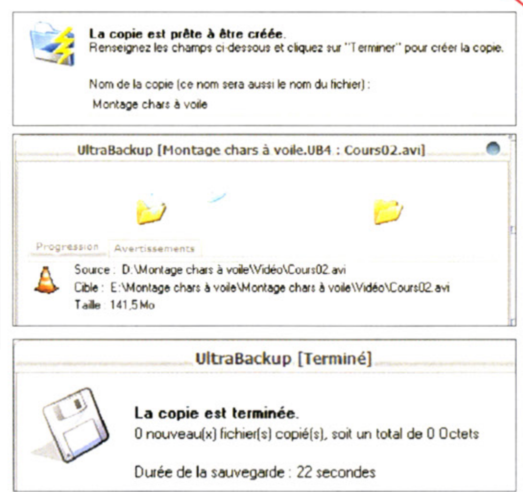

## 4 Sauvegarder

• Pour sauvegarder, la ***Planification statique*** vous propose d'*Exécuter la copie à l'ouverture* (de Windows) ou d'*Exécuter la copie à la fermeture*. Ces options sont facultatives mais recommandées puisque le système assure alors automatiquement la préservation de vos données. Vous pouvez préférer passer par le *Planificateur de copies* si vous souhaitez réaliser des sauvegardes à heures fixes (la nuit par exemple si la station reste allumée). Facultatif, là encore, si vous n'envisagez que des sauvegardes manuelles.

• Une fois donné le nom de la sauvegarde, vous revenez à l'interface principale d'UltraBackup. Si vous cliquez sur ***Sauvegarder***, l'opération manuelle de duplication des données va commencer. Une fenêtre de copie s'ouvre le temps du transfert puis un rapport sommaire de copie s'affiche.

• Pour ne pas repasser par la fenêtre principale chaque fois que vous souhaiterez lancer une sauvegarde manuelle, cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'icone d'UltraBackup dans la barre des tâches. Choisissez ***Sauvegarder dans le menu*** puis la bonne sauvegarde à exécuter.




## 5 Restaurer les fichiers

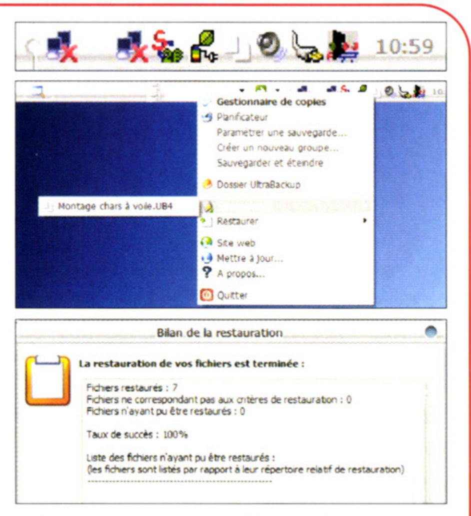
• Projet ancien à rouvrir, fichiers effacés accidentellement ou disque dur hors service, autant de cas où vous aurez besoin de la restauration des données.

• Si votre disque dur est abîmé, il faut en racheter un, et veiller à ce que son positionnement alphabétique dans la chaîne des périphériques soit bien le même que celui de son prédécesseur. Si la lettre d'attribution est mauvaise, corrigez-la avec le ***Gestionnaire des disques*** de Windows, accessible via ***Programmes / Outils d'administration / Gestion de l'ordinateur***.

• Pointez l'icone de UltraBackup sur la barre des tâches, bouton droit souris, puis optez pour ***Restaurer*** avant de sélectionner la bonne sauvegarde à réinjecter. Le logiciel précise la source qui va être mise en œuvre et ce que sera le répertoire cible. Optez pour ***Modifier*** si cela ne vous convient pas.

• Diverses options vous sont proposées, notamment *Ne restaurer que certains fichiers* et des variantes dans le *Mode de restauration* ou les *Contraintes*. Pour restaurer un projet de film sur un disque, les options préétablies conviennent. Une fois l'écriture des fichiers réalisée, la fenêtre vous confirme la bonne fin des travaux. Toute cette manœuvre est aussi réalisable via le *Gestionnaire de copies* et *Restaurer*.

• Rouvrez le soft de montage, rappelez le projet de film litigieux, il réapparaîtra dans l'état de la dernière sauvegarde. Pour limiter les pertes, soyez vigilant et lancez régulièrement une sauvegarde manuelle lors des pauses café ou déjeuner…

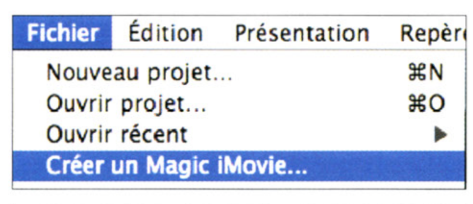


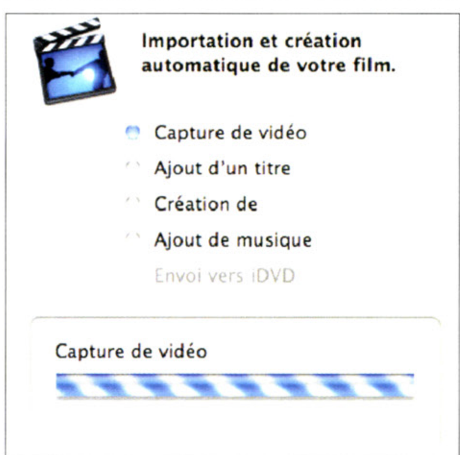
Logiciel utilisé
iMovie HD
Mac
Difficulté 1 2 3 4 5

# Automatisez votre montage

**Suivant une logique proche de celle de OneStepDVD pour iDVD, la fonction Magic iMovie de iMovie HD offre l'automatisation de la capture, du montage et de l'insertion des transitions et titrages associés. Minimaliste ? Gadget ? Pas sûr.**

par Thierry Philippon




Certes, Magic iMovie s'occupe de tout, mais un automatisme de procédure a ses limites ! Ne comptez pas sur un miracle de créativité. La solution d'Apple peut toutefois séduire certains utilisateurs car elle pallie le manque de temps ou peut servir de maquette ! Mieux, rien n'interdit d'imaginer certaines applications semi-commerciales ou de loisirs, par exemple pour un mariage. Vous filmez l'après-midi, lancez Magic iMovie et présentez le soir même le DVD du film, monté et gravé ! Retenez que la création du DVD est en réalité semi-automatique et reste une option. Si elle n'est pas cochée, vous pourrez toujours retravailler un montage effectué avec Magic iMovie, puis le graver dans un second temps.

**Repères**

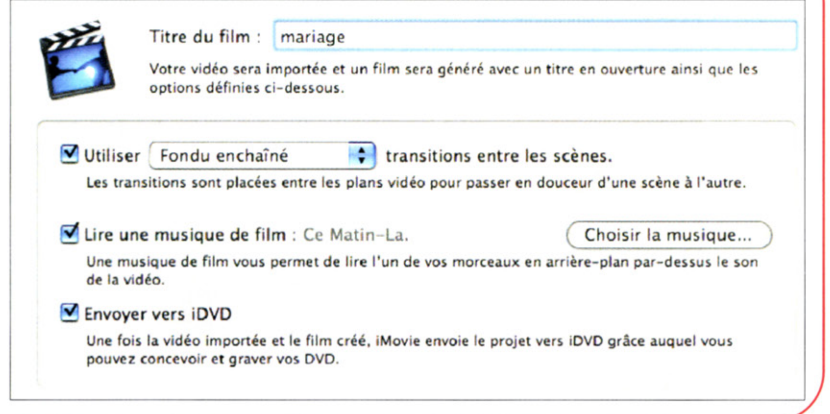
La plupart des dernières versions des logiciels de montage grand public, disposent d'une fonction de montage automatique. Citons Pinnacle Studio 9 et Magix VideodeLuxe 2005 qui proposent de créer des films à partir d'une liste de thèmes avec effets, transitions, musique.

## 1 Préparer le montage

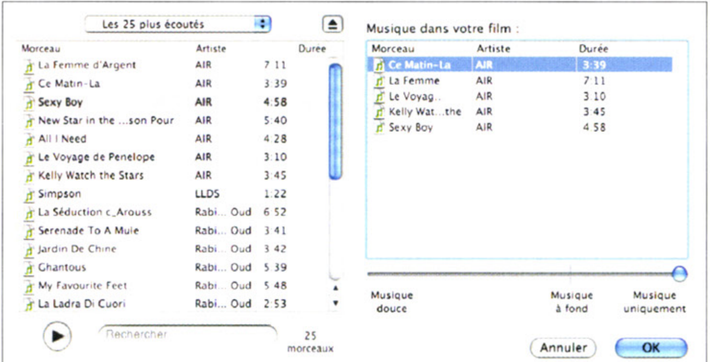
• Une fois sélectionné, Magic iMovie vous invite à choisir le titre du film, opter pour un effet précis de transition entre vos scènes, piocher un ou plusieurs thèmes musicaux dans la bibliothèque iTunes et profiter de l'occasion pour programmer, si besoin, le montage vers iDVD (***Envoyer vers iDVD***).

• Bien sûr, vous devez prévoir la place suffisante sur le disque dur en retenant que 1 minute de vidéo DV requiert 220 Mo. Poids auquel il convient d'ajouter les effets, titres, musique, fichier IDVD, etc.

• Attention, Magic iMovie ne peut fonctionner qu'avec une seule cassette.




## 2 Ajouter sa musique




Importation et création automatique de votre film.
Capture de vidéo
Ajout d'un titre
Création de
Ajout de musique
Envoi vers iDVD
Importation de "Ce Matin-La" (2 sur

• La sonorisation n'est pas si limitée qu'on ne pourrait l'imaginer. D'abord, vous restez libre de programmer plusieurs morceaux qui s'enchaîneront les uns derrière les autres. Plus exactement, ils se juxtaposeront sur l'une des deux pistes audio.

• Le menu ***Choisir la musique*** vous invite à insérer votre (vos) morceau(x) par un simple glisser-déposer depuis la bibliothèque iTunes. Ensuite, vous ajustez le volume sonore global. Vous avez le choix entre *Musique douce, Musique à fond* ou *Musique uniquement*, avec toutes les variantes entre ces extrêmes. Via le paramétrage ***Musique uniquement***, vous phagocytez complètement le son d'origine des rushes, ce qui peut s'avérer pratique en cas de commentaires indésirables, souffle du vent, etc. Enfin, Magic iMovie vous gratifie d'un fondu audio en fin de film. Sympathique.

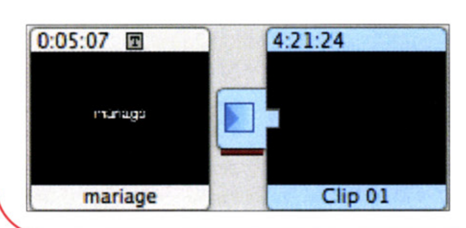
## 3 Comprendre les pièges sonores

• Si la musique est moins longue que vos images, votre film se poursuivra sans musique (c'est bête, M. Apple aurait pu imaginer une option « boucle audio »). Et si vous incluez plus de musique qu'il n'en faut, elle cessera brutalement.
• Autre restriction à connaître, les niveaux sonores de plusieurs morceaux sont identiques. Nous avons essayé de ruser sans succès. C'est regrettable car on pourrait ainsi introduire des variations d'intensité.
• Plus embêtant, en cas (fréquent) d'ajout de plusieurs morceaux musicaux, les plages se juxtaposent les unes derrière les autres sans laisser la place à un passage sans musique. En effet, même en positionnant à l'extrême gauche le curseur de la musique dite « douce », le niveau se situe en réalité à 10 %, il reste donc audible. Ruse perso éventuellement possible : stocker grâce à GarageBand plusieurs boucles audio muettes de différentes durées, et programmer l'insertion de celle(s) requise(s) pour votre montage.
• Dernier point : méfiez-vous des sons mp3 non transformés en aiff 48 kHz, ils peuvent créer des désordres sous iMovie.

## 4 Ajouter transitions et titres

• Côté transitions, sept choix sont proposés dont le fondu enchaîné. Huitième option : un mode aléatoire qui choisit à votre place ! Quelle que soit l'option finale, un fondu sortant au noir conclut votre film. Les transitions conservent une valeur fixe non modifiable.

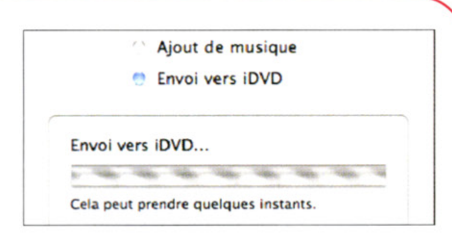
• Côté titres, le choix est plus restreint. Magic iMovie se contente d'introduire un titre en début de film (de 5'07''), sans panneau ou générique de fin possible. Dommage. Si vous préférez éviter tout titre en début de film, laissez le champ vide, un fondu au noir viendra se glisser à la place !




✓ Mode aléatoire
Cercle en ouverture
Cercle en fermeture
Fondu enchaîné

## 5 Créer le DVD

• Si vous avez paramétré dès le départ cette possibilité, le film « Magic » est envoyé directement vers iDVD. Mais contrairement à ce que laisse entendre l'argumentaire marketing, l'automatisation s'arrête là, les ingénieurs ont buté sur les diverses opérations manuelles requises : choisir son menu, le personnaliser, introduire un DVD, etc.
• Notez que d'éventuels projets iDVD doivent être fermés avant de solliciter




Magic iMovie. Enfin, sachez que, contrairement à OneStepDVD, tout arrêt en cours d'opération ne crée pas de pause mais annule complètement Magic iMovie. Bon montage !

Logiciels utilisés
Soundtrack, FCE HD
Mac
Difficulté 1 2 3 4 5

# Musicalisez un film

**Le logiciel de composition musicale Soundtrack disparaît du catalogue. Il est livré désormais gratuitement avec Final Cut Express HD pour le plus grand bonheur des vidéastes. Voici comment ajouter une telle composition à un film monté dans FCE HD.**

par Thierry Philippon

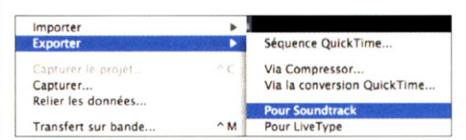



### Repères

L'opération décrite ici est également possible dans Final Cut Pro, voire iMovie qui accepte les fichiers aif. Toutefois précisons que Soundtrack n'est pas livré avec iMovie. Dans l'univers Mac, Soundtrack reste un « must ». Il se démarque nettement de GarageBand dont la finalité ne repose pas sur une synchronisation de la vidéo et de l'audio, mais sur une composition musicale sans aide visuelle. La quantité de boucles audio et la souplesse de manipulation sont aussi moins grandes. En amont, Apple propose le logiciel Logic Pro 7 (1 069 euros). Il s'agit d'un studio d'enregistrement audio complet qui n'a guère de points communs avec Soundtrack. La philosophie de Logic Pro7 s'inspire plutôt du clip vidéo : elle permet de synchroniser des images en fonction d'une mélodie et d'une rythmique prédéterminées. Sur PC, on peut citer Groovemaker et l'incontournable Protools qui existe en version allégée gratuite.

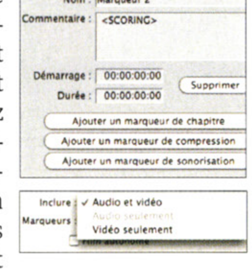
## 1 Exporter le montage de FCE vers Soundtrack

• Final Cut Express (FCE) est votre point de départ et d'arrivée. Pour traiter un fichier vers Soundtrack depuis FCE, la procédure est simple. En effet, les deux logiciels « communiquent » et sont coordonnés.




• Utilisez la fonction ***Fichier/Exporter*** puis sélectionnez la mention ***Pour Soundtrack***. FCE affiche alors une fenêtre de dialogue dans laquelle vous pouvez indiquer ou non l'existence de marqueurs de sonorisation. Ces marqueurs servent à localiser des points audio précis du montage. Choisissez ***Aucun*** si vous n'avez rien ajouté de tel. En effet, ces marqueurs ne sont pas indispensables, au contraire.

• La fenêtre de dialogue vous propose également d'inclure l'audio et la vidéo (préférez cette option), voire la vidéo seulement si aucun son d'origine ne vous semble pertinent ou que vous ne souhaitez pas le mixer sous Soundtrack.




• Enfin, optez ou non pour un fichier autonome. Retenez que les deux solutions sont valables mais dépendent de votre habitude de travail : en cochant ***Film autonome***, vous retrouverez toujours votre fichier même si vous changez son emplacement sur le disque dur. Mais il occupera l'espace d'un fichier supplémentaire. A vous de voir…

## 2 Localiser le fichier Final Cut dans Soundtrack

• L'interface se compose, à droite, d'un grand espace de travail (de proportion 8/10 environ) et à gauche, d'un gestionnaire de données (2/10 restants). Reliez les deux éléments pour pouvoir déplacer l'interface globale à loisir. Pour cela, utilisez la commande ***Présentation/Affichage des Fenêtres/Fenêtre unique***.

• Le gestionnaire de données contient l'élément le plus important au départ, le navigateur qui vous permet de cheminer vers le fichier image recherché (celui exporté depuis FCE). Quel que soit l'endroit où il se trouve, vous y aurez accès et verrez apparaître la vidéo sous forme de prévisualisation. Attention, il faut ici double cliquer sur les dossiers de la liste pour déambuler sur le disque dur.

• Une fois le fichier localisé, il vous suffit de le glisser depuis le gestionnaire de données vers le visualiseur de la Time Line, situé au-dessus des en-têtes de piste. Ici nous sommes dans le cœur vidéo de Soundtrack, à savoir ce qui permet de visualiser instantanément son film à titre d'image vidéo-témoin (suffisamment grande) en parfaite




simultanéité avec les boucles et instruments ajoutés à l'étape suivante. N'oubliez pas d'enregistrer votre projet dès ce stade.

## 3 Rechercher boucles et instruments

• Via l'onglet ***Rechercher*** du ***Gestionnaire de données***, vous accédez à une foultitude de boucles (4 000 !), libres de droits bien sûr, et de fichiers à lecture unique : percussions, basse, orgue, genre acoustique, électrique, chants… Et même musique du monde ! Rien qu'en rock/blues, vous disposez de 901 rythmiques et mélodies possibles.

• Pour vous aider dans cette jungle, Soundtrack dispose de deux modes de présentation (en colonnes ou en boutons) et il sait retrouver une boucle, qu'elle soit classée par instrument, genre ou ambiance, grâce à un moteur de recherche avancé. Celui-ci fonctionne avec les boucles Apple ou, moyennant la saisie d'un terme, avec toute autre bibliothèque aiff, wav et Acid. Il suffit de saisir un terme de requête. Soundtrack reconnaît alors les métadonnées des mots-clés.

• Rappelons que les boucles sont des schémas rythmiques extensibles capables d'occuper toute durée, alors que les fichiers en lecture unique contiennent des effets non extensibles.

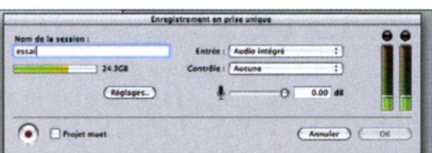
## 4 Ajouter des pistes

• Vous pouvez ajouter autant de pistes que vous le souhaitez via ***Projet/Ajouter piste*** ou simplement en glissant-déposant un nouvel élément audio sur la Time Line. Observez que les pistes vidéo et audio de votre montage se situent toujours au sommet de la Time Line. Le niveau sonore de la piste audio du fichier importé est réglable si besoin.

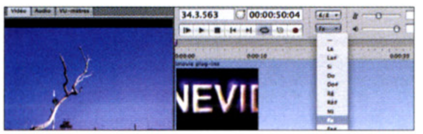
• Ensuite, s'offre à vous toute la souplesse imaginable d'une piste de montage sophistiquée : déplacement de boucles, allongement, duplication, ajouts, copiés-collés, variation du niveau sonore, modification de la balance gauche-droite. Et bien sûr, essais à volonté, suppressions, redimensionnement. La facilité est telle qu'on a toujours envie de renouveler des essais, d'expérimenter de nouveaux instruments. C'est un piège, on peut y passer ses jours et ses nuits !

• Rien n'interdit, par ailleurs, d'enregistrer un commentaire de type Voice Over en bénéficiant de l'immense avantage du synchronisme total avec les images qui défilent. Faites attention, le poids d'un fichier audio en qualité maxi (16 bits, 48 kHz) peut s'avérer très lourd pour votre disque. Vérifiez que la place dont vous disposez est suffisante.
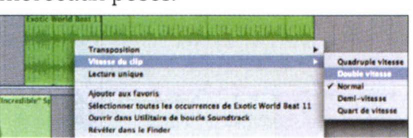



## 5 Modifier les arrangements




• L'avantage de Soundtrack, c'est la possibilité de changements non limitative. Par exemple, si vous estimez nécessaire de modifier la hauteur de la note générale (ici un fa…), le rythme ou la cadence du tempo, vous pouvez naturellement le faire, une fois tous vos morceaux posés.




• Mieux, rien ne vous empêche, en temps réel, d'écouter le résultat en fonction des différents changements opérés, de déplacer la tête de lecture où bon vous semble et à toute vitesse, de vous raviser éventuellement ou de conserver les nouvelles données (n'oubliez pas d'enregistrer).

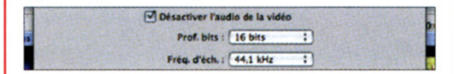
## 6 Mixer les sons

• A ce stade, veillez à égaliser tous les niveaux, via les commandes du Master (au sommet de l'interface) et la fenêtre ***Audiomètres***, pour créer un fichier audio harmonieux et mixé. Voire produire plusieurs fichiers afin de choisir ultérieurement celui qui vous convient le mieux.

• C'est aussi lors de la phase du mixage que l'on peut ajouter des divers effets comme ceux d'Emagic Logic Platinum et de nombreux plug-ins épatants, avec des possibilités d'ajustement manuel assez fins. Tous ces effets peuvent être automatisés pour générer des modifications dynamiques.

## 7 Exporter l'audio

• Reste à exporter l'audio vers FCE ! Trois choix : Exporter le mixage (pistes réunies), les Pistes seulement (pistes séparées) ou Enregistrement QuickTime (pour le Web par exemple). La première solution est la plus courante dans le cadre d'un montage classique. Vous obtenez dans tous les cas un fichier aif qui ne pose pas problème à Final Cut.

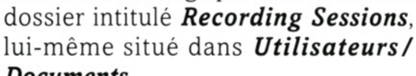



• Vous pouvez exporter votre fichier dans diverses fréquences d'échantillonnage, nous conseillons le 16 bits 44,1 kHz.

## 8 Réimporter sous FCE

• Au moment de l'export du fichier aif sous FCE, il se loge par défaut dans un dossier intitulé ***Recording Sessions***, lui-même situé dans ***Utilisateurs/Documents***.

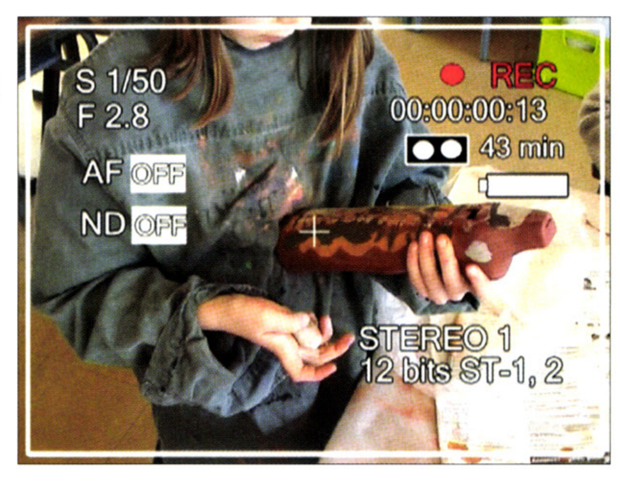
• Pour utiliser ce fichier dans votre montage, il suffit de le glisser vers la Time Line audio de Final Cut Express. Si les pistes A1 et A2 étaient déjà occupées, rien n'interdit de déposer le fichier stéréo Soundtrack sur 2 des 99 pistes audio de FCE !



**Logiciel utilisé**
**Studio 9 Plus**
**PC**

| Difficulté | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|---|

# Simulez un viseur de camescope pro




**Studio 9 Plus propose en option payante divers filtres capables de donner l'apparence d'un viseur de camescope, mais ceux-ci se contentent d'imiter les indications propres au matériel amateur. Or Studio dispose d'origine d'outils assez sophistiqués pour réaliser soi-même cet effet avec un rendu pro. De plus, une fois compilé et archivé en un fichier vidéo, ce trucage sera réutilisable à volonté en incrustation dans n'importe quel montage.**

par Gérard Galès

## 1 Déterminer ce qui fait pro

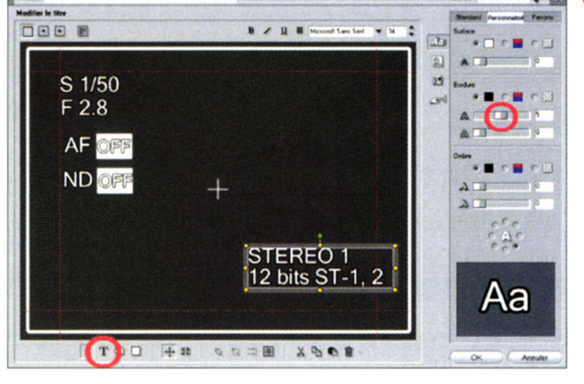
- Ce qui caractérise un camescope pro, c'est sa capacité à offrir des réglages sophistiqués. Vous pourrez ainsi inscrire dans le viseur : *AF Off, ZEBRA, ND* (filtre neutre). Indiquez en haut à gauche les valeurs de diaphragme et d'obturation, signifiant ainsi que ces réglages ont été effectués manuellement. Les hauts de gamme étant seuls capables d'enregistrer simultanément les quatre pistes audio du DV-DVCam, mettez cette incrustation en bas à droite.
- Pour en rajouter, placez un cadre de sécurité et une croix de centrage. Limitez-vous aux indications les plus pertinentes par rapport au sujet du film. Une surcharge nuirait à la crédibilité de l'effet et à la visibilité de la vidéo.

### Repères

Pour réaliser cet effet, vous devez disposer d'un titreur assez sophistiqué capable d'insérer des formes géométriques simples rondes ou rectangulaires, et d'un outil de positionnement précis. Ici, nous avons également utilisé, pour plus de commodité, la possibilité qu'offre Studio 9 de poser des titrages aussi bien sur sa piste de titrage que d'incrustation. L'effet peut cependant être composé sur une unique piste de titrage ou, réalisé en deux passes après compilation d'une première couche de titres. Les logiciels évolués tels que Studio, Let's Edit, Premiere Pro, MediaStudio Pro 7, Liquid Edition, Vegas Vidéo, Final Cut pro, etc., possèdent les outils utiles à la fabrication de ce trucage.

**Incrustez aussi l'heure et la date réelle de votre tournage !**
C'est possible dans Studio 9 avec un plug-in gratuit concocté par un passionné, Klaus Horst. Sur son site home.t-online.de/home/klaus.horst/ (allemand-anglais).

## 2 Créer les données fixes




- Dans un nouveau projet vide, cliquez sur la piste ***Titre*** pour ouvrir le module de titrage de Studio 9. Pour construire cet effet, vous pouvez vous passer de vidéo en incrustation et vous contenter du fond noir d'origine de Title Deko.
- Créez d'abord le grand cadre avec l'outil ***Ajouter un rectangle***. Puis, dans l'onglet ***Personnalisé***, cochez ***Surface transparente et bordure blanche*** avec curseur d'élargissement sur ***1***. Choisissez ensuite une police très sobre, par exemple Sans Serif. Tapez le premier texte et ajustez sa taille. Sélectionnez-le (surbrillance bleue) et optez pour ***Surface blanche, bordure noire*** avec curseur réglé sur ***5***.
- Tapez les autres textes qui profiteront ainsi de ces attributs préréglés. Affinez, au besoin, la taille et la position respective de chacun dans le cadre.
- La croix de centrage n'est autre qu'un signe **+** de grande taille. Cliquez sur ***Ok*** puis, dans la Time Line, élargissez le ruban de titrage créé à la durée de la vidéo à truquer.

## 3 Poser les données peu variables...

- Sur cette base fixe, ajoutez l'indication en minutes (ici 43 min) de temps de bande restant et le niveau de batterie. Dans un vrai viseur ces données sont agrémentées d'un pictogramme spécifique. Il est facile de le recréer avec les outils de Title Deko.
- Pour celui de la cassette, cliquez sur ***Ajouter un rectangle*** et calez-le à gauche de « *43 min* ». Sélectionnez-le, ajustez sa taille et dans l'onglet ***Personnalisé***, choisissez ***Noir*** pour sa surface et ***Blanc*** pour sa bordure (curseur sur ***10***). Pour y inclure les deux bobines, usez de l'outil ***Ajouter une ellipse***. Centrez-les et optez pour ***Blanc*** comme couleur de surface, sans bordurage.
- Suivez la même procédure pour créer en dessous l'icone rectangulaire (+ petit téton) de niveau de batterie pleine (surface blanche, bordure noire avec curseur sur ***10***). Enfin, sortez du titreur.

## 4 ...Les faire « vivre »

• Si le trucage doit durer plusieurs minutes, il faut incrémenter l'indicateur de temps de bande restant d'une valeur numérique moindre à chaque minute passée. Pour cela, avec l'outil ***Cutter***, tronçonnez le ruban de titrage en plusieurs segments d'une minute chacun. Sélectionnez le second segment à partir du début, ouvrez Title Deko et changez ***43*** en ***42***. Cliquez sur ***Ok***. Revenez dans la Time Line, sélectionnez le segment suivant, changez ***43*** en ***41***, etc.

• Pour la capacité de la batterie, la modification est de type graphique et peut se situer à n'importe quel endroit. Au




moment choisi, allez dans Title Deko, cliquez sur ***Ajouter un rectangle***, réglez sa surface sur ***Noir*** et posez-le à l'intérieur du rectangle blanc sur son bord gauche. Ajustez sa taille afin que le raccord soit invisible. On aura ainsi l'impression que la




batterie s'est vidée. Si nécessaire, répétez l'opération sur un segment plus éloigné pour diminuer encore plus sa capacité apparente.

## 5 Fabriquer les données rapides

• Un viseur pro comporte un compteur de time code (TC), un témoin d'enregistrement/pause (Rec/Stby) clignotant et parfois un bargraph de niveau audio. Pour plus de clarté et de facilité de tronçonnage, utilisez à présent la piste d'incrustation de Studio 9 et cadenassez toutes les autres.

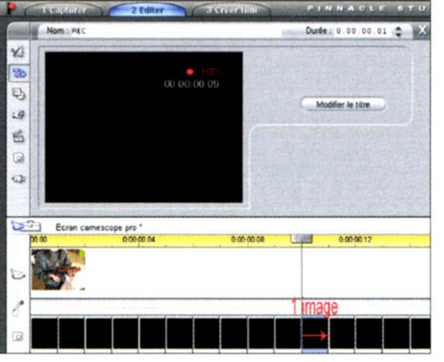



• Faites un clic droit sur celle-ci et, dans le menu, choisissez ***Ouvrir l'éditeur de titres***. Tapez, avec les mêmes attributs de police que pour les autres données, une valeur de TC de début au choix (00:00:00:00 ou valeur perso). N'oubliez pas que le compteur doit contenir quatre séries de deux chiffres (HH:MM:SS:II) séparées par deux points. Tapez ensuite l'indication *REC* (surface rouge, bordure noire avec curseur sur ***5***) en haut à droite et créez le point rouge (attributs identiques) à sa gauche avec l'outil ***Ajouter une ellipse***.

• Pour le bargraph, il suffit d'aligner en copié-collé une série de petits carrés blancs bordurés de noir en bas de l'écran. Cliquez enfin sur ***Ok***, revenez dans la Time Line et ajustez la longueur du ruban.

## 6 Séparer pour bien animer

• Il suffit, comme précédemment, de tronçonner le ruban dans la Time Line avec l'outil ***Cutter***. Mais ici les segments seront beaucoup plus petits et nombreux. Le temps de réalisation de cet effet est directement proportionnel à la durée du trucage.




• **Le compteur time code (TC) :** séparez à chaque minute (si nécessaire) puis à chaque seconde. Sélectionnez chaque tronçon un à un, faites un double clic dessus pour ouvrir le titreur et incrémentez le compteur TC d'une valeur numérique supérieure dans la série MM (minutes) puis SS (secondes). Prenez ensuite chaque segment d'une seconde




et divisez-le en 25 parties. Dans chacune de ces dernières, incrémentez la série II (images) d'une valeur de 0 à 24.

• **Le témoin d'enregistrement :** il suffit de l'occulter à fréquence régulière afin de créer un clignotement lent. Optez pour un espacement autre que la seconde (par exemple 1 sec et 10 images) afin d'éviter d'être en phase avec le compteur TC et de provoquer un inesthétique balancement visuel. Laissez-le visible 1 sec +10, effacez-le via le titreur durant 1 sec +10, etc.

• **Le bargraph :** l'animation est ici purement graphique. Il suffit de changer en gris la couleur des quelques carrés les plus à droite (via onglet ***Personnalisé/Surface***). Opérez progressivement sur des séries de segments de façon à créer une alternance visuelle de mouvements irréguliers montants et descendants.

## 7 Archiver

• Une fois les fignolages terminés, ôtez s'il y a lieu la séquence vidéo de référence située en incrustation afin de n'avoir que le fond noir du titreur.





• Passez à l'onglet ***Créer film*** et lancez la compilation du trucage en un fichier avi ou mpeg-2 que vous stockerez sur le disque dur ou sur une galette. Ainsi, chaque fois que vous en aurez besoin pour un futur montage, vous n'aurez qu'à venir placer ce fichier vidéo en incrustation sur vos rushes. Vous obtiendrez alors d'un clic de souris un effet « tableau de bord » de camescope pro qui en mettra plein la vue.

Logiciels utilisés
VirtualDub 1.5 et plug-in Logoaway 4.01
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

# Camouflez les logos

**Le freeware VirtualDub n'est pas qu'un simple outil de retouche de fichiers vidéo. Il dispose aussi de puissantes fonctions de traitement de l'image. De plus des centaines de plug-ins gratuits décuplent ses facultés. C'est le cas de Logoaway qui permet de supprimer un logo fixe par l'application d'un cache qui, grâce à une interpolation des pixels environnants, se fond dans le décor.**

par Nadia Ladjeroud



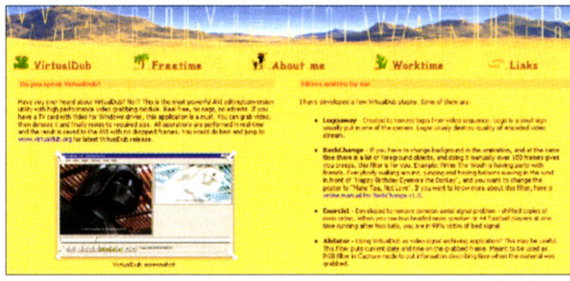


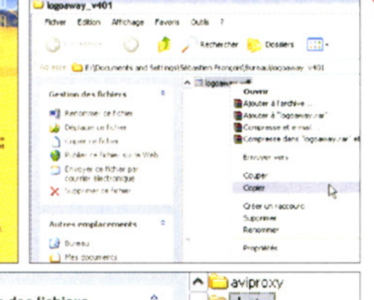
## Repères

Le filtre *Logoaway* peut être intégré à Liquid Edition. Il est téléchargeable à l'adresse www.hlinke.de/Home_e/home_e.html. Néanmoins, il est conseillé de ne l'installer qu'à partir de la version 6 sous peine de plantage. Par ailleurs, tous les programmes de montage avancés sont capables de réaliser l'opération, mais via des méthodes plus fastidieuses. Vous devrez en passer par la combinaison de plusieurs effets pour parvenir à un résultat équivalent.

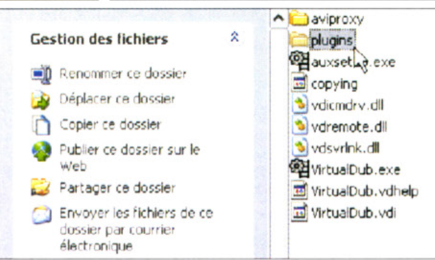
## 1 Télécharger et installer

- La suppression du logo de la chaîne n'est pas très facile à réaliser dans un logiciel de montage classique. D'où l'intérêt du plug-in Logoaway, développé pour VirtualDub, dont la vocation est justement de masquer celui-ci, à condition que sa position reste fixe sur l'ensemble de la vidéo qui, elle, varie. En outre, ce filtre ne se contente pas d'appliquer un masque, il se sert de l'image pour recréer les pixels « manquants » et rendre la modification très discrète voire invisible.
- Si vous ne disposez pas encore de VirtualDub, téléchargez-le sur le site http://virtualdub.sourceforge.net et installez-le. Rendez-vous ensuite à l'adresse www.republika.pl/vander74/ pour récupérer le plug-in Logoaway. Afin de l'intégrer à VirtualDub, double cliquez sur le répertoire contenant le filtre, effectuez un clic droit sur le fichier nommé *logoaway.vdf* et choisissez ***Copier***.



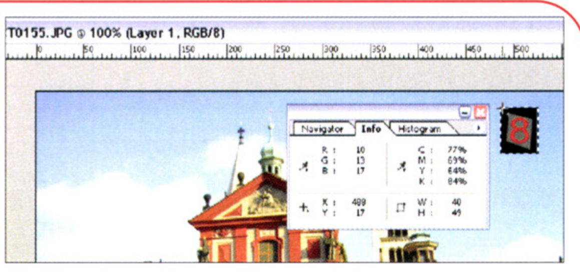




- Si vous avez téléchargé VirtualDub comme décrit précédemment, le logiciel se présente sous la forme d'un fichier autoexecutable auquel vous avez attribué un emplacement lors de son enregistrement. Ouvrez le dossier *VirtualDub*, puis le répertoire intitulé *Plug-in*. Effectuez un clic droit dedans et choisissez ***Coller***.
- Si vous vous êtes procuré VirtualDub par un autre moyen, dans une suite comme Gordian Knot (suite de logiciels de conversion de DVD en DivX) par exemple, vous trouverez, dans ce cas, le répertoire du logiciel dans ***Program files***. A l'issue de cette étape, le filtre ***Logoaway*** est désormais opérationnel dans VirtualDub.




## 2 Détecter la position du logo

- Avant d'importer la vidéo contenant le logo dans VirtualDub, il est préférable de connaître les coordonnées précises de la position du sigle sur l'image. Ceci vous permettra d'attribuer au cache que vous allez créer les mêmes paramètres afin qu'il se superpose parfaitement au logo.
- VirtualDub ne disposant pas de fonction permettant de récupérer ces informations, nous vous conseillons d'exporter une vue fixe de votre vidéo à partir de votre logiciel de montage et de l'ouvrir dans un programme de retouche d'image comme Photoshop Elements.
- Dans ce dernier, ouvrez le menu ***Fenêtre*** et cochez l'option ***Info*** pour afficher les informations relatives à l'image. Saisissez ensuite l'outil ***Sélection*** et dessinez un cadre autour de votre logo. Positionnez la souris sur le coin supérieur gauche du cadre et notez les coordonnées (X/Y et W/H) qui s'affichent dans la fenêtre ***Info***. Notez que les données doivent être exprimées en pixels. Si, par défaut, elles sont affichées dans une autre unité, modifiez-la dans ***Fichier/Préférences/Unités et règles...***



## 3 Importer la vidéo

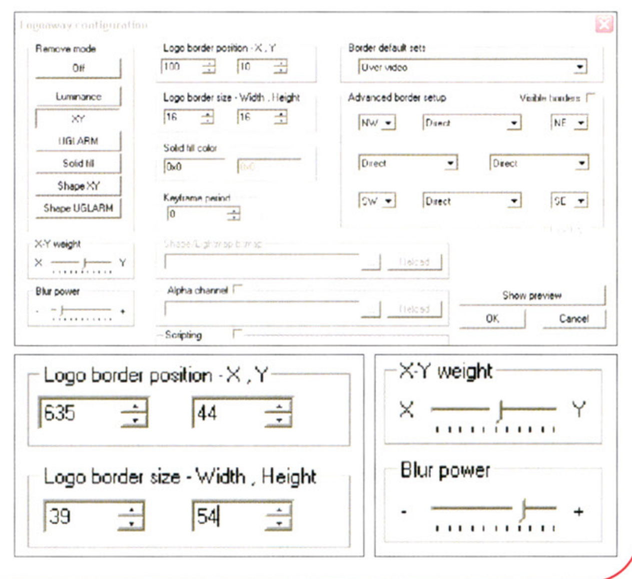
• A présent, vous êtes prêt à passer à l'étape de suppression. Importez la vidéo contenant le logo à effacer dans VirtualDub. Pour cela, cliquez dans le menu ***File***, choisissez ***Open video file*** et spécifiez l'emplacement de votre fichier.

• Positionnez le curseur de lecture à l'endroit où le logo est présent (dès le début de la séquence en principe). Ouvrez ensuite le menu ***Video/Filters...*** Dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur le bouton ***Add...*** et sélectionnez dans la liste le filtre ***Logoaway*** avant de valider par ***OK***. C'est dans cette fenêtre que vous pouvez ajouter ou supprimer autant de filtres que vous le désirez.

## 4 Positionner le cache

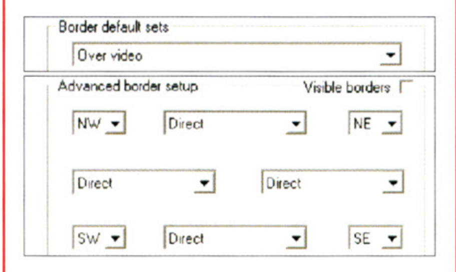
• Les paramètres de l'application du filtre se règlent à partir de la boîte de dialogue ***Logoaway configuration*** qui vient de s'afficher. Avant de passer aux réglages, cliquez sur le bouton ***Show preview*** pour visualiser en temps réel les modifications que vous allez effectuer. Si vous le souhaitez, cochez aussi la case ***Visible Borders*** pour faire apparaître les contours du cache. Par défaut, la zone ***Remove Mode*** sélectionne le mode ***XY***. Conservez ce réglage, les autres étant réservés à des applications plus spécifiques (recouvrement intégral de la vidéo par un copyright...).

• Pour positionner votre cache sur le logo, reportez les coordonnées de taille et de position dans les champs de la zone ***Logo border position - X, Y*** et ***Logo border size - Widht, Height*** en fonction des informations récupérées dans votre logiciel d'image. Vous constatez que votre logo est désormais camouflé par un flou presque invisible. En conservant et dupliquant les pixels de l'image vidéo environnante, le cache apparaît quasi transparent.




## 5 Paramétrer le filtre

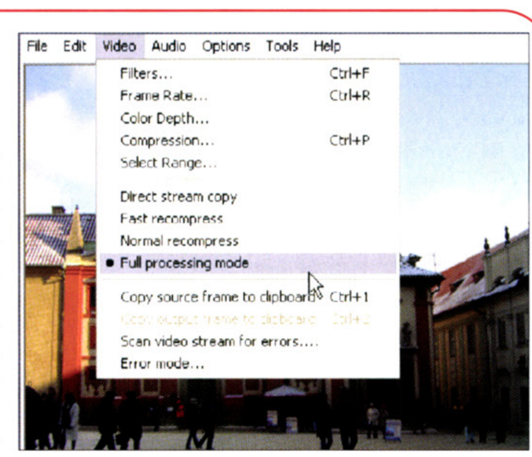
• Vous pouvez affiner l'intensité du flou du cache pour adoucir les contours du cadre afin que ce dernier se fonde encore mieux dans le décor. Pour cela, jouez sur la position du curseur ***Blur power***. Déplacez-le vers le **+** pour accentuer le flou ou vers le **–** pour l'atténuer. Servez-vous ensuite du curseur ***X-Y blur weight*** pour donner une direction au flou, horizontale ou verticale (X ou Y) en fonction de la forme du logo original que vous souhaitez masquer.




• Vous pouvez procéder à des réglages plus poussés dans la partie ***Border default sets*** afin, par exemple, que l'interpolation des pixels alentours se base, au choix, sur l'ensemble de l'image, la partie supérieure ou inférieure.

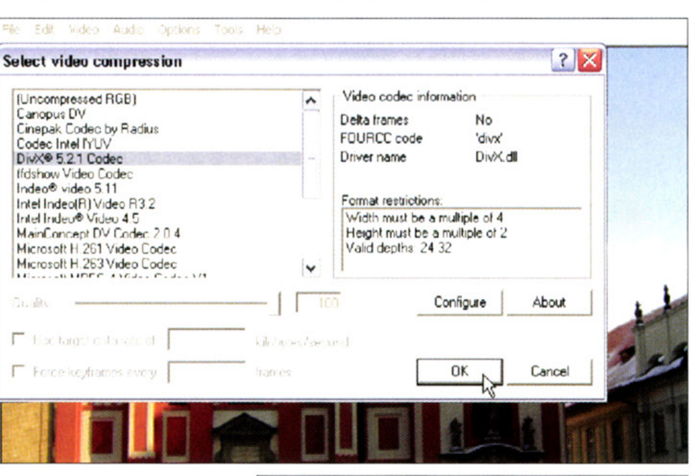
• Quant aux paramètres ***Advanced border setup***, ils permettent de copier ou d'interpoler des zones du cache du logo les unes par rapport aux autres.

## 6 Exporter la vidéo




• Un clic sur le bouton ***OK*** valide les attributs du filtre et ferme la fenêtre de configuration. Pour que le filtre s'applique à votre vidéo, cliquez à nouveau sur ***OK*** dans la fenêtre ***Filters***. A présent, il ne vous reste qu'à exporter votre clip.

• Par défaut, VirtualDub va enregistrer un fichier avi non compressé (sans codec) très volumineux. Pour le conformer à vos autres fichiers, il est impératif de sélectionner le codec que vous utilisez habituellement. Pour cela, ouvrez le menu ***Video*** et cochez l'option ***Full Processing mode***, puis choisissez dans le même menu la commande ***Compression...*** avant de cliquer sur le codec de votre choix (Microsoft, DivX...). Enfin, rendez-vous dans le menu ***File*** et choisissez la commande ***Save as Avi*** pour enregistrer le fichier. Attribuez-lui un nom et un emplacement.



LOGICIEL UTILISÉ
SmartEdit 4

CASABLANCA

DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Projetez-vous dans de nouveaux décors

**Devenez star d'un jour ! Malgré sa piste unique, le Casablanca vous permet de vous incruster où bon vous semble. L'incrustation est cet effet magique, très télé ou très ciné, qui promène les personnages dans les décors de son choix au montage. Sa mise en œuvre est ici très accessible grâce à SmartEdit 4 et sa bluebox.**

par Sylvain Pallix







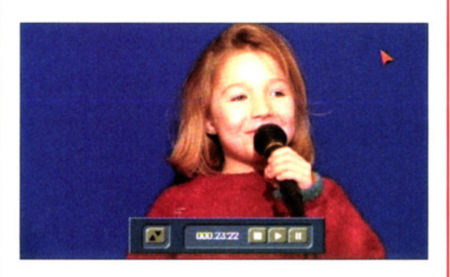

Sur tous les Casablanca intégrant le logiciel SmartEdit 4, l'incrustation est possible, malgré la piste vidéo unique. Pour la mettre en place, vous passerez par Bluebox, un effet de transition, capable de superposer objets ou personnages sur une autre scène. Cela suppose de filmer deux séquences : le fond en image fixe ou animée et le sujet sur un fond coloré appelé à s'estomper.

## Repères

**Autres logiciels**
L'incrustation est possible avec tous les logiciels grand public et évolués, sauf ceux dotés d'une unique piste de montage comme iMovie ou Movie Maker.

**Options**
Pour aller plus loin qu'avec le *Bluebox* intégré, MacroSystem France propose l'option *BB Bluebox World* fournie sur carte SmartMedia ou CD moyennant 110 euros. Outre la gestion de l'incrustation avec plus de choix d'affinage et de lissage que le module *Bluebox* standard intégré, *BB Bluebox World* offre un contrôle immédiat du futur résultat. Masquage et déplacement d'objets en avant-plan permettent de varier les plaisirs. La mémorisation des réglages rentabilise la gestion des effets.
Pour en savoir plus, téléchargez le mode d'emploi sur www.macrosystem.fr.

## 1 Enregistrer des images sur fond bleu



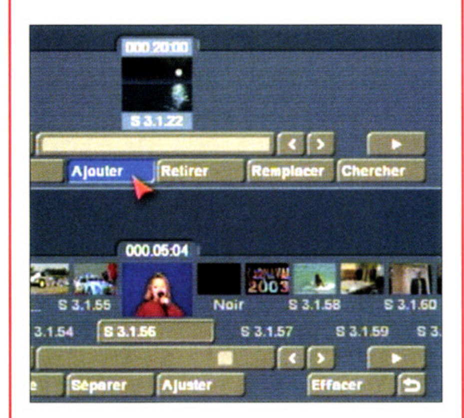
• Pour endosser les costumes de présentateur de JT ou, comme ici, de chanteur, il faut d'abord vous enregistrer sur fond monochrome. A défaut de posséder le studio adapté, une surface unie de couleur bleu roi ou vert pomme, fera l'affaire (mur, plaque de bois, voire rideau ou autre tissu correctement tendu).
• Soignez l'éclairage pour éviter les ombres portées qui agiraient comme autant de fantômes dans votre travail d'incrustation. Certes, dans cet espace improvisé, il sera plus facile de réaliser des prises de vues en plan serré que des acrobaties de hip-hop.

## 2 Préparer les plans




• Après acquisition des plans, et avant montage, vérifiez que le rendu en tâche de fond est enclenché. Cela permet de gagner du temps pendant votre session de travail. Dans ***Paramètres***, sur le panneau d'affichage principal, cliquez sur ***Réglages système / Smart Rendering***, où la case correspondante doit être cochée.
• Dirigez-vous sur ***Editer*** pour que s'ouvrent le chutier et le Storyboard. Faute d'une seconde piste vidéo, le soft de montage SmartEdit vous fait jouer sur le mode transition pour provoquer l'incrustation. Cela suppose de jongler un peu si vous souhaitez faire varier les arrière-plans.
• Sélectionnez dans le chutier la prise de vues qui servira de décor (plan sur lequel se fera l'incrustation). Cliquez sur ***Ajuster*** pour y préciser les points In et Out en agissant sur les boutons ***Entrée*** et ***Sortie***, puis en manipulant la boule du trackball ou les flèches. Choisissez une durée égale à l'intervention du personnage à incruster : vous devez aligner le temps de la transition sur la longueur totale de l'incrustation.
• Répétez la manipulation pour les images du personnage sur fond bleu si vous souhaitez, à l'inverse, faire coïncider celui-ci avec la sélection que vous venez de réaliser. Passez éventuellement au préalable par ***Séparer*** pour fragmenter la séquence sur fond de couleur.

## 3 Superposer




• Collez le play-back ou l'interprétation sur le Story-board (*Ajouter*) puis utilisez la commande ***Insert*** (disponible via les galeries d'effet) pour amener les plans susceptibles d'habiller l'ensemble. Au terme de cet exercice, vous aurez complètement recouvert le chanteur ou la chanteuse.




• Compilez ce film via la fonction ***Scène*** pour en disposer dans le chutier et, après avoir démarré un nouveau montage, placez-le sur le Story-board. Juste après, collez l'interprétation sur fond de couleur. Il ne reste qu'à additionner entre les deux la transition ***Bluebox*** fournie (ou *BB Bluebox World* optionnelle qui offre plus de possibilités pour rendre l'incrustation active).

• Autre méthode : morceler la chanson, phrase par phrase. Ce procédé favorisera, par exemple, l'intégration des titres façon karaoké. Dans ce cas, passez d'abord à l'étape 5 pour poser les titres, puis poursuivez ici. Là aussi, appelez la transition ***Bluebox*** après vous être positionné sur le plan de fond. Manœuvre à répéter autant de fois qu'il y a de segments vidéo à mixer.

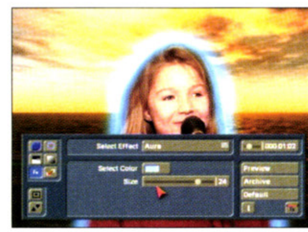



## 4 Placer la transition d'incrustation Bluebox

• Intégrée d'office à SmartEdit, la transition ***Bluebox*** réalise l'incrustation sur la seule sélection d'une couleur à éliminer. Après avoir choisi, sur le Story-board, le fond de l'incrustation – puis le plan à incruster – cliquez sur l'icone ***fx*** à double pavé rouge en bas d'écran. Cela vous mène au ***Gestionnaire de transitions*** (***Effets***).

• Choisissez alors ***Bluebox*** dans la liste puis ***Ajouter*** pour voir l'icone représentative se coller entre les deux plans contigus en surbrillance. Via la fenêtre de temps en haut à gauche, paramétrez la durée de cette transition en optant pour la valeur la plus élevée afin qu'elle agisse au maximum de la matière visuelle disponible.





• Si l'incrustation est trop forte, votre sujet est mangé par les bords et peut même présenter des trous qui laissent passer le fond. Trop faible, elle entoure le personnage d'un halo bleu ou vert selon la couleur d'incrustation. Sur un fond bleu adapté et avec un éclairage optimisé, le bon niveau d'incrustation se situe autour des ***95 %***. La couleur à incruster se sélectionne par l'icone ***Choix de couleurs***.

• ***Aperçu*** permet, dans une fenêtre miniature, de visualiser en temps réel le futur rendu. Si le rendu en tâche de fond a été activé, les lettres *fx* s'incrusteront en haut à droite avec point blanc clignotant : le calcul est en cours. Ceux qui ne disposent pas de cette fonction peuvent cliquer sur ***Calculer***.

## 5 Titrer façon karaoké







• Vous pouvez aussi habiller les images façon karaoké. Pour cela, au montage, vous devez découper la chanson dans le chutier avant de coller les séquences dans le Story-board. Ces séquences correspondent aux différentes phrases de la chanson.

• Pour diviser la chanson, utilisez la fonction ***Séparer*** du chutier. Manipulez la ***Position de coupe*** pour définir un premier bout à détacher du reste et entérinez ce choix par ***Utiliser***. En cliquant sur l'icone ***haut-parleur***, vous profiterez même d'un repère son. Recommencez autant de fois que nécessaire.

• Dans l'interface principale de montage, cliquez en bas d'écran sur l'icone ***T***. Il vous ouvre les portes du module de titrage. Optez pour ***Titre avec fondu*** avant de cliquer sur ***Entrer/Modifier le texte/Texte*** si le clavier virtuel est nécessaire ou si vous désirez accéder aux polices installées et à l'habillage des phrases (taille des caractères, bordurage, ombre…).

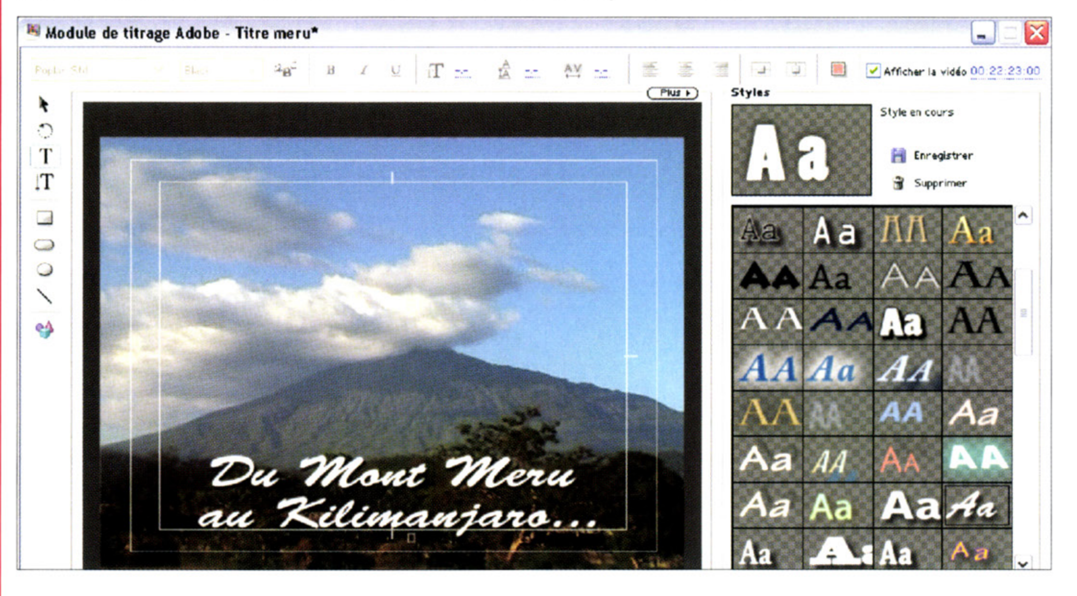
• Si votre Casablanca est muni d'un clavier, mettez-le à contribution, sinon déplacez-vous avec le trackball puis cliquez sur les lettres pour composer des phrases. A l'aide de la touche ***Entrée***, calez la phrase en bas de cadre puis validez ***Titre fixe***. Rééditez l'opération pour l'ensemble des phrases de la chanson. Là aussi, le calcul se lance en tâche de fond, accélérant le rendu du mixage chanson et sous-titrage.

LOGICIEL UTILISÉ
Premiere Elements
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

# Titrez comme un pro

**Alors que la plupart de ses rivaux limitent la création de titres à l'application de modèles prédéfinis, Premiere Elements offre des possibilités avancées via un module très similaire à celui de Premiere Pro. Au programme : création de titres avec animations, courbes, trajectoires…**

par Nadia Ladjeroud

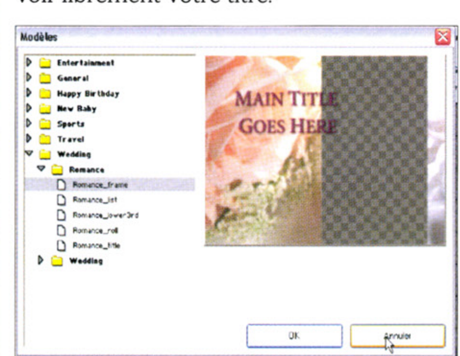



### Repères

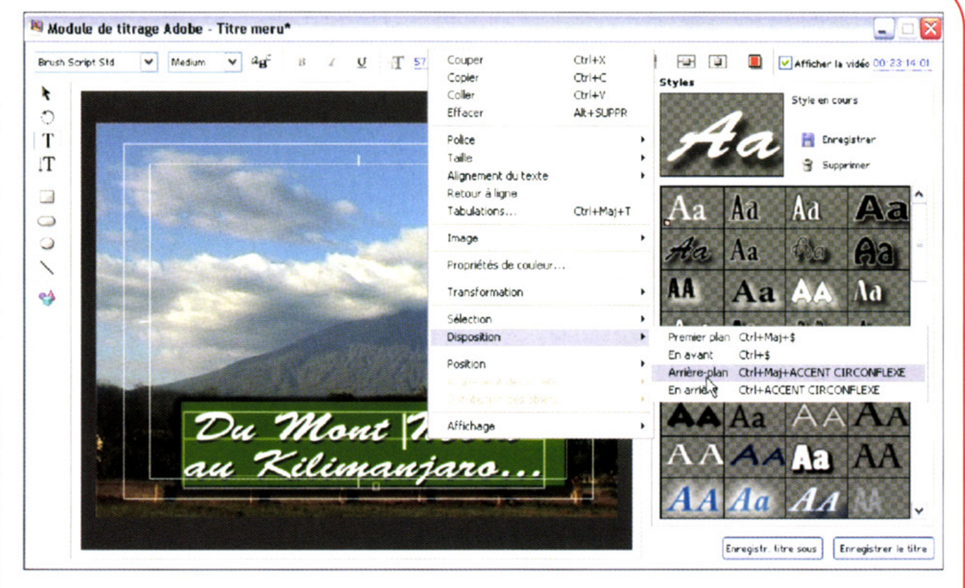
En héritant des fonctions évoluées de Premiere Pro, le module de titrage de Premiere Elements est certainement le plus sophistiqué de sa catégorie. Si certains logiciels grand public, comme Video Deluxe 2005, permettent d'animer les titres, la gestion des courbes et des trajectoires reste l'apanage de softs plus élaborés comme Edius, Vegas, Liquid Edition ou Final Cut Express HD.

## 1 Créer texte et cadre

• La première étape consiste à placer la tête de lecture de la Time Line sur l'image où vous souhaitez faire apparaître le titre. Cliquez ensuite sur le bouton ***Titres*** de la barre de tâches pour en afficher le module. Premiere Elements propose des modèles qui apparaissent via une boîte de dialogue au premier plan. Sélectionnez l'un d'eux ou cliquez sur le bouton ***Annuler*** pour concevoir librement votre titre.




• Le module fonctionne selon le même principe que le logiciel Photoshop. On retrouve notamment la barre d'outils à gauche de la fenêtre. Pour intégrer du texte, saisissez l'outil ***Texte*** (***T***). Utilisez ensuite la ***Flèche*** pour agrandir, rétrécir, déformer ou positionner le titre à l'aide de la souris et des poignées du cadre. Vous pouvez procéder à ces modifications alors que l'outil ***Texte*** est sélectionné en maintenant la touche ***Ctrl*** appuyée.




• Pour définir les attributs classiques du texte (police, taille, couleur…), effectuez un clic droit sur le titre ou servez-vous des icones de la barre des menus. Changez-en le style en choisissant celui qui vous convient dans la liste située à droite de la fenêtre. Vous pouvez également dessiner des cadres en sélectionnant la ou les formes appropriées dans la barre d'outils. Vous en modifierez les caractéristiques de la même façon que pour le texte.

• Il est aussi permis de combiner forme et texte pour placer, par exemple, le titre sur un aplat de couleur. Pour cela, posez le texte sur la forme avant d'effectuer un clic droit sur cette dernière. Il suffit ensuite de cliquer



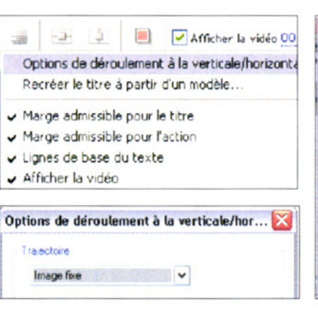

sur ***Dispositon/Arrière-plan*** afin de faire passer le texte par-dessus. Pour faire varier la transparence de l'aplat, effectuez un clic droit puis choisissez ***Transformation/Opacité…*** et changez le pourcentage à loisir.

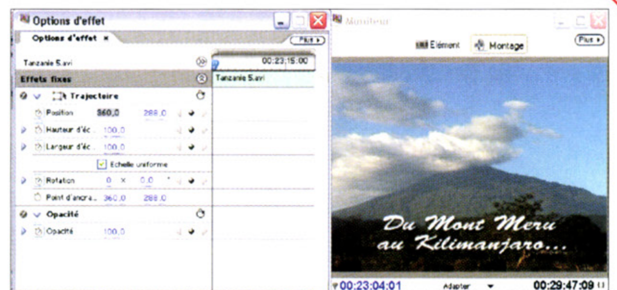
## 2 Intégrer le titre au montage

• Votre titre créé, validez-le par un clic sur le bouton ***Enregistr. titre sous*** et attribuez-lui un nom. De cette manière, il est possible de travailler sur plusieurs titres en simultané. Chaque titre produit est à la fois enregistré sur le disque dur et dans Premiere Elements. Ainsi les fichiers Titre, indépendants les uns des autres, se manipulent comme n'importe quels fichiers graphiques. Une fois le titre enregistré, vous constatez qu'il apparaît dans la fenêtre ***Média*** du projet en cours.

• Reste maintenant à l'intégrer au montage. A cet effet, effectuez un clic droit dessus et choisissez la commande ***Incruster***. Attention, si vous restez en mode ***Insertion***, le logiciel décale automatiquement le montage pour laisser place à l'élément. Pour superposer votre titre sur l'image, pensez à maintenir la touche ***Ctrl*** enfoncée pendant que vous glissez-déposez le fichier.

## 3 Animer le titre



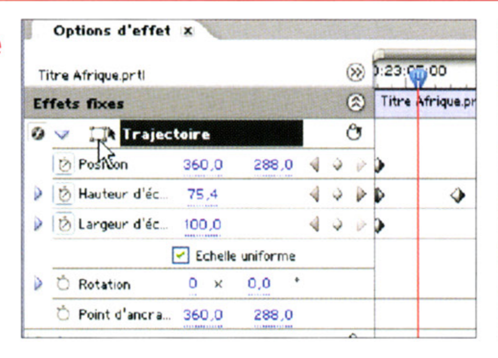




• Pour animer un titre, Premiere Elements n'offre le choix qu'entre deux options de base : déroulement vertical ou horizontal. Pour activer l'une ou l'autre, rendez-vous à nouveau dans le module de Titre et cliquez sur le bouton ***Plus*** situé sous la barre de menus. Sélectionnez ensuite la commande ***Options de déroulement à la verticale/horizontale...*** Optez pour le type d'animation souhaité dans la rubrique ***Trajectoire*** et réglez-en le minutage et la direction dans les zones prévues à cet effet.

• Si vous souhaitez aller plus loin dans l'animation, une autre méthode permet de modifier les propriétés du titre dans le temps par le biais des ***Effets avancés***. Pour cela, restez sur la position ***Image fixe*** dans les ***Options de déroulement à la verticale/horizontale*** et fermez le module de titrage. Placez votre tête de lecture sur la Time Line à l'endroit où vous avez positionné le titre et sélectionnez-le. Cliquez ensuite sur le bouton ***Effets*** puis ***Effets avancés***. Dans la fenêtre des ***Options d'effet*** qui s'affiche, positionnez la tête de lecture où vous souhaitez que l'animation débute, sur le point d'entrée du titre par exemple. Déroulez ensuite l'effet ***Trajectoire*** et activez les chronomètres avant de jouer sur les différents curseurs pour définir la position, et l'échelle en hauteur et en largeur que le titre doit adopter à cet instant de la séquence.

• Si vous désirez par exemple que le titre apparaisse par des mouvements circulaires, activez le chronomètre de ***Rotation*** et modifiez-en la valeur à votre guise successivement aux points de début et de fin. Vous pouvez aussi faire varier la transparence en changeant l'***Opacité***. Pour que votre titre apparaisse progressivement entre les points d'entrée et de sortie, baissez la valeur à ***0*** au point d'entrée, placez ensuite votre tête de lecture sur le point de sortie et augmentez la valeur jusqu'à ***100***. Toute modification d'un paramètre entre vos points d'entrée et de sortie a pour effet de créer automatiquement une image-clé. Vous pouvez aussi insérer des images-clés manuellement afin de maintenir une valeur pendant une période donnée. Cliquez pour cela sur l'icone ad hoc.

## 4 Modifier la trajectoire










• Pour l'instant, l'animation que vous venez de réaliser est linéaire, puisqu'elle se joue entre les points de début et de fin (A et B). Pour obtenir une trajectoire plus élaborée, il suffit de créer un point C intermédiaire.

• Toujours dans les ***Options d'effet***, placez la tête de lecture entre les deux points de l'animation et cliquez sur l'icone de la rubrique ***Trajectoire*** pour faire apparaître les poignées de contrôle. Il suffit ensuite de déplacer le titre sur le moniteur pour que le point C s'affiche automatiquement. Modifiez la trajectoire à votre guise.

• Pour procéder à des réglages encore plus fins, il est possible de jouer sur les tangentes. En cliquant sur le point intermédiaire C, vous pouvez déplacer les poignées de contrôle pour arrondir la courbe de la trajectoire ou, au contraire, la rendre plus pointue.

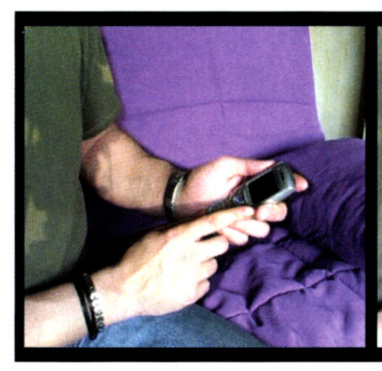
• Dans Premiere Elements, rien n'empêche de superposer plusieurs titres sur un même plan à la manière des calques dans Photoshop. Il est d'ailleurs possible de copier les trajectoires d'une animation d'un titre à l'autre. Pour cela, effectuez un clic droit sur ***Trajectoire*** dans la fenêtre ***Options d'effet*** et choisissez ***Copier***. Procédez comme précédemment pour créer votre nouveau titre et rendez-vous à nouveau dans les ***Options d'effet***. Faites un clic droit sur ***Trajectoire*** et cliquez cette fois sur ***Coller***.

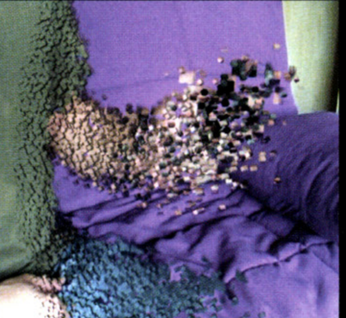
LOGICIEL UTILISÉ
After Effects
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 **5**

# Dématérialisez !

**Une fois n'est pas coutume, nous allons passer à la vitesse supérieure et utiliser un logiciel de compositing, After Effects, pour réaliser notre effet. Il s'agit encore de disparition de personnage, mais dans une version « élaborée » : notre acteur va se dématérialiser sous forme de minicubes qui échappent à la gravité. Un effet maintes fois employé par les super-héros et, récemment, dans la publicité Bouygues Télécom.**

par Sébastien François






Pour faire disparaître un comédien, il existe plusieurs méthodes. La plus simple consiste à filmer en plan fixe, camescope sur pied, le décor vierge puis à tourner le même plan avec l'acteur. Facile ensuite de placer un fondu enchaîné entre les deux plans pour donner l'illusion de la disparition. Oui, mais voilà, cette technique est assez limitative : on ne peut pas faire varier le cadre, pas plus que l'on ne peut simuler une « magie » quelconque (éclairs…) sans endommager le décor. C'est pourquoi les pros utilisent des procédés plus complexes.

Ils emploient, par exemple, une caméra robotisée. Celle-ci va enregistrer ses propres mouvements et changements de réglage lors du tournage du plan « comédien » et les reproduire à l'identique lors du tournage de la scène vierge. Il devient alors facile, en postproduction, d'indiquer au logiciel qu'il doit détecter les différences entre les deux séquences pour créer un masque parfait autour de l'acteur. Il s'agit du masquage par différence. La scène est alors « manipulable » à loisir. L'autre méthode consiste à tourner sur fond vert (Chroma-key), mais le problème survient au moment de l'incrustation dans le décor : les différences de focales et d'éclairage peuvent rendre la scène artificielle.

Dans notre exemple, nous allons utiliser une méthode accessible : le rotoscoping « manuel ». L'idée est toujours de superposer deux scènes (avec et sans acteur) tout en conservant la possibilité d'ajouter un effet qui n'affecte qu'une partie du corps du comédien. Il faut donc créer et animer un masque dans un logiciel de compositing. Une excellente entrée en matière pour aborder ce genre de programme. Nous avons choisi une « cubisation » (identique à celle de la pub Bouygues), mais vous pouvez vous servir de la même technique pour ajouter l'effet de votre choix et appliquer cette méthode aux objets que vous dématérialiserez.

## Repères

**Le principe**
On dispose de deux scènes, l'une vierge, l'autre avec l'acteur. On superpose la seconde sur la première et on détoure le comédien grâce à l'outil *Plume*. On anime le masque en avançant image par image. On peut alors jouer à loisir sur la disparition de ce dernier. Le logiciel de compositing offre deux avantages : il possède des outils de masquage très développés et des filtres que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Nous utiliserons ici *Eclat* d'After Effects. Nous verrons dans un prochain numéro comment « automatiser » le masquage par l'emploi de « Trackers ».

**Les logiciels qui permettent de réaliser cet effet**
After Effects est le soft le plus répandu, et la référence car plus simple d'accès que Combustion de Discreet. En utilisant un logiciel de montage élaboré qui gère les masques (Premiere Pro, Vegas, Edius…), vous produirez un effet un peu moins bon, et vous n'aurez que rarement accès à des filtres comme celui qui permet de fragmenter une image en cubes.

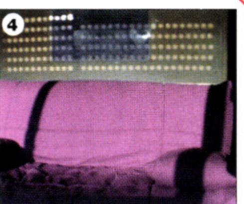
**Ce dont vous avez besoin**
• Un camescope sur pied pour tourner vos deux scènes.
• Un logiciel de compositing : la version de démonstration d'After Effects est disponible à l'adresse suivante : http://www.adobe.com/products/tryadobe/main.jsp. Elle vous permettra de mener à bien cet exercice.

## 1 Tourner la scène









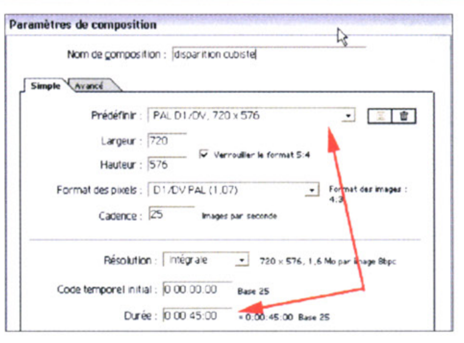

• Nous allons décomposer notre film en quatre parties pour intégrer l'effet de manière crédible. Tournez tout d'abord un plan large (*Scène 1*) : celui-ci n'est pas obligatoirement fixe. Rapprochez ensuite le pied du camescope pour effectuer un plan serré sur le bras ou l'objet de l'acteur (*Scène 2*) puis, demandez-lui de sortir du cadre pour tourner le même plan, mais vierge (*Scène 3*). Ces deux derniers doivent absolument être fixes (mêmes focale, éclairage…). Enfin, retournez un plan large, vide lui aussi (*Scène 4*).

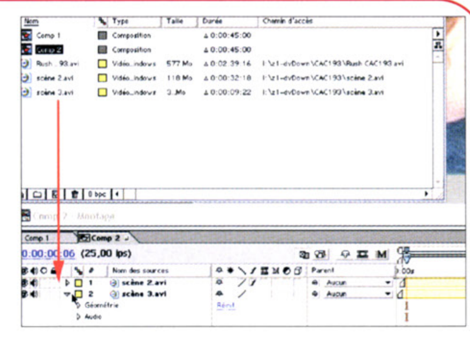
• Vous disposerez ainsi de quatre scènes sur lesquelles vous allez pouvoir travailler. Les opérations de trucage vont porter sur les *Scènes 3* et *4*.

## 2 Préparer la « composition »

• Une fois la scène tournée, numérisez les images via votre logiciel de montage. Attention à bien découper les quatre scènes sous forme de quatre fichiers que vous allez baptiser *Scène 1, 2, 3* et *4*. Lancez ensuite After Effects. Dans le menu ***Composition***, cliquez sur ***Créer une nouvelle composition***.

• Dans la boîte de dialogue qui s'affiche, donnez un nom à cette dernière (*Disparition cubiste*, par exemple), choisissez un format d'image ***Pal DV***. Enfin, via le pavé numérique, indiquez une longueur de composition de ***45 secondes***. Cette durée doit être supérieure à la longueur de la *Scène 2* et il importe peu qu'elle soit exacte : vous réajusterez le clip à la fin dans votre soft de montage. Ouvrez le menu ***Fichier/Importer/Fichiers*** et sélectionnez *Scène 2* et *Scène 3*. Ces fichiers vont apparaître dans la fenêtre ***Projet***. Glissez-déposez les clips dans la fenêtre ***Montage*** : celle-ci fonctionne comme une Time Line de montage à la différence que vous pouvez « déplier » les pistes pour y faire apparaître tous les paramètres de modification possibles en cliquant sur le petit triangle d'arborescence.

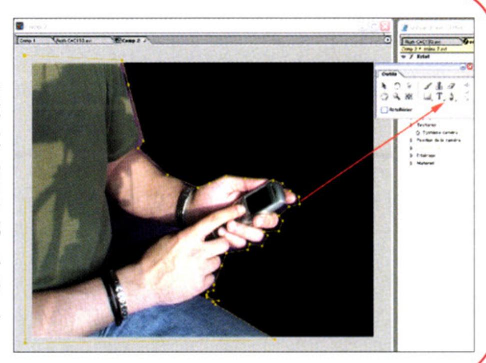


## 3 Dessiner un masque

• Dans la fenêtre ***Montage***, assurez-vous que *Scène 3* (le décor vierge) est située sous *Scène 2*. Au besoin, intervertissez l'ordre en glissant-déposant *Scène 3* sous *Scène 2*. Cliquez ensuite sur l'œil de la piste de *Scène 3* pour la rendre invisible et sélectionnez *Scène 2* : c'est sur cette dernière que nous allons détourer le comédien. Pour cela, choisissez l'outil ***Plume*** dans la palette d'outils et placez la tête de lecture au début du montage.

• Dans le moniteur de prévisualisation, commencez à tracer le masque en cliquant pour ajouter un point de contrôle. Il s'agit ici de dessiner les « contours » de votre comédien pour rendre invisible tout ce qui est en dehors de ce masque. Vous allez donc voir « disparaître » ce qui se trouve au dehors du masque, du noir le remplace puisque nous avons désactivé la visualisation de *Scène 3*.



## 4 Animer le masque

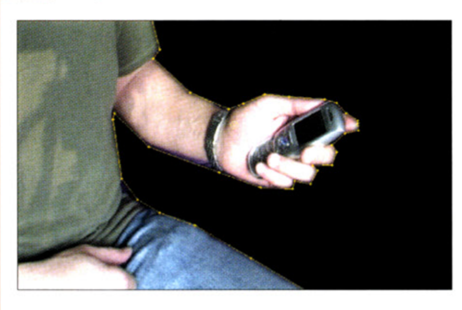


• Considérant la nature de notre effet, le masquage n'a pas besoin d'être très précis. Cependant, il faut l'animer dans le temps. Dans la fenêtre ***Montage***, dépliez la piste (le calque en quelque sorte) de *Scène 2* jusqu'à la rubrique ***Masque/Masque 1/Forme du masque*** et activez le chronomètre.

• Avancez la tête de lecture, saisissez la flèche de sélection dans la palette d'outils, et modifiez la position des points de contrôle de votre masque pour qu'ils suivent les mouvements de l'acteur. Pour travailler plus facilement, vous pouvez manipuler plusieurs points à la fois en dessinant une zone de sélection autour (clic gauche enfoncé) ou en maintenant la touche ***Maj***. enfoncée.

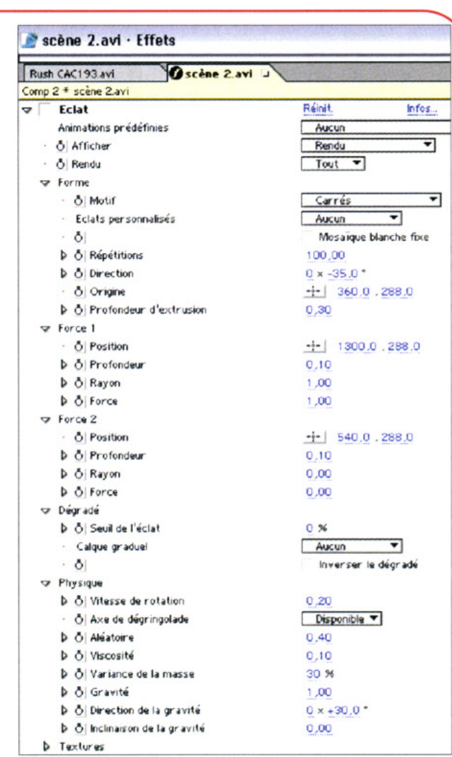
• Avancez la tête de lecture progressivement jusqu'à la fin de la scène en modifiant le masque pour qu'il suive l'acteur. Enfin, dans la fenêtre ***Montage***, sélectionnez la rubrique ***Contour progressif*** et saisissez une valeur comprise entre ***5*** et ***10 pixels*** afin d'adoucir les contours de votre masque.

## 5 Ajouter les éclats



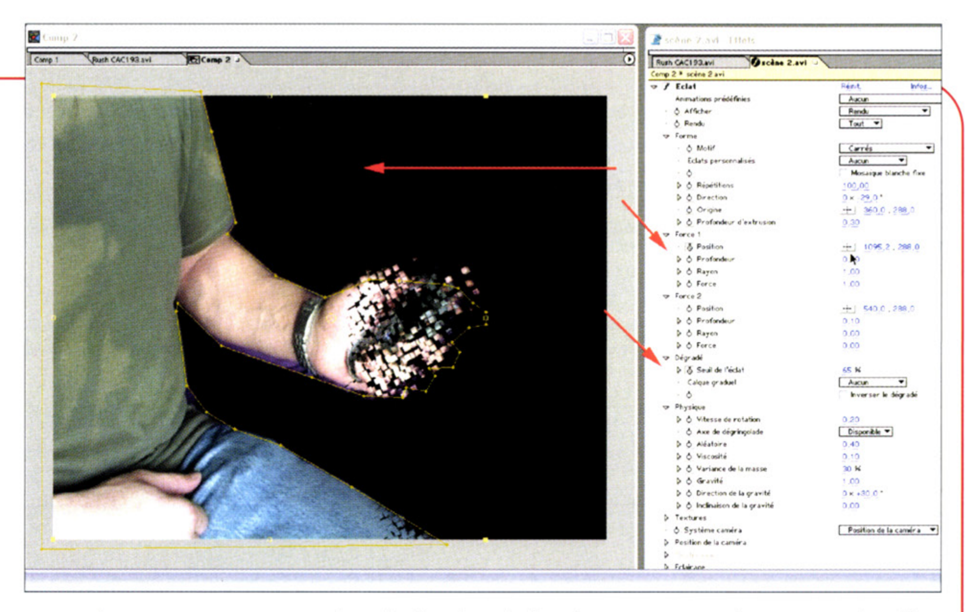
• Repositionnez la tête de lecture au début, puis ouvrez le menu ***Effets/Simulation/Eclats*** afin d'ajouter le filtre à votre scène. Ce dernier fonctionne comme un cercle avec un centre, un périmètre d'action et un type d'action. Nous allons le faire venir de la droite vers la gauche pour qu'il affecte progressivement le téléphone, puis le bras et le corps entier de notre exemple.

• Il est normal que pour l'instant, il ne se passe rien. Il faut modifier tous les paramètres de l'effet : nous vous recommandons de recopier les nôtres comme sur l'illustration. ***Afficher : Rendu/Forme : Carrés/Répétitions : 100*** ou ***150*** (il s'agit du nombre de cubes générés)***/Direction : 35°/Profondeur d'extrusion : 0.30/Force 1 : rayon 1.00/Force : 1.00/Force 2 : rayon 0.00/ force : 0.00/Aléatoire : 0.40/Gravité : 1.00/Direction de la gravité : 30°***. Rassurez-vous, la modification ne doit pas encore être visible. La position de la « force » n'a pas encore « atteint » l'image suivant ces paramètres. Nous venons juste de décrire la manière dont elle doit affecter la vue.



# Dématérialisez !

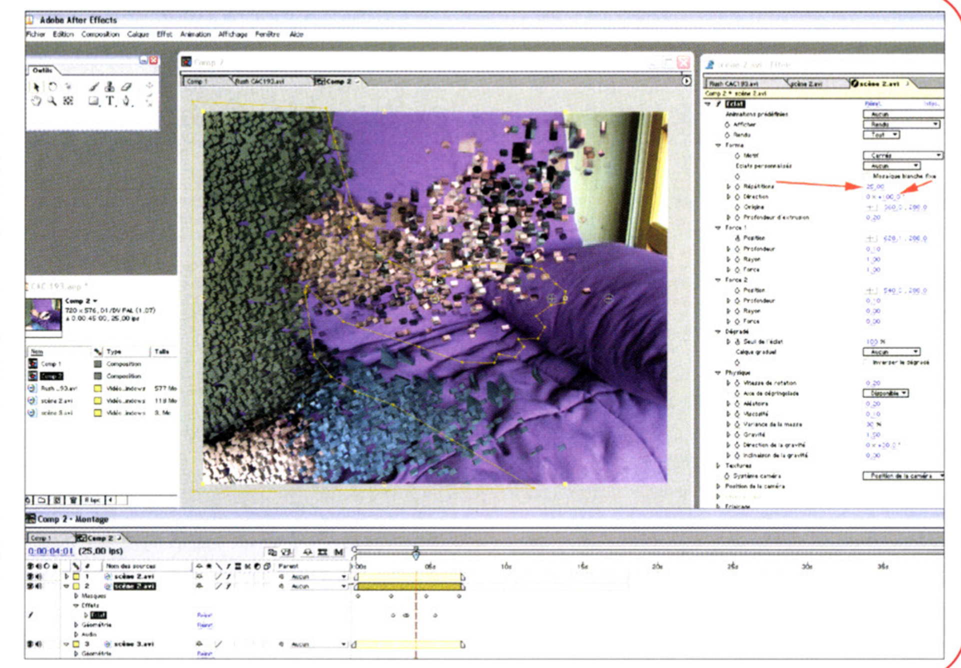
## 6 Animer la force



• Activez les chronomètres de ***Position*** de la force 1 et de ***Seuil*** de l'éclat, de la rubrique ***D'gradé***. Saisissez une valeur de ***0 %*** pour ce dernier, et de ***1300, 288*** pour le premier paramètre. Faites avancer la tête de lecture d'environ 2 secondes. Et modifiez les valeurs : ***1000, 288*** pour la ***Position*** de la force 1 (elle avance donc de droite à gauche) et ***100 %*** pour le ***Seuil*** de l'éclat.

• Ça y est, la dégradation est visible sur le téléphone. Notez que vous devrez peut-être adapter la position à votre propre type d'image pour faire venir la force de gauche à la droite par exemple. Avancez encore la tête de lecture de 2 secondes et jouez encore sur la ***Position*** (***100, 288*** par exemple pour vous rapprocher du bord gauche de l'image). Rendez-vous à la fin de la séquence pour ajuster une dernière fois l'animation de ce paramètre.

## 7 Dupliquer les cubes

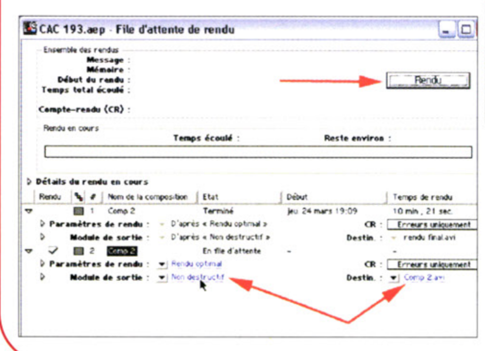


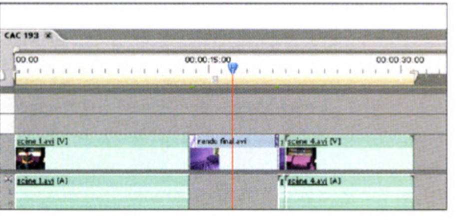

• Nous sommes presque au terme de l'effet. Sélectionnez *Scène 2* dans la fenêtre ***Montage*** et appuyez sur les touches ***Ctrl + D*** pour dupliquer la scène. Tous ses paramètres (masques/effets...) sont copiés au-dessous.

• Pour plus de réalisme, nous allons simplement faire varier le nombre et la taille des cubes. Allez dans les ***Paramètres*** de l'effet ***Eclat*** de cette nouvelle « piste » et indiquez un nombre de répétition de ***25*** et une direction de ***100°***.

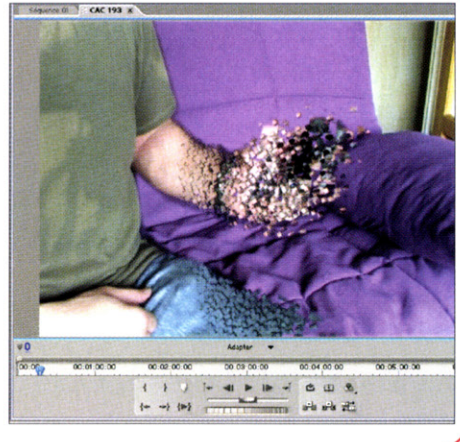
• Vous pouvez, si vous le désirez, dupliquer une dernière fois ce calque et faire à nouveau varier les paramètres pour obtenir une taille différente. Enfin, réactivez l'œil de la piste *Scène 3* pour faire apparaître le décor.

## 8 Exporter et monter le film



• Ouvrez le menu ***Composition/Ajouter à la file d'attente de rendu.*** Dans la boîte de dialogue, modifiez les paramètres pour générer les fichiers avi de votre effet. Cliquez enfin sur le bouton ***Rendu***. Lancez votre logiciel de montage et montez les scènes pour admirer le résultat.



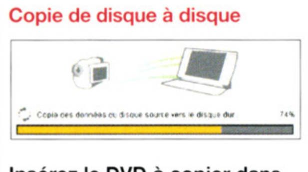
# ZOOM sur Picture Package

**Sony fournit, avec ses camescopes DVDCam, une série d'outils regroupés dans Picture Package, un logiciel dédié à la gestion des fichiers mpeg-2 générés par le camescope. Parmi ses atouts, le montage automatique de clips vidéo habillés d'effets et de musiques, avec gravure directe sur disque à partir du camescope.**

par Nadia Ladjeroud

Sans offrir de fonctions d'édition élaborées, la vocation de Picture Package est d'enrichir les vues réalisées à partir d'un DVDCam de musiques et styles prédéfinis. Second objectif, permettre à l'utilisateur de s'acquitter des trois étapes nécessaires à la réalisation d'un clip vidéo « prêt-à-diffuser » de manière intuitive, avec un minimum de manipulations. Après avoir connecté le camescope à l'ordinateur via le port USB, les opérations se résument à sélectionner des séquences, attribuer un effet et une musique avant d'ordonner à l'assistant de lancer le processus de création. Selon le même principe, le logiciel prévoit aussi la réalisation de diaporamas d'images fixes (jpeg). Ensuite, le résultat peut être enregistré sur le disque dur et/ou gravé sur DVD-R ou DVD-RW (8 cm) directement à partir du camescope ou encore sur DVD classique via le graveur de l'ordinateur. Le camescope DVDCam relié au PC peut aussi effectuer des copies de disque à disque ou encore graver n'importe quelle vidéo issue du disque dur sur CD-R via le bouton *Graver VCD* du camescope.

## Copie de disque à disque



**Insérez le DVD à copier dans le camescope. Cliquez ensuite sur le bouton *Options* et spécifiez l'emplacement désiré pour le stockage temporaire sur le disque dur. Notez que la copie requiert 1,5 Go d'espace libre. Une fois les données transférées sur l'ordinateur, insérez le disque vierge dans le camescope, lancez l'écriture, puis la finalisation par un clic sur les boutons ad hoc.**

# Réalisez un clip vidéo



### Paramètres musicaux

**La première étape consiste à choisir un thème musical pour habiller votre montage. Vous pouvez choisir parmi les morceaux proposés, importer un fichier (wav ou mp3) depuis votre disque dur ou encore l'extraire d'un CD audio.**

### Paramètres de style

**Un clic sur ce bouton renvoie aux différents thèmes prédéfinis que vous pouvez appliquer à vos rushes. Il suffit de sélectionner l'un des cinq styles disponibles pour qu'effets et fondus correspondants soient appliqués à votre clip.**

### Paramètres de sortie

**Avant de lancer la création, vous devez configurer l'exportation. Vous pouvez enregistrer votre clip sur le disque dur, le graver sur un DVD vierge ou bien les deux.**

### Options

**Indiquez les emplacements des dossiers temporaire et de destination pour le stockage du clip vidéo et choisissez la bonne norme vidéo, Pal ou NTSC.**

### Démarrage

**Pour générer le clip selon les paramètres choisis, cliquez sur le bouton *Démarrage*. Pour vérifier le rendu, cochez la case *Aperçu du film avant clôture* et servez-vous des boutons de commandes pour visualiser le résultat.**

**Importez vos rushes depuis votre DVDCam (connecté au port USB et en mode *Lecture*), disque dur ou graveur du PC. Choisissez ensuite les séquences destinées au montage en cochant les vignettes et validez votre sélection par un clic sur le bouton *Créer*.**

**Si la liste des musiques ne vous convient pas, cliquez sur *Parcourir* et spécifiez l'emplacement d'un fichier stocké sur votre disque dur. Pour importer un morceau d'un CD audio, insérez-le dans votre lecteur avant de cliquer sur l'icone représentant un dossier.**

**Un clic sur l'un des cinq styles en affiche l'aperçu et la description. Il est possible d'enrichir la liste de thèmes en cliquant sur *Rechercher de nouveaux styles*. L'action renvoie à une page Web proposant des packs de plug-ins payants à télécharger.**

**Indiquez ici le type de support de destination sur lequel vous souhaitez stocker le fichier mpeg-2 qui va être créé en cochant la case *Disque dur* ou *DVD* (DVD-R ou DVD-RW). Optez aussi pour le rapport 4/3 ou 16/9 dans la zone *Taille de l'écran d'affichage*.**

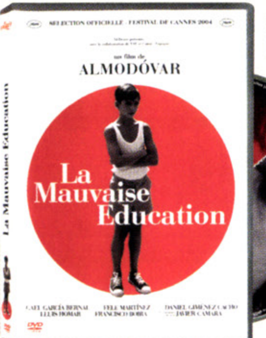



# Le cinéma mis en abyme à la ma

**Plus d'un grand cinéaste a choisi pour sujet le cinéma lui-même. Après Minnelli (*Les Ensorcelés*), Godard (*Le Mépris*) ou Truffaut (*La Nuit américaine*), Almodòvar met son art en abyme dans *La Mauvaise Education*. Une œuvre virtuose, qui joue la carte du film dans le film.**

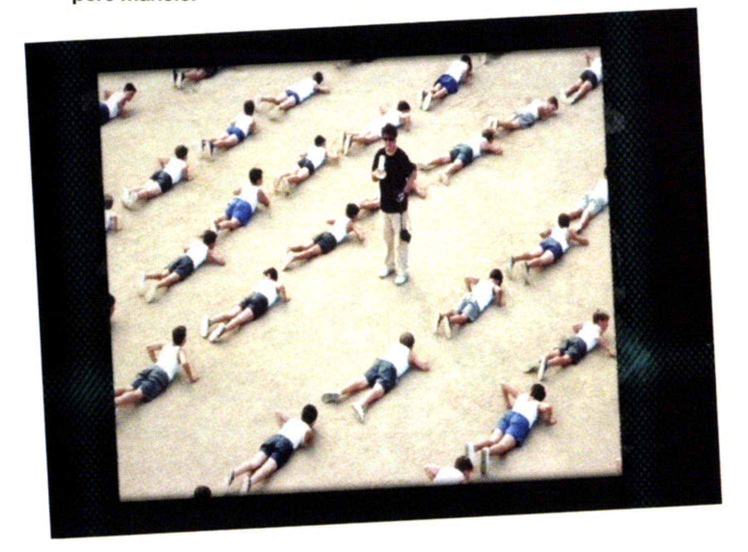
par François Ekchajzer

## Le film : La Mauvaise Education




**De Pedro Almodóvar**
**Distribué par Pathé**

**L'histoire** **Madrid, 1980. Le cinéaste Enrique Goded reçoit la visite d'Ignacio Rodríguez, un ancien camarade de classe qui fut aussi son premier amour. Celui-ci est devenu comédien. Il lui donne à lire une nouvelle qu'il a écrite et dont il pense qu'elle pourrait donner lieu à un film. Un récit partiellement inspiré de ce qu'ils ont vécu enfants, dans une institution religieuse dirigée par le sinistre père Manolo.**



## Pedro Almodóvar en 5 dates



**1949** Pedro Almodóvar naît le 24 septembre à Calzada de Calatrava, village de la Mancha qu'il quittera pour l'Estremadure. Il y grandit au sein d'une famille modeste, recevant une éducation qu'il qualifiera des années plus tard de « spectaculairement religieuse ».

**1966** Pedro quitte ses parents pour aller vivre à Madrid. Il n'a pas d'argent, mais l'ambition d'apprendre à faire des films. Hélas, Franco a fermé l'école de cinéma madrilène et il doit se contenter de chercher des petits boulots pour subvenir à ses besoins. Il finit par entrer à la Compagnie nationale du téléphone, où il passera une douzaine d'années. Douze ans, durant lesquels il signe des textes pour la presse underground, se joint à une troupe théâtrale, fonde un groupe de punk-rock, achète une caméra super-8 et tourne une dizaine de courts métrages.

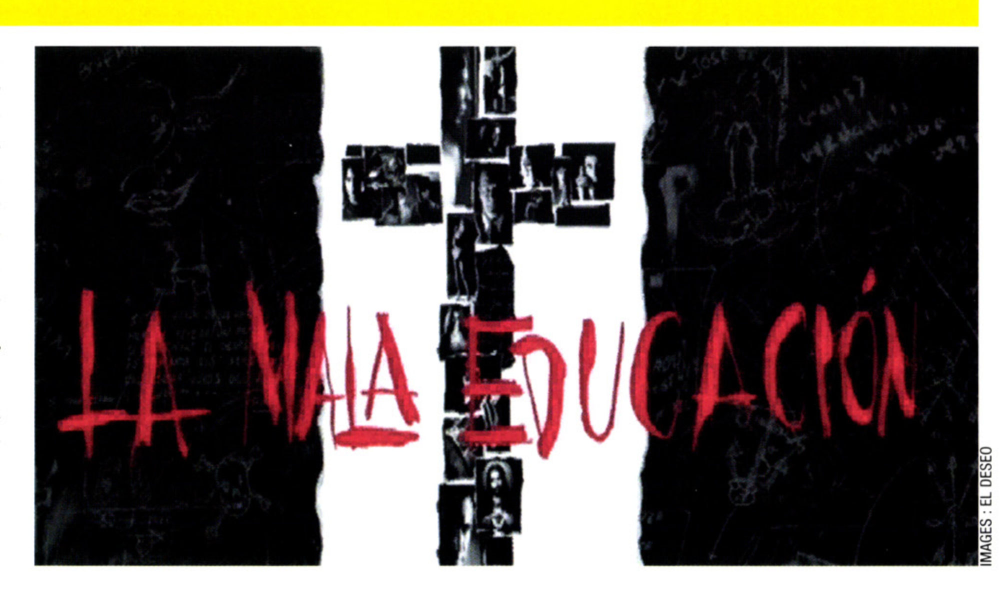
**1980** Il réalise son premier long métrage : *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, qui témoigne jusque dans ses outrances de la liberté retrouvée par une Espagne affranchie du franquisme. Suivront *Le Labyrinthe des passions* (1982), *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1987), *Talons aiguilles* (1991), *La Fleur de mon secret* (1996), *Tout sur ma mère* (en 1999) ou *Parle avec elle* (2001), qui lui valent l'adhésion d'un public de plus en plus large.

**2003** Almodóvar porte à l'écran un scénario sur lequel il planchait depuis plus de dix ans : *La Mauvaise Education*. Un film tourné sur les lieux de son enfance et nourri de souvenirs de jeunesse.

**2005** Il tourne *Volver* à Madrid et dans la Mancha. Il retrouve à cette occasion Penelope Cruz, qu'il avait dirigée dans *En chair et en os* et dans *Tout sur ma mère*.

## UN SYTLE SOPHISTIQUÉ

**(50")** L'une des caractéristiques essentielles du style d'Almodòvar tient à la sophistication visuelle de ses films. Pas une scène qui ne soit l'occasion de jouer sur des compositions ou des mouvements d'appareil complexes, sur d'audacieux contrastes de couleurs… Cette tendance s'exprime dès le générique de *La Mauvaise Education*, qui s'inspire ouvertement de ceux que signa Saul Bass pour Alfred Hitchcock (*Sueurs froides*, *La Mort aux trousses*…) ou Otto Preminger (*Carmen Jones*, *Autopsie d'un meurtre*…). Les mentions techniques s'y trouvent associées à toutes sortes d'images. Celles-ci se substituent les unes aux autres, au moyen d'effets visuels évoquant des arrachages d'affiches qui révèlent tour à tour une partie de ce qu'elles recouvraient.




IMAGES : EL DESEO

# nière de Pedro Almodóvar

## DEUX CINÉASTES




**(1'52")** Outre sa dimension métaphorique (la mise à jour progressive d'un passé traumatique, enfoui sous différentes strates d'existence), ce générique a pour effet de manifester la présence d'une personnalité artistique. Celle d'un auteur au statut clairement établi : Pedro Almodóvar, dont le nom s'affiche comme il se doit à la fin du générique. Derrière les bandes rouges sur lesquelles s'inscrivent les lettres de son nom, se distingue une image noir et blanc qui se colore quelques secondes plus tard, lorsque s'efface la mention du scénariste et réalisateur.




**(2')** Sur cette image désuète, souriante et colorée, d'une artificialité clairement assumée, s'inscrit la même mention « *guión y dirección* » (scénario et réalisation), suivies d'un nom qui n'est pas celui d'Almodóvar. La suite nous apprendra que cet Enrique Goded (Fele Martínez) est l'un des principaux personnages de *La Mauvaise Education*. Un cinéaste espagnol renommé, qui traverse une période de crise et dans lequel le spectateur est naturellement amené à percevoir un double d'Almodóvar. Le passage en douceur de la première à la seconde mention favorisant cette interprétation.



**(2'12")** Un travelling arrière, suivi d'un léger panoramique droite-gauche, révèle que l'image colorée s'inscrit dans un cadre, accroché à un mur du bureau d'Enrique. Ce faisant, elle nous sort du générique pour nous faire pénétrer dans le champ du récit. On notera que cette habile transition s'appuie sur une similarité des couleurs du tableau et de l'espace du bureau : bleu du ciel/bleu des encadrements de fenêtre et de porte, jaune du sol, d'une robe et de deux casquettes/jaune des murs, violet des robes/violet de la chemise d'Enrique…

## ACTEUR ET PERSONNAGE



**(3'13")** Une minute plus tard, c'est dans l'encadrement (bleu) de la porte d'entrée qu'apparaît Ignacio Rodríguez (Gael García Bernal), ancien camarade de classe d'Enrique, aujourd'hui comédien, qui souhaite lui parler. Le prenant pour un importun, l'homme qui lui ouvre tente de l'éconduire. En vain… Quelques secondes plus tôt, Enrique envisageait le point de départ scénaristique de son prochain film. Aussi l'irruption d'Ignacio dans l'espace d'Enrique le désigne-t-elle comme un possible protagoniste de cette production à venir.



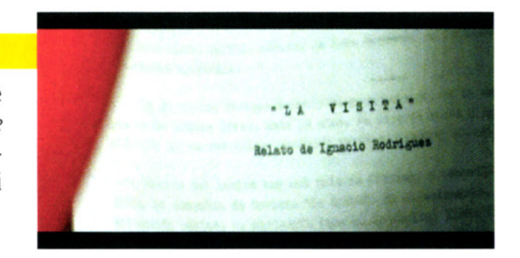
**(3'30")** Le plan suivant isole Ignacio dans l'encadrement de la vitre qui sépare le bureau d'Enrique du reste des locaux. Ménageant un écran dans l'écran, la composition de l'image conforte cette perception d'Ignacio comme personnage d'une fiction dans la fiction. Pour le dire autrement : l'acteur d'Almodóvar nous apparaît en passe de devenir également celui d'Enrique. Les deux cinéastes (l'un réel, l'autre fictionnel) se trouvant de ce fait associés – comme à la fin du générique, par la substitution de la mention de l'un à la mention de l'autre.



**(5'54")** Cette mise en abyme se trouve redoublée à l'intérieur de la fiction, comme Ignacio annonce à Enrique qu'il a un nom d'artiste : Angel Andrade. Un nom, dont il prétend que tout le monde l'emploie – « *même* [sa] *mère* ». C'est dire si le personnage qu'il s'est créé avec ce pseudonyme se confond avec lui. Acteur et personnage se mêlant jusqu'à la confusion en Ignacio/Angel qui insiste auprès d'Enrique pour qu'il l'appelle Angel, avant de lui passer le manuscrit d'une nouvelle qu'il a écrite sous le nom… d'Ignacio Rodríguez.

## AUTOBIOGRAPHIE ET FICTION

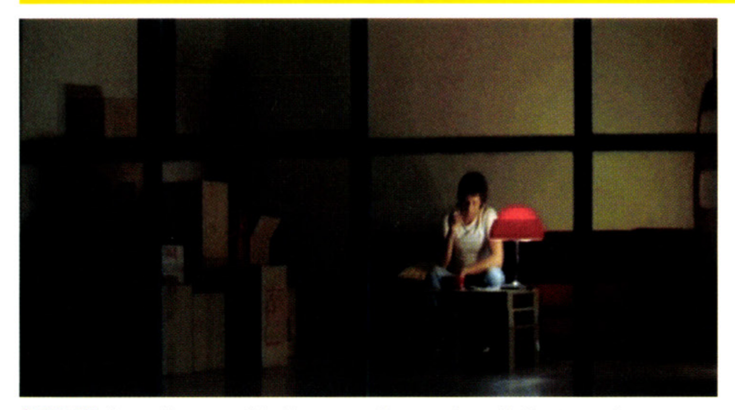
**(7'32")** La nouvelle en question s'appelle *La Visita*. Un titre qui ne manque pas de renvoyer dans notre esprit à la visite d'Ignacio/Angel à Enrique. Nouvelle mise en abyme d'un film dont la suite met en scène ce que la nouvelle raconte. Une nouvelle mêlant elle-même l'imaginaire et le vécu de son auteur. « *Une partie s'inspire de notre enfance, l'autre non* », annonce ce dernier à son ancien camarade qui fut aussi son premier amant.






# Le cinéma mis en abyme à la manière de **Pedro Almodóvar**

## LA FICTION DANS LA FICTION



**(7'35")** Le soir venu, Enrique se plonge dans la lecture du manuscrit. La composition du plan l'isole dans le cadre d'une vitre. Cependant que la caméra recule en s'élevant, sa voix (in, puis off) nous donne lecture des premières phrases de la nouvelle. Il y est question du village où le narrateur a fait ses études et où le hasard d'une tournée théâtrale l'a conduit bien des années plus tard.

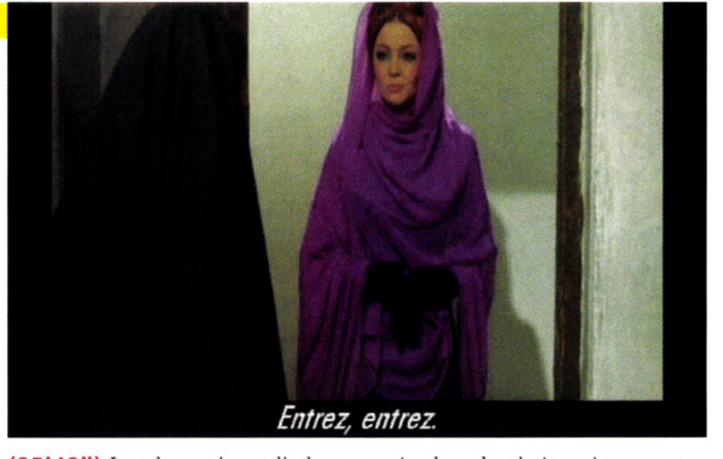



**(7'55")** Il y est aussi question du cinéma Olympo auquel il doit ses meilleurs souvenirs. Une très classique succession de fondus enchaînés nous fait alors passer d'Enrique à la façade, puis au fronton de la salle de spectacle où va se dérouler la première scène du film dans le film. Une scène donnée comme la vision d'Enrique lisant la nouvelle, sinon comme un extrait du film qu'il va en tirer.

## L'ÉCRAN DANS L'ÉCRAN



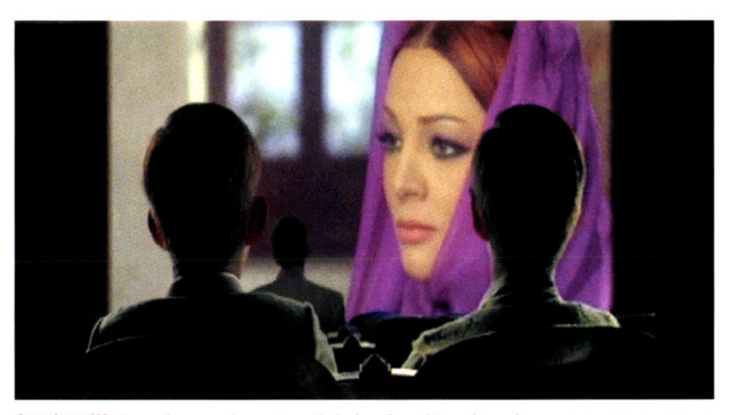

**(35'39")** Près d'une demi-heure plus tard, nous revoilà devant le cinéma. L'état de la façade, l'affiche du film présenté (*Esa Mujer*, réalisé en 1968 par Mario Camus, avec Sara Montiel), la tenue vestimentaire des passants et le modèle de la voiture disent que l'on a changé d'époque. On se trouve en effet au temps de l'enfance des deux personnages de *La Visita,* qui pénètrent dans ce lieu d'évasion.




**(35'42")** Le plan suivant lie leur entrée dans le cinéma à une autre entrée en scène : celle de l'héroïne du film. « *Entrez* », dit d'ailleurs à Sara Montiel la sœur qui l'introduit auprès de sa mère supérieure. Ce point de montage a pour effet d'associer les deux jeunes spectateurs au spectacle du film. Un film (*Esa Mujer*) dans un film (*La Visita*), qui lui-même s'inscrit dans le film dont nous sommes les spectateurs (*La Mauvaise Education*).



**(36'18")** A l'image kitschissime de la star ibérique (parée d'une étole violette digne d'un film d'Almodóvar), répond son contrechamp : les jeunes héros de *La Visita*, visiblement fascinés par l'image projetée. Après la mise en abyme de l'acteur et celle du cinéaste, c'est notre position de spectateur qui se trouve cette fois redoublée à l'écran.



**(36'40")** Le plan suivant, saisi de derrière les deux garçons, nous assigne à l'intérieur du film une place de spectateur. Comme eux, nous regardons le visage en gros plan de Sara Montiel. Peut-être pas aussi émus que ces deux camarades, dont les mouvements de buste donnent à comprendre qu'ils se masturbent l'un l'autre…

# ABONNEZ-VOUS !




- 11 numéros 63,50 €
- le sac LowePro 49,00 €

= ~~112,50 €~~

**47,50 € d'économie !**

**Pour vous 65€ seulement**




Le Nova Mini AW est idéal pour un système compact vidéo. Intérieur modulable, poche frontale pour pellicules, cartes mémoire ou Mini DV, 2 poches latérales en filet, courroie d'épaule rembourrée, poignée confortable, passants. Capacité : 1 une caméra compacte. Coloris : Noir.
Dimensions internes : L 16,5 X P 9 X H 16,5 cm
Matériau extérieur : TXP™ 600 Deniers

## BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - Service Abonnements - B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex - Tél. : 03 44 62 43 55

S193

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **65 €*** au lieu de ~~112,50~~ **€**, soit une économie de 47,50 **€**.
Je recevrai mon sac Lowepro (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....................................................................................................

Prénom : ....................................................................................................

Adresse : ....................................................................................................

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ..........................................................

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 86,55 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 81 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 49 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

**Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑**

# HD-DVD et Blu-Ray, lequel succèdera au DVD ?

Le récent passage de l'analogique au numérique avec la TNT, qui offrira bientôt une diffusion en haute définition, et la forte demande d'écrans plats en haute résolution accélère le besoin d'images HD sur DVD. Voilà qui rend la transition progressive du DVD vers le DVD HD inéluctable ! Une réponse à ces besoins est attendue fin 2005 avec le Blu-Ray Disc et le HD-DVD. Avantages et inconvénients des deux formats concurrents.

**par Gérard Kremer**

Aujourd'hui, deux camps s'affrontent. D'une part, le format HD-DVD développé par Toshiba et NEC. D'autre part, le Blu-Ray Disc lancé par Sony et Philips. Bien qu'utilisant le même diamètre de disque (12 cm), le même laser bleu (405 nm) et les mêmes types de codage (mpeg-2, mpeg-4 AVC et wmv HD de Microsoft), les constructeurs ont réussi à rendre les formats pratiquement identiques mais incompatibles entre eux. Un comble ! Les intérêts économiques l'emportent une fois de plus et ces deux formats se trouvent donc en compétition pour la future génération de supports d'enregistrement vidéo qui remplacera le disque DVD actuel. Qui sortira vainqueur de cette nouvelle bataille de standard ? Elle s'annonce vive et intense. Les deux ont des avantages et des inconvénients. Etat de l'art !

## Pourquoi un DVD HD ?

Les images du futur seront en haute définition, cela ne fait aucun doute. De nombreux opérateurs TV diffusent déjà leurs programmes en HD, notamment les Américains et les Japonais. Les premiers programmes sont annoncés en France pour septembre prochain, sachant qu'une chaîne européenne existe déjà : Euro 1080, rebaptisée HD-1. Tout naturellement le remplaçant du DVD sera en haute définition sous forme d'un disque optique, lu et gravé par un laser bleu plus fin que le rouge du DVD standard, pouvant donc inscrire plus d'informations sur le support. La capacité maximum de stockage offerte par le Blu-Ray Disc est de 50 Go contre 30 Go pour le HD-DVD. Comparé au DVD simple couche (4,7 Go), on gagne de 7 à 11 fois plus d'espace de stockage.

## Le DVD double couche n'est-il pas déjà obsolète ?

On dispose aujourd'hui d'une nouvelle génération de graveurs de DVD compatible avec les DVD double couche (DL : *Dual Layer*) autorisant un enregistrement de 8,5 Go de données. Or, ce nouveau média est cher à fabriquer et les ventes restent faibles. L'arrivée très prochaine du Blu-Ray Disc et du HD-DVD encourage les fabricants à faire plus d'efforts sur ces nouveaux supports que sur le DL qui ne sera de toute façon qu'une étape transitoire. Difficile alors de se prononcer avec certitude sur l'avenir du DVD DL.

## La compatibilité HD/DVD grâce au multicouche

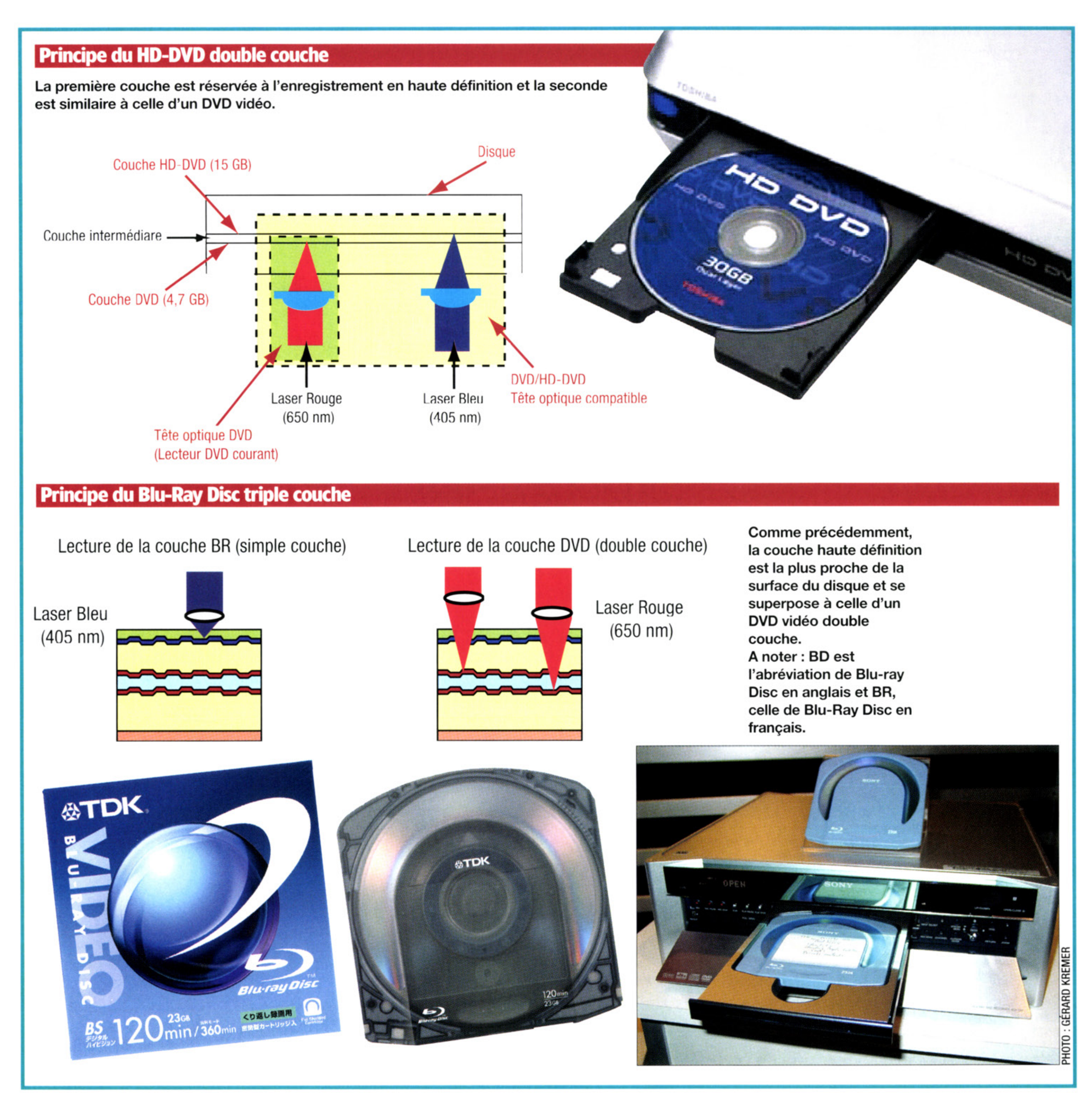
Toshiba, en collaboration avec Memory-Tech, a annoncé en décembre dernier, la mise au point d'un HD-DVD compatible avec les lecteurs de DVD actuels. Selon le constructeur, les coûts de fabrication devraient être comparables à ceux d'un DVD double couche, simple face. En effet, il est pourvu de deux couches, l'une pour lire le DVD (4,7 Go) et la seconde pour le HD-DVD (15 Go).
Pour l'utilisateur, l'intérêt est de pouvoir regarder un film sur son lecteur DVD et ensuite de bénéficier de la version haute définition du même film lorsqu'il aura acquis, bien sûr, un lecteur HD-DVD. D'autres applications sont possibles, comme la couche HD-DVD pour le film et la couche DVD pour la vidéo promotionnelle ou la bande-son. NEC va encore plus loin en annonçant un disque prototype supportant trois formats : CD, DVD et HD-DVD, chacun d'eux utilisant une diode laser spécifique : 780 nm pour le CD, 650 nm pour le DVD et 405 nm pour le HD-DVD.
Côté Blu-Ray Disc, même concept. JVC a présenté récemment un prototype qui associe sur un seul disque combo les technologies du Blu-Ray Disc et ceux du DVD-Rom pour offrir une capacité totale de 33,5 Go. Il utilise une structure à trois couches sur une seule face, soit une couche Blu-Ray de 25 Go et une double couche DVD de 8,5 Go, gravées par deux types de lasers : le bleu pour le Blu-Ray Disc et le rouge pour le DVD DL (*Double Layer*). JVC travaille aussi sur un combo de 58,5 Go (50 Go pour le Blu-Ray Disc et 8,5 Go pour le DVD).

## Blu-Ray Disc contre HD-DVD

Techniquement, l'un n'est pas supérieur à l'autre, mais ils sont incompatibles entre eux. C'est donc au niveau des coûts de fabrication et de la stratégie commerciale que la différence apparaîtra.
Selon les spécialistes, la technologie du HD-DVD est proche de celle du DVD ce qui rend plus simple et plus économique sa fabrication. Aussi, n'est-il pas prévu d'offrir des capacités supérieures à 30 Go en HD-DVD pour limiter son coût de revient. En revanche, Sony a annoncé qu'il allait fabriquer des Blu-Ray Disc de 200 Go en utilisant huit couches de gravure. En 2007, les premiers Blu-Ray à quatre couches (100 Go) devraient déjà être commercialisés.

## L'audio HD

Le DVD HD utilise deux nouveaux systèmes de codage audio : le Dolby Digital Plus capable d'offrir 7.1 canaux, voire davantage, avec un débit de 6,1 Mb/s, et le DTS-HD qui transmet un signal sans perte (*lossless*) et/ou offre un nombre illimité de canaux. Ces deux systèmes seront rétrocompatibles avec l'ensemble du parc




de décodeurs Dolby Digital et DTS actuel. En revanche, pour profiter des dernières innovations de Dolby et DTS, une mise à jour ou un changement de processeur audio sera nécessaire.

## Les partenaires

Le HD-DVD est défendu par le DVD-Forum, qui réunit 230 membres, et son concurrent par la Blu-Ray Disc Association (BDA) qui comprend une centaine de membres. Etre prêt lors du lancement des premiers lecteurs HD, telle est la position des éditeurs de films. Convaincus qu'ils pourront protéger le contenu, les grands studios d'Hollywood ont choisi leur camp. Le HD-DVD a déjà rallié de gros majors du cinéma hollywoodien (Paramount Picture, Universal Studios, Time Warner). Quant au Blu-Ray Disc, il est supporté par de nombreux fabricants d'électronique grand public, tels que Hitachi, Philips, Panasonic, Samsung, Sony, Pioneer et aussi de grands studios de cinéma (Fox, Columbia, Walt Disney, MGM).
Il a récemment accueilli de nouveaux membres, comme Sun Microsystems, Texas Instruments, Hewlett-Packard, Dell et Apple. Thomson a annoncé qu'il supporterait les deux formats. Une façon de ne pas choisir son camp et d'être présent dans les deux. Bien vu !

## Les DVD haute définition en préparation

En matière de DVD haute définition, il faut d'abord encoder les films puis passer par une étape d'authoring avant le transfert sur DVD ou DVD HD.
En France, quelques DVD HD ont déjà été réalisés, comme *Taxi 3*, *Motown la véritable histoire* et *Les Rivières pourpres 2*, codés en wmv HD (Microsoft). Il est déjà prévu de publier en haute définition *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Rabbi Jacob* et le concert de Jean-Michel Jarre à Pékin. Pour accompagner le lancement des premiers lecteurs HD-DVD aux Etats-Unis, les grands studios ont récemment communiqué une liste de titres durant le dernier CES (*Consumer Electronic Show*) de Las Vegas.
Ils devraient être disponibles en fin d'année, avec 52 films chez Warner, une dizaine chez New Line/HBO, une quinzaine chez Universal et une vingtaine chez Paramount, tous en HD-DVD. ▶▶▶

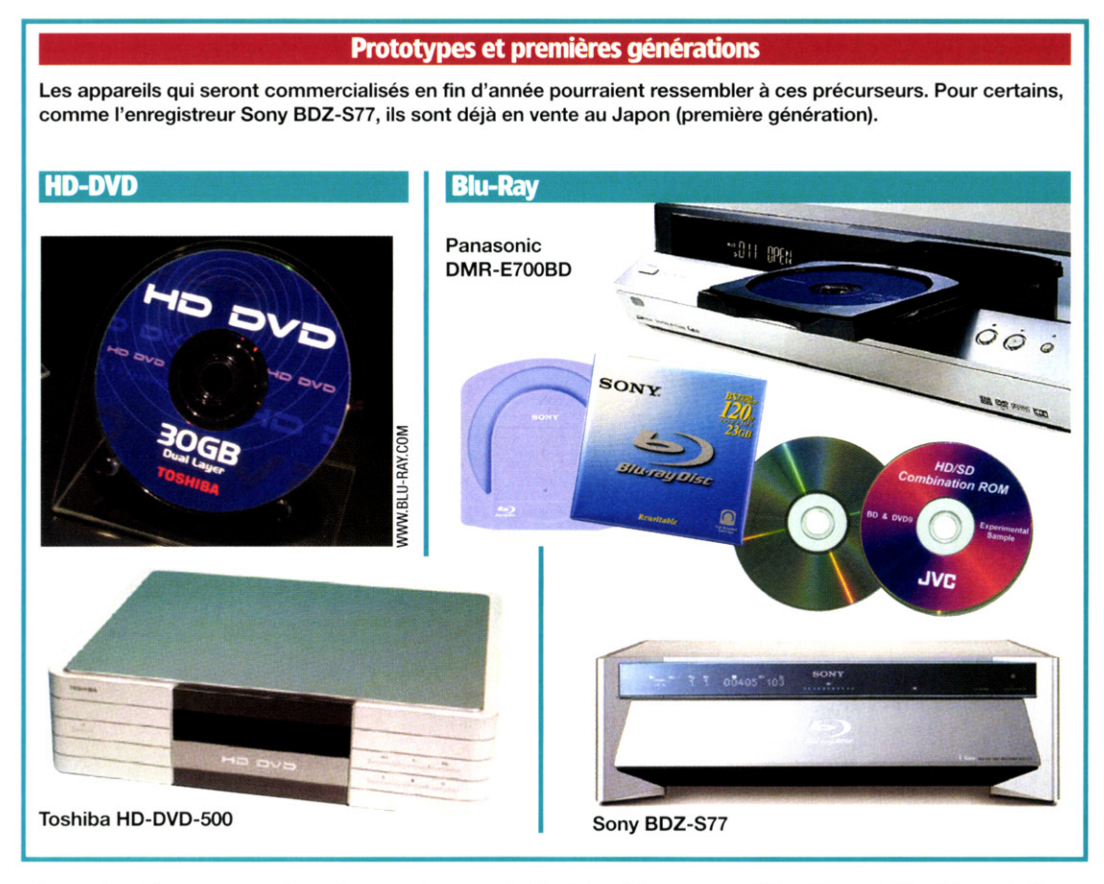
Citons parmi eux, *Batman*, *Superman*, *Le Peuple migrateur*, *Braveheart*, la série des *Harry Potter*… On parle aussi de *King Kong*. Le clan adverse du Blu-Ray Disc est, lui, resté très discret sur ses futures productions !

## Les premiers équipements HD

Toshiba devrait commercialiser des notebooks avec HD-DVD en décembre prochain. HP proposera un équipement Blu-Ray Disc dans ses PC fin 2005/début 2006. Sony a déjà commercialisé au Japon un lecteur de salon Blu-Ray Disc de première génération. Début 2006, la deuxième génération devrait être introduite en Europe. Il ne nous reste donc qu'à attendre !

## The winner is ?

Dans cette joute commerciale, le HD-DVD semble bien positionné pour les films et sa technique de fabrication simple. Certes, le Blu-Ray Disc soutenu par Sony va bénéficier d'une puissance marketing importante. Sa capacité de stockage étant supérieure à celle du HD-DVD, il pourra mieux s'adapter à certaines applications, comme les jeux en haute définition nécessitant beaucoup de mémoire. De plus, l'interactivité faisant partie des spécifications de ce format, le Blu-Ray Disc sera intégré dans la prochaine Play-Station 3 de Sony et la gamme des Vaio. D'un côté les films, de l'autre les jeux. Verra-t-on une bataille ou un partage ? ■




**Prototypes et premières générations**

**Les appareils qui seront commercialisés en fin d'année pourraient ressembler à ces précurseurs. Pour certains, comme l'enregistreur Sony BDZ-S77, ils sont déjà en vente au Japon (première génération).**

**HD-DVD**

Toshiba HD-DVD-500

**Blu-Ray**

Panasonic DMR-E700BD

Sony BDZ-S77

**Principales caratéristiques du Blu-Ray et du HD-DVD**

| | Blu-Ray Disc | HD-DVD |
|---|---|---|
| Tutelle | Blu-Ray Disc Association (Blu-Ray Disc Founders group), 100 membres | DVD Forum, 230 membres |
| Promoteurs | Sony-Philips | Nec-Toshiba |
| Diamètre du disque | 12 cm (version 8 cm possible) | 12 cm |
| Capacité simple et double couche | BD-Rom : 23,3/46,6 Go, BD-R : 27/54 Go, BD-RW : 25/50 Go | HD DVD-Rom : 15/30 Go, HD DVD-R : 15 Go, HD DVD-RW : 20/32 Go |
| Laser | Bleu 405 nm | Bleu 405 nm |
| Cartouche de protection | Sur disque enregistrable | Non |
| Protection de la couche | 0,1 mm | 0,6 mm x 2 |
| Débit maximum | 36 Mb/s | 36,55 Mb/s |
| Version hybride HD/DVD | Multicouche | Multicouche |
| Durée d'enregistrement | de 6,5 à 13 heures | HD DVD-Rom : 4/8 heures, HD DVD-R : 4 h, HD DVD-RW : 5,5/8,5 h |
| Systèmes de codage vidéo | mpeg-2 HD, mpeg-4 AVC (H264), VC-1 (wmv-HD) | mpeg-2 HD, mpeg-4 AVC (H264), VC-1 (wmv-HD). |
| Systèmes de codage audio | Dolby Digital Plus DTS HD | Dolby Digital Plus DTS HD |
| Cryptage | AES 128 bits | AACS |
| Associés industriels de l'électronique | Apple, Dell, HP, Hitachi, LG, Mitsubishi, Panasonic, Philips, Pioneer, Samsung, Sharp, Sony, Thomson… (88 membres) | Memory-Tech, Texas Instruments, Sun, Nec, Toshiba, Thomson, Sanyo, New Line |
| Associés studios cinéma | Fox, MGM, Columbia Tri Star, Disney/Buena Vista | Paramount, Universal, Warner, New Line |




# La vidéo à la carte

La bande a longtemps été le support d'enregistrement privilégié et la cassette mini-DV offre encore un rapport prix/stockage imbattable. Mais la vidéo évoluant et les concepts de camescopes se diversifiant, de nouveaux supports gagnent du terrain. Parmi eux, les cartes mémoire et mini-disques durs. Un point sur leurs avantages et inconvénients.

**par Gérard Kremer**

## Les cartes mémoire

Panasonic, Sanyo, JVC et, plus récemment, Samsung, proposent des appareils qui filment en mpeg-2 ou mpeg-4 sur mémoire interne, mini-disque dur ou carte. Ces appareils permettent une miniaturisation extrême et offrent une grande facilité d'exploitation. Les qualités d'images sont de type VHS, mais peuvent atteindre le niveau du DV chez JVC et Panasonic. La plupart s'apparentent plus à des baladeurs multimédias qu'à de véritables camescopes, sauf chez JVC avec sa série Everio. Le point faible des cartes mémoire reste leur capacité de stockage qui pose problème en voyage. Une fois pleines, il faut les décharger ou les multiplier au fil des prises de vues. Mieux vaut en acquérir plusieurs d'autonomie moyenne plutôt qu'une seule de très grosse capacité pour ne pas mettre tous ses plans dans le même panier en cas de panne.

Une carte doit être considérée comme un support temporaire, d'où la nécessaire décharge régulière sur un ordinateur. Pour sauvegarder sans ordinateur, on trouve des déchargeurs. Il s'agit de disques durs compacts alimentés par batterie (Memup XDrive II) et dotés, pour certains, d'un écran (Archos AV-340, SmartDisk Flashtrax) afin de vérifier le transfert et visualiser les images. De fait, conserver ses films sur cassette semble moins contraignant que ces transferts, sauf si vous montez, puis finalisez sur DVD.

## Le disque dur interne

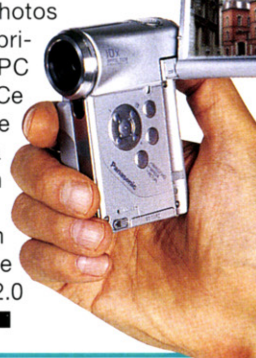
Balayant les inconvénients des médias actuels, on trouve un nouveau concept basé sur un mini-disque dur de type Microdrive, au même format que les cartes mémoire CompactFlash, de moins de 4 cm de côté. Il se loge facilement dans un boîtier de camescope et, s'il est amovible, offre la possibilité d'être relayé par une carte CompactFlash car il est encore très coûteux.

Le récent JVC Everio filme en mpeg-2 sur un Microdrive amovible d'une capacité de 4 Go qui, dans un avenir proche, augmentera encore. Résultat : 1 heure d'enregistrement vidéo de bonne facture en 720 x 576 (résolution de 500 points-ligne comparable au DV) ou plus de 5 500 photos de haute qualité. De plus, la compression mpeg-2 utilisée permet une gravure directe sur DVD enregistrable sans avoir à réencoder les images (sauf si vous insérez des effets au montage).

Avantage : un gain de temps appréciable, sous réserve de ne pas utiliser des logiciels non compatibles avec le mpeg-2 du camescope (mpeg-2 PS chez JVC). Sinon, une reconversion des fichiers prendra plus de temps. L'idée d'ajouter un second emplacement pour carte SD augmente la capacité de mémoire, sert à séparer les photos de la vidéo et rend l'exploitation plus souple. Chaque séquence est identifiée par une vignette sur l'écran LCD. Il suffit de la sélectionner pour la visionner instantanément.

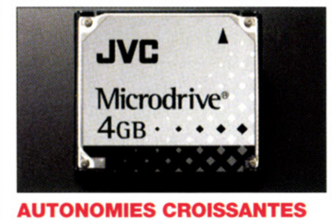
## Le transfert des données

Il y a deux manières de transférer le contenu des mémoires. En insérant la carte dans un lecteur approprié relié à un ordinateur (directement si ce dernier possède un logement) ou via un câble USB pour transmettre les photos vers une imprimante, un PC ou un Mac. Ce même câble véhicule la vidéo vers un ordinateur à la condition d'utiliser une liaison USB 2.0 high speed. ■

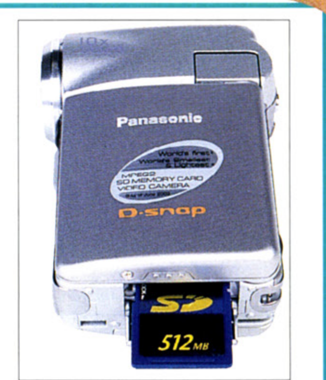


### Le miniDVD enregistrable

**Les camescopes qui enregistrent en mpeg-2 sur DVD de 8 cm concurrencent la carte et le disque dur interne. Ils représentent une part significative du marché. L'intérêt majeur de ce système est la lecture du média sur une platine de salon ou un ordinateur, et l'accès direct à une séquence grâce à l'affichage de vignettes de repérage des vidéos. Ce type de stockage souffre de quelques restrictions : le montage en mode *VR* sur le DVD-RW est incompatible avec les lecteurs de salon, la phase de finalisation est assez longue. De plus, on ne peut enregistrer que 20 minutes en haute qualité et deux fois plus sur un DVD double face (-R, +/-RW et Ram). Enfin, la non-compatibilité avec les Mac pour le montage est un autre obstacle pour l'usager.**




**AUTONOMIES CROISSANTES**
**La capacité des SD Card augmente, mais reste en deçà de celle des mini-disques durs annoncés à 8 Go pour la fin 2005. Ces derniers ne sont pas plus gros que des CompactFlash.**




PHOTOS : RENAUD MAROT

# Un bijou multimédia

Avec ce « mini » camescope numérique, Samsung propose une sorte de couteau suisse multimédia. Voyez plutôt : caméra, appareil photo, lecteur mp3, dictaphone, unité de stockage et webcam ! Il enregistre soit dans sa mémoire flash interne de 1 Go, soit sur Memory Stick.

**par Gérard Kremer**




Prix indicatif 700 €

Plus qu'un camescope stricto sensu, il s'agit d'un bloc-notes, pratique et facilement transportable. Son originalité : il enregistre images et sons sur une carte mémoire interne et non amovible d'1 Go. En qualité optimale, la vidéo affiche 320 points-ligne de résolution, soit une valeur inférieure au DV (500 points-ligne), et proche du S-vidéo. Le boîtier en ABS intègre un emplacement pour Memory Stick (standard et pro) jouant le rôle d'unité de stockage externe supplémentaire.

## Des commandes intuitives

Très compact et léger, ce modèle à architecture verticale, pas plus gros qu'un paquet de cigarettes, séduit par sa prise en main confortable et sa facilité d'emploi. Les commandes sont intuitives et faciles à piloter. Il se porte autour du cou, en sautoir, et est livré avec un étui de transport et une dragonne. Le déclenchement/arrêt d'enregistrement sur mémoire est quasi instantané et discret puisque l'appareil ne comporte pas de parties mécaniques tournantes en dehors du moteur du zoom électrique. Seuls les bruits de manipulation sont à éviter à la prise de vues. Après chaque séquence filmée, et par une simple pression sur une touche, on peut lire la totalité de cette dernière ou afficher la photo. C'est très pratique.

Bien que doté d'un stabilisateur numérique, pas très efficace à notre avis, il est difficile d'avoir des images stables, notamment à cause de la compacité et de la légèreté du VP-MP110, surtout avec des longues focales. C'est le revers de la médaille ! Pour pallier cette lacune, un conseil : recherchez un appui lors de la prise de vues.

Cet appareil n'a pas de viseur, mais un écran LCD couleur mobile de 2 pouces à technologie transflective pour être lisible au soleil. Il contient 211 kpixels, et luminosité et colorimétrie sont réglables.

## Les concurrents

### Panasonic SV-AV100

**Officiellement, il n'est plus commercialisé en France, mais on peut encore en trouver à environ 1 000 euros. Compact et léger (185 g), il est doté d'un écran LCD plus grand (6,35 cm). Pas de mémoire interne, mais stockage sur SD Card (512 Mo) fournie. Deux niveaux de qualité pour l'enregistrement vidéo en mpeg-2 et photo en jpeg 640 x 480, plus le mpeg-4 pour l'envoi des images sur Internet. Même autonomie sur le terrain, même capteur CCD à 800 000 pixels avec zoom x10 et équivalent photo de 43,7 mm, relayé par un zoom numérique x25 et x100. Mise au point, balance des blancs et exposition (12 niveaux) débrayables. Cinq modes AE (*Auto, Sports, Portrait, Low Light, Spot Light, Surf & snow*) et circuit coupe-vent pour le microphone. Faible sensibilité (12 lux) mais mode *Low Light*. Un logiciel est fourni (MediaStage) pour exploiter les images et l'audio.**

### Sanyo XACTI Digital Movie C5

**Le XACTI qui enregistre aussi sur carte mémoire conjugue les fonctions de dictaphone, d'appareil photo à 5 mégapixels (2 592 x 1 944) et d'un camescope enregistrant en mpeg-4 (640 x 480) à 25 images/seconde. En photo, il peut aller jusqu'à 10 millions de pixels par un procédé d'interpolation logiciel (3 680 x 2 760).**

**Il intègre un zoom x5 (numérique x12), un stabilisateur et un flash.**

**Sa focale courte est équivalente à 38 mm en photo 24 x 36.**

**Il saisit simultanément photos en 5 millions de pixels et vidéo. Il peut être utilisé comme webcam via son port USB 2.0. Six modes d'exposition automatique, trois effets spéciaux et une mise au point automatique et sélective sur cinq points plus un mode *Manuel* facilitent son exploitation. L'écran couleur 5,1 cm transflectif reste lisible en pleine lumière. Il sert d'interrupteur, car en le repliant l'appareil passe en veille. Il lui faut 1,7 seconde pour s'activer à nouveau dès que l'écran est déplié. Il est livré avec une station d'accueil qui dispose de sorties analogiques composite et Y/C. Une SD Card de 128 Mo est fournie avec des logiciels (dont Ulead Movie Factory 3.5 SE). Il existe en trois couleurs (cuivre, platine, diamant). Prix : 699 euros.**

### Caractéristiques constructeur

**Capteur :** CCD 1/6 pouce à 800 000 pixels.

**Zoom :** x10 (2,4-24 mm f/1,8-2,4) équiv. 45-450 mm en vidéo et en photo, zoom numérique x100.

**Sensibilité :** 3 lux.

**Ecran LCD/viseur :** couleurs de 5,1 cm (2") transflectif à 211 kpixels.

Obturateur : auto du 1/50 au 1/250.

**Tailles d'image :** 720 x 576 et 352 x 288 en vidéo, 640 x 480, 800 x 600 et 1280 x 960 en photo.

**Compression :** vidéo (mpeg-4 avi) avec 2 résolutions et 3 niveaux, photo (jpeg) avec 3 résolutions et un seul niveau, voix (Wave 8 kHz-16 bits-stéréo), mp3.

**Sorties :** A/V (composite et audio), USB 2.0 HS et casque.

Autres : 5 modes AE : Auto (de 1/60 au 1/250), Sport, Spotlight, Mer et sable, HS Shutter (obturateur ultrarapide), sept effets spéciaux : Art, Mosaïque, Sépia, Négatif, Miroir, Noir et blanc, Relief. Lecture facile de séquences après enregistrement. Logiciel ImageMixer compatible Windows et Mac.

**Poids :** 150 g prêt à tourner.

**Dimensions :** 58,8 x 92,7 x 29,1 mm (L x H x P).







**TOUCHES MULTIFONCTIONS**

**La touche du zoom sert aussi à la navigation dès que l'on active un menu (touche *Menu*), ainsi qu'à l'avance et au retour rapide en lecture. Le bouton *OK* valide une sélection, active la lecture/pause et sert au visionnage de la dernière séquence ou photo enregistrée. La touche de gauche permet de retourner au menu précédent et de passer de l'enregistrement à la lecture. Par ailleurs, le bouton servant à l'ajustement de la mise au point permet de faire varier le volume audio en lecture.**




**CONNECTIQUE ET STATION D'ACCUEIL**

**La prise casque est aussi utilisée comme sortie audio-vidéo composite (A/V), via le câble d'adaptation fourni. L'appareil est livré avec une station d'accueil qui sert à la recharge de la batterie et permet de relier le camescope au téléviseur par une liaison audio-vidéo fixe. Cette station dispose d'un port USB 2.0 High Speed pour le transfert du contenu des mémoires vers un ordinateur.**

**LUMINOSITÉ DE L'ÉCRAN LCD**

**L'écran utilise la technologie transflective qui récupère la lumière incidente pour l'ajouter à celle du rétroéclairage afin d'obtenir des images lisibles même en plein soleil. La luminosité et la couleur de l'écran LCD sont paramétrables sur une échelle de dix paliers. La touche *Display* autorise l'effacement des informations affichées et la désactivation du rétroéclairage.**



## Un zoom optique x10

Le zoom optique x10 (relayé par un zoom numérique x100) offre une focale courte équivalente à environ 44 mm en photo 24 x 36. Elle se situe dans la moyenne de celles observées sur les camescopes numériques. Cette focale diminue en mode *Photo*, mais curieusement l'écran LCD n'en tient pas compte. Résultat, la photo reproduite a un cadre un peu plus large que celui observé sur l'écran lors de la prise de vues.

## Des automatismes opérationnels

Les automatismes sont rarement pris en défaut dans de bonnes conditions de lumière, sauf la mise au point automatique qui tend parfois à « pomper ». Débrayable, on peut l'ajuster via deux petites touches. La balance des blancs automatique peut se verrouiller mais bénéficie aussi de deux positions préréglées : *Extérieur* et *Intérieur*. Cinq modes d'exposition automatique sont proposés. Pas de réglages manuels de l'exposition, ni de position 16/9 ou *Cinéma*, mais sept effets spéciaux.

## Le minimum vidéo

L'appareil ne se bat pas sur le créneau de la qualité d'image, mais de la polyvalence. Les vidéos s'enregistrent sur la mémoire interne ou externe en mpeg-4 avi, selon deux tailles d'image (720 x 576 et 352 x 288) et trois niveaux de compression (*Super Fine, Fine, Normal*). L'absence de sortie S-vidéo ne permet pas de bénéficier pleinement de la qualité de reproduction des images.

On dispose de 22 à 132 minutes d'enregistrement en interne selon la qualité. Le choix des paramètres dépend du degré de qualité et de la capacité disponible en mémoire (voir tableau). Une fois raccordé à un ordinateur (PC et Mac), le petit Samsung peut être utilisé comme webcam et s'adapte parfaitement à la vidéoconférence sur Internet.

## L'audio et la gestion de fichiers

L'un des avantages de l'appareil est que l'on peut transférer des fichiers mp3 d'un ordinateur vers la mémoire du VP-MP110, puis lire les plages de musique en boucle, par exemple. La gestion des fichiers avi, mp3, jpeg et wav permet de les copier, les verrouiller, les supprimer ou les afficher. La fonction *Dictaphone* autorise jusqu'à 18 heures d'enregistrement vocal au format .wav sur la mémoire interne (1 Go), via le microphone intégré. Le son manque d'aigus et la stéréo est peu convaincante mais pour un bloc-notes c'est suffisant ! Le son de la vidéo est meilleur, car moins compressé, sans trous sonores au passage d'un fichier à l'autre mais pas au niveau de notre attente.

## Des ressources en photo

En mode *Photo*, ce camescope stocke de 2 500 à 16 000 clichés, en fonction des résolutions sélectionnées : 640 x 480, 800 x 600 ou 1 280 x 960. Notez que cette dernière taille est obtenue par un

### Les chiffres du labo

**• Autonomie**

La batterie Li-ion (3,8 V 900 mA) fournie avec le camescope autorise sur le terrain une autonomie d'environ 35/40 minutes en tournage réel. Une batterie optionnelle permet de doubler cette durée.

**• Réactivité**

La mise sous tension dure environ 9 secondes.

**• Durées d'enregistrement**

| VIDEO | Résolution | 720 x 576 | 352 x288 |
|---|---|---|---|
| Durée d'enregistrement sur A/B/C | Extra | 22'/10'/5' | 44'/20'/10' |
| | Supérieur | 33'/15'/7' | 66'/31'/15' |
| | Normal | 66'/31'/15' | 132'/62'/30' |

*A/B/C = 1 Go interne/512 Mo/256 Mo sur Memory Stick Pro*

| PHOTOS / Résolution | 640 x 480 | 800 x 600 | 1280 x 960 |
|---|---|---|---|
| Nombre de photos sur A/B/C | 16 129/8 258/4 129 | 9 803/5 019/2 509 | n.c. |

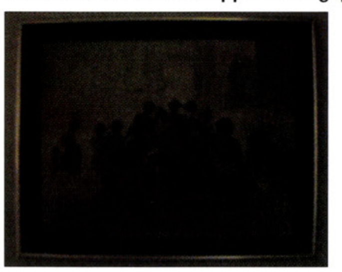
*A/B/C = 1 Go interne/512 Mo/256 Mo sur Memory Stick Pro*

▶▶▶

## Qualité d'image



**Qualité photo**
La reproduction des photos au format 1 280 x 960 équivaut à celle obtenue avec un appareil mégapixel.





**Sensibilité**
Eclairé sous 5 lux, ce tableau montre que l'on atteint une limite au-delà de laquelle l'image est fortement bruitée : elle perd ses couleurs et sa résolution est dégradée. Notez qu'en mode *Photo* 640 x 480 et en vidéo (vue de droite), la sensibilité est meilleure qu'en 1 280 x 960 (vue de gauche).



**Qualité vidéo**
Cette image reproduite en 720 x 576 avec le plus faible taux de compression (*Super Fine*) affiche environ 320 points-ligne, avec une colorimétrie équilibrée, un peu chaude dans certains cas, mais agréable à l'œil. Elle est acceptable pour une exploitation ludique ou d'entreprise (architecte, agent immobilier). La fluidité des panoramiques n'est pas parfaite. On observe des saccades sur les mouvements horizontaux rapides de la caméra. Plus la compression augmente et plus le bruit dans l'image est visible. Avec la plus basse résolution (320 x 288) et la plus forte compression, l'image est médiocre (250 points-ligne) et s'inscrit dans un petit rectangle. Elle est adaptée à la transmission par Internet.

procédé d'interpolation logiciel, donc moins satisfaisant pour l'œil qu'avec un capteur plus riche en pixels. Le VP-MP110 est muni d'un flash intégré fonctionnant en modes *Automatique, Forcé* ou *Désactivé*. Enfin, l'impression directe des images fixes de la carte sans passer par un ordinateur est possible sur les imprimantes compatibles PictBridge.

### Le montage sur ordinateur

Ce camescope exploite les avantages de la carte mémoire pour offrir une lecture simple et rapide. Dès que l'on se positionne en mode *Lecture*, il affiche des vignettes par groupe de six, représentant le début de chaque séquence, ou la photo enregistrée. Il suffit d'en sélectionner une et de lancer la lecture pour visionner les images correspondantes. En revanche, pas de montage possible sur le camescope lui-même. Toutefois, il est fourni avec le logiciel ImageMixer, compatible PC et Mac pour capturer, monter sommairement, et traiter la vidéo et l'audio. ■

## Notre verdict



### Les plus

- Compacité et légèreté de l'appareil, et commandes intuitives.
- Six fonctions offertes.
- Absence de gel d'image en fin de séquence pendant la lecture.
- Accès direct aux séquences par vignettes.
- Réactivité à l'enregistrement.
- Port pour Memory Stick standard et pro.
- Logiciels fournis.



### Les moins

- Faible efficacité du stabilisateur numérique.
- Absence d'un viseur additionnel.
- Absence d'une sortie S-vidéo.
- Saccades sur les panoramiques.
- Qualité vidéo.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Ergonomie et compacité | 9 |
| Focales | 7 |
| Automatismes | 7 |
| Réglages manuels | 7 |
| Sensibilité | 7 |
| Image vidéo | 7 |
| Photo | 7 |
| Montage | 7 |
| Son | 5 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Ce minuscule tout-en-un ne prétend pas rivaliser avec un camescope familial de type DV, supérieur en qualité de reproduction. De fait, il s'agit d'un sympathique bloc-notes offrant une multitude de fonctions de capture de son et d'images fixes ou animées, et la lecture des fichiers mp3. Un bon compagnon nomade au quotidien !**

**Note globale 14/20**




# Montage, authoring et TV numérique

ADS diversifie son offre avec l'Instant TV Deluxe pour PC. Ce système permet le pilotage de décodeurs TV numériques et combine tuner TV/FM et solution d'acquisition vidéo.

**par Sylvain Pallix**

ADS Instant TV Deluxe comprend plusieurs logiciels de gravure et montage vidéo, un émetteur-récepteur infrarouge pour le pilotage des décodeurs TV numériques et un boîtier externe USB ou une carte PCI servant à la capture vidéo et de tuner TV/FM. Nous avons testé la version comprenant une carte interne.

## CapWiz : gravure « Direct to Disk »

La carte PCI ayant des entrées analogiques, le soft CapWiz gère ce type de flux (Secam compris) pour le capturer. En outre, si vous disposez d'une carte Firewire, il pilotera vos périphériques DV. On peut lancer les applications tierces fournies depuis son interface. Point fort : la gravure directe de DVD sans stockage sur le disque dur. Le temps de capture est paramétrable, l'intervalle des points de chapitre (avec création d'imagettes et de noms correspondant à ces points), mais aussi un fond d'écran pour les menus. Utilisables une fois, les DVD ne sont pas multisessions. La prochaine version gèrera le son en Dolby.

## Showbiz DVD 2 : montage et authoring

Le module de capture d'ArcSoft, ShowBiz DVD 2, traite le DV si votre PC a une prise FireWire, et l'analogique numérisé en mpeg-1 ou 2 par la carte. Le dérushage automatique s'effectue à la capture ou après. Il détecte les changements de prise de vues ou les variations de cadrage. Dans le même montage, vous pouvez mélanger avi, wmv, wmvHD, mpeg, et mov avec affichage sous forme de Story-board ou Time Line (mais pas de traitement du HDV). La lecture des montages en avi est temps réel même avec les trucages, les ralentis ou les titres. Filtres et transitions, variés, s'appliquent à tout ou partie d'un plan et profitent d'une lecture temps réel. Reposant sur des modèles précalibrés, le titreur reste basique, mais offre défilement et déroulant.

## Showbiz et l'audio

Pas de système à pose de points pour faire fluctuer finement le niveau sonore des trois pistes audio. Chaque plan profite d'un unique palier de niveau. On peut par la suite gérer un niveau global par piste. A noter le module d'importation de morceaux issus de CD audio conformés en wma ou waw. Sur notre PC, il a généré des fichiers vides. Le Voice Over est aussi possible. Depuis l'interface, on peut graver directement des Vidéo CD ou des DVD avec menus d'habillage. Les fonds sont fixes mais les imagettes animées. La création de diaporamas est incluse avec gestion de transitions et correction (contraste, sépia et recadrage), mais rien pour redresser les photos couchées. Enfin, la gestion de DVD VR permettra à l'occasion de reprendre le contenu d'un DVD déjà gravé pour le réactualiser.

## Contrôle des récepteurs TV numériques

Outre le tuner TV intégré, l'IR Blaster (boîtier infrarouge sur port USB) prend le contrôle des récepteurs TV par câble ou satellite. On peut programmer ses enregistrements TV via Internet (EPG) avec le logiciel Beyond TV qui gère aussi le *Time-Shifting*. La gravure des DVD peut se faire avec Arcsoft QuickDVD (application d'authoring simplifié fournie). ■

## Gros plans sur...

**CONNECTIQUE SUR LA CARTE**

**Prise antenne TV, fiche miniDin qui accueille un câble regroupant les entrées vidéo (Cinch et Ushiden) et audio (Cinch) avec fiche Jack pour alimenter l'entrée de la carte son, fiche Cinch pour l'antenne FM (tuner FM avec stations mémorisables), fiche Jack pour un fil avec tête infrarouge qui rendra la télécommande fournie active. Quant au boîtier infrarouge, IR Blaster, pour le pilotage des récepteurs-décodeurs TV, il se connecte sur un port USB.**



## Notre verdict

### Les plus

- Capture mpeg-2 matérielle.
- Montage multiformat avi, mov, wmv, wmvHD…
- Gravure directe camescope vers DVD (CapWiz).
- Réception radio FM.
- Tuner TV et pilotage des récepteurs câble ou satellite.

### Les moins

- Pas de sortie vidéo analogique.
- Procédure d'installation à simplifier pour les drivers.
- Tuner non TNT.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Montage | 8 |
| Trucages | 8 |
| Section son | 6 |
| Authoring DVD | 8 |
| Rapport qualité/prix | 8 |

**Autour d'ArcSoft Showbiz et CapWiz, cette solution ADS offre des possibilités variées de création de contenus numériques. Mais c'est surtout le seul produit du marché capable de prendre le contrôle de récepteurs câble et satellite externes grâce à son émetteur-récepteur infrarouge.**

**Note globale 15/20**

# 6 CRITÈRES pour bien choisir son trépied

A l'ère du Steadicam, faut-il encore investir dans un pied classique ? La réponse est oui sans hésiter tant cet outil s'avère utile dans bien des situations de tournage. Fruit du subtil mariage entre une tête articulée et un corps à trois pattes, il s'use et se démode peu. Envisagé à long terme, son achat doit être mûrement réfléchi. Afin que chacun puisse trouver chaussure à son pied, les constructeurs spécialisés proposent des kits rotule-trépied modulables. Bien choisi, le tripode saura être un fidèle assistant de tournage durant de nombreuses années.

**par Gérard Galès**

**N'hésitez pas à mettre les jambes en l'air afin de vérifier le sérieux des fixations, notamment pour le système d'articulation. Préférez des axes boulonnés réglables à de simples rivets qui sont susceptibles de prendre du jeu à long terme.**

## 1 Le rapport poids/encombrement

Constat très (trop) fréquent : un pied grand et lourd qui accuse 5/6 kg sur la balance reste au placard ! A contrario, un modèle grand public de moins de 2 kg est de tous les tournages, mais ne fait preuve, souvent, que d'une fluidité sommaire lors des mouvements de caméra. Ainsi, ces dernières années, les constructeurs ont porté leurs efforts sur l'allégement du trépied. Si celui-ci reste en aluminium sur les modèles grand public, c'est la fibre de carbone qui équipe désormais le haut de gamme. En effet, ce matériau, plus léger que l'aluminium à robustesse égale, s'avère aussi plus onéreux. Pour la rotule orientable, hormis le plastique en bas de gamme, c'est l'aluminium moulé qui s'impose pour enrober les mécanismes de fluidité. Difficile ici d'alléger beaucoup, car plus la tête est sophistiquée, plus elle nécessite des pièces mobiles qui, a fortiori, augmentent sensiblement son poids.

## 2 La capacité de portage

Inutile de s'équiper d'un pied mastodonte capable de supporter un camescope pro de plus de 10 kg si vous ne devez utiliser qu'un mini de 300 g. Mais prévoyez quand même assez large car vous aurez peut-être envie, dans le futur, de passer à une caméra supérieure en gamme et en poids. Il est aussi possible que votre pied ait un jour besoin d'accueillir un appareil pro loué ou prêté le temps d'un tournage.
En tout cas, évitez de poser un camescope lourd sur un pied prévu pour une machine légère. D'une part, la fluidité s'en trouverait amoindrie, d'autre part, le risque de chute serait alors très important. La composition d'un kit doit s'articuler autour d'un bon compromis entre les contraintes et avantages du couple rotule-trépied. N'hésitez pas à éplucher les documentations et à amener votre camescope dans le magasin pour tester « grandeur nature » les performances du pied convoité.

## 3 La hauteur mini/maxi

L'idéal est d'obtenir le plus grand écart possible entre ces deux valeurs : très court (30-40 cm) dans la position la plus basse, soit jambes complètement rétractées, et très long (160-170 cm voire plus) dans la position la plus haute, c'est-à-dire jambes totalement déployées. L'astuce pour augmenter la hauteur est d'ajouter une colonne centrale. Sur les modèles classiques, celle-ci est solidaire du trépied et donc du réglage d'horizontalité du pied. Pour pallier cet inconvénient, Manfrotto a mis au point sur ses modèles légers le système MDEVE : une originale colonne munie d'une demi-boule de mise à niveau indépendante du réglage des jambes.
En toute logique, c'est parmi les modèles pros que vous trouverez les plus grands débattements, notamment ceux qui disposent de branches en trois parties télescopiques maintenues écartées par un triangle amovible au sol plutôt que par des tringles fixes reliées à la colonne centrale.

## 4 La rapidité de mise en service

La poignée tournante quart de tour (Sachtler, Vinten), rapide et ergonomique, compte parmi les plus commodes pour le serrage des jambes. La classique poignée basculante est aussi très efficace, mais parfois dure à débloquer. De plus, sa forme légèrement protubérante peut faire office de crochet et retenir câbles et vêtements. Les molettes rondes, courantes sur les pieds photo, sont les moins pratiques en vidéo. En effet, on ne dispose d'aucun repère de position de serrage, on a donc tendance à les visser trop fort et le déblocage en est rendu d'autant plus difficile que la prise en main est réduite.
Quant à la fixation du camescope lui-même, bannissez le vissage direct sur la tête (type pied photo) et privilégiez un modèle avec semelle indépendante munie d'une vis standardisée au pas de 1/4 de pouce ou 3/8 de pouce + ergot détrompeur.


**Pour obtenir une position basse extrême sur les modèles pros, il suffit d'ôter le triangle bas afin de libérer les jambes qui peuvent alors s'écarter presque à horizontale.**

## 5 La fluidité de mouvement

Pour un mouvement de caméra régulier et précis sur pied, il est primordial de bénéficier d'une grande rigidité du support avec un jeu fonctionnel minimal. Il faut ensuite que la rotule puisse maintenir le camescope en équilibre et sache tourner ou s'incliner « comme dans du beurre ». Les modèles les plus rudimentaires ne disposent que de simples plaques en plastique freinées par la vis de blocage. Cela implique de serrer la vis à fond avant de lâcher la poignée, sous peine de voir l'appareil basculer en avant ou en arrière.
Sur les modèles plus sophistiqués, le réglage de friction s'appuie sur un système de disques en Téflon beaucoup plus doux et progressif. Des ressorts de contre-balancement permettent, par ailleurs, d'assurer un retour automatique en position horizontale dès qu'on lâche la poignée.

**Il est indispensable que la semelle se désolidarise de la tête fluide d'une simple poussée sur un bouton ou un levier à came afin de pouvoir passer quasi instantanément le camescope du trépied à la main.**


## 6 L'ergonomie des réglages de tête

Il ne suffit pas d'avoir une ribambelle de boutons de réglage sur la tête fluide, encore faut-il qu'ils soient idéalement disposés et effi-


**Vinten propose sur ses têtes Vision un système breveté de réglage en continu du couple qui régule l'effort à produire sur le levier quelle que soit l'inclinaison du camescope.**

### Coincer la bulle

**La présence d'un niveau à bulle sur le sommet du trépied (ou base de la rotule) est un petit « plus » pratique pour vérifier l'horizontalité lors d'un panoramique. Seul un modèle circulaire peut permettre un réglage fin sur 360°. Si la rotule est inclinable (bol) indépendamment des jambes, elle doit disposer de sa propre bulle de réglage.**




▶▶▶

caces au premier geste. Lorsque l'on doit tourner à la volée, ces critères deviennent essentiels : levier ajustable en longueur et en position (à droite comme à gauche) de la rotule, réglage de friction facile d'accès ne nécessitant pas d'outil (molette rotative graduée par exemple), vis de serrage douces et largement dimensionnées afin de pouvoir les manipuler « à l'aveugle », indications précises et bien visibles d'angles de rotations sur les plans vertical et horizontal. « Plus » non négligeable : disposer d'un plateau coulissant en avant et arrière pour trouver le meilleur point d'équilibre du camescope et optimiser ainsi l'effet de contre-balancement des ressorts. Le blocage/déblocage du camescope doit pouvoir s'effectuer lui aussi d'un seul geste.

Signalons pour finir les associations pied-télécommande. Manfrotto propose, par exemple, des leviers spécifiques correspondant à la tête, sur lesquels s'adapte une télécommande permettant de gérer le zoom, l'enregistrement, etc. du camescope via la prise Lanc (523 Pro, environ 365 euros). Dans le même esprit, Hama présente le Gamma 80, un pied supportant une télécommande. On le trouve chez les revendeurs Internet anglais et allemands autour d'une centaine d'euros. ■





C'est un paradoxe, mais c'est grâce à leur sophistication extrême que les têtes fluides pros (Vinten, Sachtler, Manfrotto…) offrent au cadreur un maniement simple, efficace et précis.

## Notre sélection




### Vanguard MG-3 OS

**Hauteur maxi : 157 cm. Hauteur mini : 66,5 cm. Poids : 2 kg. Charge : 3 kg.**
**Le constructeur propose ici un nouveau concept de tête trois mouvements « détachable » qui peut se fixer indépendamment, par exemple sur la tranche d'une vitre de voiture. Un crochet sous la colonne permet de suspendre du poids pour augmenter la stabilité.**




### Velbon DV 7000

**Hauteur maxi : 162,5 cm. Hauteur mini : 57 cm. Poids : 3,4 kg. Charge : 4,5 kg.**
**C'est le remplaçant du D700. Pour un prix très raisonnable, cet ensemble modulable n'en offre pas moins une tête deux mouvements PH-368 interchangeable et un trépied professionnel à attache rapide. Robuste et ergonomique, il est capable de supporter des camescopes institutionnels.**

### Manfrotto Kit tête 701 et trépied Mdeve 745

**Hauteur maxi : 148 cm. Hauteur mini : 32,1 cm. Poids : 3,2 kg. Charge : 4 kg. Livré avec sac souple MBAG80. Option trépied fibre de carbone : 534 euros.**
**Cette tête est équipée d'un ressort de contre-balancement et d'un plateau à fixation rapide coulissant de 15 mm en avant ou arrière de façon à optimiser le contre-balancement et offrir un important choix de points d'équilibre. Sa boule de mise à niveau permet une installation rapide et offre une capacité de mise à niveau de plus ou moins 15°.**







### Manfrotto Kit tête 700 et trépied Mdeve 756

**Hauteur maxi : 152 cm. Hauteur mini : 54,6 cm. Poids : 7 kg. Charge : 2,5 kg. Livré avec sac souple MBAG70. Option trépied fibre de carbone : 495 euros.**
**Le trépied de ce kit comporte une boule de mise à niveau et une colonne centrale pouvant facilement se placer en position horizontale. On peut ainsi positionner le camescope au-dessus du sujet, ce qu'un trépied traditionnel ne permet pas.**

# Si vous ne l'avez pas encore ...
# commandez-le !




HORS-SÉRIE RÉPONSES PHOTO N° 1

**N'hésitez pas à recopier ou photocopier ce bon de commande et retournez-le à :**
**Réponses Photo - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex - Tél.: 03 44 62 43 55**

❒ Oui, je désire recevoir le Hors-Série "Où va la photo ?" au prix de 5 €
+ 2,60 € de frais de port, soit 7,60 €.
Je joins mon règlement de 7,60 € (TTC) .
Je recevrai ce Hors-série dans un délai de 4 semaines (après enregistrement du règlement).

Nom : ..................................................

Prénom : ..................................................

Adresse : ..................................................

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ..................................................

| Réf./Nom | Prix* | Quantité | Montant |
|---|---|---|---|
| 750024 - HS01 | 7,60 € | | |

❒ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Réponses Photo

❒ Carte bancaire dont voici le numéro :

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration de ma carte : |_|_|_|_|

Signature :

* port inclus

# Le tube de l'année

Shooter dans tous les coins de bas en haut et de gauche à droite devient possible au prix d'un accessoire compact qui ne pèse pas plus d'un kilo : le bras Verycam.

**par Sylvain Pallix**




Prix indicatif 199 €

Tête articulée et molettes pour gérer des mouvements fluides, le Verycam promène le camescope (de 2,5 kg maxi) dans l'espace, de bas en haut, de gauche à droite, de biais, comme si l'opérateur avait de grands bras très souples. Il en résulte des combinaisons de panoramiques et travellings qui dopent les plans, courts ou longs.

Aux alentours des 500 euros, la première version de l'appareil ne faisait l'affaire que des spécialistes de l'image. Alors, pour le rendre plus attractif, ses créateurs ont amélioré le concept et ont obtenu un produit de série à moins de 200 euros.

## Rester stable en étant mobile

La robe noir mat du Verycam lui donne une touche très pro, affirmée par un grip en caoutchouc perforé pour un grand confort de maintien. Il dispose d'une crémaillère au niveau des molettes pour favoriser la fluidité des mouvements et d'un plateau. Bien pratiques, ses deux molettes s'avèrent idéales lors du tournage de plans en contre-plongée ou au ras du sol. Dans cette situation, la caméra se retrouve à l'envers, et l'opérateur tient une molette dans chaque main.

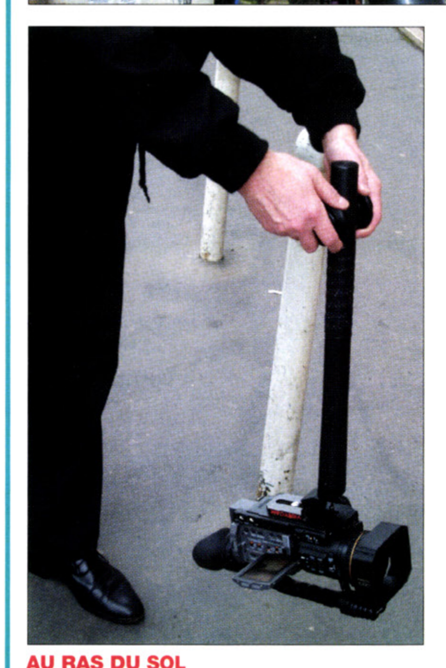
Nous l'avons essayé avec un camescope AGDVX100. L'effet contrepoids apporte une grande stabilité dans les mouvements panoramiques latéraux, même en zigzaguant entre des objets rapprochés au sol ou en suivant une personne en mouvement. Sans effort de levage, les mains impriment des panoramiques verticaux fluides. Il reste toutefois à redresser les images au montage.

## Gros plans sur...




**UN CONCEPT ORIGINAL**
Franck Millo, réalisateur, et Noël Very, cadreur Steadicam, sont les deux concepteurs du produit. Ils se sont associés avec Gérard Klein qui utilise le Verycam sur ses productions pour France 5.





**AU RAS DU SOL**
Ici, la caméra est suspendue à l'envers et deux molettes permettent de tenir le bras.



**MOUVEMENTS AMPLES**
Rallonge optionnelle en place, la main libre peut prendre appui sur ce tube inférieur pour des mouvements plus amples.

## Panoramiques et travellings combinés

Pris à l'endroit, le Verycam se tient par l'une des molettes avec une main au-dessus sur le grip. Voire au-dessous si la rallonge optionnelle est fixée.

Ensuite, il est facile de redresser l'ensemble et faire naviguer la caméra de bas en haut, par rotation de la molette, pour longer un élément fixe particulier ou suivre une personne en déplacement. En manipulation verticale, l'ensemble agit donc comme une grue et on peut passer sans problème par-dessus un obstacle ou l'intégrer en continu dans la prise de vues.

Il est aussi aisé de pivoter de gauche et de droite pour les panoramiques latéraux. La combinaison des deux mouvements permet des effets de travellings en diagonale. Une rallonge optionnelle à 40 euros donne plus d'allonge aux mouvements.

## Transport facile

D'emblée le Verycam s'avère plus simple à maîtriser que les Steadycams juniors et autres déclinaisons de ce type. La mise en œuvre est rapide, même en changeant de camescope en cours de tournage. La compacité de l'engin, lui permet même de se ranger dans la sacoche d'un pied traditionnel (fourreau optionnel : 12 euros). Une ceinture spéciale est à l'étude pour un portage complémentaire calé contre la taille. A moins de 200 euros, prix de lancement, ce Verycam est désormais assez abordable pour s'offrir le luxe de cadrages étonnants. ■

*Milrey Systèmes*
*www.verycam.com*

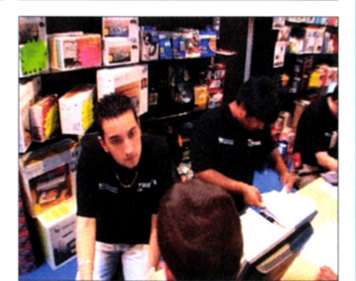
### Sur le terrain







**PLANS-SÉQUENCES**
**Avec un peu d'entraînement, on peut se hasarder à réaliser des plans-séquences qui accompagnent durablement des comédiens dans l'espace, ou des intervenants en interview.**



# Options en **standard**




La version HD de Final Cut Express est un petit événement. Avec l'intégration des programmes de titrage, Livetype, et de composition sonore pour la vidéo, Soundtrack, les raisons de « craquer » sont nombreuses, même pour qui ne filme pas en HDV.

**par Thierry Philippon**

Rappelons que ce logiciel de montage répond aux besoins les plus courants des amateurs et de certains professionnels : trimming dynamique (ajustement des points de montage en fonction de la position de la tête de lecture), compositing sur 99 couches, mixage de 99 pistes audio dont 8 en temps réel… La nouvelle version de Final Cut Express (FCE HD 3.0), offre la capture, le montage et l'export en haute définition. Bien sûr, le logiciel reste compatible avec le DV Pal, 4/3 ou 16/9. C'est la seule différence avec la mouture précédente visible sur la boîte. Au même titre que les fondamentaux techniques et ergonomiques d'iMovie HD ne diffèrent pas d'iMovie 4, FCE HD n'affiche pas de grands changements par rapport à FCE 2. Ceux qui possèdent déjà le soft n'auront pas à réapprendre son fonctionnement.

## Haute définition et applications en plus

Côté haute définition, on retrouve les mêmes ingrédients qu'avec iMovie HD (le logiciel de montage fourni avec la suite iLife 5.0) à savoir la compatibilité avec le 1080i de Sony, et le 720p de JVC. Première différence tout de même, FCE gère le 1080i/60 (débit de 11 Mo/s, NTSC) en sus du 1080i/50 (plus lourd, débit de 14 Mo/s, Pal). A noter aussi : la communication entre FCE HD et iMovie (HD) est nettement améliorée. Via la simple commande *Fichier/Ouvrir*, les projets iMovie HD intégrés sous FCE HD conservent l'ensemble des effets, transitions et réglages audio, ce qui n'était pas le cas auparavant. Les « imoviens » peuvent ainsi enrichir leurs vidéos d'effets plus puissants et de compositing, mieux traiter l'audio et obtenir des titrages plus sophistiqués.

Pour convaincre les indécis, FCE HD dispose d'un bonus. Plus exactement de deux bonus. Il intègre d'office les logiciels Livetype et Soundtrack sans vous contraindre à débourser un euro de plus ! Le premier est un puissant outil de titrage, le second un pro de la composition musicale permettant de synchroniser une musique sur vos images. Petit rappel historique : Soundtrack, autrefois livré avec Final Cut Pro 4, valait, au tarif catalogue, la bagatelle de 199 euros à lui seul ! Son intégration est donc une aubaine.

Retenez aussi que Final Cut Express HD peut intégrer des fichiers depuis Motion, le soft d'animation graphique en temps réel, offrant ainsi un flux de production fluide et intégré.

Enfin, sachez que FCE HD ne sait pas capturer en mpeg-4 ou à partir d'un signal provenant de la webcam iSight : seul iMovie HD en est capable. En revanche, FCE HD prend en charge le mode *Digital Cinema Desktop* qui offre une prévisualisation HDV, ou même DV, sur un moniteur Apple Cinema Display principal ou secondaire.

Qu'il s'agisse de médias DV ou HDV, le moteur de rendu RT Extreme de FCE HD permet de prévisualiser instantanément les effets, filtres, transitions et la vidéo composite multiflux en temps réel, sans rendu préalable.

Attention, dans la même logique qu'iMovie HD, FCE HD exige une configuration musclée (processeur, Ram…) et beaucoup d'espace de stockage (les images HDV sont très lourdes).

## Composition musicale avec Soundtrack

Ce logiciel de création musicale n'est pas sans évoquer l'interface de Final Cut Express. Il permet aux utilisateurs de composer facile-

## Final Cut Express HD contre Final Cut Pro HD

**• La question des différences entre les deux logiciels et la justification réelle d'acquérir la version pro, animait déjà certains débats avant l'arrivée de la haute définition.**

**La problématique est encore plus ouverte compte tenu de la compatibilité HD des deux versions, d'autant qu'elles intègrent deux softs pros de titrage et de sonorisation.**

**La comparaison tarifaire ne fait que renforcer ce sentiment : pour FCPro HD, il vous faut débourser 1 069 euros (mise à jour : 409 euros) contre 299 euros seulement (mise à jour : 99 euros) pour la mouture allégée d'Express HD.**

**• Quelles sont donc les différences réelles entre les deux logiciels ? Il ressort déjà que Compressor et Cinema Tools ne sont inclus qu'avec FCP. Le logiciel pro gère par ailleurs la quasi-totalité des formats comme le DVCPRO50 HD, le format SD 8-bit et 10-bit non-compressé, le support des cartes SD et HD ou le 24 fps. FCP sait aussi gérer l'affichage du time code, la sortie FireWire vers un moniteur, l'intégration XML, la liste EDL entrée/sortie, le support RS422 et 232, la capture et l'export par lot, l'Offline RT, et les listes de points de montage avec Cinema Tools. Il est par ailleurs capable de 99 Undos (au lieu de 32 pour FCE HD). Il possède un correcteur couleur sur trois voies, effectue la correction sélective sur certains effets, et assure la compatibilité 10 et 32 bits, ou la sortie audio sur deux voies (FCE = deux voies). Toutefois, un élément que FCP HD ne sait pas gérer : les projets iMovie !**

**• Comme on le voit, dans un contexte Broadcast, FCP reste au-dessus de la mêlée. A défaut, le « petit » Final Cut Express HD suffit apparemment à 95 % des besoins normaux en capture, montage, effets, sonorisation, titrage ou export.**



ment des bandes-son très pros sans devoir affronter le solfège. L'analogie entre Soundtrack et GarageBand 2 (fourni avec iLife 05) est évidente à ceci près que le second ne permet aucune synchronisation audio-vidéo. Il est en effet dépourvu du support visuel de la vidéo. A contrario, c'est la principale marque de fabrique de Soundtrack. Le logiciel permet de modifier instantanément le tempo d'une musique pour l'adapter au rythme ou au style des images (voir notre pas-à-pas). Ainsi, l'utilisateur peut tenter plusieurs essais à n'importe quelle étape du processus. Puis le programme arrange et mixe en temps réel. Le tour est joué !

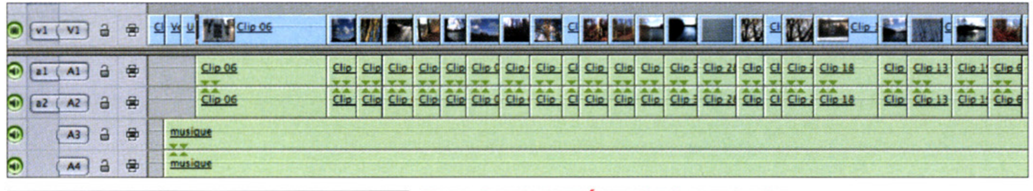
Le soft possède, par ailleurs, 4 000 boucles audio, davantage que son cousin amateur GarageBand avec lequel ces boucles sont compatibles. Les secondent des instruments et effets sonores libres de droits dont la profusion donne le vertige. Soundtrack prend en charge les marqueurs de bande-son de FCE HD pour synchroniser vidéo et audio. Enfin, l'application inclut une trentaine de plug-ins comme Reverb, EQ, Delay et Chorus, bien utiles lors du mixage final, ainsi que les effets spécialisés de Emagic Logic Platinum.

Un mot sur l'installation de Soundtrack : le contenu est indexé automatiquement pour une utilisation immédiate et une recherche par instrument, atmosphère et genre. Le logiciel gère bien sûr d'autres fichiers audio, comme les boucles Apple et les formats aiff, wav et acid, que l'on peut aisément ajouter et indexer pour les retrouver rapidement. Attention, l'espace disque requis est de 4 Go pour ce seul soft.

## Titrage avec Livetype

Livetype est un titreur qui vient combler les lacunes de FCE 2. Il propose 27 polices animées LiveFonts, 150 effets préconfigurés et différents modèles, arrière-plans, textures et objets personnalisables qui peuvent s'ajouter à n'importe quel projet FCE HD. Du coup, à lui seul, Livetype nécessite 9 Go (!) d'espace disque pour loger ses nombreuses textures, objets et modèles permettant de créer des effets divers et variés.

A tout moment, l'utilisateur peut visualiser son travail en temps réel grâce à l'aperçu filaire. Surtout, il bénéficie d'une liberté totale grâce au contrôle dynamique des caractères (faculté pour la ligne de base d'un titre d'épouser la forme voulue en se modifiant à tout instant). Retenez aussi que l'application importe et exporte tous les formats de fichiers pris en charge par QuickTime, dont Photoshop, le jpeg, le tiff et le pict. Enfin, on peut importer depuis Final Cut Express HD des clips enrichis de marqueurs : ainsi, la synchronisation des titres est bien plus simple. ■




Choisir configuration
- DV-NTSC
- DV-NTSC Anamorphosé
- DV-NTSC Convertisseur DV
- DV-NTSC FireWire Basic
- DV-PAL
- DV-PAL Anamorphosé
- DV-PAL Convertisseur DV
- DV-PAL FireWire Basic
- HDV-Apple Intermediate Codec 1080i50
- HDV-Apple Intermediate Codec 1080i60
- HDV-Apple Intermediate Codec 720p30

**QUELQUES DIFFÉRENCES AVEC FCE 2.0**
**Ci-dessus : un montage iMovie peut désormais être importé depuis iMovie HD dans FCE HD sans difficulté. Un net progrès. Le monteur retrouvera sur la Time Line de FCE tous les éléments du montage iMovie, avec les effets, transitions, titrages et segments audio.**
**A gauche : FCE HD intègre à présent trois codecs HDV, notamment le fameux 1080i/50 exploité par Sony et son camescope HDR-FX1.**




**LIVETYPE**
**Avec Livetype les facultés de titrage s'étendent à 27 polices animées, 150 effets préconfigurés et plusieurs modèles, arrière-plans, textures et objets personnalisables. Parfait pour les créatifs en génériques !**

### Caractéristiques constructeur

**Configuration requise :**
**DV :** PowerPC G4 ou G5 à 500 MHz ou plus (550 MHz pour PowerBook ou iBook G4, 450 MHz pour les biprocesseurs PowerPC G4 ou G5) et carte graphique AGP compatible avec Quartz Extreme. OS X v. 10.3.7 ou sup. QuickTime v. 6.5.2 ou sup. 384 Mo de Ram (512 Mo recommandés pour RT Extreme et Soundtrack). **HDV :** un PowerPC G4 ou G5 à 1 GHz ou plus rapide. 1 Go de Ram. Le reste : comme pour le DV.

**Installation :** 1 Go d'espace disque pour FCE HD. 4 Go pour Soundtrack. 9 Go pour Livetype.

**Compatibilité :** liste des camescopes compatibles (encore incomplète) avec FCE HD disponible à : www.apple.com/finalcutexpress/qualification.html

## Notre verdict



### Les plus

- Rapport qualité/prix.
- Capture et montage en HDV/DV.
- Intégration de Livetype et de Soundtrack.
- Compatibilité quasi totale avec iMovie HD.
- Prévisualisation possible en plein écran sur un moniteur principal ou secondaire.
- Intégration des fichiers Photoshop multicalques.
- 200 transitions, filtres et effets en temps réel.
- Relative facilité d'emploi.



### Les moins

- Interface toujours un peu austère.
- Configuration musclée requise pour le HDV.
- Espace disque nécessaire pour installer Livetype et Soundtrack.
- Pas de capture et export par lot.
- Pas de gestion du 24 pfs.
- Pas de montage multiformat dans un même projet.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Interface | 9 |
| Trucages | 9 |
| Audio | 9 |
| Exports | 9 |
| Rapport qualité/prix | 10 |

**FCE2 offrait déjà une alternative à iMovie. Avec cette nouvelle mouture HD, Final Cut Express se targue d'un rapport qualité/prix détonant : il intègre désormais Livetype et Soundtrack. A 299 euros (voire 99 euros si mise à jour), difficile de résister quand on travaille la vidéo sous Mac.**

**Note globale 17/20**

# Montage gratuit sur Mac




En plus d'un iMovie, intégré à tous les Mac, et des divers Final Cut, l'édition sous Apple s'enrichit d'un freeware. En effet, Arboretum a décidé d'offrir son logiciel de montage HyperEngine. En revanche, les plug-ins audio associés au soft sont payants.

**par Sylvain Pallix**

En termes de fonctionnalités et de simplicité d'emploi, le freeware HyperEngine AV se situe grosso modo entre iMovie et Final Cut Express. Son « plus » par rapport à iMovie est de supporter le montage multicouche audio et vidéo. Pas de capture en HDV, mais le montage d'images de ce type issues de iMovie y est possible.L'internaute équipé d'un Mac d'au moins 500 MHz pour un G4, de 512 Mo de Ram, et d'OSX peut se rendre sur le site d'Arboretum pour télécharger le fichier d'environ 11 Mo.

## Capture

A partir d'une source FireWire, vous pourrez acquérir en DV (4/3 et 16/9) mais aussi en mjpeg, qualité *Maquette* ou *Standard*. Pas de mémorisation de listes de points In/Out pour de la capture en série, ici on acquiert à la volée avec pilotage basique du périphérique DV. Seul raffinement : la possibilité d'obtenir des vues de la qualité du signal avec l'oscillovectorscope intégré et autres histogrammes. Le logiciel ne propose aucun dérushage automatique, ni à l'acquisition, ni après. Seul choix possible : décréter si l'acquisition sera ou non importée directement dans le montage après avoir clos cette fenêtre.

## Montage en roue libre

Dépourvue de Time Line traditionnelle, l'interface déconcerte. On déplace les éléments par la barre bleutée supérieure. Pour plus de confort, la fenêtre *Overview* permet de naviguer à toute vitesse dans le montage en déplaçant un carré aux bords bleus ajustables qui offre de zoomer et dézoomer sur les éléments montés. Pas de raccourcis clavier classiques comme les fameux JKL, mais la barre d'espace lance la lecture. Les commandes *Stack, Align* et *Group* s'occupent de coller entre eux des lots d'éléments à la verticale ou à l'horizontale.

Il faut regarder cet espace de travail comme un tableau sur lequel on va punaiser de la vidéo, du son, des images et des textes. Un tableau à bords flous puisque sans limites apparentes dès qu'il s'agit de le garnir. Toutefois, on peut inclure des guides visuels verticaux et/ou horizontaux à la manière d'un papier millimétré. L'aimantation facilite la fixation des éléments de montage. Tout élément visuel posé au-dessus d'un autre prend la main en lecture. Des marqueurs mobiles de couleur (rouge, vert et gris) favorisent les points de calage dans le montage comme le In et le Out. Le rabotage des éléments se fait par le biais de poignées à la souris, et on peut découper ou fusionner des composants. L'extraction ou la duplication au cœur d'un élément se fait en étirant à la souris une zone de surbrillance bleutée.

Le logiciel propose d'intégrer les captures en les alignant en file indienne ou en les empilant. A vrai dire, un grand nombre de rushes rentrant d'un coup dans l'espace de montage encombre tout de suite car il n'y a pas de chutier. Mieux vaut donc importer les rushes et autres composants à l'unité après les avoir préclassés hors logiciel dans des répertoires. Dans le futur, l'éditeur promet d'intégrer un chutier.

Outre les formats graphiques traditionnels, vous pouvez aussi introduire des images encapsulées en pdf (Acrobat). Le glissé-déposé de fichiers est possible entre un répertoire ouvert et le plan de travail.

## Effets QuickTime

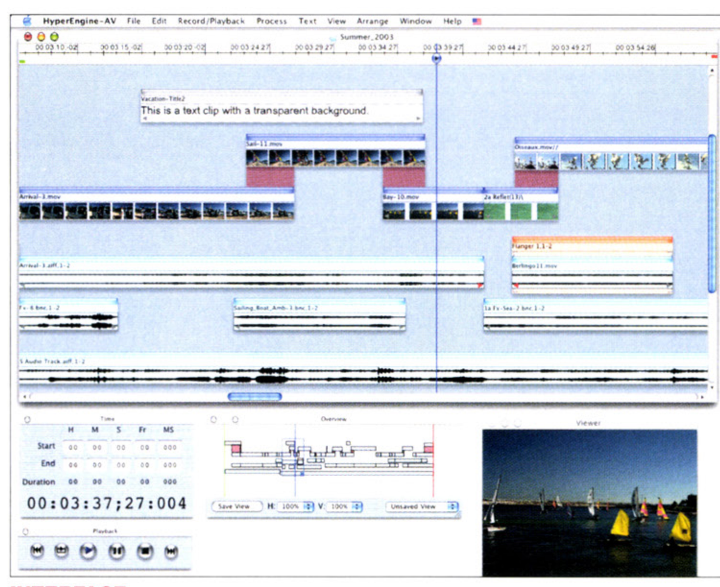
Contrairement à iMovie, les effets sont lus en temps réel dans la fenêtre de visionnage ajustable en taille par paliers. Par défaut, dès que deux éléments visuels sont croisés, une transition s'y colle en fondu enchaîné. Cliquez sur la zone rose qui apparaît pour ouvrir la librairie de transitions de QuickTime. C'est aussi par l'enrichissement de QuickTime que vous ferez évoluer le logiciel avec les effets visuels gratuits ou payants disponibles sur Internet. Ici, seules les transitions disposent d'un mode d'incrustation par sélection de couleur ou un effet d'image dans l'image.

Côté filtres, on peut jouer sur la luminosité, le contraste, la balance RGB, le détail, le rendu ciné, le halo... Tous sont lus en temps réel. Mais il n'existe pas d'incrustateur Chroma/Luma-key. Et pas non plus de gestionnaire de trajectoire. A défaut, il faudra ruser pour travailler de l'image dans l'image avec une transition QuickTime. Pour assouplir les constructions complexes, HyperEngine permet d'imbriquer des portions du montage en un élément unique de type container puis d'appliquer un filtre à l'ensemble. Le titreur est très basique, gérant toutefois les modes défilant et déroulant. Pas de bordurage, ni d'ombre portée.

## Audio : filtres optionnels payants

La section audio ne propose pas le mixage par points à même les pistes de montage mais dispose d'un mixeur virtuel. Les pistes peuvent être redirigées vers une sortie virtuelle ou réelle de carte audio. Outre la normalisation et le gain (en dB), le rééchantillonage, l'inversion des canaux ou la gestion des fondus, la liste des filtres audio est importante mais beaucoup sont en démonstration (précisé entre parenthèses). Sont fonctionnels par exemple : la balance, la réverbération, le vibrato, l'équalisation… C'est à cette étape que vous déciderez ou non de faire un bout de chemin supplémentaire avec Arboretum en achetant des plug-ins audio de la gamme Hyperprism (Doppler, Double chorus, Echo Tranz, Hyperphaser, MakkaDelay…), ou Ray Gun orienté vers la restauration des sons, vieux vinyles compris.

Tout effet posé borde en orangé la section son concernée. Un double clic sur cette zone ouvre le panneau de réglages de l'effet.



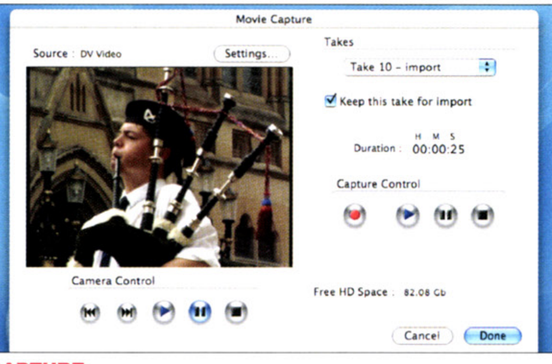
**INTERFACE**
Le logiciel est à palettes flottantes, ce qui n'est pas toujours très pratique, surtout en cas de poste monoécran.

**MIXER AUDIO**
Inconnu dans iMovie, un pupitre de mixage audio multicanal. Les pistes sont adressables vers cette console.

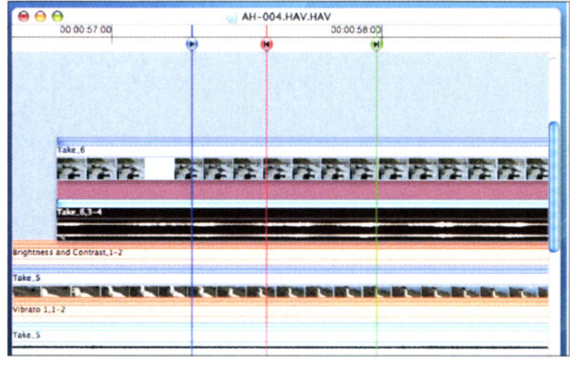


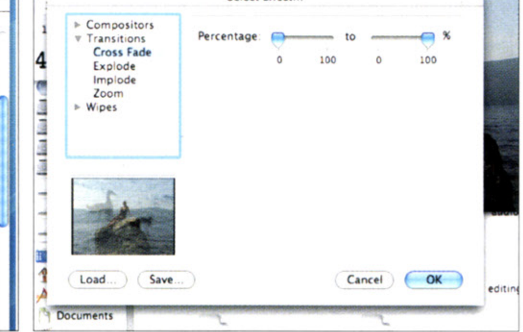

AutoPan
BandPass
BandReject
Bass Maximizer (Demo)
Chorus (Demo)
Compressor (Demo)
Dispersion (Demo)
Doppler (Demo)
Double Chorus (Demo)
Echo (Demo)
EchoTranz (Demo)
Flanger
Formant Pitch Shifter (Demo)
Frequency Shifter (Demo)
GranuDelay (Demo)
Harmonic Exciter (Demo)

**AUDIO**
Une fenêtre gère les captures audio seules, y compris au travers d'accessoires sur ports USB ou FireWire. Le mixer audio est à distribution paramétrable. On dispose d'effets gratuits ou payants en démo.




**CAPTURE**
Durant l'acquisition, l'espace disque disponible est en permanence indiqué. Le panneau de réglage (*Settings*) offre des vues d'analyse du signal.






**MONTAGE**
On peut monter avec la grille magnétique enclenchée et choisir de n'avoir que les repères verticaux ou horizontaux.
Les marqueurs In et Out sont affichés en rouge et vert, la tête de lecture, en bleu, et les filtres vidéo et audio posés, en orangé.
Un double clic mène au gestionnaire QuickTime.

L'import d'éléments audio est possible en glissé-déposé, y compris à partir de CD audio avec une conversion en 44 kHz, 32 bits.
Outre l'export sur bandes, le logiciel peut compiler un fichier sur disque en DV ou autre format QuickTime, Web inclus. Notez qu'HyperEngine sait travailler avec les fichiers HDV capturés par iMovie HD et les recompiler dans le format de son choix. ■

**www.arboretum.com**
**www.macmusic.org**

## Notre verdict



### Les plus

- Gratuit.
- Compatible avec les rushes HDV ou DV capturés par iMovie HD.
- Multipiste audio et vidéo.
- Gestion DV 16/9 et 4/3.

### Les moins

- Pas de chutier.
- Pas de filtre Chroma-key.
- Pas de ralenti ni de gestionnaire de trajectoires.
- Pas de niveau audio par points.
- En anglais exclusivement.

| Critères | notés sur 10 |
|---|---|
| Montage | 6 |
| Effets | 6 |
| Audio | 8 |
| Rapport qualité/prix | 10 |

**Du montage multipiste gratuit, voilà une bonne affaire pour les amateurs parfois à l'étroit dans iMovie. On peut marier les deux en échangeant les fichiers montés entre les softs pour contourner leurs manques. Un concept un peu déroutant, mais à tenter.**

**Note globale 15/20**

# Cyber surveillance

Crime catcher (« l'attrapeur de crime ») offre au particulier un système de surveillance vidéo qui n'a rien à envier à ses concurrents fictifs vus dans les films d'espionnage.

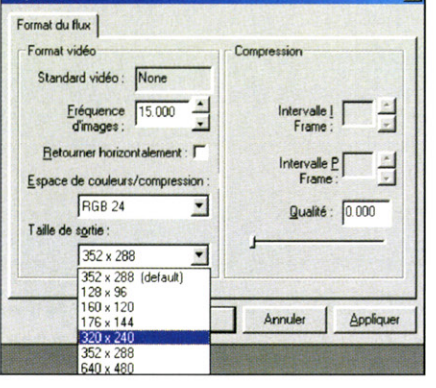
**par Philippe Masson**




Le logiciel est très léger en poids (4,5 Mo) et en prix (25 euros). Malgré tout, c'est un système complet de surveillance vidéo à distance. Il est performant et doté de fonctions sophistiquées basées sur la détection de mouvements dans le champ de la caméra. En cas d'alerte, il déclenche une ou plusieurs réactions efficaces programmées à l'avance. Au-delà des particuliers, Crime catcher intéressera les entreprises pour surveiller leurs locaux. Il existe d'ailleurs une version pro, à 49 euros, gérant simultanément jusqu'à quatre webcams. Attention, le soft ne dispense pas de l'installation préalable du programme basique fourni d'origine avec la caméra. La version d'évaluation gratuite est fonctionnelle durant 30 jours, à ceci près qu'elle doit être remise en route toutes les heures. Compatible avec toutes les versions de Windows (à partir de 95), elle requiert l'installation de DirectX 8 (ou 9) ainsi que la version 9 du lecteur Windows Media.
**www.crime-catcher.com**

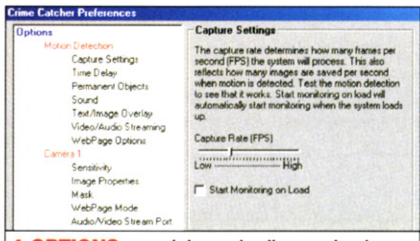



**1-INTERFACE :** elle est en anglais, mais ergonomique. Elle permet de lancer directement les actions proposées (préalablement paramétrés). En cliquant sur les boutons, on accède aux options, images capturées durant son absence, liaison Internet, mode Streaming, gestion des diverses caméras (version pro) et bien sûr lancement ou arrêt de la détection. La vidéo s'affiche normalement ou en plein écran. L'interface peut se dissimuler si l'écran reste allumé durant la surveillance.




**2-RÉGLAGES :** les nombreuses fonctions requièrent des paramétrages personnalisés précis mais faciles d'accès. Côté prise de vues, on règle la taille, la qualité de l'image et la vitesse de défilement. Pour ce dernier critère, ne s'agissant pas de vues artistiques mais d'une application fonctionnelle, un choix de 5 à 10 images par seconde est suffisant et demande moins de ressources à votre ordinateur. On peut aussi paramétrer l'heure de début et de fin de la surveillance, les infos inscrites sur les captures (texte/date/heure), les configurations d'envoi des images suspectes en direct par Internet en Streaming ou par mail en fichier joint.

**3-LANCEMENT :** en activant la détection de mouvements, un compte à rebours de 5 secondes par défaut, permet à l'utilisateur de quitter les lieux sans déclencher l'alarme. Il est possible de régler une durée plus longue, toujours affichée en secondes, en fonction du temps requis pour ne plus se trouver dans le champ de la caméra.




**4-OPTIONS :** en dehors du disque dur, les images capturées s'exportent sur une page Internet de votre site ou vous parviennent instantanément par mail en fichier joint (format jpg). Plus amusant, on peut associer la détection d'un mouvement au lancement de n'importe quel logiciel ou fichier installé sur l'ordinateur. Par exemple, un fichier audio d'aboiement de chien en cas d'intrusion.







**5-FILMER :** en fin de période de surveillance, on peut visionner les images capturées en son absence, présentées chronologiquement sous formes de vignettes. Choix possibles : supprimer tout ou partie de ces vues ou fabriquer un fichier vidéo avi à partir de la série complète ou des seules photos sélectionnées. Pour cela, on affiche le nombre d'images par seconde souhaité (entre 1 et 30), puis le codec à employer parmi ceux installés, avant de nommer et exporter la vidéo.

**● Avi**
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

**● Balance des blancs**
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

**● Capteur (ou CCD)**
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

**● Capture ou numérisation**
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

**● Cartes mémoire**
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

**● Connectique**
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

**● Dérushage**
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

**● Downconverting**
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam.

**● DV**
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

**● Effets temps réel**
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

**● Exposition**
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres chinoises.

**● Filtre (logiciel)**
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

**● FireWire, IEEE1394 et iLink**
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série (bus série) à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

**● Focale**
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36.

**● Habillage**
Habiller un film consiste à intégrer des effets, trucages, titrages et transitions.

**● HDV**
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

**● Lux**
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

**● Maquettage**
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

**● Master**
Montage finalisé.

**● Mégapixel**
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

**● Modes AE (Exposition automatique)**
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation...) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

**● MonoCCD, triCCD**
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

**● Montage virtuel**
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

**● Multiséquence**
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

**● Obturation (vitesses mini et maxi)**
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

**● Panoramique**
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

**● Pixel (*Picture Element*)**
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

**● Plug-in**
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

**● Points-clés (fonction logicielle)**
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre dans le temps, par exemple.

**● Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out**
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

**● Points-ligne**
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

**● Progressive Scan (balayage progressif)**
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

**● Résolution vidéo**
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

**● Rushes**
Prises de vues brutes, avant montage. On parle de cassettes de rushes.

**● SD**
Comprenez : définition standard. Nouvelle abréviation apparue avec le HDV pour désigner les images classiques, en 720 x 576 pour le Pal, par exemple.

**● Sensibilité**
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

**● Smear**
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

**● Time code**
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

**● Trajectoire**
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

**● USB (*Universal Serial Bus*)**
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac. ■

# HIGH-TECH FOLIES



## Prêt pour la HD

Ce téléviseur LCD de 66 cm est l'un des premiers modèles JVC à être HD Ready, traduisez : « prêt pour la HD ». En effet, il comporte la fameuse entrée HDMI évitant la conversion de signaux vidéo numériques, et affiche 1 366 x 768 pixels (W-XGA). Il s'avère compatible avec le 1080i et le 720p. Parmi ses nombreux points forts : son lecteur de cartes mémoire et sa section audio évoluée (stéréo, puissance de 20 watts rms, BBE, Hyper grave actif, son 3D). A signaler, le système DIST de la marque qui améliore l'image. Disponibilité : fin mai.

*JVC LT-26S60BU*
*Prix : 1 700 euros*
*www.jvc.fr*

## Un grand son discret

Philips s'adresse aux oiseaux de nuit cinéphiles avec ce casque sans fil d'une portée de 100 mètres. Confortable, il s'ajuste sur trois axes, dispose d'un haut-parleur large de 40 mm, assure une transmission propre et un son Surround. Sa technologie SRS Wow renforce les basses pour produire un rendu plus enveloppant. Le réglage de fréquence est automatique et les niveaux de graves et d'aigus sont paramétrables.

*Philips SBCHC8580*
*Prix : 119 euros*
*www.Philips.com/ce*

## Projecteur de paume

Le PX3, vidéoprojecteur DLP, interpelle d'abord par sa compacité exceptionnelle (35 mm d'épaisseur) et son poids (moins de 900 grammes). Rien n'empêche de l'employer pour visionner des films, mais il se destine surtout aux applications informatiques (résolution maxi 1 024 x 768). Pour le home cinema, nous conseillons plutôt les références X45 et X55 (1 200 x 1 600). Mais ces deux derniers modèles ne sont pas miniaturisés.

*PX3 3M*
*Prix : 2 000 euros*
*www.3m.com/fr*

## Mémoires soyeuses

Les clés USB se différencient surtout par leur design. Celles de Dan-elec innovent par un toucher soyeux. Compatibles USB 1.0 et 2.0, elles existent en trois capacités repérables par la couleur : le bleu pour 128 Mo, le rouge pour 256 Mo et le noir pour 512 Mo. Une dragonne est fournie et leur petite attache permet de les porter en bandoulière. Le constructeur les garantit 5 ans. Dimensions : 6 cm x 2,5 cm x 1 cm.

*Dan-elec Zmate Pen Nacre*
*Prix : 128 Mo : 18 euros, 256 Mo : 27 euros, 512 Mo : 50 euros.*
*www.dane-elec.fr*






## Lire le DivX au salon

**Le DVD-R121 est une platine capable d'enregistrer DVD-Ram et DVD-R/-RW. Mieux, en lecture, il est aussi compatible DivX, ainsi que mp3, jpeg, CD-R/RW et CD audio. Le DivX est évolutif grâce à la mise à jour des codecs sur le site Samsung. Pour les vidéastes, l'appareil dispose d'une entrée DV et de fonctions d'édition. Pratiques, le système d'enregistrement à l'aide d'une seule touche et la faculté de lecture/enregistrement simultanés sur DVD-Ram. En plus, il est mince : 59 mm.**

***Samsung DVD-R121***
***Prix : 180 euros***
***www.samsung.fr***



## L'œil du Net

**Toujours aussi peu ruineuses, les webcams gagnent en souplesse d'emploi. Ainsi, la QuickCam for Notebooks bénéficie d'une tête pivotante orientable, d'un micro intégré, d'une compatibilité USB 1.0 et 2.0 et d'une mise au point manuelle. Sa résolution : 640 x 480. Destinée aux PC, elle existe aussi dans une version Deluxe, à l'esthétique plus sobre, et qui dispose en sus d'un logiciel de suivi de visage et d'une fonction de prise de vues à 1,3 million de pixels par interpolation.**

***Logitech***
***QuickCam for Notebooks : env. 40 euros***
***QuickCam for Notebooks Deluxe : env. 60 euros***
***www.logitech.com***



## Le boîtier allumé

**Qui a dit que les boîtiers PC devaient être ternes ? Le Raptoxx, au format de tour midi, en met plein la vue avec son éclairage intérieur bleuté et ses coins colorés. Il possède plusieurs ventilateurs dont un pour les disques durs. On trouve encore deux ports USB et une borne FireWire en façade aux côtés d'un écran indiquant la température de la carte-mère. Il s'ouvre sans outil pour accueillir ladite carte-mère au format ATX (330 x 305 mm maximum).**

***Raptoxx***
***Tour de jeu midi***
***Prix : 100 euros***
***www.raptoxx.com***




## Grand large

**Avec les Syncmaster Master 173P et 193P, Samsung réussit de superbes moniteurs LCD. Dotés respectivement d'une diagonale de 17 et 19 pouces, ils ne se contentent pas d'être beaux, ils offrent aussi des angles de vision horizontale et verticale de 178°. Ces écrans se signalent par un pied pliable et des connecteurs DVI-D et D-Sub analogique. La résolution atteint 1 280 x 1 024 pixels. Trois coloris sont disponibles : rouge, bleu et blanc.**

***Samsung***
***SyncmasterMaster 173P : 600 euros***
***SyncmasterMaster 193P : 800 euros***
***www.samsung.fr***



## Le PC sur la télé

**Grâce à cette télécommande universelle 5 en 1 et à un logiciel associé, vous pouvez visionner sur l'écran familial du salon les médias contenus dans le PC : vidéos, photos, etc. Cet accessoire permet même de surfer sur Internet depuis son canapé. A condition bien sûr de connecter l'ordinateur au téléviseur.**

***Scott MXR100XF***
***Prix : 150 euros.***
***www.audioscott.net***

**Sur le terrain :** actus, stages, agenda… **Enquête :** comment financer un projet ?

# Sur le terrain

## Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



**DIDIER HUSSON**
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

**Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.**

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

## C'est à voir

### 13 mai : journée jeune création

Cadavres exquis visuels et audio, comédies musicales, fictions délirantes, expérimentations tous azimuts. Ils sont lycéens, étudiants, jeunes pros et s'emparent des moyens vidéo avec passion au Forum des images à Paris à l'occasion de la journée « jeune création ».

**■ 16 heures : rencontre avec Les Ecrans documentaires**

Depuis 1997, Les Ecrans documentaires défendent un cinéma de création et de recherche, et reçoivent 700 films d'une trentaine de pays. Deux sections sont dédiées aux films d'écoles et d'ateliers, et aux métrages autoproduits. Quatre films issus de la sélection « confrontations » du festival représentent un éventail des démarches documentaires actuelles. Il s'agit de films d'école (*La Première Peau* d'Elise Andrieu et *Deux Frères* de Chen Huei Sun) et de films d'ateliers (*La Petite Faye de mon père* de Paul Rapinat et *Le Vent dans la boîte aux lettres* de Frédérique Batt).
*www.lesecransdocumentaires.org*

**■ 18 h 30 : Prototype vidéo, palmarès de la 4e édition**

Après trois jours de projection au centre d'animation Louis Lumière, Prototypes associés projette les films lycéens et étudiants sélectionnés pour ce quatrième cru et propose une rencontre-débat avec le jury. Réalisés avec les moyens du bord, ces métrages abordent tous les genres : fiction, documentaire, comédie musicale, animation, expérimentation…
Né au lycée parisien à option audiovisuelle, Paul Valéry, le festival développe son activité depuis quatre ans. Il connaît une croissance constante du nombre d'inscrits et présente un panoramique de réalisations étudiantes des années 50 à nos jours.
*www.festival-protype.com*

**■ 20 h 30 : La Patate chôde, 4e saison**

A la manière des cadavres exquis, la Patate chôde fait intervenir en alternance réalisateurs et musiciens dans une « chaîne » : chacun travaille en fonction de ce qui le précède, sans avoir rien vu ou entendu des autres étapes. Ce principe, initié par Antoine Sahler et Gwenaël Mulsant, fonctionne toute l'année. Deux « chaînes » travaillent simultanément. Pour ces œuvres collectives et « sous contrainte », chaque réalisateur dispose de cinq semaines (sept pour un film d'animation) pour créer un court de 2 minutes et 19 secondes. Les compositeurs et instrumentistes ont quatre semaines pour mettre sur pied une musique dans le genre et style de leur choix.
*www.lapatatechode.com*



© JOURNÉE JEUNE CRÉATION 2005 - NICOLAS BIANCO-LEVRIN

*Forum des Images, Porte Saint-Eustache, Forum des Halles, 75001 Paris. Tél. : 01.44.76.62.00. www.forumdesimages.net*

**Comment nous écrire ?**

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
- **par mail :** cameravideo@emapfrance.com
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

**Le Chiffre du Mois**

**14,4 millions**

**de films français vendus en VHS ou en DVD en 2004. Soit 21,5 % du marché.**

# C'est à lire

## Son et image : les nouvelles pistes

Saviez-vous que, pour *Le Pacte des loups* de Christophe Ganz, le travail du bruiteur, Nicolas Becker, a demandé six semaines, alors que, sur un long métrage, il ne requiert en général que cinq à six jours… Une question se pose donc : pourquoi le son des téléfilms est-il bâclé ? Pourtant l'école du son direct est française, née avec Antoine Bonfanti, et plus de 60 % des salles de cinéma sont équipées en son numérique ?




Cette enquête des *Nouveaux Dossiers de l'Audiovisuel*, publiée par L'INA et coordonnée par Jean Segura, est une mine d'informations. Elle offre aussi un panorama très riche et complet sur la création sonore aujourd'hui : ses technologies, ses applications, ses règles, ses perspectives. Une pléiade de contributions de haut niveau, mais toujours accessible, parcourt l'univers de « l'écoute » : sons fabriqués, restaurés ou « sculptés ». On trouve des ingénieurs du son, des compositeurs, des musiciens, des chefs d'orchestre, des restaurateurs de films, un mixeur, un habilleur sonore de CD-Rom et DVD. Tous les champs sont abordés : le multimédia et la radio, la musique et le cinéma, l'espace scénique et le design sonore. Un dossier qui se lit dans sa continuité ou en picorant, selon que l'on s'intéresse plus aux processus de l'écoute, à l'histoire du son, au cinéma d'Edison ou au numérique. En outre, ce dossier est aussi à entendre : il est accompagné d'un CD avec quelque 32 propositions sonores, un extrait de la bande-son du *Chanteur de jazz*, le premier film parlant (1927), l'enregistrement du RER quittant une station, une performance pour violoncelle, un enregistrement monophonique de Dietrich Fisher Diskau en 1955… Enfin, le numéro propose des articles sur les 30 ans de l'INA, la conquête du marché chinois de l'audiovisuel, la télévision en relief, le piratage audiovisuel.

***Les Nouveaux Dossiers de l'Audiovisuel*, n° 3 (février/mars 2005), 72 pages, 7 euros.**
**Abonnement pour six numéros : 40 euros.**
**DIP, 18-24, quai de la Marne, 75164 Paris cedex 19.**
**Tél. : 01.44.84.85.18.**
**www.ina.fr/produits/publications**

---

# 3 QUESTIONS À…



## Pierre Sayag,

**Directeur d'Emergence.**

Emergence, université d'été du cinéma aurait pu figurer dans notre enquête p. 86. A la nuance près qu'il ne s'agit pas de financer un projet, mais d'aider des réalisateurs en devenir en leur mettant le pied à l'étrier et en leur donnant les bons contacts.

**En quoi consiste précisément l'initiative ?**

Emergence se déroule en résidence sur 3 semaines. Un jury sélectionne une huitaine de jeunes réalisateurs. Deux scènes de leur scénario sont tournées et montées pendant la session. Chaque lauréat est encadré par un réalisateur connu (Thomas Gilou, Olivier Assayas, Catherine Breillat, entre autres, les années précédentes) qui suit personnellement son travail. Ils disposent d'une équipe technique et de comédiens parfois prestigieux (Nathalie Baye, Miou Miou, Claude Brasseur, Marie Gillain, Catherine Artiditi…). La session permet de se constituer le bon réseau de relations, trouver un producteur… Mais aussi bénéficier d'échanges, de conseils et, bien sûr de cours dispensés par des pointures du montage, scénario, etc.

**Concrètement sur quoi cela débouche-t-il ?**

Nous en sommes à 38 % de projets passés par Emergence qui se sont concrétisés par la réalisation d'un film, comme par exemple *Satin rouge* de Raja Amari. Un de nos lauréats, Martial Fougeron vient de terminer son film avec Nathalie Baye. Tous ont souvent tourné avec des acteurs sélectionnés pour leurs scènes.

**Quid des conditions ?**

Présenter un scénario de long métrage et justifier d'une expérience de 3 ans minimum dans l'audiovisuel. Nous avons supprimé la limite d'âge. Toutefois, la moyenne se situe entre 28 et 32 ans. On peut penser que quelqu'un ayant passé la quarantaine a tous les contacts et surtout que nous n'avons pas grand-chose à lui apprendre.

**Des innovations en 2005 ?**

Cette année la 7e session se tient en Ile-de-France du 30 mai au 17 juin. De plus, Pierre Chevalier, ancien directeur de la fiction à Arte nous a rejoints. C'est un allié formidable pour aider aux projets difficiles. Pour le reste, c'est toujours la même équipe sous le parrainage de Jack Lang et Gérard Depardieu, avec notamment Elisabeth Depardieu à la direction artistique. Clôture des inscriptions le 30 septembre 2005.

*45 rue de Babylone 75007 Paris*
*Tél. : 01.43 17 32 82.*
*contact@emergence.tm.fr*

# Formations

## Paris/Essaouira

Juin

### Reportage vidéo sur la musique Gnaoua

**Musique de transes du sud du Maroc et de l'Algérie, aux fortes influences sahariennes, la musique des Gnaoui a, depuis quelques années, son festival à Essaouira. C'est dans ce cadre original que le département de formation continue de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3 – Censier) propose un stage. En situation réelle sur cet événement international, l'initiation aux techniques de reportage vidéo se déroule du 6 juin au 1er juillet, trois semaines à Paris et une au Maroc. Cette formation peut être prise en charge au titre de l'AFDAS, de l'ANPE ou du Fongecif. Propositions « plus classiques » de FCP3 : deux stages consacrés à la production documentaire et au métier de producteur.**
**Le premier aura lieu du 30 mai au 10 juin, et le second du 13 au 24 juin. Dans les deux cas, quinze jours pour quinze stagiaires, 60 heures, 960 euros pour les individuels et 1 280 euros en formation continue.**

***FCP3, 13, rue de Santeuil, 75005 Paris***
***Tél. : 01.45.87.40.83.***
***FCP3@univ-paris3.fr***
***www.fcp3-univ-paris3.com***

## Montpellier (Hérault)

Mai et juin

### Réalisation : initiation et perfectionnement

**Le centre de ressources audiovisuelles de l'Institut régional du travail social du Languedoc-Roussillon et l'association Hors champs vidéo proposent des stages qui peuvent être pris en charge dans le cadre de la formation continue ou s'adresser aux particuliers. Ainsi, du 9 au 13 mai, aura lieu une session d'initiation à l'approche de la chaîne numérique. Du 23 au 27 mai, on trouve un stage consacré au perfectionnement à la réalisation. Enfin, du 6 au 10 juin, se tiendra un stage de montage virtuel sur Adobe Premiere ou Final Cut.**

***Centre de ressources audiovisuelles IRTS-LR, 1011, rue du Pont de Laverune, 34077 Montpellier cedex 3.***
***Tél. : 04.67.07.02.29.***
***www.irts-lr.fr***
***IRTSMTP@irts-lr.fr***

▶▶▶

# Passion rétro

## Dixit, vente en ligne d'affiches ciné

Les éditions Dixit, dont nous avons souvent l'occasion de saluer les publications, ont eu l'ingénieuse idée de mettre un service de vente en ligne d'affiches de cinéma des années 10 aux années 80. On y trouve 4 000 références dans différents formats (40 x 60 et 120 x 160) pour des prix souvent accessibles. Ainsi, *Autant en emporte le vent* de Victor Flemming (1939) se vend à 40 euros, *A la recherche de Monsieur Goodbar* de Woody Allen (1977) à 45 euros. Plus on remonte dans le temps, plus les enchères augmentent, *Les Rapaces* de Von Stroheim (1923) sont à 150 euros et *A bas les hommes* d'un certain Jacoby H (1928) à 450 euros. On y trouve de vrais classiques et une cohorte de nanars et séries B, voire Z, « kitchissimes » ! La recherche est multicritère (par titre, auteurs, années). Les années 50/70 constituent l'essentiel du corpus. Des cadeaux à faire ou à se faire…

**www.dixit.fr**







# L'agenda de mai

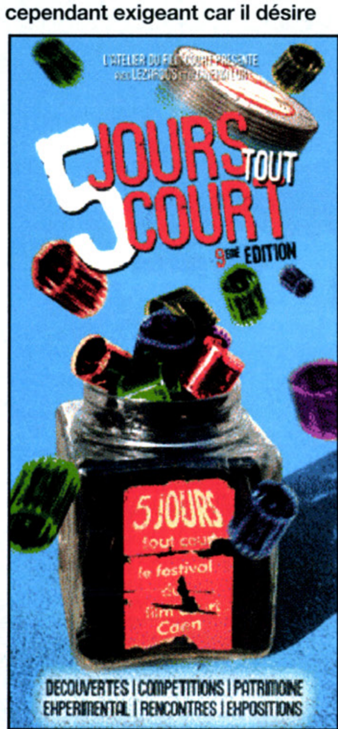
## Caen (Calvados)

Du 5 au 10 mai

### Cinq jours tout court

**L'Atelier du film court, Lezardus et le cinéma Lux, coorganisateurs de rendez-vous du court métrage, revendiquent quelque 950 films (!) reçus pour cette nouvelle édition parmi lesquels 600 environ ont été tournés en numérique. Ouvert à tous les genres (fiction, documentaire, animation, expérimental, multimédia), le comité de sélection est cependant exigeant car il désire proposer un panorama de la création audiovisuelle francophone de bonne qualité. Ainsi, les 30 films sélectionnés seront soumis à l'appréciation du jury professionnel et du jury lycéen. Le rendez-vous issu de l'université se partage entre la Maison de l'étudiant, le cinéma d'art et essai de la ville (le Lux), l'auditorium du musée des beaux-arts. Il investit aussi un nouveau lieu, l'église du Vieux-Saint-Sauveur. Pour compléter le menu, un hommage à Chris Marker, avec des projections, rencontres, tables rondes et expositions. De son côté, La Nuit la plus courte se consacre au cinéma belge. Des ciné-mix avec DJ's et VJ's, des projections de films expérimentaux, des actions d'éducation à l'image pour les plus jeunes et une vitrine de la production régionale rythment cette semaine cinéphile normande.**

***Atelier du film court, 57, rue Victor Lépine, 14000 Caen. Tél. : 06.11.80.29.87. www.film-court.com***



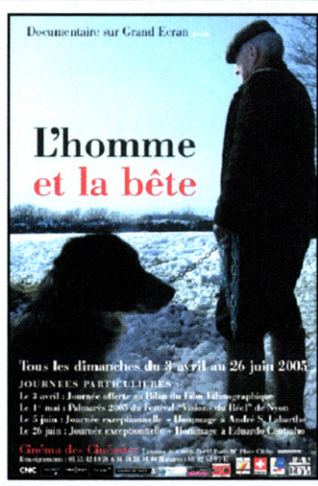

## Paris 17^e^

Jusqu'au 26 juin

### Cinéma des cinéastes

**Le nouveau cycle proposé tous les dimanches par Documentaire sur grand écran est somptueux ! Très loin du cinéma animalier et ses poncifs anthropomorphistes, il célèbre les rapports de l'homme avec la nature et le monde animal. Rapports présentés sous divers aspects : rituels, poétiques, dramatiques, contes philosophiques ou approches sensibles. On recommande au jeune public les films de Catherine Garanger : *Dans la peau de l'ours* et *Petits Oiseaux et grands savants*. Au programme, de véritables chefs-d'œuvre comme *La Bête lumineuse* du Québécois Pierre Perrault, *Primate* de Wiseman ou *La Chasse au lion à l'arc* de Jean Rouch. On peut aussi voir des films récents : *Basse Normandie* de Patricia Mazuy et Simon Mazuy Reggiani. A visionner également, *Petits et gros oiseaux* de Pasolini avec Totto et Sergio Citti. La manifestation s'immisce dans le monde rural avec *Secteur 545* de Pierre Creton, ou la tradition : *La Transhumance du troisième millénaire*. Et on s'aventure dans les coulisses de l'école vétérinaire d'Alfort : *Ne réveillez pas le chat qui dort* de Marianne Gosset. Un florilège épatant à ne manquer sous aucun prétexte.**

***Tél. : 01.53.42.40.20. www.doc-grandecran.fr***




## Ville-sur-Yron (Meurthe-et-Moselle)

19 au 22 mai

### Caméra des champs

**La septième édition de ce rendez-vous international du film documentaire sur la ruralité propose un programme remarquable. Evitant le pittoresque et les clichés, les films sélectionnés, professionnels ou amateurs, portent un vrai regard sur les mutations du monde rural en France et dans le monde.**

***Tél. : 03.83.84.25.21. http://perso.wanadoo.fr/villesuryron***



# Festivals/compétitions (inscriptions)

| Intitulés | Cabourg en courts | Ose ce court ! | Etoiles des courts au Clapperboard |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | Les compagnons du cinématographe, cinéma Le Normandy, 9, avenue Alfred Piat, 14390 Cabourg. Tél. : 06.15.45.07.53. Festival.cabourgencourts@neuf.fr | Association Puls'vision, c/o Thierry Knoll, 4D rue Principale, 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. thierry.knoll@wanadoo.fr www.perso.wanadoo.fr/puls.vision | Conseil de l'Europe, c/o Roland Lehmann, Avenue de l'Europe, 67000 Strasbourg, etoicouroclapfr@camephotoscope.org www.camephotoscop.org |
| Lieu | Cabourg (Calvados). | Bischheim (Bas-Rhin). | Strasbourg (Bas-Rhin). |
| Date manifestation | 24 et 25 novembre. | 1er et 2 octobre. | 27, 28 et 29 janvier 2006. |
| Date limite d'inscription | 30 septembre. | 1er juin. | 30 septembre. |
| Durée limite | entre 5 et 10 minutes. | 20 minutes. | 12 minutes (générique compris). |
| Thème(s) | La côte normande ou fiction thème de la mouette. | Libre. | Les activités du Conseil de l'Europe (infos sur site). |
| Genre(s) | Documentaire, fiction, animation. | Fiction et animation. | Tous genres. |
| Ouvert aux... | Amateurs, scolaires, étudiants et associations. | A tous (mais réalisations postérieures au 1/01/2003). | Amateurs et semi-pros des 46 pays du Conseil. |
| Frais d'inscription | 10 €. | 15 €. | 15 €. |
| Format(s) accepté(s) | VHS, S-VHS, VCD, DVD, DivX. | Tous formats. | DV. |
| Format(s) de diffusion | Idem. | Idem. | Idem. |
| Prix/récompense | Prix de la ville, du jury, du documentaire, de la jeunesse. | 2 500 € de dotation dont 1000 € pour le Grand Prix. | Trophées et dotations en matériels pour cinq lauréats. |
| Renvoi cassette(s) | Oui pour les films non sélectionnés. | Oui. | Non. |
| Notoriété et remarques | Deuxième édition. Présence de Gilles Galut, producteur des Films Faits à la Maison sur Canal + en 2004. Hébergement et restauration des sélectionnés résidant à plus de 150 km pris en charge. | Deuxième édition du Festival du court métrage francophone de fiction et d'animation. 47 sélectionnés en 2004. Les sélectionnés sont pris en charge pour la restauration et l'hébergement. | Une initiative de l'amicale, section vidéo du Conseil de l'Europe sous le haut patronage de Terry Davis, secrétaire général du Conseil. |

| Intitulés | 2e concours vidéo de la MJC de Lamballe | Festival international des arts du clip | Images citoyennes |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | 10, rue des Augustins, 22400 Lamballe, Tél/fax : 02.96.31.96.37. et 06.13.47.64.99. mjc.lamballe@wanadoo.fr | Tél. : 04.67.54.70.79. contact@festivalduclip.com www.festivalduclip.com | Le Moderne Théâtre, 1, rue Sainte-Walburge, 4000 Liège, Belgique. Tél. : (00.32).4.225.13.14. info@moderne.org www.moderne.org |
| Lieu | Lamballe (Côtes-d'Armor). | Cap d'Agde (Hérault). | Liège (Belgique). |
| Date manifestation | 12 juin. | Du 8 au 11 septembre. | Du 14 au 17 octobre. |
| Date limite d'inscription | 15 mai. | 30 juin. | 30 mai (envoi au 15 septembre). |
| Durée limite | 10 minutes (générique compris). | 8 minutes. | Pas de limite de durée. |
| Thème(s) | Libre. | Libre. | Le travail c'est la... santé. |
| Genre(s) | Tous genres. | Clips musicaux. | Tous genres (en rapport avec le thème). |
| Ouvert aux... | Amateurs, scolaires, associations. | Pros et « Jeunes Talents » (clips non distribués). | Individuels et collectifs. |
| Frais d'inscription | 10 €. | Gratuit, mais envoi en recommandé. | Gratuit. |
| Format(s) accepté(s) | DV ou D8 (à la rigueur VHS, S-VHS, Hi-8, 8mm). | Beta SP, Beta SX, Beta Num. | VHS, DVD, DV, DVCam. |
| Format(s) de diffusion | Idem. | Idem. | Idem + DV Pro, Beta SP et numérique. |
| Prix/récompense | Matériel vidéo et coupes. | 7 prix (réalisation, montage, effets spéciaux...) et une catégorie Jeunes Talents. | Plusieurs prix. |
| Renvoi cassette(s) | Oui, compris dans les frais d'inscription. | Sur demande. | Non. |
| Notoriété et remarques | Deuxième édition. Elle est couplée avec un concours photo et une foire au matériel photo et vidéo. | Deuxième édition. Organisée par l'Académie internationale du clip. Manifestation qui fleure le promotionnel mais s'ouvre à la jeune création. | Festival international de vidéo à thème social. Le Moderne Théâtre, dans un ancien ciné de quartier, organise des activités pour les jeunes. |

| Intitulés | Festival du court métrage d'humour (Meudon) | Festival international du film d'Aubagne | Festival de la vingt-cinquième heure |
|---|---|---|---|
| Coordonnées | OMTL, Hôtel de ville, 6, avenue Le Corbeiller, 92100 Meudon. Tél. : 01.49.66.68.94. cinema.cac@mairie-meudon.fr www.omtl.org | Tél. : 04.42.18.92.10. Alcime-aubagne@wanadoo.fr www.cinemaaubagne.com | Office de Tourisme, 64270 Salies-de-Béarn. Tél. : 05.59.38.00.33. salies-de-bearn@wanadoo.fr |
| Lieu | Meudon (Hauts-de-Seine). | Aubagne (Bouches-du-Rhône). | Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques). |
| Date manifestation | Du 5 au 9 octobre. | Du 3 au 8 octobre. | 29 et 30 octobre. |
| Date limite d'inscription | 17 juin. | 31 mai. | 5 septembre. |
| Durée limite | 40 minutes. | 30 minutes. | 15 minutes (hors générique). |
| Thème(s) | Humour. | Libre. | Pyrénées d'ici et d'ailleurs, patrimoine, tradition, et ruralité. |
| Genre(s) | Fiction. | Fiction, documentaire, animation, recherche. | Documentaire, reportage ou fiction. |
| Ouvert aux... | Amateurs et professionnels. | Amateurs et jeunes professionnels. | Amateurs, scolaires et associations. |
| Frais d'inscription | Gratuit. | Gratuit. | Gratuit. |
| Format(s) accepté(s) | VHS ou DVD. | VHS et DVD. | Tous formats. |
| Format(s) de diffusion | 35mm. | Tous supports pellicule et vidéo. | DV et DVD. |
| Prix/récompense | Grand prix Trophée Rabelais : 4 500 €. Prix du public et Prix de la jeunesse. | Prix pour chaque catégorie et un Grand prix de la meilleure création sonore de 3 500 € répartis entre auteur du film et compositeur. | Caméra or, argent et bronze, prix spécial du jury, prix du public. Récompenses en matériel. |
| Renvoi cassette(s) | Oui. | Oui. | Sur demande ou sur place. |
| Notoriété et remarques | Seizième édition de ce festival, seul sur le créneau de la comédie et de l'humour en courts métrages. | Ce rendez-vous de court métrage a toujours accepté la pellicule et la vidéo (ce que les autres commencent à imiter), et promeut particulièrement le travail sonore et mucical. | Troisième édition. En 2004 : 300 spectateurs. Président du jury en 2005 : Ladislas de Hoyos, ancien journaliste à TF1. |

ENQUÊTE Documentaires, reportages, films…

# Financer un projet : les bons plans

**Un important éventail d'aides, soutiens et ressources existe dans l'Hexagone pour promouvoir le cinéma, la création audiovisuelle et le multimédia. Comment s'y retrouver en fonction d'un projet et de sa spécificité, de son expérience et de ses antécédents, de son âge et de sa localisation géographique, mais aussi de son devis de départ ?**

par Didier Husson

Première question à se poser avant d'entrer dans le détail : pourquoi existe-t-il des aides et comment fonctionnent-elles ? « Découvrir des jeunes talents », soutenir la production et l'industrie offrir une vitrine de communication pour une Région, voilà les principales raisons mises en avant par les partenaires que sont ministères, institutions professionnelles, collectivités territoriales ou fondations privées. De plus, outre une sélectivité légitime, les aides à la création supposent presque toujours un « retour sur investissement » : l'époque des purs mécènes est révolue. Prestige, question d'image, coup de pub, justification d'une mission de service public, politique de communication d'une entreprise sont les principaux vecteurs justifiant ces dispositifs.

## Des familles cloisonnées

A l'image d'une société française très cloisonnée culturellement, les « aides » s'inscrivent dans des univers souvent étanches, comme celui de la famille « cinéma » (c'est-à-dire jusqu'à peu la pellicule et rien d'autre), celui des arts plastiques (et donc de la vidéo de création), celui de l'éducation populaire… Sans compter les fratries de « genre » qui s'ignorent allègrement : animation, fiction, documentaire, journalisme reportage, expérimental… Mais ce bel ordonnancement classique commence à s'effriter devant la pression conjuguée du zapping de la « demande culturelle » et des enjeux posés par le numérique. Tout ce qui relève du multimédia « innovant » provoque des engouements instantanés sans que les financements soient toujours à la hauteur. Les frontières documentaire/fiction, déjà passablement dépassées, s'estompent de plus en plus. Un patient et efficace lobbying des cinéastes expérimentaux et des artistes plasticiens utilisant la vidéo, fait progressivement émerger des convergences inenvisageables au « dernier millénaire ». Il y a peu, chacun avait son guichet attitré. En caricaturant à peine, Le CNC pour le cinéaste, la délégation des arts plastiques pour l'artiste et le ministère de la Jeunesse et des Sports pour le « jeune », rappant et slamant de préférence…
Aujourd'hui quelques passerelles se créent pour suivre les évolutions technologiques de la création (à défaut de les anticiper). Ce mélange des genres incite à soutenir des prototypes, des projets innovants.

## Un maquis touffu ?

Avec les guides papiers et les sites Internet décrivant les conditions d'obtention (voire p. 88 *Les principales catégories d'aides*) toute l'info est disponible pour les porteurs de projets. Mais, malgré l'abondance de liens de sites à sites, elle reste disséminée. Il est toujours difficile d'estimer les chances réelles d'obtention de tel ou tel soutien, car si les règles sont clairement exprimées, le niveau de concurrence n'est pas toujours décelable. D'où l'intérêt de chercher des témoignages soit en se rendant sur des manifestations et festivals, soit en contactant des associations regroupant des professionnels, comme ADDOC pour les documentaristes ou La Maison du Film Court pour le court métrage.
Les règles de cumul ou non-cumul sont explicites. Quant au calendrier des dates limites de dépôt de dossiers ou d'inscription, il constitue un vrai casse-tête méritant une planification si l'on a un souci d'efficacité. Tel dispositif fonctionne à date anniversaire, tel autre avec plusieurs commissions d'obtention par an, etc.
On distingue aussi les aides individualisées qui s'adressent à l'auteur lui-même, celles qui concernent le cinévidéaste allié à une structure de production (y compris parfois associative). Schématiquement, on peut dire qu'au stade de l'écriture du projet, du scénario, la démarche individuelle prime. A celui de la production-réalisation, une structure même associative, est quasi indispensable. C'est ce qui distingue les accompagnements en amont (au stade du développement de l'écriture) voire dans la phase de « recherche » et ceux qui permettent de « postproduire » une réalisation ou l'aider à la diffusion (kinescopage en 35mm d'une réalisation vidéo, par exemple).

## Des conditions précises

Par nature, les bourses considérées comme un soutien à la jeune création et aux premières œuvres don-

nent quasiment toujours des limites d'âge oscillant entre 28 et 35 ans. Certaines constituent un pied à l'étrier et s'inscrivent dans la continuité des années de formation quand d'autres exigent un parcours professionnel avéré. A noter aussi, certaines bourses fonctionnent comme de véritables concours tandis que d'autres s'attribuent en fonction des qualités intrinsèques du projet soumis.

Les mécanismes de soutien et de financement visent, à quelques exceptions près (les fonds associatifs dans certaines régions), des productions considérées comme professionnelles. Mais il est toujours possible d'investir ces rouages pour peu que le sujet soit en phase avec une préoccupation en cours : la culture régionale, une cause humanitaire ou sociale, l'insertion dans les quartiers…



## Le stylo d'abord

Par ailleurs, depuis une dizaine d'années, on constate le développement des résidences d'écriture, pour la fiction et le documentaire. Certaines sont envisagées comme des moments de formation et d'élucidation d'un projet, d'autres s'inscrivent dans un processus menant à la finalisation dudit projet.

Paradoxe pour une initiative audiovisuelle, il faudra toujours manier le stylo (ou le traitement de texte) afin de convaincre avant de pouvoir filmer… Si des rushes, un story-board ou une maquette constituent des éléments convaincants dans un dossier, le document explicitant le projet accompagné d'une lettre d'intention est toujours un préalable, comme l'est le plan de financement, même modeste, envisagé. En sus, beaucoup d'aides sont conditionnées par d'autres partenariats avérés.

## Pour conclure

Par conséquent, l'improvisation et la spontanéité ne paient pas. A sa mesure et à l'aune de son projet, il reste nécessaire de se mettre dans des conditions « pros ». Ainsi, le moindre film, entre ses phases d'écriture et de financement jusqu'à la réalisation et la diffusion, peut prendre en moyenne entre un et quatre ans, qu'il s'agisse d'un documentaire ou d'une fiction. ■

## Hors de l'Hexagone...

### Les aides européennes

**Le programme Média de l'Union européenne comporte de nombreux volets de soutien au développement, à la production, à la diffusion et aux festivals.**
**Le fonds Eurimages aide les coproductions européennes.**
**Mais tous ces dispositifs nécessitent de s'appuyer sur une structure de production dûment enregistrée. Pour une société soumettant un projet pour la première fois, seule une diffusion nationale est requise. Ce qui place tout de même déjà haut la barre…**
***Mediadesk France,***
***24, rue Hamelin, 75116 Paris***
***Tél. : 01.47.27.12.77.***
***mediadesk@wanadoo.fr***
***www.mediadesk.com.fr***

### AFAA

**AFAA (*Association française d'action artistique*)**
**Sous la houlette d'Olivier Poivre d'Arvor, cette association liée au ministère des Affaires étrangères a pour vocation de faire rayonner la création française dans le monde et de favoriser les échanges culturels.**
**Elle est donc à l'origine des « saisons » qui interviennent régulièrement depuis l'année de l'Inde en 1985. Après *Nowa Polska*, *Brésil, Brésils* s'affiche jusqu'en décembre prochain.**
**Mais les « saisons » peuvent aussi migrer en sens inverse comme la saison culturelle française au Québec ou l'année de la France en Chine.**
**L'AFAA a mis en ligne un guide, annuaire des résidences d'artistes dans le monde, qui présente les lieux pouvant accueillir des artistes de toutes disciplines, y compris la vidéo, le multimédia et les arts numériques en général. La cartographie de ces résidences est très variée comme les conditions d'accès ou de séjours, en fonction des accords bilatéraux.**
**Généralement, le statut d'« artiste » doit être prouvé par cinq ans d'activité et des limites d'âge sont souvent formalisées.**
**A titre d'exemple, un séjour à la Villa Kujoyama de Kyoto de 4 à 12 mois ne s'adresse qu'à des artistes confirmés. En revanche, Les Inclassables de Montréal sont ouverts à des artistes innovants, aux frontières des disciplines, de moins de 35 ans.**
**Ils peuvent bénéficier de bourses octroyées pour 6 mois par l'OFQJ (*Office franco-québécois pour la jeunesse*). En tout état de cause, il faut avoir quitté le statut étudiant.**
**D'autres résidences sont gérées par l'AFAA en partenariat avec la Mairie de Paris, dans des villes avec lesquelles sont noués des liens privilégiés : Budapest, New York, Buenos Aires, Sao Paulo.**
***AFAA, 1 bis, avenue de Villars,***
***75007 Paris***
***Tél. : 01.53.69.83.30.***
***www.afaa.asso.fr***

### Et aussi...

**Signalons également les bourses Louis Lumière/Villa Médicis Hors les Murs**
**De plus, une dizaine de bourses sont attribuées chaque année par le ministère des Affaires étrangères pour soutenir des projets de recherche à l'étranger dans les domaines de l'audiovisuel, du cinéma, de la vidéo et du multimédia.**
**Les projets retenus bénéficient d'une allocation de 5 000 euros s'ajoutant aux frais de transport et de séjour (3 à 4 mois).**
**A noter encore qu'une dizaine de documentaires sont aidés chaque année par le Bureau du Documentaire.**
***DATC/bureau du documentaire,***
***244, bd Saint-Germain,***
***75007 Paris. Tél. : 01.43.17.80.29.***

▶▶▶

# Les principales catégories d'aides




**On trouve différentes catégories d'aides, selon ce que les organismes cherchent à promouvoir. D'aucuns souhaitent développer le long ou le court métrage, d'autres, les régions et l'emploi en région, etc. Cela ouvre la porte à une diversité de projets. Une constante : la limite d'âge souvent annoncée. Notre tour d'horizon n'est pas exhaustif, mais indique les organismes « classiques » auxquels s'adresser. Petit conseil : pour augmenter ses chances, mieux vaut multiplier les demandes.**

## 1 Bourses Défi-jeunes

❍ Le dispositif Défi-jeunes est désormais l'une des composantes du programme Envie d'agir ! Depuis leur création en 1987, ces bourses ont été attribuées à quelques milliers de jeunes dans les domaines les plus variés : l'économie solidaire ou la mode, le tourisme rural ou l'humanitaire et, bien sûr, pour des réalisations audiovisuelles. Elles visent à développer les capacités créatives, le goût de conduire un projet, voire d'acquérir des compétences utiles à une insertion professionnelle.

❍ Rattachées depuis 2003 à l'INJEP (*Institut national de la jeunesse et des sports*) de Marly-le-Roi, établissement public du ministère éponyme, le dispositif est, par ailleurs, décentralisé. Il dispose d'un correspondant dans chaque direction départementale et régionale de la jeunesse et des sports, auquel les candidats doivent s'adresser en premier lieu pour participer au programme.

❍ Les projets doivent émaner d'individus, de 18 à 28 ans (la limite d'âge doit être portée à trente ans) quels que soient leurs statuts et niveaux d'études. Ils peuvent aussi être issus de collectifs, en principe pas d'associations. Le dispositif est ouvert aux jeunes Français, aux ressortissants de l'Union européenne et aux résidents « légaux ». Le projet doit présenter un défi « pour soi », avoir une « utilité sociale » et un caractère « innovant ». Avant d'être soumis aux jurys régionaux, il doit bénéficier de deux parrainages au minimum représentant 30 % du montant sollicité. Un délai d'un an est autorisé pour le montage du projet, un accompagnement et un suivi sont assurés par le correspondant local. Les aides allouées varient entre 1 600 et 8 500 euros et deux ans maximum accordés pour la réalisation.

*INJEP, 11, rue Paul Leplat,*
*78160 Marly-le-Roi*
*Tél. : 01.39.17.25.64.*
*info@defijeunes.fr*
*www.defijeunes.fr*

Egalement :
- *Fondation de France Bourses déclics jeunes www.fdf.org*
- *Fondation Marcel Bleustein Blanchet pour la vocation www.fondationvocation.org*

## 2 Quelques aides au court métrage

❍ **Concours de scénarios de court métrage : l'Eure, terre de cinéma, au Moulin d'Andé-CECI**
Destiné à de jeunes auteurs (sans limite d'âge précisée), ce concours implique l'envoi d'un scénario de fiction de 13 minutes avec sa continuité dialoguée. Les tournages en extérieur doivent impérativement être envisagés dans le département de l'Eure. La date limite d'inscription était fixée, en 2005, au 15 mars.
Les six lauréats bénéficient d'un atelier de réécriture au Moulin d'Andé sous la conduite d'un scénariste confirmé. Dans une deuxième phase, un lauréat est désigné à qui est attribué un prix de 2 300 euros complété d'une dotation à son producteur de 12 200 euros. Le deuxième prix obtient 800 euros.
Outre ce concours, le CECI accueille des résidents de la Ciné fondation (Festival de Cannes), des résidences d'écriture documentaire et expérimentale, et entretient des liens privilégiés avec le GREC (*Groupe de recherches et d'essais cinématographiques*).
Le Moulin d'Andé, lieu « paradisiaque » en bord de Seine, a aussi une intense activité autour de la musique, la SACEM y organise d'ailleurs des résidences pour les compositeurs de musiques de films.

*Centre des écritures*
*cinématographiques, 27430 Andé*
*Tél. : 02.32.59.90.89.*
*moulin@moulinande.asso.fr*
*www.moulinande.asso.fr*

❍ **GREC (*Groupe de recherches et d'essais cinématographiques*)**
Soutenue par le CNC, cette structure existe depuis plus de trente ans. Elle a permis la réalisation de plusieurs centaines de courts et moyens métrages d'auteurs parfois connus aujourd'hui. Ce dispositif est destiné aux premières œuvres (de fiction, documentaire ou expérimental), et c'est sans doute le seul qui ne comporte aucune restriction d'âge.
Les trois collèges du GREC sélectionnent une trentaine de projets par an qu'ils accompagnent et pour lesquels ils jouent un rôle de « producteur » : la subvention allouée (maximum 15 000 euros) est conditionnée à un contrat régissant les engagements budgétaires du porteur de projet qui bénéficie, par ailleurs, de soutiens logistiques (coûts préférentiels pour pellicule et matériel, contacts avec des professionnels pour constituer l'équipe de tournage). La sélection s'effectue à partir d'un scénario et d'un devis non chiffré.

*GREC, 14 rue Alexandre Parodi,*
*75010 Paris*
*Tél. : 01.44.89.99.99.*
*info@grec-info.com*

❍ **Rencontres cinématographiques de Gindou (Lot), Initiatives pour le cinéma, le concours de scénario**
Organisées depuis 20 ans dans une localité du Lot, ces rencontres sont connues pour leur convivialité et pour le travail de diffusion des « cinématographies du Sud ». Elles ont mis en place des ateliers résidentiels d'écriture de courts métrages depuis 1998. Leur objectif est de permettre le développement de projets de courts de jeunes auteurs.
De son côté, le concours de scénario récompense le travail d'un des dix scénaristes ayant suivi les ateliers

d'écriture. La dotation, d'un montant de 15 000 euros, se décompose en 10 000 euros attribués au Prix par le Fonds d'aide de la région Midi-Pyrénées, 2 000 euros HT de pellicule 16mm ou 35mm FujiFilm, 2 000 euros de travaux de labo offerts par les laboratoires Centrimage et 1 000 euros pour aider au tirage de copie de diffusion.
*Initiatives pour le cinéma,*
*Le Bourg, 46250 Gindou*
*Tél. : 05.65.22.89.99.*
*Gindou.cinéma@wanadoo.fr*
*http://gindou.free.fr/*

## 3 Aides au long métrage

**❍ Trophées du premier scénario**
Les postulants doivent n'avoir jamais réalisé de longs métrages (60 minutes et plus) et proposer non un scénario (déconseillé), mais un travail abouti. Fictions, animations et documentaires sont acceptés, mais de fait, sur les dix lauréats de 2004 (sur une quarantaine de candidatures), neuf avaient présenté des fictions.
Les lauréats bénéficient d'un apport de 6 100 euros et d'un accompagnement personnalisé de leur projet. Limite d'inscription : le 25 mars.
*Tél. : 01.44.34.38.69.*
*amelie.benassayag@cnc.fr*

**❍ Fondation Beaumarchais**
Emanation de la SACD (*Société des auteurs compositeurs dramatiques*), la Fondation Beaumarchais attribue deux fois par an des bourses d'écriture, tant pour des scénarios de longs métrages de fiction, que pour des dramatiques télés ou des projets de film d'animation.
Quatre projets soutenus à chaque session pour un montant 3 800 euros.
*Fondation Beaumarchais,*
*11 bis, rue Ballu, 75009 Paris*
*Tél. : 01.40.23.45.46.*
*www.beaumarchais.asso.fr*

## 4 Aides ciblées

**❍ FASILD (*Fonds d'action sociale pour l'intégration et la lutte contre les discriminations*)**
Cet établissement public administratif national soutient l'intégration des populations immigrées ou descendantes de migrants, et la lutte contre les discriminations. Son secteur cinéma audiovisuel, créé en 1992 est doté d'un budget de 1,5 million d'euros. Il soutient 70 à 80 projets par an (sur 200 demandes). Son choix se porte sur ceux qui abordent la lutte contre les discriminations, la mémoire de l'immigration, la représentation des « minorités visibles ». Mais elle n'intervient qu'en complément de financement. Un documentaire de 52 minutes peut obtenir un soutien de 12 000 à 20 000 euros. Sont « éligibles » : les structures de productions professionnelles ou associatives (l'activité audiovisuelle doit être incluse dans les statuts). Quatre commissions se réunissent par an.
*FASILD, Fernanda Soares*
*Da Silva, chargée de mission*
*pour le cinéma et l'audiovisuel,*
*209, rue de Bercy,*
*75585 Paris cedex 12*
*Tél. : 01.40.02.77.34.*
*www.fasild.fr*

**❍ Cinéma en Lumière**
Cinéma en Lumière, a été créé en 1997 par Brigitte Rubio, la déléguée du festival international de documentaire de Marseille, disparue il y a deux ans.
Fruit d'une collaboration quadripartite avec la manifestation florentine Festival dei popoli, The Edinburgh collège of art d'Ecosse et l'université de Provence, Cinéma en Lumière propose une action euro-méditerranéenne d'accompagnement de jeunes auteurs documentaristes. Cela se fait à travers une dizaine de bourses et l'aide au développement de projets.
*Cinéma en Lumière, Friche la Belle*
*de Mai, 41, rue Jobin,*
*13331 Marseille cedex 3.*
*Tél. : 04.95.04.96.22.*
*reel@cinemaenlumiere.org*
*www.cinemaenlumiere.org*

**❍ Brouillon d'un rêve**
Cette bourse d'écriture créée par la SCAM en 1994 (*Société civile des auteurs multimédias*) est une aide directe à des auteurs porteurs d'un projet de documentaire de création ou d'essai. Son montant est de 60 000 euros en moyenne. Les six commissions annuelles, composées de membres de la SCAM, en attribuent une dizaine à chaque session, sur 60 candidatures. Non cumulables avec les aides du CNC, ces bourses ont permis la réalisation d'environ 200 films en dix ans. Seul bémol à ce « rêve », la bourse sert souvent de canot de sauvetage à de nombreux projets de professionnels, injuste-

## Les aides au court métrage du CNC en 2004

**▼ Les responsables du Centre national de la cinématographie ont annoncé, au dernier au Festival de Clermont-Ferrand, un renforcement des aides dédiées au court métrage. Ce n'est pas un « luxe ».**
401 films, produits par des sociétés de production, des associations ou réalisés en autoproduction, ont obtenu un visa d'exploitation cinématographique en 2004 (378 en 1996). Une étude récente du CNC permet une radiographie précise : le 35mm reste dominant (83,5 %) devant le Beta numérique (9,1 %), le DV est encore très marginal (1,4 %). A elle seule, l'Ile-de-France concentre près de la moitié des tournages (47,3 %). Trois autres régions accueillent près de 25 % des films : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne et Centre. Deux tiers des films durent moins de 20 minutes, 80 % des cinéastes sont de sexe masculin et seulement 25 % ont moins de 30 ans. Voilà qui retourne quelques idées reçues sur le « court » comme tremplin pour le film long. Il faut s'armer de patience pour faire « carrière »... Révélation plus inquiétante, pas moins de 20 % des films se tournent avec un budget inférieur à 10 000 euros ! 35 % à moins de 20 000 euros, même si le financement moyen est de 33 416 euros. Quant aux recettes d'exploitation en salles, malgré les efforts de l'Agence du court métrage, elles représentent 0,37 million d'euros soit 2,8 % de leur financement global. Autant dire qu'on ne fait pas fortune en réalisant un court métrage ! Malgré l'impact important de la décentralisation, les aides restent concentrées : le CNC, à lui seul, apporte 6,2 millions d'euros (46,3 %) loin devant les collectivités territoriales (régions, départements, municipalités) 23,1 % et les télévisions (18,5 %, avec par ordre d'importance des contributions, Canal Plus, Arte France, France 2 et France 3).

**▼ Actuellement, le CNC propose quatre systèmes d'aides sélectives :**
• L'aide avant réalisation, dite « contribution financière », soutient de nouveaux talents et formes d'expression créative. Cette dotation globale de 1 910 000 euros) a permis de soutenir 48 projets pour un montant moyen de 39 791 euros.
• Le Cosip, dit « aide audiovisuelle » (6,198 millions d'euros), se porte sur des projets de films unitaires ou de collections (surtout documentaires), pour des projets bénéficiant d'un apport d'une chaîne de télévision. Elle est attribuée aux producteurs.
• Deux autres systèmes s'adressent aux producteurs ou auteurs-producteurs. L'aide aux programmes d'entreprise concernent les structures de production (43 projets soutenus en 2004). L'aide après réalisation : le Prix de qualité pour les producteurs (24 projets).
Un soutien particulier est prévu pour des films dont la distribution peut s'avérer difficile.
• En outre, le CNC accorde des aides à la réécriture (22 000 euros pour onze projets en 2004), des aides pour les musiques originales et pour les nouvelles technologies en production.

**▼ Des verrous ont longtemps subsisté pour l'agrément par le CNC de films réalisés en vidéo cherchant une diffusion en salles.** Sous la pression du numérique et de l'« embellie documentaire », ceux-ci sont en train de sauter : *Sarabande* de Bergman, *Les Sucriers de Colleville* d'Ariane Doublet. Mais la résistance est aussi longtemps venue des exploitants qui rechignaient à s'équiper en vidéoprojection.

**▼ A signaler enfin le DICREAM (*Dispositif pour la création artistique multimédia*).** Ce fonds favorise l'interdisciplinarité et l'utilisation des technologies numériques. Une aide peut s'élever sur un projet (spectacle multimédia, installation vidéo, etc.) au maximum à 10 000 euros sans excéder 50 % du budget global.
*DICREAM, 11, rue Galilée,*
*75116 Paris. Tél. : 01.44.34.34.82.*
*dicream@cnc.fr*
*Bureau des auteurs*
*(aide au développement et à la préparation) au titre du COSIP*
*Même adresse*
*Tél. : 01.44.34.35.26.*
*bureaudesauteurs@cnc.fr*
*www.cnc.fr*

▶▶▶

ment rejetés par les chaînes, et parfois constitue la globalité du budget investi sur le film…
*SCAM, 5, avenue Vélasquez, 75008 Paris. Tél. : 01.56.69.58.51. www.scam.fr*

## 5 Les aides au multimédia

**❍ Pépinières européennes pour les jeunes artistes**
64 résidences de 3 à 6 mois pour l'audiovisuel et le multimédia dans 13 pays européens plus le Canada sont proposées chaque année par la Pépinière, domiciliée à l'INJEP. Réservé aux 20/35 ans. Remise de dossiers avant le 21 décembre.
*Tél. : 01.39.17.11.00. peja@infonie.fr*

**❍ Bourses Fondation Jean-Luc Lagardère (ex-Hachette)**
Elle est destinée à un jeune créateur pour un site Internet novateur, interactif, de nature éducative ou culturelle. Le postulant doit avoir moins de 30 ans. Le montant de la bourse est de 25 000 euros.
Un même dispositif existe pour le scénario de long métrage (12 000 euros) et pour les jeunes producteurs.
*Fondation Lagardère, 121, rue Malakoff, 75010 Paris. Tél. : 01.40.69.18.73. www.fondation-hachette.org*
voir également sur le site de la SCAM : *www.scam.fr*

## 6 Les aides régionales

**❍ L'APCVL (*Association pour le cinéma en Val-de-Loire*)**
Outre une politique active de soutien au court métrage, elle organise chaque année, à Vendôme, la manifestation Images en Région, vitrine des productions cinématographiques et audiovisuelles des collectivités territoriales. Cette situation « centrale », dans tous les sens du terme, lui permet d'éditer un « baromètre » annuel de l'évolution des aides (disponible sur Internet, voir coordonnées plus loin). Sa lecture permet de s'orienter efficacement. Si une région, un département voire une ville apporte des aides à la création audiovisuelle, c'est d'abord pour favoriser les tournages sur son territoire et fournir des emplois aux techniciens locaux, aider les auteurs du cru et soigner son image. Pour autant les clauses sont plus ou moins restrictives en fonction des projets et de leur ampleur.
Premier indicateur, les collectivités territoriales « aiment » de plus en plus le cinéma : leur apport, en augmentation constante (+13 % de 2003 à 2004), a fait un bond de 170 % en cinq ans. Deuxième indicateur, ce sont les régions qui investissent le plus. Près de 91 % des financements (33,4 millions d'euros) leur sont dus. Ceux-ci s'investissent massivement dans la fiction long métrage (55 % des budgets), dans les téléfilms, le documentaire (14 %) et à part égale, courts métrages et animation (autour de 10 % chacun). En revanche, on remarque la grande frilosité pour le multimédia (1,34 % des financements) et encore plus pour l'art vidéo : 0,13 %. Une dizaine de départements ont aussi une politique active d'aide aux projets, notamment documentaires ou de courts métrages. Et leur localisation est plutôt inattendue. Pas de surprise avec la Seine-Saint-Denis ou le Val-de-Marne, mais il y a aussi la Corrèze (depuis 1995 !), la Charente, la Sarthe, la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres ou les Vosges depuis 2004. Le lien se fait souvent avec des départements comme le Lot (Gindou), ou l'Isère (festival de courts métrages en plein air de Grenoble). Heureux Alsaciens qui disposent de trois « guichets », celui de la région, celui de l'Agence culturelle d'Alsace et enfin, celui de la Communauté urbaine de Strasbourg. Deux autres (petites) villes proposent des aides directes, Décines et Aubagne. Heureux corses également : en tête des hit-parades pour le soutien au court métrage et au documentaire. Néanmoins, il ne faut pas se voiler la face, la plupart de ses dispositifs, s'ils font la part belle à la jeune création, soutiennent surtout l'industrie et les auteurs confirmés.
Exception à la règle : un fonds associatif conséquent dans le Nord-Pas-de-Calais par le biais du CRRAV et, dans une moindre mesure, la Basse-Normandie, l'Alsace et l'Ile-de-France (surtout pour le film expérimental) aident les initiatives associatives et certains microprojets. Néanmoins, via des centres de ressources audiovisuels plus ou moins bien dotés, des projets bien argumentés peuvent avoir accès à des soutiens en industrie (prêt de matériel, montage et postproduction).
*APCVL, 24, rue Renan, 37110 Château-Renault. Tel : 02.47.56.08.08. infos@apcvl.com www.apcvl.com*

**❍ ACCAAN**
Il s'agit d'une structure relais pour le cinéma en Basse-Normandie (bureau des tournages, pôle régional d'éducation à l'image). L'Atelier a une double vocation de production et de centre de ressources audiovisuelles. Doté d'un budget global d'1,5 million d'euros par an, il finance une quinzaine de productions chaque année et peut aussi participer à des projets qui lui sont soumis (prêts de matériel, prestations techniques…) pour peu qu'ils aient un lien avec la Basse-Normandie.
*ACCAAN, 57 rue Victor Lépine, 14300 Caen. Tél. : 02.31.84.32.77. info@accaan.com www.accaan.com*

**❍ ARCADI (Ex-Thécif) : *Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France***
Dans le domaine de l'audiovisuel, cet établissement public, lié à la région, bénéficie des importants accroissements de financements affichés en 2003. Outre l'organisation du festival Nemo, consacré aux images expérimentales (en avril au Forum des Images à Paris), ARCADI est doté de fonds d'aide à la postproduction et à la création multimédia expérimentale (ACME). Il aura bientôt un système de soutien à la production numérique, « la continuation du cinéma par d'autres moyens », (c'est joliment dit !) : aide au kinescopage, à l'édition DVD ou à la mastérisation numérique. Des fonds sont accessibles aux structures associatives pour les documentaires et films expérimentaux.
*ARCADI, 1 bis, passage Duhesme BP 30066, 75861 Paris cedex 18 Tél. : 01.55.79.00.00. www.arcadi.fr cinema@arcadi.fr multimedia@arcadi.fr*

## Pour s'informer

***Guide des aides à la création, cinéma, audiovisuel, multimédia***
La cinquième édition de ce guide, parue en juin 2004, présente les aides aux premières œuvres, détaille les aides en région, au documentaire, au court et long métrage, à la création vidéo et multimédia. Le « plus » habituel de la collection : les témoignages. Un jeune documentariste expérimenté, Laurent Hasse, explique son passage après l'université par la phase Défi-Jeunes. Une monteuse chevronnée, Anne Baudry, présente son itinéraire vers la réalisation d'un court métrage. Une documentariste, Julie Bertucelli, décrit son passage à la fiction avec *Depuis qu'Otar est parti*, et tous les changements de processus d'écriture et de production engendrés.
*220 pages/25 euros www.videadoc.com*

***Bref***
Cette revue du court métrage est devenue bimestrielle cette année. Publication au contenu riche et varié, elle a consacré un dossier complet aux aides au court métrage dans son numéro 64 daté de janvier/février 2005. Il tient compte des dernières décisions du CNC. Dans le même numéro, on trouve aussi un guide du kinéscopage, des portraits de la cinéaste Frédérique Devaux, de Nan Goldin et de nombreuses rubriques d'actualité.
Disponible dans les librairies spécialisées ou sur abonnement
*Bref, 2, rue de Tocqueville, 75017 Paris. Tél. : 01.44.69.26.60. acmbref@wanadoo.fr*

***La Maison du film court***
Fort de 1 700 adhérents (dont 350 auteurs de courts, 950 comédiens et 450 techniciens) et d'une équipe permanente, ce lieu ressource propose un centre de documentation, une vidéothèque de courts métrages, des publications, des rendez-vous de programmation et un système d'aide à la réalisation. Son département scénario et production accompagne quelque 300 projets d'adhérents par an.
*Maison du film court, 10, passage de Flandres, 75019 Paris Tél. : 01.40.34.32.79. infos@maison-du-film-court.org www.maison-du-film-court.org*



# ABONNEZ-VOUS !




**9 numéros : 49,50 €**

**2 guides : 14,00 €**

**= ~~63,50 €~~**

**pour vous 52 €**

**11,50 € d'économie !**

**BULLETIN À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE**

**A Caméra vidéo & multimédia - Service Abonnements - B 804 - 60732 Ste-Geneviève-Cedex - Tél. : 03 44 62 43 55**

❐ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** pour 1 an - 11 numéros.
Je joins mon règlement de **52 €*** au lieu de ~~63,50 €~~, soit une économie de 11,50 **€**.

CV93

Nom : ..............................................................................................

Prénom : ..............................................................................................

Adresse : ..............................................................................................

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ..............................................................

Je règle par : Signature obligatoire :

❐ Chèque bancaire ou postal

❐ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|*

Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPÉCIALEMENT RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 73,56 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 67,98 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❐

# ANCIENS NUMEROS camera VIDEO

Vous recherchez un article, un dossier particulier, un test de matériel ou un comparatif de cartes vidéo : consultez la liste des anciens numéros ci-après.

## MATERIEL

### Tests camescopes

| | | |
|---|---|---|
| Canon MV4i MC | n° 157 | 7,80 € |
| Canon MV300 (300i) | n° 141 | 7,80 € |
| Canon MV550i | n° 160 | 7,80 € |
| Canon MV750i | n° 181 | 7,80 € |
| Canon MVX1i | n° 153 | 7,80 € |
| Canon MVX10i | n° 176 | 7,80 € |
| Canon MVX35i | n° 186 | 7,80 € |
| Canon XL2 | n° 189 | 7,80 € |
| Canon XM2 | n° 163 | 7,80 € |
| Hitachi DZ MV230e | n° 162 | 7,80 € |
| Hitachi DZ MV350 | n° 171 | 7,80 € |
| JVC Everio GZ-MC200 | n° 187 | 7,80 € |
| JVC GR-D50 | n° 170 | 7,80 € |
| JVC GR-D200 | n° 178 | 7,80 € |
| JVC GR-DV2000 | n° 158 | 7,80 € |
| JVC GR-DV3000 | n° 163 | 7,80 € |
| JVC GR-DVL9800 | n° 140 | 7,80 € |
| JVC GR-DVP3 | n° 151 | 7,80 € |
| JVC GR-DZ7 | n° 189 | 7,80 € |
| JVC GR-PD1 | n° 174 | 7,80 € |
| JVC JY-HD10ex | n° 186 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC15 | n° 157 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC30 | n°184 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVC200 | n°158 | 7,80 € |
| Panasonic AG-DVX100 | n°169 | 7,80 € |
| Panasonic NV-EX21 | n° 154 | 7,80 € |
| Panasonic NV-MX8 | n° 158 | 7,80 € |
| Panasonic NV-MX500 | n° 164 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GS 1 | n° 159 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GS70 | n° 171 | 7,80 € |
| Panasonic NV-GX7 | n° 168 | 7,80 € |
| Panasonic SV-AV100 | n° 174 | 7,80 € |
| Samsung Duocam VP-D6040i | n° 185 | 7,80 € |
| Samsung VP-D5000i | n° 174 | 7,80 € |
| Sanyo Xacti Digital Movie C1 | n° 181 | 7,80 € |
| Sony DCR-DVD200 | n° 178 | 7,80 € |
| Sony DCR-HC1000 | n° 191 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP1 | n° 175 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP7/IP5 | n° 154 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP55 | n° 163 | 7,80 € |
| Sony DCR-IP220 | n° 165 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC6 | n° 152 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC103 | n° 174 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC120 | n° 158 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC330 | n° 176 | 7,80 € |
| Sony DCR-PC350 | n° 189 | 7,80 € |
| Sony DCR-TRV340 | n° 159 | 7,80 € |
| Sony DCR-TRV950 | n° 162 | 7,80 € |
| Sony DCR-VX2100 | n° 179 | 7,80 € |
| Sony DSR-250 P (DVCam) | n° 151 | 7,80 € |
| Sony DSR PD-150 (son) | n° 160 | 7,80 € |
| Sony DSR-PD170 | n° 178 | 7,80 € |
| Sony HDR-FX1E | n° 187 | 7,80 € |
| Sony HVR-Z1 | n° 190 | 7,80 € |
| Sony PDW-510 (témoignage) | n° 184 | 7,80 € |
| Sony TR V30 | n° 152 | 7,80 € |
| Sony TR V300E | n° 149 | 7,80 € |

### Tests montage virtuel

| | | |
|---|---|---|
| All in Wonder 8500 DV | n° 160 | 7,80 € |
| ATI All in Wonder | n° 154 | 7,80 € |
| Canopus ADVC-300 | n° 189 | 7,80 € |
| Canopus ADCVC1394 | n° 165 | 7,80 € |
| Canopus DVRaptor RT2 | n° 171 | 7,80 € |
| Casablanca Avio (son) | n° 159 | 7,80 € |
| Casablanca Avio (interface) | n° 169 | 7,80 € |
| Casablanca Prestige | n° 165 | 7,80 € |
| Casablanca Solitaire | n° 185 | 7,80 € |
| Creative audigy, Platinum ex | n° 158 | 7,80 € |
| Dazzle DVC 150 | n° 168 | 7,80 € |
| Dazzle Real-Time video prod. | n° 172 | 7,80 € |
| Hercules Video Action | n° 178 | 7,80 € |
| Matrox RT Mac | n° 151 | 7,80 € |
| Matrox RT-X100 | n° 164 | 7,80 € |

### Tests logiciels

| | | |
|---|---|---|
| Adobe After effects 5.5 | n° 158 | 7,80 € |
| Adobe Premiere Elements | n° 187 | 7,80 € |
| Adobe Premiere Pro | n° 175 | 7,80 € |
| Adobe Premiere 6.5 | n° 163 | 7,80 € |
| Apple GarageBand | n° 181 | 7,80 € |
| Avid Xpress DV | n° 153 | 7,80 € |
| Avid Xpress Studio Essentials | n° 186 | 7,80 € |
| Canopus Edius 2.0 | n° 181 | 7,80 € |
| Canopus Edius NX for HDV | n° 190 | 7,80 € |
| Canopus Let's Edit 2.0 | n° 189 | 7,80 € |
| Cool 3D Studio | n° 176 | 7,80 € |
| Final Cut Express | n° 170 | 7,80 € |
| Final Cut Pro 4.0 | n° 176 | 7,80 € |
| iDVD3 | n° 170 | 7,80 € |
| iMovie3 | n° 170 | 7,80 € |
| Magix Video deLuxe 2005 | n° 190 | 7,80 € |
| MediaStudio Pro 7 | n° 172 | 7,80 € |
| Micro Application DV Plus 2.0 | n° 164 | 7,80 € |
| Pinnacle Liquid Edition 6 | n° 187 | 7,80 € |
| Pinnacle Liquid Edition Pro | n° 179 | 7,80 € |
| Pinnacle Studio 9 | n° 179 | 7,80 € |
| Pinnacle Studio Deluxe | n° 159 | 7,80 € |
| Sony Vegas 5 | n° 185 | 7,80 € |
| VideoStudio 8 | n° 184 | 7,80 € |

### Tests divers

| | | |
|---|---|---|
| Décodeurs TNT | n° 191 | 7,80 € |
| HDV, faut-il changer de système | n° 191 | 7,80 € |
| JVC DR-DVM70 (enregistreur DVD) | n° 191 | 7,80 € |
| La paluche | n° 179 | 7,80 € |
| Magnétoscope JVC HM-HDS1 | n° 156 | 7,80 € |
| Panasonic PT-AE 700 (videoproj) | n° 190 | 7,80 € |
| Pioneer DVR7000 : grav. DVD/RW | n° 160 | 7,80 € |
| Pioneer DVR-A03 (grav. DVD) | n° 156 | 7,80 € |

### Comparatifs camescopes

| | | |
|---|---|---|
| 4 mégapixels autour de 1000 € | n° 182 | 7,80 € |
| Camescopes (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Camescopes (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Canon MVX350i/Sony DCR-HC42 | n° 191 | 7,80 € |
| Canon XL1s/Sony PD150 | n° 153 | 7,80 € |
| Canon XM2/Pana MX500/ Sony TRV950 /Sony VX2000 | n° 165 | 7,80 € |
| Pana NV-GS70/Sony DCR-PC330 | n° 179 | 7,80 € |
| Sony DVD201/Hitachi MV580 | n° 184 | 7,80 € |
| Sony HC1000/Pana GS400 | n° 186 | 7,80 € |

### Comparatifs montage

| | | |
|---|---|---|
| DVRaptor RT2, RT-X10 Xtra, Real Time Video Producer, edition 5 | n° 174 | 7,80 € |
| Matériel de montage (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Matériel montage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

### Comparatifs logiciels

| | | |
|---|---|---|
| 4 softs de montage pas chers | n° 176 | 7,80 € |
| After Effects 6/Combustion 3 | n° 178 | 7,80 € |
| Avid XPress DV Pro, DV 4.0, Free DV | n° 179 | 7,80 € |
| Encore DVD 1.0/DVD Workshop | n° 181 | 7,80 € |
| Log. authoring DVD (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Log. authoring (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Log. montage (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Log. montage (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Log. montage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

### Comparatifs divers

| | | |
|---|---|---|
| 4 accessoires pour vos tournages | n° 164 | 7,80 € |
| 4 disques durs (filmer sans k7) | n° 182 | 7,80 € |
| Accessoires (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Accessoires (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Accessoires son | n° 166 | 9,30 € |
| Câbles audio | n° 177 | 9,30 € |
| Choisir le bon micro | n° 181 | 7,80 € |
| Disques durs (hiver 2003) | n° 177 | 9,30 € |
| Ecrans (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Enregistreurs salon (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Glidecam 2000 Pro | n° 153 | 7,80 € |
| Graveurs DVD: DMR-E100H (Pana), RDR-GX7 (Sony) | n° 175 | 7,80 € |
| Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sony | n° 169 | 7,80 € |
| Graveurs DVD : Pioneer, Philips, Sharp, Toshiba | n° 185 | 7,80 € |
| Graveurs DVD (été 2004) | n° 183 | 9,30 € |
| Graveurs informatiques (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Que choisir pour encoder | n° 190 | 7,80 € |
| Solutions stockage (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |
| Vidéoprojecteurs | n° 186 | 7,80 € |
| Vidéoprojecteurs (hiver 2005) | n° 188 | 9,30 € |

## DOSSIERS

| | | |
|---|---|---|
| 50 conseils prises de vues | n° 184 | 7,80 € |
| 50 conseils rusés | n° 172 | 9,30 € |
| 100 trucs et astuces | n° 162 | 7,80 € |
| Boostez votre micro pour vidéo | n° 185 | 7,80 € |
| Créez vos DVD | n° 187 | 7,80 € |
| Gravure en pratique | n° 175 | 7,80 € |
| Guide pratique été 2004 (pas-à-pas, le montage de A à Z) | n° 183 | 9,30 € |
| Montage, effets spéciaux | n° 186 | 7,80 € |
| Montage, trouvez votre style | n° 181 | 7,80 € |
| Montage virtuel pour les Nuls | n° 164 | 7,80 € |
| Montez et diffusez au salon | n° 191 | 7,80 € |
| Progressez en montage | n° 179 | 7,80 € |
| Spécial gags | n° 189 | 7,80 € |
| Spécial trucs et astuces | n° 174 | 7,80 € |
| Spécial trucs et astuces (montage) | n° 190 | 7,80 € |
| Tout sauver au montage | n° 176 | 7,80 € |
| Transférez, archivez | n° 182 | 7,80 € |

## PRATIQUE

### Tournage (filmez : )

| | | |
|---|---|---|
| Adoptez la bonne focale | n° 189 | 7,80 € |
| Ambiance magique | n° 187 | 7,80 € |
| Animaux de la savane... | n° 118 | 7,80 € |
| Appart à vendre en vidéo | n° 119 | 7,80 € |
| Conseils de pro pour filmer les animaux | n° 181 | 7,80 € |
| Du champ au contrechamp | n° 176 | 7,80 € |
| Eclairage : ambiance polar | n° 182 | 7,80 € |
| Eclairage artificiel | n° 119 | 7,80 € |
| Eclipse du siècle | n° 129 | 7,80 € |
| Enfants, astuces | n° 191 | 7,80 € |
| Equilibrez avant et arrière-plan | n° 190 | 7,80 € |
| Extérieur : domptez la lumière | n° 185 | 7,80 € |
| Filmer et visionner en relief | n° 165 | 7,80 € |
| Filmer sans être vu | n° 156 | 7,80 € |
| Filmer l'architecture | n° 159 | 7,80 € |
| Halloween | n° 186 | 7,80 € |
| Interview (règles) | n° 152 | 7,80 € |
| Les marchés du monde | n° 176 | 7,80 € |
| Le travelling | n° 187 | 7,80 € |
| Météo et vidéo | n° 159 | 7,80 € |
| Méthode Lelouch | n° 154 | 7,80 € |
| Neige, réussir les films de glisse | n° 190 | 7,80 € |
| Parcs d'attraction | n° 129 | 7,80 € |
| Plongée-vidéo | n° 129 | 7,80 € |
| Portraits de famille | n° 158 | 7,80 € |
| Prise de son discrète | n° 178 | 7,80 € |
| Rues à filmer | n° 146 | 7,80 € |
| Sites gourmands | n° 151 | 7,80 € |
| Spectacle | n° 171 | 7,80 € |
| Spéléo et vidéo | n° 161 | 9,30 € |
| Sur l'eau, sous l'eau, à la plage | n° 172 | 7,80 € |
| Surcadrage et recadrage | n° 175 | 7,80 € |
| Théâtre | n° 127 | 7,80 € |
| Tourner une scène d'action | n° 158 | 7,80 € |
| Une action rapide | n° 151 | 7,80 € |
| Valoriser les couleurs | n° 165 | 7,80 € |
| Vidéo documentaire | n° 161 | 9,30 € |

### Montage

| | | |
|---|---|---|
| 25 logiciels : gratuits & pas chers | n° 168 | 7,80 € |
| Animer un graphisme: Premiere 6 | n° 168 | 7,80 € |
| Assembler un mini-PC | n° 170 | 7,80 € |
| Aspect cinéma aux vidéos | n° 172 | 7,80 € |
| Balisez vos montages | n° 181 | 7,80 € |
| Convertir avec camescope DV | n° 168 | 7,80 € |
| Compressez en DivX | n° 151 | 7,80 € |
| Créez un Vidéo CD | n° 171 | 7,80 € |
| Encoder ses vidéos | n° 169 | 7,80 € |
| Filtres gratuits pour Premiere | n° 172 | 9,30 € |
| Gravez votre DVD perso | n° 154 | 7,80 € |
| Habiller ses images | n° 163 | 7,80 € |
| Le virtuel avec cam. analogique | n° 170 | 7,80 € |
| Le montage cut | n° 177 | 9,30 € |
| Mettre ses vidéos sur le Web | n° 170 | 7,80 € |
| Mise au point sur temps réel | n° 138 | 7,80 € |

| | | |
|---|---|---|
| Montage virtuel : les bases | n° 170 | 7,80 € |
| Monter un film qui décoiffe | n° 184 | 7,80 € |
| Monter un tournage multicam. | n° 171 | 7,80 € |
| Outils du dérushage | n° 157 | 7,80 € |
| Rééditez un DVD | n° 181 | 7,80 € |
| Technique de l'ours | n° 163 | 7,80 € |
| Voice Over | n° 181 | 7,80 € |

## ENQUETES

| | | |
|---|---|---|
| Acheter à l'étranger | n° 181 | 7,80 € |
| Amateurs, quelle formation choisir? | n° 174 | 7,80 € |
| Bien acheter d'occasion | n° 178 | 7,80 € |
| Bien exploiter musiques libres | n° 186 | 7,80 € |
| CCD, comment ça marche ? | n° 119 | 7,80 € |
| Centres ressources | n° 179 | 7,80 € |
| Choisir sa mixette audio | n° 185 | 7,80 € |
| Comment choisir un vidéoproj | n° 151 | 7,80 € |
| Comment vivre de la vidéo ? | n° 187 | 7,80 € |
| Créer une association 1901 | n° 129 | 7,80 € |
| Documents interdits (Filippe) | n° 119 | 7,80 € |
| Droits sur la musique | n° 163 | 7,80 € |
| DV, DVCam, quelles différences ? | n° 181 | 7,80 € |
| Enquête : chacun sa télé | n° 139 | 9,30 € |
| Festivals en 12 questions | n° 150 | 9,30 € |
| Filmer à l'étranger | n° 161 | 9,30 € |
| Formations en audiovisuel | n° 168 | 7,80 € |
| Internet : 30 outils gratuits | n° 155 | 7,80 € |
| Juridique, distribuer ses K7 | n° 116 | 7,80 € |
| Juridique, protéger ses créations | n° 173 | 7,80 € |
| Organiser une manifestation 1 | n° 175 | 7,80 € |
| Organiser une manifestation 2 | n° 176 | 7,80 € |
| Produire un court métrage 1 | n° 171 | 7,80 € |
| Produire un court métrage 2 | n° 172 | 9,30 € |
| Produire un court métrage 3 | n° 173 | 7,80 € |
| Réaliser un documentaire 1 | n° 177 | 9,30 € |
| Réaliser un documentaire 2 | n° 178 | 7,80 € |
| Vos droits face aux S.A.V. | n° 126 | 7,80 € |

## HORS SERIE

| | | |
|---|---|---|
| Le montage virtuel pour les Nuls | | 7,80 € |

## Au sommaire du numéro 192 - avril 2005

**Dossier pratique**
Les 40 meilleurs logiciels gratuits pour la vidéo, où les trouver, comment s'en servir

**Comparatif**
4 camescopes de poche à moins de 500 euros

**Tests complets**
Panasonic NV-GS250, iMovie5 HD et iDVD5

**Face-à-face**
Mac mini ou mini PC, lequel choisir ?

**Gravure et authoring**
Des pas-à-pas pour progresser







n°188s décembre 2004




n°189 janvier 2005




n°190 février 2005




n°191 mars 2005

# BON DE COMMANDE

**à retourner (sous enveloppe affranchie) à CAMÉRA VIDÉO & MULTIMÉDIA - Service abonnements - B.P. 804 - 60732 Sainte Geneviève cedex**

Nom.......................................... Prénom ..........................................

Adresse..........................................

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .......................... Pays ..........................

N° tél. (facultatif) |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

**Je commande les numéros suivants de Caméra Vidéo et Multimédia** (les frais de port sont inclus dans les tarifs indiqués ci-dessus).

N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°: N°:

**Je vous adresse ci-joint mon règlement de** ............................ euros par :

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire (montant minimum de 15,40€)

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|* Date d'expiration : |_|_| |_|_|

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Si vous êtes abonné, merci de nous préciser votre numéro d'abonné (une lettre suivie de 7 chiffres) : |_| |_|_|_|_|_|_|_|

Date |_|_|_|_|_|_| Signature (obligatoire)

* Offre valable jusqu'au 31/06/05, dans la limite des stocks disponibles. Pour toute information complémentaire, vous pouvez nous contacter au 03.44.62.43.55

Délai d'expédition : 4 semaines après enregistrement de votre règlement

# Achat ventes divers

## Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

### Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

**Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com**

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

## VENTES Camescopes

Réf. : C/01 -JVC GYDV5000 + viseur vfp116 ,opt canon yh16+ magnetoscope BRDV3000E +2 batt(endura 80s) + 1 adapt +1 charg/alim + cable xlr 4 + sac transp. arceaux metal + Kit ceinture pour batt.Endura + 2batt. lithium ion Endura : 8000 €, tout neuf, camera a 26h au compteur ( valeur 16.767 €) Tél. : 06 83 72 05, e-mail 11aventure04@wanadoo.fr

Réf. : C/02 - Sony DCRV 9000E DV 3 CCD épaule DV IN/OUT 3 batteries NP 930, pied professionnel Sachtler, sac parfait état : 2000 €, Tél. : 06.08.42.79.86

**Réf. : C/03 - Canon XL1 complète + épaulière, prise XL fixation 2 batteries, durée 5 h 30, chargeur double : 2200 €, Tél. : 06 25 99 05 04**

Réf. : C/04 - Vends Canon XL1, très peu servi, filmé galla de danse en juin, juillet, août, avec tous les accessoires d'origine + emballage : 2000 €, Tél. : 06 71 54 00 84

Réf. : C/05 - Vds DC1000 : 500 €, caméra DXC 637P, DSR1P Sony, object. 14X9, pied Schtler S18, le tout 5500 €, éclairage, valise 2 kw, 6 projecteurs Fresnel 1 kw et 2 kw, très bon état avec lampes, le tout 2500 €, Tél. : 01 42 83 27 15 après 20 heures

Réf. : C/06 - Vends camescope tri CCD Sony DCR VX2000 + accessoires, garantie 1 an : 1900 €, Tél : 0619579238

Réf. : C/07 - Sony Betacam SP BVW300AP + Zoom : 2500 €, lect.BVW65P : 1500 €, Sony DHR 1000E enr.mini DV-DVCam de montage : 1300 €, moniteurs Sony PVM2730 : 600 €, 1454 : 600 €, SVHS Pro Pana AG 7750 : 750 €,SVHS FS100 + FS200 : 450 €, pied Manfrotto PT 351 Pro touch Viten : 280 €, Tél. : 06 85 86 87 62

Réf. : C/08 - Vend camescope JVC GY DV5000, tri CCD Pro, objectif Fujinon X14, tête camera 8000 lignes, TV avec 3 batt. IDX NP-L 50 lithium selle, cargeur secteur IDX 2 batt., 5 cassettes DVCam Sony 124 acheté 10 500 €, vendu 8000 € à négocier, TBE, Tél. : 04 66 25 21 39

**Réf. : C/09 - Vend caméra d'épaule Prp Sony Hi8 tri CCD DXC-325, têtes remplacées par Sony (20 h) + 1 jeu de têtes neuves + 4 NP1 + chargeur + pied Gitzo + Fly case état impeccable, Tél. : 05 59 63 72 45 (Dépt. 64)**

Réf. : C/10 - Camescope d'épaule JVC/triCCD, S/VHS-Pro, objectif Fujinon X16, 2 ceintures, batterie + 2 NP1, 1 pied Libec 50 + Molly + housse, 1 torche 100 watts + batterie et chargeur micro Deporte, prises XLR valise : 1500 €, Tél. : 03 85 52 08 68

Réf. : C/11 - Camescope tri CCD Sony TRV900, haute sensibilité avec grand angle, micro zoom, sacoche et accessoires, prix : 1080 €, Tél. : 05 58 90 13 15

Réf. : C/12 - Sony BVV5PS avec adaptateur VA-5P (têtes 250 h) prix : 1500 €, Balcar kit éclairage Duotite : 3 flux Duolite + valise + sac + pieds : 1500 €, Tél. : 04 50 72 67 77

Réf. : C/13 - Vends 2600 € le lot : camescope Sony VX2100 sous garantie + crosse épaule + micro reportage Sony, valeur achat : 3350 €, Tél. : 08 71 75 19 92 ou 06 86 87 90 31

Réf. : C/14 - Panasonic AGDP800 S-VHS , 3 CCD d'épaule, nombreux accessoires, excellent état : 2 400 €, Tél : 06.84.54.11.92 ou 02.40.93.55.15

Réf. : C/15 - Casablanca Avio 20 Go : 400 e, camescope Canon EX1 (têtes enregistrement HS), complet dans emballage : 100 e, optique CL8 stab 10X Canon : 300 e, Tél. : 02 38 90 18 80

Réf. : C/16 - Vends camescope JVC GY-DV5000 tri CCD Pro objectif Fujinon X14, tête camera 800 lignes TV avec 3 batt. IDX NP-L 50 lithium semelle chargeur secteur IDX 2 batt., 5 cassettes DVCam Sony 124 " acheté 10.500 e, vendu 8000 e à négocier, TBE, Tél. 04 66 25 21 39

## VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Achète magneto Sony GVD900, GVD 1000, DV 2000 Panasonic ou Sony DHR1000, lecteur mini DV, faire offre (état et prix) au 03 88 87 71 77

Réf.: M/02 - Magnetoscope numérique Panasonic NV DV 10000, (petite et grande K7 DV) avec télécommande, péritel, câble DV : 1100 €, Tél. : 02 47 26 71 09

## VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 -Moniteur de controle Sony 9'' PVM - 9045QM servi 6 h, 450 Ltv : 1400 € (valeur 2387 €) + lot k7 DV gf 14x JVC ladv124 Pro + 1Sony 180 + 1 Sony 120 : 300€, Tél. : 06 83 72 05 11, e-mail : aventure04@wanadoo.fr

Réf.: MU/02 - Perche carb 3s 4,2m + micro cardio K6+alim+ bonnettes velour+ armé + envel + jersey + suspension + Casque fermé + Cable xlr 3 broches 5 m + Micro main, tout neuf : 1300 € (valeur 1900€)Tél. : 06 83 72 05 11. e-mail : aventure04@wanadoo.fr

Réf.: MU/03 - Vds Storm 2 Canopus neuve 990 € + Procoder neuf : 330 € + Carte DV 500 + neuve : 200 € + Distri video Kramer VM. 10ARII,neuf : 250 € , Tél. : 06 83 72 05, e-mail : 11aventure04@wanadoo.fr

Réf.: MU/04 - Vds 1 blonde cha + 2 mandarines cha + porte reflecteur + 2 rotules pieds Avenger +3 pieds Matthews + 2 pieds Avenger +1 baby Avenger : 1400 € (valeur 2947 €), Tél. : 06 83 72 05 , e-mail : 11aventure04@wanadoo.fr

Réf.: MU/05 - Vds table de montage Sony RM-E 7000, Pal : 275 € ou échange magnetoscope, Tél. : 01 60 60 91 02

Réf.: MU/06 - Vends carte acquisition DC30 + Pinnacle complète dans emballage d'origine : 150 €, Tél. : 03 85 85 26 24

Réf.: MU/07 - Vend station montage Vélocity 2D PC3, 2 Ghz 1 Go SDRAM, 2 disques Stat 120 Go, stockage Medea 160 Go, 2 écrans 19' : 5500 €, Tél. : 02 48 64 19 22

Réf.: MU/08 - Banc de montage Avid Media Composer 1000 effets temps réel, moniteur 210 € ET 140 € , clavier couleur Avid,27 GG disque dur : 3200 €, DVD Recorder Philips DVDR 1000 NEUF : 300 €,Tél. : 01.49.77.00.47

## VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vds 4 batteries Canon BP pour XL1 + chargeur-adaptateur secteur/batterie 12 V, le tout ou par lot, Tél. : 02 47 26 71 09

**Réf.: A/02 - Vend table de mixage video analogique Videonics MX1 (peu servi)bradé à : 500 €, à saisir : lecteur-enregistreur SONY (Hi8 / 8mm ) ref : EV-C400E PAL ) 200 €, multi transcodeur : Secam/Pal-Pal/Secam de marque JVC (ref JX -MT 55) laissé à : 100 €, magnétoscope SVHS NVFS100 Panasonic ( tête video changée ) 110 €, correcteur de couleur SONY XVC-900 ( etat neuf ) : 220 € (frais d'expedition à la charge de l'acheteur),Tél : 06 60 64 28 96**

## ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche magnétoscope au format Hi-8, de préférence de la gamme Sony-Pro avec TBC intégré, en très bon état, Tél. 06 07 93 40 40

## DIVERS

**Réf.: DI/01 - Montage en DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, VHS PAL de vos cassettes, DVD, DVCAM, mini DV, SVHS, Hi8, Tél. : 01 46 03 28 82**

Réf.: DI/02 - Vidéaste débutant, qualifié dispose de conseils techniques et pratiques, une formation sérieuse dans notre local, cotisation modique, Tél. : 01 45 41 79 69 ou 01

## SOCIETE

**Société de Production Vidéo**
**Recherche dans toute la France cadreurs équipés de DVCAM, DV, pour piges (CDD ou CACHETS) en mai, juin, juillet. Rens. : 04.67.69.24.74**










PROTECTIONS
SACS ET HOUSSES
DE TRANSPORT
MATERIEL
BROADCAST



Sacs, sacs à dos, housses de transport et protections haut de gamme pour : caméras, DV, mini DV, monitors, mixettes audio et pieds.

MASTER DISTRIBUTION • www.naf.fr •
NAF. ZI de la Motte - 15, rue Victor Baltard - 77410 CLAYE SOUILLY
Tél : 01 60 26 77 77 / Fax : 01 60 26 89 16
• contact@naf.fr •



PRIX CHOC
PARIS PAS CHER
PARIS COMBINES
SONY DCR-HC 90E
PANASONIC DMC 120
Nous consulter avant d'acheter vos camescopes, vos magnétoscopes.
CANON
JVC
PANASONIC
SONY
EUROP'Photo - Ciné - Son - Vidéo
Jean HELARY - 18, rue du Fg. Poissonnière
75010 PARIS
Tél. : (1) 47 70 67 62
VPC CB




CASABLANCA fête ses 15 ans chez digital
Revendeur agrée Nord-Pas de Calais CORDIER
Journée porte ouverte Vendredi 20 Mai
Venez profiter des prix Anniversaires sur toute la gamme et les logiciels !
14h : Découverte
15h : Démonstration (inscription souhaitable)
Ex Promo
• Avio II DVD 120 Go 1 399 € • 3 logiciels pour le prix de 2*
• Solitaire 160 Go 2 999 €
* voir conditions en magasin
digital CORDIER 46, rue d'Arras 62120 AIRE sur la LYS
digital.cordier@club-internet.fr Tél. : 03.21.38.96.96




Vous souhaitez communiquer dans Caméra Vidéo
CONTACTEZ
Julien Moschetti
au 01 41 86 16 85
julien.moschetti@emapfrance.com

## PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

**camera.annonces@emapfrance.com**

**Avantages :** Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

**Précisions importantes :** L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

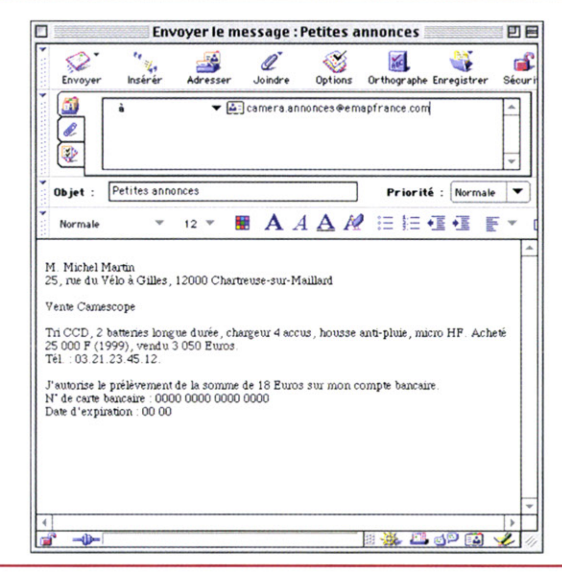
**Prix :** L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

### REGLEMENT

**Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement):** Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

**Par Chèque :** Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce.** Important : Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre petite annonce.




Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce.
Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.



## PAR COURRIER

# PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

**Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.**

**Vous êtes :** ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

**Date limite 06 mai 2005**

**Réf. :** ..................... camera vidéo & multimédia 193
**Nom :** ...................... **Prénom :** ..............
**Adresse complète :** ......................................
..............................................
**Tél. :** ...............................................
**E-mail :** .............................................

**VENTES**
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

| Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif. | Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo. |
|---|---|
| Forfait 18 € | Forfait 52 € H.T. |
| 22 € | 60 € H.T. |
| 26 € | 68 € H.T. |
| 30 € | 76 € H.T. |
| 34 € | 84 € H.T. |

**Je vous adresse ci-joint mon règlement de ........................... Euros par :**

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : __ __

Date

Signature (obligatoire)

**Bulletin à retourner avec votre règlement à :**
**Caméra Vidéo & Multimédia**
**33, rue du Colonel-Pierre-Avia**
**75015 Paris**

* Visa ou MasterCard uniquement

# Des occases, des spécialistes, des adresses

## BECY

24 Rue Edouard Delesalle 59800 LILLE
69003 LYON
Tel. : 03-20-30-73-48
www.becy.fr

### CARTES ACQUISITION VIDEO

| | |
|---|---|
| carte acquisition video DV 200 neuve expo - adobe 6,0 Pinnacle | 250 € |
| carte acquisition video DV 500 SE Pinnacle | 300 € |
| cartes acquisition video Matrox RT2500 SE | 320 € |
| cartes acquisition video DC10 PCI nue SE Pinnacle | 60 € |
| cartes acquisition video Deluxe PCI SE Pinnacle | 150 € |
| cartes acquisition video DV now lite PCI-expo adobe 6 LE Fast | 120 € |
| cartes acquisition video Python PCI MPEG 1 - emballée videonics | 220 € |
| cartes acquisition videoSoft EDITION vers 4,5 Pinnacle | 150 € |
| cartes acquisition video LPG liquid editions 5 pro - expo | 500 € |
| Casablanca Avio DV-DVD 120 Go version 4 - pack plus | 1 399 € |
| Avio Standard et classic-garantie casablanca | 500 € |
| Kron 120 Go Simert 4 propack | |
| Photo Coolpix 3100 neuf Nikon | 329 € |
| Photo Coolpix 4500 neuf Nikon | 599 € |
| Lecteur DVD Pioneer D 515 | NC |
| Magnetoscope panasonic NV HS900 | NC |
| Table Sony Analog RT 2000 T | NC |

## CEV

7 rue Fizeau 75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

| | |
|---|---|
| SONY DSR 11 MAGNETOSCOPE A | 1 650 € |
| SONY DSR 30 MAGNETOSCOPE A | 3 025 € |
| SONY DHR1000 MAGNETOSCOPE A | 2 286 € |
| SONY DCR PC 103 CAMESCOPE A | 510 € |

## CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91-Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

| | |
|---|---|
| JVC DV P7 | 450 € |
| Sony DCR-PC 103 | 450 € |
| Sony DCR-PC 120 | 750 € |
| Panasonic DVC 200 | 5 100 € |

## DV PRODUCTIONS

Port le "Surena" Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 47 90 38 65-Fax : 01 47 90 13 60
Mail : dvloc@wanadoo.fr

### CAMERAS

| | |
|---|---|
| Sony DXC 637P+DSR1P | 4 900€ |
| Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur | 2 200€ |
| SONY BVW 400 P–caméscope Beta SP | NC |
| Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj | 1 700 € |
| SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables - le lot | 2 000 € |
| Sony DSR PD170 peu servi | 2 700 € |
| Sony DSR PD 150 peu servi | 2 100 € |
| Sony DSR 250 différente options | NC |
| Sony DSR 300 Différentes options | NC |

### MAGNETOSCOPES

| | |
|---|---|
| Sony DSR1Prec DVCAM dockable | 3 100€ |
| Sony BVW 35 lect/enr NTSC | 2 000€ |
| Sony BVW22P lect beta SP | 500€ |
| SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP | 25 500 € |
| SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr. | 4 000 € |
| SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT | 1 300 € |
| SONY PVW 2600P – Beta SP lect | 1 100 € |
| SONY BVW 75P - avec option SDI | 5 000 € |
| SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP | 3 800 € |
| SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12 | 4 000 € |
| SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT | 1 500 € |
| SONY BVW 60P – Beta sp lect | 1 200 € |
| SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM | 4 200 € |
| SONY UVW 1400P - BETA SP REC | 2 700 € |
| SONT UVW 1800P - BETA SP REC | 3 400 € |
| Sony DSR11-DVCAM peu servi | 1 400 € |

### OPTIQUES

| | |
|---|---|
| Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur | 3 400 € |
| Angenieux 15x8.3 avec doubleur | 2 000 € |
| FUJINON Grand angle 3.5 X 6.5 BRM | 2 000 € |
| FUJINON Grand angle _" 12 X 5 BRM JVC et Panasonic | 2 500 € |

### MONITEURS

| | |
|---|---|
| SONY PVM 14M2E MONITEUR 14" | 890 € |
| Sony PVM 14 M4E SDI | 1 150 € |
| Sony PVM 14 M 4E | 950 € |
| SONY PVM 9040-moniteur 9" | 390 € |
| SONY PVM 1444-moniteur 14" | 650 € |
| Sony PVM 9041 moniteur 9" | 460 € |
| Sony PVM 9042 - moniteur 9" | 540 € |
| Sony PVM 1454 - moniteur 14" | 850 € |

### DIVERS

| | |
|---|---|
| Sony PVE 500 P | 1 100 € |
| Panasonic WJ-MX30 | 800 € |
| Mixette Micromix 4 entrées | 1 900 € |
| Sachtler S 18 Carbonne | 3 200 € |
| Vinten 20 carbone | 3 000 € |
| SACHTLER 20 CARBONE | 3 200 € |
| SACHTLER 20 ALU | 2 700 € |
| SACHTLER 14 ALU | 1 700 € |
| SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO) | 450 € |

## INFONIX

22 route d'Espagne 31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49 Fax. : 05-61-40-76-43

### CARTE DE MONTAGE

| | |
|---|---|
| Carte RTX 100 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique SANS PREMIERE | 600 € |
| Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6 | 500 € |
| Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique | 200 € |
| Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique | 150 € |

### CAMERA

| | |
|---|---|
| Caméra AGDVX 100E- PANASONIC - 2 batteries 5400 mAh PANASONIC - 3 petites batteries 1 600 mAh PANASONIC - Télécommande Manfrotto pour AGDVX100 - Sac de transport | 4 200 € |
| Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv | 400 € |
| Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN | 1 100 € |
| Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV | 900 € |
| Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - A SAISIR DEUX BATTERIES incluses | 1 100 € |

### PLASMA

| | |
|---|---|
| PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS ENTREE PC - RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 € CEDE | 2 990 € |

### CASABLANCA

| | |
|---|---|
| casablanca AVIO DV : NOUS CONSULTER à partir de | 350 € |

### VIDEO PROJECTEUR

| | |
|---|---|
| Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite-SERVI 300 H | 900 € |
| Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 - garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES | 1 100 € |
| Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi 1000 lumens connectique informatique et vidéo TRES BONNE ETAT NOMBRE D HEURE 50 H Matériel de démo PAS DE GARANTIE | 700 € |
| Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo - VALEUR 4000 € | 2 000 € |

**LECTEUR DE DVD**
Lecteur DVD 444 Pioneer 70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS 80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS 120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN 250 €

**INFORMATIQUE**
Graveur CD SCSI Yamaha 16 x 50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches 55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches 130 €

**MONITEUR VIDEO**
Moniteur 14 pouces JVC PRO 450 €

## LOCA IMAGES

*173 rue du fbg Poissonnière 75009 PARIS*
*Tél. : 01-45-26-58-86 Fax : 01-42-85-40-48*

**CAMERA NUMERIQUE DV**
Sony DCR TRV 950 960€
Canon XM1 995€

**CAMERA NUMERIQUE DV CAM**
Sony DSR PD 100 1 200€
Sony DSR PD 150 2 200€
Sony DSR PD 170 2 850€
Sony DSR 250 3 800€
Canon XL2 neuve 4 300€
Panasonic AG-DVX 160 2 700€

**MAGNETOSCOPE**
Sony DSR 11 1 260€
Panasonic NV1000 1 440€
Sony Beta BVW 2600 1 950€
DVW 522 P lecteur beta num 3 000€
DVW A 510 P MAG beta num 10 000€

**OPTIQUE**
Optique angenieux 14x9 660€
Potique broadcast x14 pour canon 690€

**MONTAGE**
Casablanca classique 18 Go 580€
Casablanca Avio 80 Go DV 1 600€
Casablanca Kron DV 40 Go+graveur 2 600€

**DIVERS**
Grue ABC CRANE 6 M linéaires 2 300€
Micro Neuman TLM 193 450€

## MVS

*17 Rue Gutenberg 06100 NICE*
*Tél. : 04-93-44-12-87*
*Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57*

**Broker Audio Vidéo • Achat - Vente**

**Cameras DVcam**
Sony DSR 250 P DVcam 250h 4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h 12 500 €
Cameras Beta SP et Digit
Sony DVW 709WSP beta digital complète 15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h 5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP 2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP 2 300 €

**Cameras Plateau**
Sony M7 camera plateau + CCU 3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète 5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU 1 200 €

**Magnétoscopes DV- Dvcam**
Sony DHR 1000 1 500 €
Panasonic NVDV2000 1 500 €
Sony DSR 40P 2 500 €
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr 3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect 1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect 2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h 2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h 4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr 2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage 900 €
Sony BVW 10P Beta Lect 300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h 3 300 €

**Moniteurs**
Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm 458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes 450 €
JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC Y/C 320 lignes 250 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite 152 €
Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR 152 €
Divers moniteur à partir de 152 € NC

**Mélangeur video / éditeur**
Sony XVZ 10000 régie 4 entrées TBC interne 2 400 €
Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets 3 500 €
Sony BVE 910 éditeur de montage 1 000 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage 3 000 €
GVG 110 mélangeur 8 entrées 2 400 €
Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne 2 000 €
JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées 4 500 €
Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne 609 €
Kramer VS1 4 entrées 229 €
Wally 4 entrées 229 €

**Divers**
Canoplus DVrator RT2 max avec logiciel Edius et la baie ADVC 50 neuve 650 €
Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time 2000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox 2 500 €
Station AVID newscutter 5 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve 600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €
Pinnacle DV500 300 €

## PHASE INFORMATIQUE

*93 Ave du Gal Leclerc 75014 PARIS*
*Tel. : 01-45-45-73-00 Fax : 01-45-45-50-17*

Carte Miro DC30+ 200 €
Carte DV 500 400 €
Carte Diamond Fire GL1 450 €
Raptor RT (neuve) 200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €
Picture lab Ulead (neuf) 20 €

## PIERRE LORIUS

*Image et Son*
*11 Fbg de Besançon*
*25208 MONTBELIARD cedex*
*Tel. : 03-81-90-76-96-Fax : 03-81-90-76-95*

Sony camescope TRI CC DCR TRV950 1 490 €
Sony camescope numérique mini DV PC 120 790 €
Canopus DV Raptor RT et logiciel (première) 289 €
CANON TRICCD XM1 990 €
SONY CAMESCOPE TRI CCD EPAULE DCR VX 9000 AVEC PACK 3 BATTERIES ARRIERES ET GRAND ANGLE 1 090 €
Fujitsu Videoprojecteur LPF 6200 590 €

## VIDEO NEIL

*C.A LA BOURSIDIÈRE BP 40 - A86*
*92357 LE PLESSIS ROBINSON*
*TÉL. : 01-40-831-498 FAX . 01-40-831-494*
*videoneill@wanadoo.fr*

**MONTAGE VIRTUEL dédié**
Kron Plus DVD 2x160Gb V4, nombreux logiciels 2 300 €
Avio 20 GB analogique version 1.10 300 €
Avio 80 GB DV + Pack Plus version 4 999 €
Avio 160 Gb DV DVD + Pro pack V4 1 399 €
Casablanca DV turbo + disque dur MEDEA Raid 50Go 950 €
Casablanca + 18Go 350 €
Module DV casa classic 300 €

**DISQUES DUR & Accessoires**
20 Go Casablanca Classic tiroir Nbrx logiciels 290 €
Disque dur SCSI 10000 RPM MEDEA Raid 50Go 450 €
80 Go pour Casablanca classic 390 €

**CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES**
Housse Panasonic MS4 et 5 50 €
Canon XL1s excellente état 2 250 €
Magnétoscope Sony DHR 1000 DV 1 400 €
Toshiba TV 95cms très peu utilisé 100htz YUV 2 200 €
VIC System 4 x Cameras RS 232 (logiciel Pilot) 4 000 €
Camera JVC 1360 x4 (24 vlts) 4 000 €
Camera JVC KY55B 3CCD x4 3 200 €
Camera DXC 930 P Opt fujinon VCL712 BXA 600 €
Camera DXC 9100 P progressive scan 1 700 €
Camera integré durci composit pour course auto etc 1 100 €

**MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel**
Mélangeur MX pro DV Videonics 2 500 €
Mélangeur LVS 400 4 entrées YC 1 450 €
Titreur datavideo EZ 10 250 €
Titreur TM 3000 Videonics 500 €
Vidéo copy Box VP 260 49 €
Editeur de montage XV AL 100 Sony 75 €
Editeur de montage TU 2000 30 €
Editeur de montage Sony RME 80 60 €

**DIVERS Audio vidéo**
G.Angle 0,5X hama 25 €
Sony imprimante photo CVP M1E 100 €
Sony imprimante photo DPP MS300E 50 €
Table mixage audio 50 €
Table audio mixage MIX 002AF 60 €
Lecteur DVD multizone MustekV300k 100 €
H.P Cervin véga 500 Watt - 110Db 1 000 €
Chargeur Batterie lithium CAR 3600 30 €

# PROCHAIN NUMERO

# GUIDE D'ACHAT

**→ Pour bien choisir et s'équiper à tous les budgets, toutes les nouveautés et nos comparatifs**

- Camescopes
- Solutions de montage
- Ecrans plasma
- Enregistreurs DVD
- Accessoires...

**Dans ce même numéro**

**→ Vous trouverez en supplément un**

## Guide pratique pour réussir un film créatif

Des dizaines de pas-à-pas inspirés des meilleures vidéos du Clap d'or pour acquérir toutes les ficelles de la réalisation, du montage et de la sonorisation.

**→ Plus un CD collector :**

## Notre sélection Clap d'Or !

Comment ils ont fait et pourquoi ils ont gagné.


**RÉDACTION — PUBLICITÉ**

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

**DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION**
Jean-Pierre Adéjès

**RÉDACTION**

**RÉDACTRICE EN CHEF**
Danielle Molson (1727)
**CHEF DE RUBRIQUE**
Nadia Ladjeroud (1728)
**SECRÉTAIRES DE RÉDACTION**
Catherine Baudouin
**1er MAQUETTISTE**
Bernard Rougeot (1731)
**MAQUETTISTES**
Denis Berthier – Thierry Concord
**PHOTOGRAPHE**
Thierry Concord (1729)
**ASSISTANTE DE RÉDACTION**
Béatrice Vermorel (1727)
**DIRECTRICE ARTISTIQUE**
Chantal Vilaire
**ONT COLLABORÉ A CE NUMERO**
François Ekchajzer – Sébastien François – Gérard Galès
Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon

**PUBLICITÉ-PROMOTION**

**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ**
Olivier Guillermet (1631)
**DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT**
Victor Barata (1627)
**DIRECTEUR DE CLIENTÈLE**
Manuel Courbo (1628)
**CHEFS DE PUBLICITÉ**
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
**ASSISTANTE DE PUBLICITÉ**
Isabelle Beauchard (1626)
**BUREAU DE LYON**
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
**MAQUETTISTE**
Samir Oueslati
**CHEF DE STUDIO**
Dominique Chagnaud

**RESPONSABLE MARKETING**
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
**CHARGÉE DE PROMOTION**
Annie Perbal (1755)
**ABONNEMENTS**
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
**MAQUETTISTE**
Denis Berthier
**ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS**
Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

**CHEF DE FABRICATION**
Gilbert Hémon (1791)
**ÉDITEUR**
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 48, rue Guynemer
92865 Issy-les-Moulineaux cedex 9
Principal actionnaire :
EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
**CONTRÔLE DE GESTION**
Camille Quesnel
**EMAP DIFFUSION**
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
43, rue Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.
Tél. : 01.41.33.50.01






**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**
Arnaud Roy de Puyfontaine
**RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER**
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.





Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 –
Dépôt légal : avril 2005.

# camera VIDEO
M U L T I M E D I A

36 PAGES
SUPPLEMENT
# PRO

n° 193 cahier n°2



- Tournage : promesses et paradoxes
- Montage : le temps des logiciels orchestres
- Témoignage d'un décideur : le XDCam adopté chez Glem Production
- Interviews : les stratégies des acteurs du marché
- Et aussi : les news du NAB, notre sélection d'accessoires…

## LA REVOLUTION DES FORMATS
# LA HD PREND LE POUVOIR

# JVC GY-HD100

## Le HDV des pros. En toutes circonstances.







Film et court métrage



Evènementiel



Institutionnel



Sport




News et reportage

### Objectif Qualité

Optique 16x professionnel interchangeable ▪ 3-CCD 1/3" ▪ Capteurs 16:9 ▪ Image Haute Définition ▪ Ergonomie compacte ▪ Châssis professionnel ▪ Enregistrement mixte sur cassette et disque dur* ▪ Mode d'enregistrement 24p/25p/30p ▪ Sortie vidéo en 720p et 1080i ▪ Convertisseur optionnel pour objectifs 1/2" ▪ HDV et DV Pal

*disque dur optionnel




JVC Professional Europe ▪ **www.proHD.net**



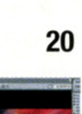



# SOMMAIRE














Supplément au numéro 193
ne peut être vendu séparément

# News

NAB 2005
THE WORLD'S LARGEST ELECTRONIC MEDIA SHOW



Le GY-HD100, premier triCCD HDV de JVC, aligne des atouts significatifs. Prix : environ **6 000 €**

## JVC
# La risposte en HDV !

Si le camescope GY-HD100, présenté au NAB, tient ses promesses, c'est une sacrée petite bombe ! Après un galop d'essai en HDV avec le GY-HD10, dont le caractère monoCCD laissait les pros sur leur faim, JVC frappe très fort. Annoncé à moins de 6 000 euros, le GY-HD100 aligne trois capteurs 1/3 de pouce au format 16/9, comportant notamment des pixels carrés pour améliorer le travail informatique sur des effets spéciaux comme le Chroma-key ou le compositing.
Son poids est comparable (autour de 2 kg) à celui d'une Sony HVR-Z1 qu'il entend directement concurrencer en alignant quelques arguments bien choisis. D'abord des objectifs interchangeables et un prix de base incluant une optique x16 Fujinon entièrement manuelle (iris, map, zoom avec butée…). Ce seul apport est déjà remarquable puisqu'aujourd'hui, à un niveau de prix comparable, on ne trouve que deux modèles à objectifs interchangeables, et ils fonctionnent en SD : la Canon XL2 et la JVC GY-DV5100.
Mais JVC va plus loin en intégrant un système d'enregistrement sur disque dur optionnel. L'intérêt de l'opération ? Sécuriser ses images par un double enregistrement simultané et disposer d'un support relais pour pouvoir filmer en continu alors que la cassette arrive au bout de son rouleau. Par ailleurs, les prises de vues peuvent être directement montées à partir du disque dur.

### Comme au cinéma

Enfin, cerise sur le gâteau, exploitant pleinement son capteur progressif, l'appareil propose un vrai mode 24p pour conquérir les cinéastes. Le HD100 enregistre en 720p (720p/25, 720p/24, 720p/30). La compatibilité est toutefois assurée en lecture, notamment avec les modèles HDV Sony qui travaillent en 1080i puisque le HD100 relit le 1080i/50, 1080i/60, 720p/50, et 720p/60, tout comme le DV (ce dernier est lu et enregistré). Il offre naturellement la possibilité de convertir du HDV en DV. La connectique intègre, comme il se doit, les sorties composantes pour la HD, mais aussi composite, Y/C et FireWire. Les prises XLR permettent de brancher des micros professionnels. Côté ergonomie, le HD100 peut adopter une double configuration d'appareil de poing et d'épaulière. Il dispose en effet en standard d'une crosse rétractable. La prise de vues se contrôle via le viseur ou l'écran couleur. Notez que le HD100 n'est que le premier maillon de la gamme ProHD qui se caractérise par la compatibilité avec les autres produits HDV.
A cela s'ajoutent des fonctionnalités pros supplémentaires pour le time code et l'audio. Et pour les camescopes, l'enregistrement mixte et le véritable enregistrement 24p.

▶▶▶

## MATROX

# SD et HD en multiflux

Pour monter efficacement autour de Premiere Pro, les nouvelles plateformes Axio d'édition vidéo HD et SD multiflux de Matrox seront disponibles en juin, en Europe. Parmi leurs fonctionnalités figurent la finition HD et SD, sans rendu, dans les formats compressés et non compressés, des outils de correction de couleurs, des effets temps réel, et des entrées et sorties audio et vidéo analogiques et numériques complètes (IEEE-1394, SD-SDI et/ou HD-SDI, etc.). Axio bénéficie des technologies Matrox Flex 3D et Puissance X, pour tirer parti de la puissance évolutive du processeur informatique en l'associant aux performances d'un hardware graphique 3D dédié. La solution destinée à la haute définition, Axio HD gère au moins 2 couches vidéo HD 10 bits non compressée plus 2 couches graphiques en temps réel, avec effets (ou au moins 4 couches vidéo SD 10 bits non compressée plus 6 couches graphiques en temps réel, avec effets).
Axio HD : 9 995 euros HT, Axio SD : 6 495 euros HT (Adobe Video Collection Standard inclus). Les possesseurs de DigiSuite peuvent bénéficier d'une remise de 1 500 euros HT sur l'Axio SD et de 2 200 euros HT sur l'Axio HD.







## JVC








# Autour du GY-HD100

Le GY-HD100 s'entoure d'emblée de périphériques et d'accessoires. D'abord un magnétoscope, le BR-HD50E, répondant aux normes de la nouvelle gamme ProHD de la marque, et qui devrait être proposé aux alentours de 4 000 euros. On trouvera également un convertisseur 1/3 vers 1/2 pouce à moins de 700 euros, offrant la possibilité d'exploiter des objectifs 1/2 pouce sur le camescope, une mattebox (prix non communiqué) et un convertisseur optique grand-angle Fujinon 0.82x, le WCV-82SC à environ 595 euros.

## PANASONIC

# HD multiformat sur carte P2

Réticent face au HDV, Panasonic lance un modèle de poing prosumer très original, l'AG-HVX200. Ce triCCD fonctionne à la fois en DVCPro HD, DVCPro 50, DVCPro 25, et DV. S'il enregistre bien ce dernier format sur cassette DV standard, il utilise pour le reste des cartes P2. Il s'agit de cartes mémoire flash dont la capacité atteindra 8 Go cet été, à la sortie du camescope. Intérêt de ces cartes, elles peuvent s'enficher directement dans le port PCMCIA de l'ordinateur évitant l'étape de la capture. En revanche, leur capacité est limitée : une carte de 8 Go accueille 32 minutes de vidéo en DVCPro 25, 16 minutes en DVCPro 50 et 8 minutes en DVCPro HD. Le DVCPro HD affiche en effet des débits très élevés, jusqu'à 100 Mbps, contre 25 Mbps pour le DV ou le HDV. Côté formats, ce modèle met tout le monde d'accord, puisqu'il enregistre en 1080/50i, 720/50p, 720/25p, 576/50i et 576/25p. Mieux, il offrirait aussi le 1080p ! Ses autres caractéristiques : deux emplacements pour cartes P2, trois capteurs 3CCD 1/3 de pouce au format 16/9, optique fixe Leica-Dicomar, zoom 13x avec réglage manuel du zoom, de l'iris et de la mise au point, entrées audio XLR avec alimentation Phantom 48V, écran LCD 3,5 pouces, réglages CineGamma, 8 profils paramétrables. Enfin, son poids atteint 2.5 kg.
Prix indicatif sans cartes P2 : 5 995 $. Avec deux cartes P2 de 8 Go : 9 995 $.

## Offres Avid

**Deux offres Avid et des baisses de prix autour d'Avid Xpress Family : XPress Studio HD et XPress Pro HD Power Pack, respectivement proposés à 3 495 $ et 2 495 $. La première suite comprend cinq logiciels (édition audio, animation 3D, compositing, titrage et authoring DVD) autour du soft de montage XPress Pro HD. Celui-ci offre des possibilités d'édition 24p et le mélange sur une même Time Line, en temps réel, de DVCPro HD, DNxHD et SD. Quant à la nouvelle option Power Pack, elle regroupe XPress Pro HD et Studio Toolkits HD (trois logiciels d'animation 3D, effets, titrage et authoring DVD). L'éditeur annonce aussi, entre autres, une meilleure intégration des différents softs, et, pour la mi-2005, le support HDV.**







**FUJINON (EUROPE) GMBH,** HALSKESTRAßE 4, 47877 WILLICH, ALLEMAGNE, TÉL. : +49 (0) 21 54/9 24-0, FAX: +49 (0) 21 54/9 24-2 90
**FUJINON (EUROPE) GMBH SUCCURSALE FRANÇAISE,** B.P. 45, 78185 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, FRANCE, TÉL. : +33 (0) 1 39 30 16 16, FAX : +33 (0) 1 30 43 77 21
**FUJINON CORPORATION,** 1-324 UETAKE, KITAKU, SAITAMA-CITY, SAITAMA 331-9624, JAPAN, TÉL. : +81 (0) 48/6 68/21 52, FAX: +81 (0) 48/6 51/85 17, www.fujinon.co.jp

## EN BREF

**Du DVCam en HD**
**Les VTR Sony DVCam, DSR-2000AP, 1800AP et 1600AP diffèrent peu des précédents modèles dont ils conservent les prix. Principale nouveauté, les contenus DVCam vont pouvoir être convertis en HD grâce aux deux cartes à moins de 4 000 euros, les DSBK-2020 et DSBK-1820, dont la sortie est prévue pour cet automne.**

**Journée HDV Sony**
**La journée du 6 avril organisée par Sony pour répondre aux questions que suscite le HDV a connu un franc succès avec plus de 1 000 visiteurs. Moments forts : les projections HD et le comparatif entre les images DV de la PD170 et les prises de vues HDV de la Z1. Les démonstrations des éditeurs de logiciels et systèmes de montage (Avid, Apple, Canopus, Adobe, Pinnacle…) ont permis de vérifier l'efficacité de solutions disponibles.**

**Vegas se muscle**
**Dans sa version 6, Vegas, le logiciel de montage de Sony, supporte le HDV, via le codec Cineform. Autres nouveautés : le scrubbing audio, le support multiprocesseur, la compatibilité avec les plug-ins audio VST, l'import et export AAF. Signalons aussi la prise en charge des cartes Blackmagic DeckLink SDI et HD-SDI pour sortir en HDCam. On note la prévisualisation du montage en cours sur un second moniteur en DVI ou VGA. Le soft d'authoring DVD Architect 3, gagne le support des DVD double couche et la protection contre la copie (CSS et Macrovision). Le pack Vegas+DVD Production Suite inclut Boris Grafitti, Boris FX, et Magic Bullet Movie Looks HD50. Disponible en mai. Env. : 599 dollars et 899 dollars avec DVD Architect 3. MAJ depuis Vegas 5 : 199 dollars.**

**SONY**

# Sur tous les fronts

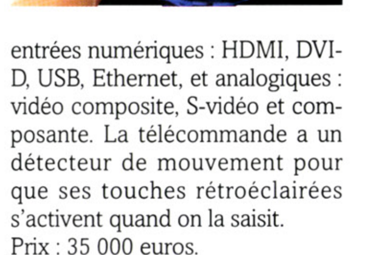



## Contre-attaque versant DVCam

Le DVCam résiste à l'offensive HDV. Sony annonce deux épaulières dans ce format, les DSR400P et 450P, très attendues des revendeurs pour combler la place laissée vacante par les DSR-390P et 570P.
Les nouveaux modèles adoptent les derniers capteurs 2/3 de pouce Power HAD EX. Pour le DSR-450, il s'agit d'un capteur 16/9, mode progressif, capable de produire du 25p, quand celui du DSR-400 est un 4/3 plus classique. La montée en gamme se justifie aussi par la possibilité d'aller jusqu'à 0,05 lux en exploitant le *Slow Shutter* de la DSR-450. Pour le reste, la consommation électrique diminue de façon importante, ce qui assure 5 heures d'autonomie avec la batterie BP-GL95. Enfin, apports notables : les appareils disposent de boutons assignables et les paramétrages se sauvegardent sur cartes mémoire.
Prix : DSR-400PK avec un objectif Fujinon 17x : 10 500 euros HT, DSR-400PL nu : 8 800 euros HT, DSR-450WSPL (fin mai) : 14 000 euros HT.

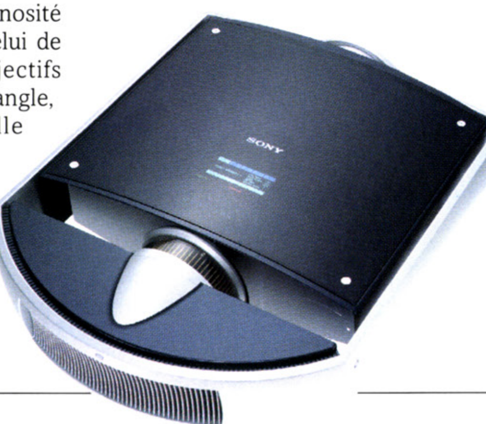
## Le XDCam bientôt en HD

**Le XDCam, système d'enregistrement sur disque optique Blu-Ray n'est pas incompatible avec la HD. C'est ce qui ressort de la démonstration technologique d'un enregistrement/lecture en HDV avec un débit de 25 Mbps (85 minutes sur un disque). Mais cette évolution ne sera pas immédiate. En outre, le disque supportant des débits variables, rien ne contraint Sony à rester sur du HDV, le constructeur peut miser sur une qualité supérieure ou au contraire gagner de l'espace sur le support en diminuant le débit. Il conserverait le même disque optique qu'en SD, ainsi que les metadatas et les proxy. Ceux-ci étant compatibles avec les applications actuelles.**



## Une référence en vidéoprojection

Qualia est une nouvelle série d'équipements Sony très haut de gamme. Le premier vidéoprojecteur HD de la famille, qui sera introduit en Europe en mai 2005 sous la référence Qualia 004, exploite trois panneaux SXRD de 0,78 pouce au format 16/9. Ceux-ci sont dotés de 2 millions de pixels chacun (1920 x 1080) et intégrés au bloc optique pour éviter la poussière. Le constructeur leur a associé un circuit 12 bits en plus du traitement du signal sur 10 bits. Résultat : un minimum de bruit vidéo et une superbe échelle de nuances colorimétriques. Le circuit de correction de Gamma 3D analyse 7 000 points verticalement et horizontalement, y compris dans les zones sombres. La lampe Xenon délivre 1 500 lumens ANSI avec une lumière proche de celle émise par le soleil pour reproduire les couleurs du spectre naturel, comme en projection cinématographique. Un contraste de 2000:1 est obtenu par le contrôle de la luminosité de la lampe combiné à celui de l'iris. Il accepte trois objectifs interchangeables : grand-angle, standard et fond de salle (télé), signés Zeiss et dotés de cinq lentilles à faible dispersion. De plus, le Qualia 004 possède le déplacement horizontal et vertical de l'objectif (*Lens Shift*). Sa connectique comporte plusieurs entrées numériques : HDMI, DVI-D, USB, Ethernet, et analogiques : vidéo composite, S-vidéo et composante. La télécommande a un détecteur de mouvement pour que ses touches rétroéclairées s'activent quand on la saisit.
Prix : 35 000 euros.






# La boîte magique

Elle aura pris son temps, mais la station Anycast est enfin disponible. Ce mélangeur tout-en-un est destiné à couvrir des petits événements captés en multicaméra : pièces, de théâtre, séminaires, etc. Mobile, il tient dans une valise très légère qui ressemble à un PC avec son écran LCD permettant d'afficher jusqu'à six sources, un fond d'écran, la preview et le programme diffusé. On peut mixer des sources RGB, composites, Y/C ou iLink, selon la connectique des cartes que l'on enfiche à l'arrière. Trois cartes dotées de deux entrées chacune sont livrées en standard.

Le mélange possible entre signaux vidéo et informatiques est l'un des points forts du produit qui facilite la vie de l'utilisateur en effectuant automatiquement les paramétrages nécessaires à la compatibilité des deux types de signaux. L'appareil intègre, en outre, effets et transitions et peut jouer le rôle de petite console audio. Il sait même piloter à distance des caméras sur tourelles. Le « final » s'affiche en vidéo ou jusqu'à la qualité SXGA.

Mais rien n'empêche de streamer les contenus sur Internet et d'enregistrer les sources ou le programme sur disques durs externes pour refaire un montage ultérieur. Son prix, 15 000 euros, le destine aux structures de production, mais son exploitation est à la portée d'un amateur susceptible de le louer à l'occasion. Par ailleurs, Sony présentait au NAB une carte SDI permettant d'y brancher des caméras broadcast. Une initiative intéressante quand on sait que le SDI permet de tirer les grandes longueurs de câbles, exigence courante dans le cadre d'une salle de spectacle, par exemple.

# Moniteurs, des prix applatis







Des prix étonnants sur les nouveaux moniteurs LCD Sony, disponibles fin avril. Ainsi, le LMD-1410, 14 pouces monobloc (à connectique intégrée), est proposé à 690 euros HT, tandis que le modèle supérieur, LMD-2020, culmine à 2 290 euros HT. Ces produits remplacent les moniteurs à tubes des séries PVM-L1 et L2. Tous intègrent des entrées RVB/composantes, composite et la fonction *Underscan*. Certains bénéficient de fonctions supplémentaires par rapport aux versions précédentes. Des écrans LCD LMD bibloc (à connectique séparée) remplacent les modèles bibloc à tubes. Pour obtenir des couleurs plus fidèles et plus homogènes aux quatre coins, le constructeur exploite ici la technologie Colormatching.

Cette migration vers le LCD ne concerne que les moniteurs de production qui voient leur encombrement et leur consommation diminuer. Les modèles broadcast d'évaluation conservent la technologie à tube.

# La TV LCD en 16/9 natif

Le Qualia 005, nouvel écran LCD 16/9 de 46 pouces de diagonale a pour particularité d'avoir un rétroéclairage basé sur des diodes trichromes (rouge, verte, bleue). Elles offrent une plus grande pureté des couleurs et plus de nuances qu'avec un rétroéclairage conventionnel.

La dalle présente une résolution de 1920 x 1080 pixels pour afficher des images en haute définition native. A propos du son, l'écran est équipé d'un amplificateur numérique (S-master) délivrant 100 W. Il dispose d'entrées HDMI, USB, PC, iLink et d'un port pour Memory Stick. Enfin, il possède le XMB (*Xcross Media Bar*), interface graphique intuitive pour le réglage des différentes opérations.



# HD, l'artillerie lourde

**Dans l'univers très haut de gamme, Sony annonce pour juin 2005 une HDC-X30. Cette caméra compacte HD exporte le signal sur fibre optique ou HD-SDI. Elle se destine notamment aux applications en Full HD (capteur 1920 x 1080) dans des endroits confinés.**

# APPLE

## La suite HD d'Apple

Final Cut Pro 5 est arrivé ! Il offre le traitement du HDV en natif et en temps réel, et supporte les formats HDVCPro, HD non compressé et IMX 50. Apple annonce le montage de 16 couches en DVCPro HD ou 2 couches en HD non compressée, avec effets temps réel et sortie en HD-SDI. S'ajoutent à cela la gestion multicanal et le multicaméra.
Le logiciel s'intègre dans une suite Final Cut Studio comprenant Motion 2, le programme d'animation graphique d'Apple, et Soundtrack Pro, ainsi que DVD Studio Pro 4 qui supporte désormais les HD-DVD. Le bundle propose, par ailleurs, Compressor 2 et Cinema Tools 3. Disponible en juin. Prix de la suite : 1 299 euros. Upgrade de FCP : 699 euros.
www.apple.com/fr/finalcutstudio






## Tiger sort du bois

Apple annonce pour fin avril la sortie de son système d'exploitation Mac OSX 10.4 Tiger qui comprend plus de 200 nouvelles fonctionnalités, dont *Spotlight* qui retrouver instantanément un élément parmi tout ce qui est stocké dans le Mac, et *Dashboard* pour accéder sans délai à des informations courantes de type météo.
Par ailleurs, iChat prend en charge le nouveau codec vidéo H.264 (AVC : *Advanced Video Codec*) qui améliore la qualité d'image avec un débit Internet identique. Audioconférences (dix personnes) et visioconférences (quatre personnes) sont permises. La version 7 de QuickTime, incluse dans Tiger, prend en charge le réglage de la vitesse de connexion et offre le son Surround. Mais surtout, elle gère le codec vidéo évolué H.264, développé par le groupe mpeg, qui permet aux utilisateurs de lire de la vidéo haute définition sur les ordinateurs actuels sans équipement supplémentaire. Le codec H.264 a été à la fois adopté par le DVD Forum et par le consortium Blu-Ray pour la prochaine génération de DVD haute capacité et haute définition. Apple, qui vient d'entrer dans le conseil d'administration de la Blu-Ray Association, collabore avec les deux groupes.

## Shake 4

**Apple a présenté la version 4 de son logiciel de compositing Shake. Il permet de mélanger des prises réelles et des couches CGI 3 de façon plus réaliste grâce au nouveau nœud de compositing multiplan 3D accéléré OpenGL. Le compositing 3D serait aussi rapide que les opérations 2D. De plus, Shake 4 permet de positionner, orienter et animer un nombre illimité de couches et de caméras dans un espace 3D et son intégration avec Final Cut Pro 5 est améliorée. Prix : 2 999 euros. La version multiplateforme : 4 999 euros. MAJ : 999 euros. www.apple.com/fr/shake.**

## Adrenaline et Nitris évoluent

**Avid annonce une version 2.1 d'Adrenaline qui augmente le nombre de formats HD supportés et y inclut le vrai 24 p ainsi que la gestion des systèmes Panasonic P2 et Sony XDCam, ainsi que du multicam HD.**
**Quant à Nitris, il passe en version 7.6. Cette dernière mouture apporte le support des expressions pour appliquer des effets par lots, ou encore permet de mélanger des clips dont les cadences d'images sont différentes.**

# PINNACLE

## Liquid 6.1, encore plus pro

Pinnacle lance la version 6.1 de son logiciel de montage temps réel pour la vidéo standard et haute définition. Les nouvelles fonctions de Liquid comprennent des capacités de montage HD multiflux, avec la possibilité de mélanger différents formats vidéo, nombre d'images par seconde et résolutions au sein d'une même Time Line. Notamment les HDV natif, mpeg-2 IBP, mpeg-2 I-frame et non compressé. Le tout avec acquisition et lecture en temps réel. Le soft est aussi compatible avec les modèles Panasonic P2 et Sony XDCam. Sa fonction d'aperçu en temps réel permet de prévisualiser tous les formats, HDV compris, sur l'écran de l'ordinateur. Liquid 6.1 gagne des effets temps réel indépendants du format, des fonctions intégrées de création de DVD, la gestion multicaméra et une interface repensée. Il bénéficie enfin d'outils audio évolués, dont un mixeur élaboré, de la gestion du son Surround, la prise en charge de modules additionnels VST et de nouveaux effets (Time Warp, etc.). Des configurations optimisées sont désormais fournies sous forme de systèmes clés en mains, pour les environnements broadcast. Parmi elles, la nouvelle option Chrome HD qui supporte la vidéo SD et HD non compressée via sa Breakout box SD/HD-SDI. Ou encore l'option Blue qui propose l'acquisition SDTI à vitesse variable, en tâche de fond et la compatibilité avec le DVCPro50.
www.pinnaclesys.com/Broadcast






**Supplément au numéro 193 de *Caméra Vidéo & Multimedia*, ne peut être vendu séparément.** Rédaction-Publicité : 33, rue colonel-Pierre-Avia, 75754 paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.Fax publicité : 01.41.86.16.92. Directeur d'édition EMAP PASSION : Jean-Pierre Adéjès. **Rédaction :** Rédactrice en chef : Danielle Molson. Directrice artistique : Chantal Vilaire. Chef de rubrique : Nadia Ladjeroud. Secrétaire de rédaction : Catherine Baudouin. Assistante de rédaction : Béatrice Vermorel. Chef de fabrication : Gilbert Hémon. Ont collaboré à ce numero : Thierry Concord, Sébastien François, Philippe Lucerne, Bernard Rougeot. **Publicité :** Directeur de publicité : Olivier Guillermet. Directeur de publicité adjoint : Victor Barata, Directeur de clientèle : Manuel Courbo, Chefs de publicité : Bruneau Chabanel, Julien Moschetti. Assistante de publicité : Isabelle Beauchard. Bureau de lyon : Catherine Laurent, Maquettiste : Samir Oueslati. Chef de studio : Dominique Chagnaud. **Promotion :** Responsable marketing : Anne-Sophie Bouvattier. Chargée de promotion : Annie Perbal. Abonnements : Gisèle Taldir, Françoise Bensaïd. Maquettiste : Denis Berthier. **Éditeur :** EMAP FRANCE SAS, Siège social : 48 rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux, cedex 9. Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS. Directeur de la publication : Arnaud Roy de Puyfontaine. Responsable administratif et financier : Patricia Faggiano. **Flashage-photogravure :** PDJ Production, PPDL. **Impression :** Imprimerie Saint-Paul, L-2988, Luxembourg (Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg). **Distribution :** MLP.  Commission paritaire n° 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : avril 2005. 

www.sonybiz.net/silversupport



**Sony audio vidéo professionnel recommande le réseau de distribution agréé Silver Support.**

AUDIOPLUS SARL, SAVEP, ALSACE AUDIOVISUEL, AUVITEC REGION ALSACE, ALIFAX, AVETEC, EUROSON / VPS, INTERNATIONAL VIDEO, JMB PRO S.A, LASCAUX, LOCA IMAGES LOTELCO, TRM, VAUGEOIS ELECTRONIQUE, VII, AV2P, CAP CINE LOCATION, CTM, IEC – ASV, VIDEOPLUS, 44.1, EV CORPORATE, MANGANELLI, PERFECT, VIDEOLINE S.A, VISUAL IMPACT FRANCE, AVN DAULMERIE, ATECH SARL, ELACOM, MTCA S.A, SEDIM TRANSELEC, SVP, PROVIDEO, SOFT, LABAT SA INDUSNOR, LTS, AUDIOMASTER, TRIAXE, ACCESS IMAGE, TAV, PRO'PULSION.

**Le silver support vous garantit :**

- une extension de la garantie à 2 ans
- une assistance téléphonique à l'exploitation (Multilingues)
- une réparation garantie sous 7 jours ouvrés, collecte et livraison directement à l'endroit où se trouve le client*
- un prêt de matériel au cas où la réparation excèderait les 7 jours ouvrés




*Union européenne, Norvège et Suisse uniquement

Conditions complètes sur : www.sonybiz.net/silversupport



# La HD promesses et paradoxes

**HD... Impossible de faire la sourde oreille ou de fermer les yeux. 2005 sera l'année de la haute définition ou ne sera pas ! Tout pourrait être simple, cependant, derrière ce terme générique se cache non pas une, mais des révolutions qui viennent bouleverser l'univers SD dans lequel les solutions low-cost DV avaient trouvé leur place. Il faut donc anticiper et tenter de comprendre les futures équations technologiques.**

par Sébastien François

Que l'on soit broadcast, corporate, intégrateur de solutions ou diffuseur, les nouvelles solutions viennent bouleverser nos repères si péniblement acquis dans un monde qui doit disparaître : celui de la définition standard (SD). La période de la convergence entre les univers professionnels et les équipements qui l'étaient un peu moins serait-elle révolue ? L'étude de cas montre bien sûr une situation plus nuancée et constitue finalement le prolongement de la vraie révolution numérique du montage virtuel intervenue il y a sept ans. A cette différence près qu'il existe un décalage étonnant entre ce qui est encore diffusé et ce que l'on nous propose de capter et de monter grâce aux nouveaux matériels de production. Pour mieux comprendre, il faut prendre un peu de recul et tabler sur un certain nombre de prospectives, pour le moment, assez incertaines.

Logiquement, la chaîne de la haute définition aurait dû prendre un chemin linéaire classique : une norme, une évolution des contenus broadcast servis par de coûteux matériels, une offre publique. On aurait donc dû assister à une augmentation progressive des contenus estampillés HD auprès des diffuseurs. Cela amenant une croissance du parc de récepteurs compatibles puis, enfin, l'afflux d'un matériel de tournage de plus en plus accessible. C'est d'ailleurs sur ce schéma assez traditionnel que la HD s'est développée outre-Atlantique, avec une réelle avance sur la vieille Europe en terme de variété de programmes diffusés.

## La HD, une vieille idée




**Aussi étonnant que cela puisse paraître, la transmission de contenu audiovisuel en haute définition est loin d'être récente : il faut remonter à... la fin des années 70 pour trouver la première norme de captation/diffusion de TV HD. On la doit à un consortium d'industriels japonais associés à la chaîne NHK. Cette norme définit déjà une transmission de 1 125 lignes à 30 images par seconde. Seule variation, le format 16/9 n'existait pas encore et les chercheurs s'étaient arrêtés sur un rapport hauteur/largeur à mi-chemin entre le 4/3 et ce 16/9 Incroyable, donc, de constater qu'il a fallu 25 ans pour commencer à standardiser la technologie qui a été modifiée depuis, et surtout qui a été rendue « numérique ». D'autant plus étonnant que les premières caméras à tube capables de faire de la TV HD datent des années 80 tandis que les premiers modèles CCD sont apparus dès le début des années 90...**

## L'exception européenne

Or, en Europe, la situation actuelle est presque contraire. Depuis 97, nous profitons des mêmes formats numériques de captation haute définition (le HDCam, notamment, qui représente la plus grosse part du marché avec plus de 17 000 machines vendues à travers le monde) censés, dans un premier temps, compléter les formats pellicules (35mm et super-16 essentiellement) voire, à terme, les remplacer. Et, logiquement, nous voyons de plus en plus de séries télévisées et de films tournés en numérique haute définition sans que nous nous en rendions compte, car nous sommes




## La SD est-elle morte ?

**Cliniquement oui, elle l'est. Si l'on se réfère aux Etats-Unis par exemple, on constate que la FCC (l'instance de régulation des télécommunications et télédiffusions) a fixé 2006 comme dernière limite pour la diffusion de contenus SD. Les broadcasters devront à cette date être passés en DTV (transmission numérique) et HD TV. Tout va donc très vite. Cependant, il faut tempérer cet état de faits. Toute l'histoire de la télévision est actuellement en SD. Nous devrions donc assister encore, pendant des années, à la diffusion de contenus de ce type et ce d'autant que pour avoir une transition à peu près douce pour tout le monde, les chaînes s'équipent massivement de « up converters ». L'opération consiste à gonfler de la SD pour la passer en HD. Il ne s'agit évidemment pas d'un remède miracle, mais d'un travail temporaire puisque l'on ne peut évidemment pas créer de « l'information d'image » quand elle est absente. Cependant, malgré cette période tampon, l'exigence de contenu HD est bien palpable, ce qui signifie qu'il va devenir rapidement très compliqué de vendre de la SD en dehors de la production institutionnelle.**

encore incapables de les recevoir correctement ailleurs que dans les salles obscures ! Côté production, la haute définition est depuis longtemps dans les esprits, et parfois les pratiques. Le retard est presque inexistant pour la bonne raison que les acheteurs mondiaux exigent de plus en plus de HD en prévision du futur, et même pour le présent dans certains pays. L'enthousiasme des « chefs op » et autres réalisateurs est donc réel. Et cela pour deux raisons principales qui dépassent les questions de qualité d'image dont ils bénéficient depuis bien longtemps avec la pellicule.

Tout d'abord, ils ont envie de profiter d'un avantage du numérique déterminant. La possibilité de visionner en temps réel les scènes, et éventuellement de les re-tourner avec un surcoût ridicule puisque l'utilisation de supports numériques évite les étapes de rechargement de bobine. Mais surtout, ils économisent le développement de la pellicule. En outre, le tournage en HD numérique place les productions en position de revente favorable à l'international puisqu'elles sont prêtes pour la TV HD (la télévision haute définition, HD TV) telle qu'elle sera proposée. Une évolution logique des mœurs cinématographiques, parfaitement invisible pour le consommateur non averti. Jusque-là, rien que de très normal.

Mais dans le même temps, côté diffuseurs, il ne se passe presque rien. Ou, plus exactement, il se passe des tas de choses depuis peu de temps. La TNT et ses guerres fratricides en sont un exemple. En l'état, on va donc diffuser de la SD gratuitement et un jour de la HD sur les canaux payants avant une généralisation de ce format. Il était temps de s'y mettre, car le consommateur n'attend pas pour s'équiper, et ce, de manière un peu anarchique.

▶▶▶







# La HD promesses et paradoxes

**SD ou définition standard**
Ce terme désigne les images aux résolutions classiques, comme le 720 x 576 pour le Pal, 720 x 480 pour le NTSC.

**HD ou haute définition**
Ce terme regroupe toutes les technologies d'enregistrement et de diffusion d'une image dont la résolution est supérieure à celle de la SD.
En captation, elle intègre aussi bien les formats HDV que DVCPro, HDCam ou HDCam SR.

## Situations paradoxales

Plusieurs constats paradoxaux viennent étayer cette prise de température du marché. Le premier, côté broadcasters européens, consiste à compter le nombre de chaînes diffusant leurs programmes en haute définition : une seule. Il s'agit d'Euro 1080, une pionnière. Côté supports d'enregistrement, la moisson est tout aussi modeste : ils se comptent sur les deux doigts de la main et ils ne sont même pas compatibles avec le parc actuel de platines de salon. Il s'agit en majorité de DVD codés en Windows Media 9 HD lisibles sur des ordinateurs très récents, donc puissants.

Autre remarque, également saisissante, la demande de contenus HD est bien réelle et n'est pas encore satisfaite. Une demande du public tout d'abord, qui, dans la plus grande confusion, s'équipe en écrans plats. En 2002, 32 000 dalles ont été vendues, selon l'institut GFK, contre plus de 600 000 l'année dernière. Il semble que la mayonnaise monte presque toute seule. Un bilan étonnant quand on sait que la majorité des écrans plats acquis à ce jour est incompatible avec la TV HD. Un comble vu le prix, certes en baisse, de ce type d'appareils. On s'équipe à tort et à travers de matériels peu pérennes. En effet, les technologies d'affichage des produits de masse commencent à peine à pouvoir afficher 720 lignes et seulement, bientôt, 1 080. Les constructeurs ne sont pas vraiment en cause. Le public attend de la qualité, mais mélange toutes les nouvelles données techniques. Et le public est difficilement coupable. Le tableau technique 2005 a rarement été aussi complexe, y compris pour les professionnels. Et ceux qui mélangent allègrement TNT, HD TV, HDV ne sont pas si rares…

Enfin, dernier paradoxe, le matériel de captation « prosumer » (entendons par là l'entrée de gamme professionnelle) est pour la première fois en avance sur les systèmes d'affichage : la qualité du HDV ne peut, pour le moment, être pleinement appréciée que sur une minorité d'appareils. On se retrouve dans un magma numérique, certes enthousiasmant, mais qui risque de devenir meurtrier pour tous ceux qui ne prendront pas le bon train.

Une seule chose est sûre du côté des professionnels de l'audiovisuel : les jours de la SD 4/3 sont comptés, la question étant de savoir combien de temps on peut « tenir » avec les systèmes de captation et de postproduction actuels. Quels matériels doit-on prévoir d'acquérir pour le futur ? La réponse n'est évidemment pas la même partout.

## La fin du format unique

La HD va enterrer la SD ! Une fois cette Lapalissade écrite, il s'agit de viser juste et de savoir qui fait quoi dans ce nouveau secteur. Et le problème, c'est qu'il est difficile de ne pas tout mélanger entre le format, le support d'enregistrement, la compression de l'image, son échantillonnage…

Pour schématiser, on peut dire que nous avons connu jusqu'ici un monde relativement linéaire : une image, une cassette qui stocke l'information analogique (Beta SP…) ou numérique (DVCam, DVCPro…), un format de montage qui peut être le même, et une masterisation sur une bande identique ou dans un format « supérieur » (en général en Betanum). Nous n'avions qu'à nous préoccuper de choisir le bon format en fonction de l'utilisation et du budget alloué à la captation, et donc, le bon camescope en incorporant les habituels critères qualitatifs (sensibilité, résolution, objectif…). Facile. Mais, chance ou malchance, l'évolution HD s'accompagne aussi d'autres changements qui lui sont peu ou pas du tout liés et qui drainent la confusion. Il existe plusieurs types de HD qui regroupe par essence tout ce qui est supérieur à la SD.

## « p », « i », 720, 1 080, pour quoi faire ?

Premier élément, en entrée de gamme, on peut d'ores et déjà choisir entre les désormais célèbres 720p ou 1080i sans réellement identifier le meilleur des deux. Vaut-il mieux une image de 720 lignes « pleines » (« p », progressif) ou de 1 080 lignes entrelacées (« i »), sachant que les deux sont « HD » et diffusées indifféremment dans les pays « HD » (Etats-Unis…) ? Historiquement, la norme HD de 1995 établit une résolution d'image de 1 920 pixels par 1080 avec des fréquences de balayage « libres » (24, 25, 50, 60 Hz). Mais, quelques années plus tard, cette norme a aussi accepté le format 720 en progressif… On pourrait trouver une solution ultime avec l'apparition de camescopes filmant en 1080p, aptes à couvrir

## Débit, vous avez dit débit ?

**L'arrivée de la HD impose au monde informatique deux nouveaux défis technologiques. Le débit numérique de la définition standard s'établit entre 270 Mb/s (standard SMPTE 259M) et 177 Mb/s (Pal B) avant compression par le codec DV par exemple, tandis que celui de la HD qui suit la norme SMPTE 292M s'établit à environ… 1,5 Gb/s (environ 180 Mo/s) sans compression. On imagine donc l'ampleur de la recherche et du développement pour trouver un codec capable de rendre ce débit faramineux compatible avec « les tuyaux » et les capacités de stockage dont nous disposons actuellement. Il existe deux possibilités exploitables. Le cinéma fait appel à la down conversion du signal pour effectuer le montage. Puis, après export d'une EDL, un prestataire conforme les rushes natifs en utilisant la connectique HD-SDI et des serveurs de stockage aux performances incroyables en termes de rapidité et de capacité de stockage (souvent entre 5 et 25 Teraoctets !). Pour le montage on-line (HDV, DVCPro HD), on compresse en essayant de limiter la perte au maximum (entre 25 Mb/s et 100 Mb/s) moyennant l'augmentation des besoins de calculs de la machine traitante (pour réaliser l'opération). Seul inconvénient, la dégradation du signal au bout de plusieurs générations d'effets qui contraint la postproduction à encapsuler la vidéo sous un autre format. La HD est très gourmande.**

toutes les variantes de la HD, à l'enregistrement et à la lecture. Les camescopes et caméras haut de gamme en sont d'ailleurs déjà capables.

Il existe donc plusieurs HD et l'on peut simplement gager que les chaînes diffusant des news seront davantage tentées par un enregistrement entrelacé (en théorie plus « vidéo »), alors que les thématiques cinéma seraient plus friandes d'images progressives (rendu plus « film »). Un discours d'ailleurs murmuré au sein des grandes chaînes hertziennes. Mais pour l'heure, on attend la décision des diffuseurs… qui se fait attendre.

## Le florilège des « HD fabricants »

Second élément, il existe aussi « plusieurs » HD à l'enregistrement et, dans ce domaine, la donne est à peine plus claire. On trouve le HDV comme solution d'entrée de gamme professionnelle avec des résolutions variables : le 720 ou le 1080.

Jusqu'à présent, Sony et JVC se battaient seuls, à couteaux tirés. Mais ils devraient être très vite rejoints par Canon et Sharp, eux aussi membres fondateurs du consortium. Petite nuance, JVC vient de rajouter un « pro » devant le HDV (proHDV) peut-être pour différencier ses produits prosumers de ses futurs modèles grand public.

Rappelons que le HDV est un format d'enregistrement vidéo qui suit des spécifications de résolutions HD en utilisant une forte compression d'images pour limiter la bande passante. L'objectif est double : il s'agit de pouvoir enregistrer sur une



JVC est lui aussi très dynamique dans le domaine et propose bien des innovations : lancement d'une caméra HDV à optique interchangeable très compétitive, enregistrement des vidéos sur un disque dur amovible...

### Les institutionnels oubliés ?

**Le monde du film institutionnel est peu gâté dans le domaine de la HD. Peut-être les constructeurs tablent-ils sur le fait que ce secteur suit toujours – de loin – l'univers broadcast et n'a donc pas encore de demande de contenu haute définition. Quoi qu'il en soit, ceux qui pourraient avoir des velléités de captation HD sont assez mal lotis. En effet, pour l'heure, le segment « épaulière entre 10 000 et 15 000 euros », dont ils sont les grands consommateurs, reste en DV/DVCam. JVC poursuit sa gamme Professional DV avec la sortie récente du modèle GY-DV5100 (enfin un mode 16/9 correct !) tandis que Sony tente de booster le segment DVCam en commercialisant la nouvelle série de DSR-400. Il faudra donc attendre un peu.**

▶▶▶

# La HD promesses et paradoxes

**HDV**
Ce standard haute définition s'adresse aux prosumers et amateurs avertis. Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 440 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. On parle de 1080i et de 720p.

**DVCPro HD**
Format HD utilisant un codec différent de ceux du HDV ou du HDCam. C'est une évolution du DVCPro.

**HDCam**
Ce format HD utilise un débit très élevé et ne concerne pour l'instant que les caméras de cinéma et de télévision.




**Le HDCam est actuellement le format le plus utilisé en HD pour tourner les grosses productions télé ou cinéma. Cette HDW-F900 de Sony est le fer de lance de la gamme de caméras HDCam.**

petite cassette, la même que celle du DV, et donc au même débit (19 Mb/s pour le HDV 720 et 25 Mb/s pour le HDV 1080). Le HDV est, par conséquent, tout à fait adapté au matériel compact. Cependant, l'image enregistrée étant quatre fois plus grande, la compression l'est d'autant plus. Ce qui amène deux contraintes : le montage en HDV natif réclame une grosse puissance informatique et on subodore que l'adjonction d'effets complexes en postproduction détériore l'image (générations successives destructives dues à la compression/décompression). L'utilisateur du HDV doit ainsi prévoir de réviser son système de montage qui doit être capable de « décompresser » le flux vidéo ou le retraiter via un autre codec plus adapté au montage et peu destructif.

L'énorme avantage du DV est en tout cas respecté puisque l'on peut réaliser des montages on-line et que l'on conserve le FireWire comme interface sans passer par des systèmes plus coûteux comme le HD-SDI. Autrement dit, une petite structure peut tourner/monter de manière autonome sans prestataire externe avec un matériel de captation dont le prix est identique à celui du mini-DV/DVCam actuel. Le HDV naissant est donc prometteur à condition de lui adjoindre un système de montage adéquat. Pour l'instant, on bénéficie au tournage d'une offre encore maigre, mais de qualité, avec la Sony Z1 et la nouvelle JVC HD100 à optique interchangeable.

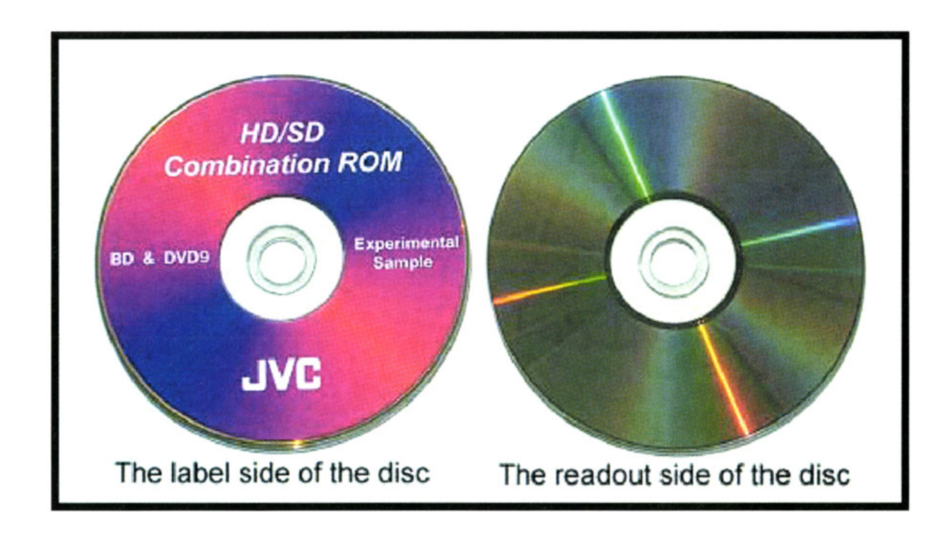
Autre offre HD, celle de Panasonic, dont on sait qu'elle s'appuie sur le codec DVCPro HD propre à la marque et supporté par un grand nombre de solutions de montage. Panasonic n'étant pas signataire du consortium HDV, il fait cavalier seul. Il part du principe que le HDV est peu pratique au montage à cause de son codage inter-image (dépendant des images qui précèdent ou qui suivent), et aussi parce que ce codec n'est pas symé-

## Piques et polémiques autour des plateformes de captation

**Nous sommes en 2005, et la bande n'a toujours pas disparu. Eh oui, malgré l'archaïsme de la technologie, nous en sommes toujours à dérouler le ruban et à numériser à vitesse réelle. Et c'est dans ce domaine que la guerre de succession est la plus sanglante entre les deux principaux compétiteurs : Sony et Panasonic. Les deux systèmes en présence (XDCam/P2) possèdent pourtant bien des points communs puisque les plates-formes permettent, ou permettront, de choisir ce que l'on souhaite enregistrer tout en tendant tous deux vers une généralisation du format MXF. Ce dernier se veut une « enveloppe » universelle contenant les données vidéo mais aussi toutes les informations afférentes (métadonnées, codecs...). Côté P2, on affirme que ce système est celui du futur : il permet de monter directement depuis la carte en virtualisant le média et sur les stations les plus standardisées du marché. Il suffit de disposer d'un port PCMCIA et éventuellement du codec. Côté XDCam, on met en avant le fait que le support d'enregistrement utilisé, le Professional Disc, soit un média d'échange (enregistrement/mastérisation), robuste, peu coûteux qui accélère lui aussi beaucoup le workflow de production par l'utilisation des fichiers proxy. Pendant ce temps, les autres constructeurs comptent les points. JVC s'est toutefois aventuré dans les cartes mémoire avec sa gamme Everio grand public et propose actuellement sa solution disque dur pour sa gamme broadcast.**

trique (opération différente pour l'enregistrement et la lecture). Pour le moment, le constructeur a réservé le codec DVCPro HD à ses camescopes très haut de gamme (le nouveau AJ-HDX400 par exemple) et à l'heure où nous imprimons ces pages, nous ne connaissons pas encore la réplique que Panasonic s'apprête à donner lors du NAB 2005. Tout juste sait-on que la AG-HVX200 (c'est son petit nom) est du gabarit d'une AG-DVX100A, qu'elle devrait être la première du genre à supporter le mode 1080p en 25 et 24 images/secondes (en plus de tous les autres modes) et qu'elle filmera sur carte P2 (nous y reviendrons). Seule inconnue, le prix du bijou qui dépendra beaucoup du nombre de cartes P2 fournies en standard.

Au-delà de ces offres haute définition d'entrée de gamme HDV et DVCPro HD, il existe un véritable « gap » tarifaire. En considérant que tous les nouveaux appareils se situent bien en dessous des 10 000 euros (accessoires compris), il vous faut en débourser de 30 000 à 75 000 pour accéder à une autre HD. Il s'agit de la catégorie de caméras cinéma/télé largement dominée par le format HDCam de Sony et sa déclinaison HDCam SR au travers de sa gamme Cine-Alta. L'objectif de ces pages n'est pas de rentrer dans les spécifications poussées de ces matériels puisqu'ils imposent presque tous la location et le montage off-line. Autrement dit, l'équipe de réalisation effectue en général une down conversion des rushes qui peuvent ainsi être montés sur des stations légères



The label side of the disc — The readout side of the disc

## La HD et les galettes

**Le domaine de la gravure de DVD bouge, lui aussi, énormément. En effet, ici, la donne est complexe pour le client final qui a déjà remplacé son magnétoscope VHS par une platine DVD il y a peu de temps. Or, on commence à lui faire sentir que cette platine sera bientôt… dépassée. Le stockage optique est lui aussi en première ligne. Deux courants s'affrontent actuellement : le HD-DVD et le BR-DVD (Blu-Ray) qui seront les remplaçants de notre DVD actuel. Reste à savoir lequel sortira vainqueur ou, si comme pour les normes + et –, nous aurons droit à des lecteurs mixtes. JVC a d'ailleurs mis au point une technique qui pourrait réconcilier tout le monde. Il s'agit d'une galette hybride de trois couches décomposée en une partie BR de 33,5 Go et une autre DVD classique de 8,5 Go.**

▶▶▶




# La HD promesses et paradoxes

**Conformation**
Opération qui consiste à numériser en pleine résolution les plans utilisés dans un montage off-line afin de réaliser le montage final.

**Workflow**
Flux de production comprenant tous les éléments de la chaîne de l'image jusqu'à la production du Master, voire la diffusion.

(tout est relatif) avant d'être conformés chez un prestataire capable de supporter les débits très élevés de ce type de HD (jusqu'à 1,5 Gb/s en non compressé !). Sans entrer dans les méandres « cinéma », il faut savoir qu'outre le HDCam, on trouve aussi le DVCPro Cinema de Panasonic (avec un gros succès remporté avec sa Varicam). Tous ces équipements proposent des niveaux de qualité d'image qui rivalisent, voire supplantent en basse lumière la pellicule, qu'elle soit 35mm ou super-16. Le budget qui les accompagne est à la hauteur…

## De la HD à son support

Pour résumer l'explosion toute récente de l'offre de matériel de captation HD, il faut d'abord déblayer l'offre. Le très haut de gamme d'une part pour la télévision et le cinéma, et d'autre part les HDV, DVCPro HD pour l'entrée de gamme broadcast. Nous laisserons de côté les querelles de techniciens qui portent sur le fait qu'une image HDCam à 75 000 euros est « broadcast » et qu'une image HDV à 5 000 euros ne l'est pas. Et ce, pour plusieurs raisons. Si l'image issue de la première catégorie est effectivement supérieure à la seconde, ce débat est identique à celui qui a eu lieu lors de l'apparition du DV, avec le résultat que l'on connaît. Une bonne image DV tenait la route face à celle d'une Betacam et il en va de même pour celle du HDV. La seule contrainte concerne le « mélange » des images sur un montage cut : il peut s'avérer difficile de mixer ensemble les images issues des deux sources.
Mais à cela, il faut ajouter un constat qui recentre immédiatement le débat : les affichages actuels « standard », même récents, ne permettent pas de tirer encore toute la quintessence d'une image HD, qu'elle soit HDV, DVCPro HD, ou HDCam. Le matériel choisi sera donc pérenne pendant toute la période (assez longue) qui suivra le remplacement de nos tubes et dalles. Hors qualité d'image, le passage à la HD doit être envisagé en termes de compatibilité et d'intégration à la chaîne de production.
De plus, la demande des clients des petites structures de production n'est pas encore évidente : le monde institutionnel ne réclame pas de HD aujourd'hui par exemple. Ensuite l'offre matérielle est assez limitée. Si l'on étudie les gammes de produits de tous les constructeurs, tous formats confondus, on trouve du HDV de poing ou équivalent à 5 000-10 000 euros, du DVCam/DV (SD) entre 5 000 et 25 000 euros et de la haute définition au-delà. Il n'existe pas encore de gamme intermédiaire en HD type épaulière/optique interchangeable, même si l'on sait que tous les constructeurs vont très vite combler ce manque (JVC a d'ailleurs présenté un modèle au NAB). Il faut se concentrer sur le fait que les appareils HDV doivent pouvoir faire de la SD aussi bien que leurs aînés, tout en tournant en HD au fil de l'augmentation des besoins. Une caméra très polyvalente (tous formats HD/SD) sera donc la gagnante. A cela, il faut ajouter le système d'enregistrement qui devient de plus en plus déterminant. Par système, nous entendons la bande traditionnelle, le Professional Disc de Sony ou le P2 de Panasonic.

## Les systèmes d'enregistrement

Cette révolution des systèmes est en effet intimement liée à la haute définition, non pas techniquement, mais parce que la demande des pros concerne aussi l'accélération du flux de production. Autrement dit, nous voulons des images quatre fois plus grandes en éliminant l'étape de digitalisation et en favorisant le travail collaboratif (plusieurs monteurs, sur le même projet simultanément). De plus, la HD étant gourmande en place, on apprécie qu'elle soit accompagnée d'un support physique parfaitement adapté.
Actuellement, l'évolution de ces systèmes/supports emprunte trois voies technologiques (qui ne sont pas encore toutes appliquées à la HD) : le disque dur embarqué en cartouche (JVC FireStore), le disque optique (Sony XDCam) et la carte mémoire (Panasonic P2). Trois philosophies différentes qui tendent vers les mêmes objectifs : enregistrer ce que l'on veut sur le support (on choisit son codec et son débit), et disposer d'images « montables » immédiatement sans numérisation.
La solution de JVC est pour l'instant la moins chère et consiste à encartoucher des disques durs d'ordinateurs portables dans la caméra en conservant l'enregistrement sur bande en secours. On retire le disque, on le branche en FireWire à la station et on monte. Seul problème, l'éventuelle fragilité du disque, et l'obligation d'en prévoir plusieurs d'avance.
Même principe chez Panasonic, à la différence que les disques sont remplacés par des « super » cartes mémoire, un peu comme sur un appareil photo numérique. La taille réduite des cartes mémoire permet de les associer à tous les types d'appareils, y compris compacts, et leur débit – incroyable – de 640 Mb/s les rend compatibles avec toutes les utilisations HD. Seuls problèmes, le coût d'une carte séparée demeure élevé et sa capacité reste encore limitée. A cela, Panasonic apporte une réponse en fournissant plusieurs cartes en standard avec chaque machine et propose une solution de déchargement temporaire sur un disque dur nomade, le P2 Store. On peut ainsi tourner avec trois cartes, moyennant ce déchargement. Autre avantage, chaque carte est immédiatement prête à « monter » : il suffit de l'enficher dans le port PCMCIA de l'ordinateur portable. Malgré les contraintes de démarrage, cette solution a de l'avenir.

### MXF, mon amour

**Si un jour on pouvait oublier les étapes d'identification et de téléchargement du bon codec, pour lire ou travailler un fichier vidéo, nous en serions tous ravis. C'est précisément l'ambition du MXF qui devrait nous proposer cette facilité d'interopérabilité des contenus. L'enveloppe MXF consiste à englober tout contenu vidéo et faire en sorte que ce fichier soit lisible sur n'importe quelle plate-forme. Le fichier invoque automatiquement le bon codec et contient même toutes les données de prises de vues possibles. Un rêve qui est déjà une réalité sur un certain nombre de matériels professionnels.**



Enfin, Sony, avec son XDCam, suit un chemin différent qui commence à remporter un succès certain. Contrairement aux autres compétiteurs, Sony a créé un nouveau média d'échange, le Professional Disc, peu onéreux (prix d'une cassette) et surtout qui sert aussi de Master après montage. Pour pallier le fait que le système ne permette pas encore d'être immédiatement « montable » en natif depuis le disque (copie nécessaire), Sony utilise des fichiers doublés en basse définition : les fichiers proxy. Ceux-ci sont transférés à grande vitesse vers une station et montés. Il suffit ensuite de laisser la station conformer automatiquement le montage en pleine définition. Peu à peu, on devrait profiter de transferts plus rapides des vidéos en pleines résolutions. Mais il faut reconnaître que l'astuce des fichiers proxy, dont les applications sont nombreuses (transmission d'un montage via une liaison Internet, encapsulage des vidéos dans le futur format universel MXF...), a lui aussi de quoi séduire. Bref, la guerre des systèmes prend une importance tout aussi grande que celle du passage à la HD en terme de motivation d'achat. On peut ainsi être tenté de placer le choix de la plateforme avant celui d'une caméra HD ou d'un format HD précis.

Si l'on résume les données actuelles, nous devons nous faire à l'idée que la haute définition nous aiguille vers un monde où l'on doit sélectionner un format de captation, éventuellement un format de montage différent et une plate-forme d'enregistrement adaptée. Une nouvelle donne technologique qui ne saurait pas pour autant occulter le fait que nous serons tout d'abord confrontés à une période dont l'enjeu sera de « mélanger » le plus harmonieusement possible SD/HD. Une période qui doit aussi remettre la qualité d'image au centre des débats. Car, au-delà du workflow, l'essence de la haute définition n'est rien d'autre que l'augmentation de cette qualité d'image.




**Même si le système d'enregistrement P2 de Panasonic souffre encore d'une autonomie de stockage limitée, il représente sans doute l'avenir. Il permet de virtualiser le support en rendant les images enregistrées immédiatement « montables ».**

# Les stratégies de 6 acteurs du marché

**Où va la vidéo ? Dans quelle direction s'orientent constructeurs et éditeurs, notamment par rapport à la haute définition ? Six des principaux acteurs du marché ont répondu à nos questions.**

par Danielle Molson



## Patrick Muller

**Directeur division Système Panasonic**

**Quelles sont vos solutions d'avenir en tournage et montage broadcast ?**
Nous misons sur notre technologie P2. Avec son débit de 640 Mbits/s, la carte P2 peut passer n'importe quel format, du DV au cinéma HD, à plusieurs fois la vitesse. Ce point est important car pour pouvoir monter sur une carte, il faut au moins deux flux. Autre avantage, la rapidité de transfert. Avec la carte P2 on peut aller jusqu'à 20x la vitesse sur un serveur. La seule limite est celle des interfaces, ainsi le FireWire800 permettra d'atteindre 15x. De plus, la technologie P2 se décline de la HD vers le DV. On peut enregistrer ce que l'on veut selon le codec installé dans la caméra. Les caméras P2 possèdent tous les codecs DV. On peut donc très bien imaginer une caméra P2 en DVCPro HD, voire incluant dans le futur d'autres types de codecs, et qui puisse évoluer dans une certaine mesure. Jusqu'ici : une caméra était limitée, une machine DV restait en DV.

**Et le HDV que Panasonic boude ?**
Nous n'y viendrons pas pour le moment, car ce n'est pas un format optimal pour les pros. Il exige un processing trop lourd pour créer un film complexe avec effets, compositing… On économise à l'achat mais, en broadcast, on multiplie les coûts de production. Nous proposons une solution intermédiaire, l'AG-DVX100, seule caméra DV dotée d'un vrai capteur progressif. En up convertissant ses images en HD, le résultat est surprenant, grâce à sa résolution verticale de 576 lignes (deux fois plus qu'en entrelacé). En plus, on n'est pas obligé de détramer pour réaliser des masques en postprod en travaillant image par image.



## Pascal Kerloch

**Responsable marketing HD Sony**

**Sony a déjà une longue histoire en matière de haute définition…**
Sony a sorti des équipements analogiques HD dès 1981. En 1997, le HDCam est né. En 2005, nous avons vendu 17 500 machines HDCam dans le monde. Machines qui restent compatibles avec toute la famille Beta car elles utilisent de la bande demi-pouce.

**Quelle place reste-t-il à la SD ?**
A la télévision, le besoin en HD n'est pas universel, la SD a encore un rôle à jouer. De nouvelles chaînes sont nées avec la TNT. Elles vont d'abord travailler en SD. Il faudra les alimenter. Les fichiers pesant beaucoup moins lourd en SD, nous avons réussi à obtenir le bon compromis entre leur taille et le binôme capacité de stockage/débit autorisé. Si nous faisions tout en HD, nous exploiterions, pour l'instant, des tailles de fichiers tellement énormes que les serveurs seraient saturés. Toute une population d'utilisateurs SD peut ainsi trouver dans le XDCam des fichiers standardisés et un workflow très rapide, et efficace. La télé-réalité est le type de programme qui ne passera pas de sitôt en HD.

**Et le passage du XDCam en HD ?**
Un camescope XDCam, c'est presque un ordinateur sur l'épaule avec un objectif devant. Il offre le on-line et le off-line, le monteur peut se contenter de ne manipuler que les basses définitions ce qui est très pratique. Le XDCam est un mode d'exploitation de fichiers, on peut donc potentiellement tout y mettre. Mais la migration du XDCam vers la HD ne sera pas immédiate.



## Frédéric Morel

**Chef produit logiciels Apple**

**Quelle importance la vidéo et la haute définition revêtent-elles pour Apple ?**
Apple semble être a priori un acteur récent, avec FinalCut Pro qui a pris son essor en 1999. Mais notre présence dans l'univers de la vidéo n'est pas un hasard. Nous y travaillons depuis 1991 avec QuickTime, le logiciel d'Apple que l'on retrouve aujourd'hui dans les appareils photo et les camescopes mpeg-4. Le mpeg-4 est basé sur l'architecture QuickTime. Nous développons, entre autres, la haute définition dans nos logiciels de montage grand public et professionnels. Final Cut Pro HD offrait le support du DVCPro HD, il assurera désormais celui du HDV. Et la gravure HD va suivre avec DVD Studio Pro 4.

**Qu'apporte Apple aux professionnels ?**
Il y a 6 ans, les solutions professionnelles de montage étaient très onéreuses. Nous avons démocratisé cela. Final Cut a d'abord apporté la simplicité. Puis Mac OSX, la fiabilité. Mac OSX est un des systèmes d'exploitation les plus robustes et avec lequel il n'est plus nécessaire d'utiliser une machine spécialisée : un modèle de série vendu à un prix de série suffit. Nous avons ajouté le stockage avec la solution Xsan, qui facilite l'utilisation des disques durs dans le monde de la vidéo, et notre système de serveurs Xserve. Les Xserve Raid sont des baies de disques durs en raid (jusqu'à 3,5 To). Leurs possibilités de stockage s'adressent aux boîtes de production qui travaillent en HD et ont besoin de capacités importantes. Elles jouent aussi pour les travaux partagés.



## Marc Ledain

**Directeur produits et systèmes professionnels Avid**

**■ Quels sont les axes de développement d'Avid ?**
Les trois axes forts d'Avid sont : make, manage and move medias. C'est-à-dire que nous nous intéressons à tous les maillons de la chaîne, de l'acquisition des médias à leur distribution (move). L'idée est de proposer des solutions complètes capables d'alimenter tous les canaux de distribution. Ainsi, un même contenu, du sport ou des news, par exemple, doit pouvoir être utilisé pour la télé, mais aussi le Web, voire les téléphones mobiles, etc.

**■ Vous supportez le DVCPro HD. Quid des HDV et HDCam ?**
On peut acquérir en HDCam sur le haut de gamme via une entrée HD-SDI. Nous annonçons aussi au NAB la possibilité de travailler du HDV en natif dans Xpress Pro jusqu'à Media Composer ou de le convertir en DNxHD (format de montage HD Avid), à l'acquisition par exemple. Le HDV est excellent pour la captation, mais demande de gros calculs en sortie. Il est peu adapté au montage. Le DNxHD, est plus lourd, mais réclame moins de calculs. Il assure d'abord les cascades d'effets en multigénération en préservant la qualité. Ensuite, il permet de faire de la HD sans avoir à se rééquiper, en conservant son environnement de montage SD standard. Enfin, le codec DNxHD est libre de droits, ce qui lui assure une pérennité importante pour l'archivage. Notez que l'on peut relire ses médias DNxHD dans toute la gamme Avid.

**■ Avid a racheté Pinnacle. Quel avenir pour les logiciels « pros » comme Liquid ?**
Les deux entreprises sont très complémentaires. Le rachat permet à Avid de prendre pied dans le secteur grand public de manière significative. Les produits Pinnacle professionnels, comme les systèmes d'habillage graphique Deko par exemple, seront intégrés dans la gamme Avid. Pour Liquid, la stratégie n'est pas encore déterminée.



## Stéphane Dery

**Responsable département broadcast et vidéo professionnelle Canon**

**■ Quelle est la place de Canon dans l'univers de la haute définition et quelle est sa stratégie ?**
Canon fabrique toute une gamme d'objectifs qui vont se monter sur les caméras HD haut de gamme (HDCam, DVCPro 100). Depuis le lancement du format, la majorité des utilisateurs d'optiques HD en France nous ont choisis. Parallèlement, nous avons signé l'accord autour du HDV en vue du remplacement du format DV.
Notre stratégie est, comme nous l'avons fait en DV, d'introduire nos produits HDV au bon moment et de les doter d'avantages concurrentiels. C'est ce que nous ferons dans quelques mois. L'idée est de lancer un camescope lorsque l'offre de systèmes de montage sera arrivée à maturité. Ainsi, la XL1 est sortie bien après des modèles DV installés. Cependant, elle a représenté une vraie avancée par rapport à la concurrence et s'est installée en première place du marché DV haut de gamme. Nous préférons arriver avec un modèle novateur quand le format est connu et que les périphériques sont là.

**■ Ce sera révolutionnaire ?**
Oui, c'est clairement le but. Vous ne pouvez pas arriver ainsi sur un marché avec une offre similaire à celle des autres. Soit vous lancez le produit en même temps que tout le monde, soit vous attendez que le marché soit prêt et vous présentez le meilleur.

**■ Quelle place reste-t-il pour un modèle DV haut de gamme comme la XL2 ?**
Le débat est de savoir si la meilleure des caméras DV l'emporte ou non sur une HDV. Sur une XL2, il y a beaucoup plus de réglages, de possibilités de travail autour de l'image que sur n'importe quel autre camescope HDV ou même DV. De plus, la XL2 exploitant un format existant et fortement implanté, elle bénéficie d'une compatibilité avec tout l'environnement vidéo du marché. Enfin, ce camescope a l'avantage de proposer une optique interchangeable, dont l'absence est rédhibitoire pour un professionnel de l'image.



## Jean-Paul Bertholier

**Directeur général JVC Professionnel France**

**■ Quelles sont les orientations de JVC en matière de haute définition ?**
JVC a développé le format HDV aux côtés de Sony, Sharp et Canon, et a commercialisé le tout premier camescope HDV, le GY-HD10. Outre les camescopes et les enregistreurs, nous déployons différentes gammes d'afficheurs pour la HD, dont des moniteurs à tubes. Car en termes de définition, qualité d'image et rendu colorimétrique, le CRT garde sa suprématie, surtout dans le cadre de la HD. Nous préparons aussi, pour juin, un système de rétroprojection à partir de notre vidéoprojecteur DLA-HD2K exploitant la technologie D-iLA. Il servira au contrôle et à la conformation HD et offrira un prix imbattable (autour de 35 000 euros) pour sa diagonale de 70 pouces. Enfin, nous avons l'intention de proposer des caméras de plateau en Full HD broadcast. Elles sont commercialisées aux Etats-Unis mais pas encore en Europe.

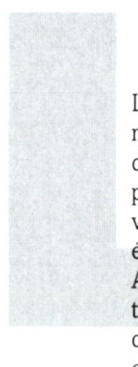
**■ Vous avez choisi le 720p et Sony le 1080i. Quelle différence ?**
Dans 98 % des cas, on obtient la même qualité d'image. Dans 2 % des cas, très spécifiques, il est préférable d'utiliser le 720p ou le 1080i. Notre gamme ProHD ne se limitera pas à l'enregistrement 720p, elle peut d'ores et déjà relire de la vidéo en 1080i. Toutefois, aujourd'hui, en dehors des téléviseurs à tubes, les autres équipements (LCD, plasma, vidéoprojecteurs, écrans informatiques) utilisent une technologie progressive d'affichage de l'image.

**■ A qui se destine votre nouveau camescope GY-HD100 ?**
Il est polyvalent et convient aussi bien au film qu'au reportage. Mais c'est surtout une révolution pour le monde du cinéma car c'est le premier camescope à offrir un vrai 24p HD à moins de 100 000 euros. Or, dans l'univers du film, les gens travaillent en 24p. Précisons au passage que ce n'est possible qu'avec une technologie d'image progressive.

# HD le temps des logiciels orchestres

**Pas de doute, il devient difficile d'être éditeur de logiciels ou fabricant de solutions. Les principaux acteurs du montage doivent résoudre de vrais casse-tête : il s'agit de digérer la multiplication des formats de tournage et de proposer des solutions viables sans concession sur la qualité d'image. Un cahier des charges d'autant plus délicat à gérer que le monde informatique est en retard sur les exigences de la haute définition.**

par Sébastien François



La nouvelle donne technologique de la haute définition vient bouleverser la quiétude toute relative de nos habitudes de montage. On a presque l'impression que l'histoire se répète. Chacun se souvient des choix cornéliens auxquels nous avons été confrontés lors du débarquement du DV. A cette époque, pourtant récente, les constructeurs de camescopes nous proposaient de tourner des images dont le rapport qualité/prix n'avait encore jamais été atteint. Tout juste devait-on trouver un outil de montage informatique aussi peu onéreux et performant.
Cette problématique est en train de se poser à nouveau, en pire, avec l'arrivée des nouveaux formats haute définition low-cost. Car aujourd'hui, les processeurs sont en retard. Un retard tout à fait compréhensible quand on étudie les différentes technologies HD. Elles sont soit gourmandes en espace disque et en débit, soit dévoreuses de puissance, soit… les deux. Malheureusement, le temps presse et les fabricants de matériel poussent pour qu'intervienne au plus vite une réponse satisfaisante à cette équation. En 2005, on trouve déjà des solutions opérationnelles, mais chacun prie pour que les Intel, AMD, Seagate et consorts sortent des super-processeurs le plus rapidement possible afin de résoudre les problèmes de nos éditeurs préférés.

## Le choc des générations

**Nous évoquons beaucoup dans ces pages des hypothèses sur la baisse de qualité des images utilisant les codecs HDV et DVCPro HD sur plusieurs générations.
Les familiers de l'analogique connaissent le phénomène qui, dans ce monde, signifie qu'une information recopiée d'une bande à une autre subit une perte. Cette perte n'existe pas en numérique lors d'une copie. En revanche, imaginons que l'on incruste un titre sur une vidéo en HDV, que l'on exporte cette séquence en HDV, que l'on ajoute un nouveau titre et que l'on réexporte la séquence. Techniquement, nous en sommes à trois générations de « modifications » depuis la prise de vues.
Or, le processus qui consiste à décompresser/recompresser une image n'est pas sans entraîner de perte quand le rapport de compression est assez élevé (cas du HDV). On peut donc constater des dégradations de qualité qui aboutiraient, si l'on répétait l'opération des centaines de fois, à un magma informe de couleurs. C'est pourquoi on va parler de codec destructif, peu destructif (comme le DV) ou sans perte (cas des images non compressées).**

## Les deux mondes du montage HD

Tout d'abord, il faut distinguer deux mondes HD. D'une part, celui du très haut de gamme dont l'architecture est opérationnelle depuis longtemps moyennant des budgets qui ne concernent que les grosses productions. D'autre part, les petites structures qui utilisent principalement Final Cut, Avid Xpress DV et, de plus en plus, Premiere Pro ou Liquid. C'est précisément pour les secondes que l'on doit trouver des solutions HD assez rapidement et sans surcoût mirobolant. Cette contrainte budgétaire est en effet la clé dans ce secteur qui réalise majoritairement du montage on-line. Un outil d'édition est donc un maillon capital qui ne peut que rarement être remplacé de manière inopinée ou brutale. Les structures plus grosses ne sont pas confrontées à cette contrainte, elles ont les moyens de tester plusieurs solutions ou de sous-traiter une conformation. S'il est possible d'envisager le renouvellement progressif d'un petit parc de camescopes DV par du HDV/ProHDV/DVCPro-HD en conservant les mêmes habitudes de tournage, il s'avère plus délicat « d'upgrader » des stations parfaitement fonctionnelles et abouties en DV.




## D'un format unique de production à des formats dédiés

En effet, nous passons d'un format « unique » de tournage, de montage et de masterisation (le DV/DVCam par exemple) à une multitude de formats apportant chacun avantages et inconvénients. C'est là que se situe la principale contrainte. A vrai dire, il ne s'agit pas vraiment de mauvais points mais plutôt d'une spécialisation des formats en raison de la compression obligatoire qui leur est inhérente. Pour l'instant, la bande passante d'une vidéo HD non compressée est tout à fait incompatible avec son exploitation telle quelle, en tout cas sur une machine normale. On est obligé de compresser.

Plus simplement, un codec de tournage a pour contrainte le respect de la qualité d'image sur une « place impartie » offerte par le support (bande HDV, carte P2, Professional Disc…). Un codec de montage doit, quant à lui, être plus souple et moins destructif de génération en génération, en étant moins limité par la place occupée (utilisation de disques durs ou de systèmes de stockage larges). Le codec de diffusion doit, pour sa part, permettre le passage d'un maximum d'informations sur un minimum de bande passante, tandis que le codec d'archivage doit se plier à l'espace disponible sur un DVD pour l'exploiter au maximum en fonction de la longueur du film. C'est justement dans cette spécialisation des codecs que l'on assiste à des stratégies très différentes de la part des éditeurs de solutions qui tranchent radicalement avec le monde DV que nous avons connu : ce brave codec DV était presque bon à tout faire.

## Des stratégies de montage très différentes

Ainsi, un premier courant « technique » tend à penser qu'il faut monter du HDV en natif en y ajoutant des petites combines pour lutter contre deux problèmes. Le premier concerne la puissance des machines actuelles qui ne permet pas de monter totalement ce format en l'état. Le codage HDV étant inter-image, il est compliqué de le décoder aussi vite que du DV. Le second est lié à la perte éventuelle de qualité due à un trop grand nombre de compressions/décompressions lors de l'ajout d'effets. Une donnée à vérifier dans le temps mais qui semble se confirmer visuellement au bout de huit générations. Pour pallier ces inconvénients de montage, les développeurs rusent.

## Les codecs en présence

**Voici un tableau récapitulatif des différents débits proposés par les codecs de captation et des codecs de montage correspondant aux solutions qui proposent ce type de conversion.**

| Codec | Type | Débit | CBR/VBR | Codage |
|---|---|---|---|---|
| HDV | Captation/Montage | 25 Mb/s | Constant | Inter-image |
| DVCPro-HD | Captation/Montage | 100 Mb/s | Constant | Intra-image |
| DNxHD | Montage | 145 ou 220 Mb/s | Variable en fonction de la résolution choisie | Intra-image |
| Canopus HQ | Montage | Jusqu'à 180 Mb/s | Variable | Intra-image |
| HDCam | Captation/Montage | 140 Mb/s | Constant | Intra-image |
| HDCam SR | Captation/Montage | 440 Mb/s | Constant | Intra-image |

▶▶▶







# HD le temps des logiciels orchestres

La solution la plus répandue est la suivante. Chez Adobe, par exemple, on décompresse le flux tout en le recompressant dans un codec (CineForm Aspect HD) un peu plus malléable et pas trop gourmand en espace disque (40 Go de l'heure tout de même en qualité maximale). Même stratégie pour Vegas de Sony qui utilise le codec CineForm. Enfin, Liquid Edition 6.1 adopte une technique identique basée sur le décodage/encodage mpeg-2. Problème, aucune de ces technologies ne permet un retour sur moniteur en cours de montage. C'est très gênant, même si Premiere Pro est capable d'employer un second moniteur informatique pour l'affichage plein écran lors d'une lecture de la Time Line. Et pour être franc, ces solutions ne sont pas aussi ergonomiques que dans leur version DV traditionnelle. La numérisation et l'export dépendent de la puissance de la machine et peuvent parfois être longs.
Ces solutions ont le mérite d'être les premières opérationnelles, mais elles ne devront leur salut qu'à l'augmentation de puissance des machines. Quant au non-retour moniteur, pour nous, c'est le point noir. Il pourrait être pallié par l'adjonction d'un downconverter hardware afin de rediriger un signal SD vers la prise FireWire. Temporairement cependant, ces solutions peuvent faire, l'affaire d'autant que le surcoût du support HDV est soit inexistant, soit très faible.

**Off-line**
Montage qui fait appel à des fichiers basse résolution qui sont ensuite conformés. Par exemple, le XDCam avec ses fichiers proxy permet de monter en off-line.

**On-line**
Montage qui consiste à travailler directement sur les images en pleine définition.

## Avid donne dans l'hybride

Ailleurs, les ruses diffèrent. Avid, très attendu au tournant pour ce type de solutions, va bientôt sortir un système compatible HDV via l'utilisation de son nouveau codec DNxHD. Le principe est simple. On capture et on monte du HDV natif, en tablant sur le fait que la station est assez puissante pour le lire (c'est le cas des machines très récentes). Dès que l'on ajoute un effet, le logiciel réencode la séquence grâce au DNxHD bien plus performant (et plus volumineux). Concrètement, le bloc d'images concerné est décompressé et encodé par le nouveau codec de manière invisible pour l'utilisateur. On passe donc d'un codage inter-image à un codage intra-image. Il s'agit d'une solution hybride qui devrait offrir plusieurs avantages. On conserve sur le disque un encombrement identique au DV à la numérisation (le débit natif étant le même pour le HDV), et on ne décompresse fortement que ce qui est placé « sous » les effets. Ce processus devrait demander très peu de calculs en montage cut (sans effets ni transitions) et préserver la qualité des montages « habillés ».
Chez Avid, on table aussi sur l'augmentation de la puissance des processeurs puisque l'éditeur ne croit plus dans les solutions hardware complémentaires. Comme les systèmes sont désormais multicodecs, l'utilisation d'un hardware dédié aux effets, par exemple, contraindrait le système à tout encoder dans un même format. Le constructeur préfère persévérer avec son boîtier externe consacré à la connectique et aux tâches « d'affichage » : le Mojo continuera donc à être utilisé pour obtenir un retour moniteur de contenu HD vers un affichage SD. Nous sommes impatients de tester cette solution qui devrait sortir mi-2005 via une mise à jour d'Xpress Pro HD.

## Canopus décompresse tout

Autre compétiteur, et non des moindres, Canopus. Le constructeur est très actif puisque sa solution est opérationnelle depuis quelques mois déjà et qu'elle s'appuie sur un parti pris à mi-chemin entre la technologie d'Avid et le choix de Panasonic : il ne propose pas de HDV mais du DVCPro HD codé en intra-image à un débit quatre fois supérieur. Chez Canopus, on décompresse tout avant d'utiliser le codec propriétaire baptisé Canopus HQ. L'intérêt de cette solution réside dans le fait que, comme pour le DNxHD ou le DVCPro HD, on ne s'ennuie plus avec le codage inter-image, quitte à occuper beaucoup de place. Le fabricant part du principe que l'ajout de systèmes de stockage supplémentaires pour compenser le surplus d'espace occupé par les fichiers Canopus HQ est plus facile à mettre en place que l'augmentation de la puissance du processeur d'une machine.
L'étude de la gamme Edius du constructeur témoigne d'ailleurs de cette volonté de stratégie « évolutive ». Edius Pro 3.0 s'acquitte de toutes les opérations courantes (encodage en Canopus HQ, édition, export...), mais on peut décupler les possibilités en lui ajoutant une ou plusieurs cartes internes. La première, NX for Edius, va augmenter le nombre d'effets en temps réel et surtout offrir ce fameux retour moniteur ainsi que la connectique d'entrées/sorties afférentes (S-vidéo/Composite/IEEE1394 et en option, une sortie composante HD). La seconde carte de la gamme, SP for HDV, ajoute à cela le genlock, l'entrée/sortie YUV HD,

## Le codage inter ou intra-image

**Non, le codage inter-image n'est pas si mauvais que ça ! Il est tout à fait adapté à la captation ou à la diffusion, pour la bonne raison qu'il réduit beaucoup la bande passante occupée, sans perte de qualité visible. Les images sont codées les unes par rapport aux autres en groupes d'images (GOP). En revanche, ce procédé utilisé par les codecs aussi connus que le mpeg-2 (la base du HDV) ou le mpeg-4 impose au logiciel de montage de nombreuses opérations. Quand votre tête de lecture s'arrête à un endroit précis, le soft doit analyser les images environnantes pour recréer la vue sur laquelle vous vous êtes arrêté. En revanche, le codage intra-image va encoder chaque image individuellement, en général par DCT (*Discrete Cosine Transfer*). En gros, ce sont les pixels eux-mêmes qui sont analysés les uns par rapport aux autres. Le format image jpeg utilise d'ailleurs ce procédé moins gourmand en calculs.**

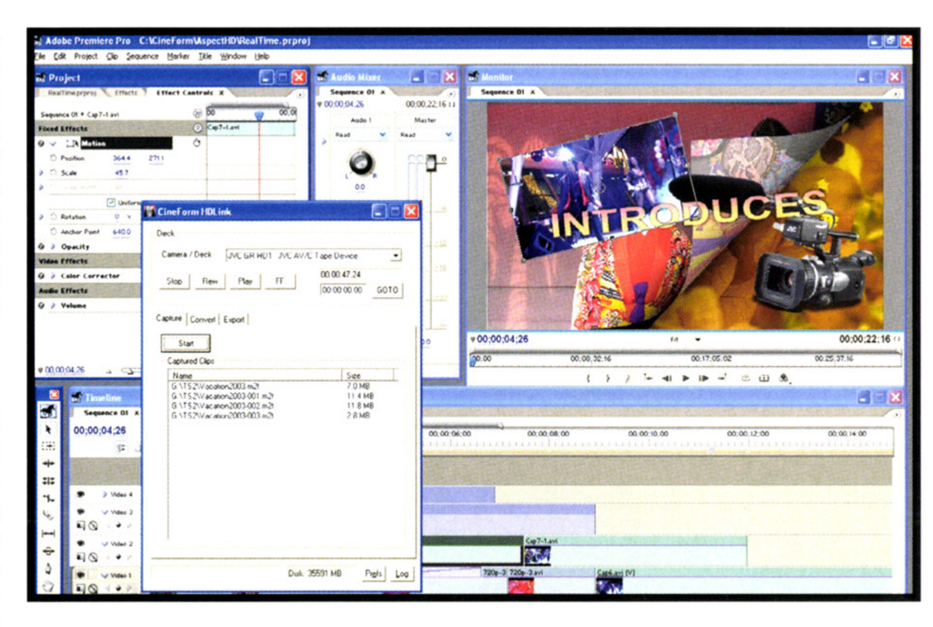
l'interface de contrôle RS-422 et le support des codecs DVCPro de Panasonic. Avec les solutions de ce type, on gère tous les formats SD, HDV et DVCPro HD. Enfin, dans une gamme de prix bien supérieure, on trouve Edius SP et Edius HD. On a alors accès à la connectique HD-SDI et à l'ensemble des fonctions disponibles sur les stations très haut de gamme. Sur le même segment haut de gamme Matrox ne devrait pas tarder à répliquer avec une carte Axio autour de 10 000 euros et tournant avec Adobe Premiere Pro.

## Apple fait du off-line

Et Final Cut dans tout ça ? En fait, le logiciel phare qui est venu chasser sur les terres d'Avid n'est pas encore tout à fait opérationnel en HDV mais supporte déjà depuis longtemps le DVCPro HD. La Pomme devrait très bientôt proposer le HDV via le plug-in Lumiere HD. Et encore une fois, on note une technologie différente. Ce plug-in ne s'encombre pas de fichiers HDV au montage : il va effectuer une down conversion des fichiers pour pouvoir monter off-line en DV (on choisit le codec que l'on désire) et conformer la sortie en HDV en utilisant l'encodeur de MainConcept. L'idée n'est pas si bête puisqu'elle ne change rien aux habitudes de travail et fonctionne finalement comme les systèmes très haut de gamme qui emploient la down conversion du HDCam, par exemple.
Si l'on vise le très haut de gamme, on peut aussi se tourner vers la gamme AJA et sa carte Kona 2 dédiée à Final Cut Pro. Ici, on ne parle plus de HDV mais de HD tout court : cette carte travaille en non-compressé (4:4:4). Elle s'utilise évidemment avec les produits Xserve d'Apple pour le stockage. Et, bien sûr, Elle fait aussi office de up/down converter SD/HD.

## Le mélange SD/HD : détonnant

A cela, il faut ajouter une problématique, bien présente à l'esprit de tous les éditeurs et autres fournisseurs de solutions, et assez peu chez les utilisateurs moins expérimentés. Pourtant, tous les réalisateurs y pensent. C'est bien beau de migrer vers la HD pour le montage, mais quid du mélange de la SD et de la HD au sein du même projet ? Cette problématique sera déterminante dans les années à venir car elles seront celles de la mixité. Comment amener une image d'archive en 720 x 576 à une résolution de 1920 x 1080 sans que cela se voie ? Est-il possible de travailler facilement une image échantillonnée en 4:2:0 avec une autre en 4:1:1 ? Actuellement, il est difficile de répondre à ces questions.
Certes, on devrait voir apparaître des logiciels spécialisés dans la conformation d'images dans une résolution et un codec pour coller à un projet précis. Mais ces solutions entraînent forcément une perte de qualité ou une déformation de l'image inacceptable dans bien des cas. Les éditeurs que nous avons interrogés le confirment : même si tous les softs sont capables de mélanger tous les formats, il vaut mieux n'en utiliser qu'un seul, quitte à réécrire le scénario de son film. Les réalisateurs devront donc se creuser la tête pour




mettre en scène les images de résolutions inférieures : placer un écran de télévision dans un décor, jouer du Picture in Picture… Côté logiciel, il est très important d'accorder une importance significative aux outils de recadrage ou de changement de vitesse d'image (le pull-down par exemple) pour adapter le mieux possible les images qui ne pourraient pas subir de mise en scène. Il ne faut pas oublier que cette problématique se pose déjà en SD quand on veut passer des images 4/3 dans un projet 16/9.

## Monter en appoint ou monter avec du lourd

Pour résumer, on constate que, d'un point de vue technologique, différents scénarios sont en présence pour la gestion du HDV/DVCPro HD : tous sont déjà fonctionnels ou en passe de l'être. Certaines options font davantage figure de solutions d'appoint sans surcoût alors que d'autres nous aiguillent vers des modifications plus lourdes côté machines. En clair, si nous devons monter de la HD professionnelle aujourd'hui, il faut investir dans des systèmes qui pallient les faiblesses informatiques. A l'heure actuelle, le réencodage en intra-image est indispensable pour conserver une ergonomie de travail semblable à celle que nous connaissons et pour préserver la qualité au fil des générations. On peut imaginer, aujourd'hui, tourner en HDV, monter en DNxHD ou en Canopus HQ et masteriser en HDCam. Le montage en HDCam natif faisant, quant à lui, appel à des infrastructures beaucoup plus importantes. On peut aussi préférer l'alternative Panasonic qui consiste à n'utiliser que le DVCPro HD, certes moins compressé que le HDV, mais dont les tests seulement pourraient nous dire comment il supporte le multigénération.
Cependant, cette donne risque d'évoluer au fil du temps et en fonction des utilisations. En effet, en montage cut, il est inutile de sortir du format de captation. La puissance des machines augmente aussi de manière exponentielle, et on peut avancer l'hypothèse que le codage inter-image ne sera plus très longtemps problématique.

**Down conversion**
Processus de conversion d'une image HD vers une image SD, voire en très basse définition.

**Up conversion**
Opération qui consiste à gonfler une image SD vers de la HD.

**Pull-down**
Adaptation de la fréquence d'image télé vers une fréquence d'image cinéma.

# Le XDCam adopté chez Glem Production



**Glem, la célèbre boîte de production, filiale de TF1 à 100 %, vient d'intégrer le XDCam dans sa chaîne de travail. Un changement destiné avant tout à accélérer le workflow. La télé-réalité produite par Glem étant gourmande en rushes accumulés, il nous a paru intéressant de recueillir l'analyse de François Deyris, responsable des moyens de production. En effet, le passage au XDCam est une évolution marquante dont on mesure les bénéfices sur ce type de programmes mais aussi en news.**

par Sébastien François

Le XDCam, tout le monde en parle, mais personne n'est encore réellement capable de l'expertiser. Certains gros acteurs du marché commencent à être totalement équipés (Sky One par exemple) ou sont en passe de l'être. On le déploie en complément, puis en remplacement des systèmes actuels. L'objectif est de taille : il s'agit d'abandonner la bande pour un support plus fiable, plus économique et surtout qui accélère le flux de production. Jusqu'ici des expériences ont été menées à l'échelle de projets de taille : le dernier Paris-Dakar et, plus récemment, le tournage de la Première Compagnie en Guyane. Autant de « shows » destinés à démontrer la fiabilité du Professional Disc (disque optique Blu-Ray de 23 Go encartouché) en conditions de tournage extrême (le sable du Dakar ou l'humidité de la forêt tropicale...). Des émissions qui se sont soldées par des succès.

Cependant, au-delà de ces expériences, Glem, dont une des spécialités concerne le tournage de programmes de télé-réalité sans « direct », est le premier à utiliser le XDCam à une échelle plus large dans la production. En effet, lors du Dakar par exemple, les disques ont été classiquement montés via des bancs analogiques Beta comme s'il s'agissait de cassettes, alors que sur la dernière production de Glem (une série de huit épisodes de 52 minutes encore secrète), on a exploité le XDCam à un degré supérieur.

On a bien tourné avec, mais on a aussi utilisé ses fonctions de création de fichiers proxy (en basse définition) pour dérusher la quantité faramineuse de vidéos tournées. A priori, l'expérience est très convaincante puisque la flotte XDCam fournie par le prestataire IEC repart sur tous les prochains tournages, dont celui de l'Ile de la tentation, l'un des block-busters de Glem. Nous avons rencontré François Deyris, responsable des moyens de production de la société. L'expérience de l'homme est énorme car, outre les contraintes spécifiques apportées par les programmes de Real TV, Glem produit aussi des émissions qui ressemblent à de véritables défis techniques, comme Ushuaïa Nature.




**CVM : Quelles sont les contraintes techniques liées aux programmes de télé-réalité ?**

**François Deyris :** Il faut d'abord préciser que nos méthodes de travail ne concernent que notre entreprise, d'un point de vue interne à TF1. On ne peut pas les mettre en parallèle avec la télé-réalité au sens large. En effet, les émissions tournées chez Glem ne sont pas diffusées en direct, contrairement à La Première Compagnie ou La Ferme. Chez Glem, nous sommes dans une dynamique différente : les émissions sont tournées, puis montées et enfin diffusées.

Ce qui est également particulier chez nous, c'est le fait que nous nous appuyions sur une partie très scénarisée et sur une autre « live » de real TV, comme des rencontres entre personnages, des scènes de vie... Cette seconde partie est la plus importante et représente environ 60 % du temps d'image. La proportion restante étant effectuée en « plateau » et en multicam. Dans l'Ile de la tentation, ce plateau est, entre autres, constitué par la séquence du « feu de camp » où nous tournons avec huit à dix caméras et une régie fixe. Tournage effectué en extérieur en douze jours au Costa Rica cette année. Et qui représente 1 200 heures de rushes, soit 100 heures pas jour. C'est colossal ! Notre principale contrainte est là.

Il faut y ajouter un temps d'installation très réduit, y compris pour le plateau en extérieur. Pour mettre en place une grue, un Steadycam, une caméra d'épaule, toutes les caméras fixes et la régie, il nous faut entre une et deux heures, contre trois ou quatre heures sur un plateau normal.

**CVM : Vous venez d'adopter le XDCam. Quelles sont vos premières impressions ?**

**FD :** Depuis janvier, en effet, nous tournons en XDCam, majoritairement en DV 25 (DVCam standard, NDLR), mais nous utilisons aussi l'IMX 50 (XDCam) pour les plans larges, les mouvements de caméras, les grues... La qualité de ce format est absolument bluffante. En natif, c'est superbe.

**CVM : Justement, quels sont les apports de ce système dans la chaîne de l'image ?**

**FD :** Jusque-là, les cassettes étaient tournées sur place, puis expédiées à Paris à la fin du tournage avant d'être dubbées (copiées). Ça prend déjà un certain temps, et en plus il n'existait aucune sécurité si quelque chose se passait mal lors du rapatriement des bandes en

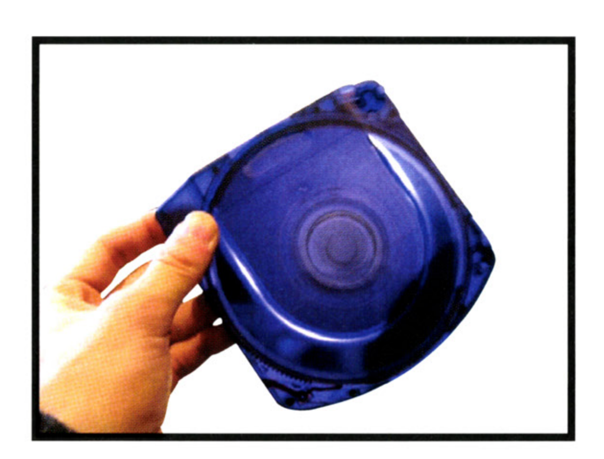


PHOTO: PATRICK ROCHE/TF1

▶▶▶

FRANÇOIS DEYRIS
TEMOIGNAGE

# Le XDCam adopté chez Glem Production



France. C'était une source de stress énorme pour nous. Ensuite, il fallait tout numériser en basse définition (dans un rapport de 10 à 15 pour 1) dans un serveur Avid et commencer à dérusher. Enfin, on montait le tout sur Avid Meridien Multicam. Le simple dérushage prenait environ un mois avec des équipes de quatre à vingt personnes ! Toutes les interviews sont, par exemple, transcrites pour que les rédacteurs puissent faire un travail très précis. Voilà pour le process tel qu'il existait, et que je suis chargé de le faire évoluer, car il est très coûteux.
Avec le XDCam, c'est la première fois que l'on peut penser une méthodologie de travail de A à Z sur une seule et même ergonomie de fonctionnement. Pourquoi ? Parce que l'on va pouvoir travailler sur un plan du début à la fin avec le même time code, quel que soit l'outil de production.
Il existe un autre aspect, assez innovant, et dans lequel nous sommes précurseurs : nous avons acheté deux serveurs NAS d'une capacité de 4,6 To, que l'on expédie sur le lieu de tournage (à 10 000 kilomètres, NDLR). Sur place, tous les disques sont numérisés en pleine définition et tous les trois jours, on fait un envoi des supports à Paris. Une fois le colis arrivé, on efface le contenu des serveurs et ainsi de suite. Ceci nous permet de mieux sécuriser les données et d'économiser en assurances. En plus, à Paris, la digitalisation peut commencer plus tôt.

**CVM : D'un point de vue montage, quels sont les gains ?**
**FD :** Le portage du XDCam, tant en pleine définition qu'en proxy-metadata, étant désormais totalement opérationnel sur Avid, on peut numériser à grande vitesse, ce qui représente le principal gain de productivité. Et il n'y a plus de temps de preroll sur les magnétos. Les temps de numérisation sont vraiment explosés d'au moins 50 %, c'est énorme !
Ce qui m'intéresse dans le XDCam, c'est qu'à partir du moment où la chaîne de fabrication Avid permet de travailler en natif du début à la fin, c'est-à-dire de la digitalisation jusqu'à la finition, c'est tout bénéfice pour nous. La seule limite concerne, pour le moment, le support multicam par les stations Adrénaline : en l'état, on arrive à supporter quatre caméras, et il nous faudra attendre la fin de l'année pour réussir à monter jusqu'à neuf caméras et donc supporter des flux considérables depuis un serveur Unity, par exemple. A ce moment-là, nous aurons une chaîne de production totalement cohérente sur ce type de programmes.

**CVM : N'est-il pas intéressant de pouvoir transmettre les fichiers proxy par liaisons Internet ?**
**FD :** Nous serons capables de le faire dans quelque temps, mais je ne suis pas persuadé que la technique soit encore intéressante du point de vue financier. En effet, les pays dans lesquels nous tournons ne sont pas encore tous bien équipés. Il nous faut donc trouver des prestataires techniques ou des infrastructures sur place. Cela fera l'objet d'une réflexion dans les prochains mois pour savoir s'il est utile de le faire partout, et pour voir de quelle manière le faire.

**CVM : Quel est l'aspect le plus bluffant de ce type de système ?**
**FD :** Je le répète, ce qui me bluffe le plus, c'est vraiment la capacité d'anticiper une stratégie de production et de postproduction à partir d'un format. Ce n'est pas réellement une nouveauté en soi. Tourner en DV ou en Bétanum et savoir ce que l'on va en faire après n'est pas neuf ! Mais là, nous avons vraiment, dans la productivité même du travail, une capacité totale à définir la manière dont nous allons nous y prendre de bout en bout. Nous nous sommes aperçus que le XDCam avait d'autres effets bénéfiques : les opérateurs tournent beaucoup plus « utile » par exemple. C'est plus ergonomique et économique.

**CVM : Des points à améliorer ?**
**FD :** A part l'ergonomie de certains menus de contrôle et l'autonomie perfectible des batteries, peu de choses sont à améliorer. Sony devrait d'ailleurs présenter des batteries « doubles » lors de ce NAB. Concernant le logiciel PDZ1 qui permet de dérusher, il est très pratique mais il n'est pas encore adapté à l'export vers des stations Avid.

**CVM : La HD, c'est enthousiasmant ?**
**FD :** Il faudrait être difficile pour ne pas être enthousiaste, même si cette évolution ne nous touche pas encore en téléréalité. Nos programmes ne sont pas revendus à l'étranger et comme il n'y a pas encore de diffusion en France… Cela dit, la haute définition pose des problèmes inédits qu'il va nous falloir envisager dans les prochaines années, principalement en terme de captation d'image.
La HD change tous les repères, la profondeur de champ, la manière de cadrer, les mouvements de caméra… La façon d'éclairer un studio est à réapprendre complètement, tout comme le maquillage… La HD est impitoyable !

**CVM : Si vous deviez dessiner la machine idéale, celle qui n'existe pas encore…**
**FD :** Elle existe presque. Je ne vis pas tellement dans la science-fiction. Le meilleur compromis que je vois apparaître, surtout en me projetant dans une optique de télé-réalité, c'est le fait de pouvoir monter/conformer des interviews et des reportages sur un PC portable avec un disque dur de 80 Go. Etre capable d'y mettre un logiciel du type Avid News Cutter, de numériser en basse définition, de monter, de faire valider le sujet à distance et de conformer en couchant un habillage. C'est une ergonomie qui, aujourd'hui, devient fonctionnelle.
Je vais d'ailleurs tester deux stations de ce genre sur un tournage. C'est pour moi ce qui est le plus bluffant, sans qu'il s'agisse pour autant d'une chaîne idéale.

# Shopping

**De l'accessoire indispensable à la trouvaille ingénieuse, nous avons sélectionné un ensemble de produits qui vous aideront à améliorer votre efficacité lors de tournages difficiles ou de montages complexes. De quoi vous offrir un meilleur confort de travail.**

par Sébastien François

## Le Steady en version multi

Le DVRigPro, c'est un peu le couteau suisse du Steadycam pour camescope de poing. Son originalité réside dans le fait qu'il ne se cantonne pas à une seule utilisation de type harnais, mais peut se monter de plusieurs manières pour s'adapter à presque toutes les situations de prises de vues. Il se porte façon « mitrailleuse » ou à bout de bras grâce à une sangle pour réaliser des plans au ras du sol. On peut encore n'employer qu'une seule des deux crosses d'épaule qui le composent pour transformer une caméra compacte en épaulière. Ingénieux.

*DVRigPro et son sac*
*Visual Impact France : 01.42.22.02.05*
*Prix : environ 690 euros HT*
*http://www.visualsfrance.com/*




## Caméra baroudeuse

Pour ceux qui aiment emmener leur caméra jusqu'au bout du monde, cette gamme de sacs à dos transformables en sacs de voyage est presque à l'épreuve des balles. Ils sont conçus en toile Cordura doublée PVC, donc étanches, renforcés par une structure polypropylène. Equipés d'un rabat cachant un système harnais sac à dos, ils allient ergonomie de transport et haute protection du matériel. Quatre modèles sont disponibles : TM720 et TM640 dédiés aux caméras broadcast, et TM Handy I et II, réservés à tous les camescopes DV.

*camRade Travel Mate*
*NAF : 01.60.26.77.77*
*Prix : de 280 à 385 euros*
*http://www.naf.fr*







## Des couleurs pour les monteurs

Vous en avez marre d'employer des feutres indélébiles pour marquer vos raccourcis et transformer votre vieux clavier azerty en interface de montage ? Optez pour un vrai clavier de monteur comme les LogicKeyboards qui existent pour chacun des logiciels phares du marché (Final Cut, Premiere Pro…). Ils permettent de repérer très facilement les principales touches de contrôle de montage. En option, on peut leur adjoindre un jog dial (une molette) afin de piloter la tête de lecture de la Time Line ou la vitesse d'un magnéto « à l'ancienne ». En plus, les prix sont très raisonnables…

*LogicKeyboard*
*AV2P : 01.41.44.00.00*
*Prix : de 39 à 99 euros*
*http://www.av2p.com/*
*http://www.logickeyboard.com/*




## Contrôle à distance

Comme il est souvent peu ergonomique d'avoir une main sur la poignée de contrôle d'un pied, et l'autre sur les fonctions de la caméra, il y a les télécommandes. Leur intérêt peut sembler limité aux néophytes et pourtant presque toutes les caméras de plateau en sont pourvues car elles apportent une précision indispensable au cadreur.

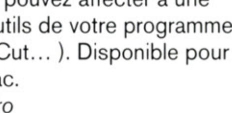
Le modèle Zoé, compatible avec tous les camescopes dotés de prise Lanc, offre une exhaustivité des fonctions déportées : mise au point manuelle, zoom variable, Rec/Pause… Le tout pour un prix abordable.

*Poignée de zoom Zoé*
*TRM : 01.41.18.90.03*
*Prix : De 199 à 249 euros HT*
*http://www.trm.fr/*



## Montage à la roulette

Voilà un petit accessoire bien pratique pour tous les possesseurs de solutions de montage, notamment Matrox avec lequel il est en général proposé. Ce boîtier, qui comprend une roulette de montage, est totalement personnalisable en fonction de l'application choisie. Il intègre d'ailleurs un ensemble de treize boutons supplémentaires que vous pouvez affecter à une foule d'outils de votre programme (In, Out, Cut… ). Disponible pour PC et Mac.



*ShuttlePro*
*Visualdis : 01.46.05.43.60*
*Prix : environ 60 euros*
*http://www.visualdis.com*

## Allumez les mandarines

Difficile de concilier tournage nomade et éclairage optimal. Fort heureusement, on commence à trouver des kits de lumières complets qui tiennent dans une simple valise. C'est le cas de cet ensemble Cosmolight qui comprend deux mandarines de 800 Watts et un spot de type Fresnel à volet. On peut ainsi pallier les piètres conditions offertes par les tournages imposés. Le kit est livré en valise rigide avec trois pieds.

*Cosmolight DLK303D*
*Video Plus : 01.40.10.38.57*
*Prix : 1 000 euros HT*
*http://www.videoplus.fr/*

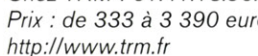


# Shopping



## Steadycam à réglage instantané

Les stabilisateurs de la gamme L'Aigle offrent des solutions adaptées à toutes les caméras. Du modèle classique de poing jusqu'au harnais à balancier pour épaulière de 10 kg, les produits permettent de réaliser des plans professionnels dans les conditions de tournage les plus difficiles. Le gros avantage de L'Aigle est qu'il gomme la principale contrainte liée aux réglages fastidieux des contrepoids. L'Aigle utilise un système à série de platines qui simplifie la recherche de position idéale de l'appareil emporté. On gagne ainsi beaucoup de temps.
*L'Aigle*
*Fabricant : L'Aigle Paris*
*Chez TRM : 01.41.18.90.03*
*Prix : de 333 à 3 390 euros HT*
*http://www.trm.fr*






## La pluie, sans les gouttes

Difficile de maîtriser les conditions météo et d'éviter la pluie sur tous les tournages. Alors, plutôt que d'enrouler la caméra dans du film alimentaire ou d'utiliser un vieux journal, on peut s'orienter vers la gamme de housses anti-pluie de camRade. Réalisées en toile étanche, elles offrent deux avantages majeurs : elles sont cotonnées pour éviter les éventuels bruits de frottements et surtout elles permettent un accès rapide aux réglages de la caméra grâce à un jeu de glissières.
Il existe des modèles pour toutes les références, mais NAF peut éventuellement en concevoir sur mesure, en fonction des besoins.
*camRade WS Protection pluie,*
*NAF : 01.60.26.77.77*
*Prix : à partir de 159 euros HT*
*http://www.naf.fr*

## Quand la Flight-Case devient un luxe

Les malles de voyage Pinel & Pinel sont aux Flight-Cases ce que Vuitton est aux sacs à main. On ne peut plus les classer dans la catégorie « accessoires ». Elles s'adressent plutôt aux puristes et autres décorateurs de show-room de prestige. Le prix est à la hauteur de la manufacture du produit. Cette luxueuse malle de voyage contient, en outre, un ensemble de sonorisation Bang & Olufsen de première qualité.
A cela, s'ajoute la possibilité de stocker quelque 480 CD.
*Malle Soprano et malle Visio*
*Pinel & Pinel : 01.45.23.11.14*
*Prix : 39 500 euros*
*et 48 000 euros*
*http://www.pineletpinel.com/*




## Tête fluide pour DV

Sachtler, le célèbre fabricant de pieds, a étendu récemment sa gamme au monde des caméras plus légères. Les systèmes DV-1 et DV-1/2D disposent de la fameuse tête fluide qui a fait le succès de la marque. On retrouve aussi des tiges de sol qui évitent toutes les déformations du trépied, même quand il est utilisé à sa hauteur maximale (157 cm). Le produit supporte les caméras jusqu'à 2 kg. Il peut aussi être accompagné d'un sac de transport vendu sous la référence DV 75 L. Enfin, la platine de support est réglable longitudinalement afin de bien centrer le poids du camescope.
*Sachtler DV-1*
*Video Plus : 01.40.10.38.57*
*Techni Ciné Phot : 01.40.10.55.44*
*Prix : 469 euros HT*
*http://www.videoplus.fr/*
*http://www.technicinephot.com*




## La HD en super-grand-angle

Nous présentons ce nouvel objectif Fujinon juste pour le plaisir de montrer un super-grand-angle pour les caméras haute définition. Son prix est à la mesure de la valeur de ce type de machine. Les chiffres et les fonctionnalités parlent d'eux-mêmes avec une plage de focale de 4,5 x 59 mm, une aide à la mise au point par zoom pour compenser la faiblesse des viseurs (pas encore assez définis pour la HD !), un doubleur de focale intégré, une possibilité de contrôle par ordinateur…
Bref, un objectif pour voir très très large !
*Fujinon HA13x4.5BERD*
*(pour caméra 2/3)*
*Vidéo Plus : 01.40.10.38.57*
*Prix : 25 570 euros HT*
*http://www.videoplus.fr/*

## Le sac du randonneur

Lowepro, acteur incontournable de la bagagerie pour photographes et autres vidéastes, propose ce sac à dos très compact pour protéger votre mini-DV sans être gêné. Ce produit est d'autant plus alléchant que son prix est abordable. Il vous permettra, comme tous les modèles de la gamme, de compartimenter l'espace pour caler le camescope. Idéal pour les repérages périlleux avant de revenir avec du matériel lourd.

*Lowepro Orion Trek II*
*JCN : 04.72.52.17.52*
*Prix : 99 euros*
*http://www.jcn.fr*






## Un disque pour la HD

Nous vous avons déjà parlé du Focus FS-4, le premier disque dur pour camescope de poing. Une nouvelle version est sur le point de sortir. Elle ajoute aux nombreux formats d'enregistrements disponibles, la capacité d'enregistrer en haute définition. Le Fire Store, qui remporte un grand succès aux Etats-Unis, sera toujours capable de produire tous les types de fichiers avi (1 & 2, Canopus, Matrox… et même OMF pour tous les systèmes Avid). Il est compatible avec la majorité des camescopes prosumers.

*Focus FS-4 Pro HD*
*Visualdis : 01.46.05.43.60*
*Prix : sur demande (FS-4, environ 1 000 euros)*
*http://www.visualdis.com*

## La FX1 voit plus large

Si vous trouvez que vos FX1/Z1 ne vous donnent pas une largeur d'image suffisante, vous pouvez vous intéresser à ce convertisseur de la gamme d'accessoires Sony. Outre le fait de gagner 30 % de focale courte (c'est un x0,7), il autorise un zoom total sur l'ensemble de la plage. Gare cependant au déséquilibre que provoque ce genre de complément sur un camescope de poing. En effet, le caillou a tendance à faire piquer du nez la caméra.

*Sony VC-07CV-HDS*
*Central Pro : 01.48.82.00.22*
*Prix : 1 044 euros HT*
*http://www.central-pro.fr*



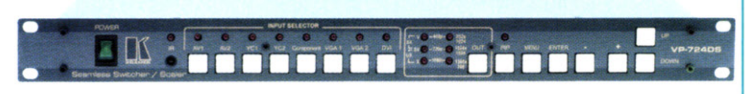

▶▶▶

# Shopping

## Mise à l'échelle du signal

Kramer, le spécialiste de l'électronique propose ce scaler à racker dans une régie. Il accepte n'importe quel signal vidéo en entrée (RCA, Y/C, YUV progressif ou entrelacé, DVI-D...). De plus, il est capable de le convertir dans n'importe quelle résolution informatique. On peut ainsi redistribuer le signal vers un vidéoprojecteur par exemple, pour bénéficier d'une amélioration du signal analogique vers numérique. Car le VP-724DS est équipé d'un gros moteur de correction de l'image qui permet, entre autres, de réduire le bruit vidéo. Il sait aussi générer un signal compatible HDTV pour des applications futures.

*Kramer VP-724DS*
*Techni Ciné Phot : 01.40.10.55.44*
*Prix : 1 778 euros HT*
*http://www.technicinephot.com*




## La Rolls de la cabine

Certes, les produits Portabrace sont chers, mais force est de reconnaître qu'ils sont quasiment indestructibles. En plus, quand on en porte un, on a l'impression de faire de la télévision. Exemple avec ce sac-cabine conçu pour les camescopes de poing. Comme toujours chez le fabricant américain, on retrouve du cuir à tous les points d'usure et un squelette complètement rigide pour protéger la caméra en cas de chute.

*Portabrace Sac DV02 CR5*
*Central Pro : 01.48.82.00.22*
*Prix : 317 euros HT*
*http://www.central-pro.fr*



## Moniteur pro... et plat

Cet écran LCD très lumineux est le compagnon idéal d'un steady-cam lourd. D'une diagonale de 7 pouces, il peut être alimenté par batteries. Il est surtout le premier à disposer d'une connectique FireWire qui accepte le signal numérique de n'importe quelle caméra. Livré avec un pare-soleil, il dispose aussi de haut-parleurs amovibles utilisables en retour de régie par exemple. Bref, un affichage nomade bon à tout faire qui offre toutes les fonctions nécessaires au monitoring (commutation 4/3, 16/9...).

*DataVideo TLM70D*
*Video'Neill : 01.10.83.14.98*
*Prix : 1 434 euros*
*http://www.videoneill.com/*




## Une matte pour les minis

La standardisation de l'utilisation de camescopes de poing chez les pros a provoqué la création d'une foule d'accessoires qui n'existaient pas auparavant. Ainsi, cette mattebox au format standard 4 x 4, à visser sous la semelle d'une Sony Z1, permet d'utiliser n'importe quel filtre. L'accessoire dispose d'un jeu de six bagues en caoutchouc qui s'ajustent sur l'objectif pour éviter l'apparition de lumières parasites. On peut employer cette mattebox en conjugaison avec le kit Schneider (un filtre polarisant, un neutre 0,9, un black frost).

*Kit DV mattebox MKII et jeu de filtres DS-44K*
*Central Pro : 01.48.82.00.22*
*Prix : 1 170 et 450 euros HT*
*www.http://www.central-pro.fr*

## Streaming Facile

Si votre champ d'applications professionnel réclame des besoins d'encodage et de Streaming de plus en plus soutenus, tournez-vous vers les cartes Osprey. Elles se distinguent par une architecture ouverte sur les systèmes à venir : le matériel ne sert qu'à la capture et la synchronisation parfaite des signaux. Le reste est piloté par les logiciels d'encodage de votre choix ou par le soft maison (Simul Stream). De plus, on peut utiliser plusieurs cartes dans un même PC pour monter un serveur vidéo très facilement. Ces cartes fonctionnent en outre avec les applications de montage du marché et tournent aussi bien sous Linux que Windows.

*Osprey 210,300, 500*
*Visualdis : 01.46.05.43.60*
*Ecrin Systems : 04.76.92.20.01*
*Prix : à partir de 160 euros*
*http://www.visualdis.com*
*http://www.ecrin.com/*





## Le son en poche

Le flashman est un véritable piège à son autonome qui permet d'effectuer une prise en toute sécurité. Il est doté de connectiques XLR avec alimentation Phantom, il peut donc être raccordé à une mixette ou servir d'enregistreur indépendant (lors d'un concert par exemple) en sortie de régie. L'audio est directement stocké sur carte CompactFlash (jusqu'à 32 heures d'enregistrement) et peut être encodé à la volée en mp3 ou rester au format PCM. Sa batterie lui donne 3 heures d'autonomie, et peut être remplacée en secours par des piles AA.

*Flashman*
*DigitalSystems : 01.47.73.51.02*
*Prix : 999 euros HT*
*http://www.digitalsystems.fr/*

## Du SDI au DV : enfin possible

La limite du monde broadcast est symbolisée par une interface : le SDI. Difficile pour une petite structure de récupérer un signal SDI quand on est habitué à travailler en FireWire. Fort heureusement, la gamme de convertisseurs bidirectionnels de Data-Vidéo offre une solution simple à presque tous les problèmes d'échanges. Le DAC-30 est sans doute le plus polyvalent puisqu'il permet de convertir tous les signaux analogiques (composantes, composite, Y/C…) et numériques (DV, SDI), Pal et NTSC les uns avec les autres. Il dispose, en outre, de fonctions de corrections de l'image et du son.

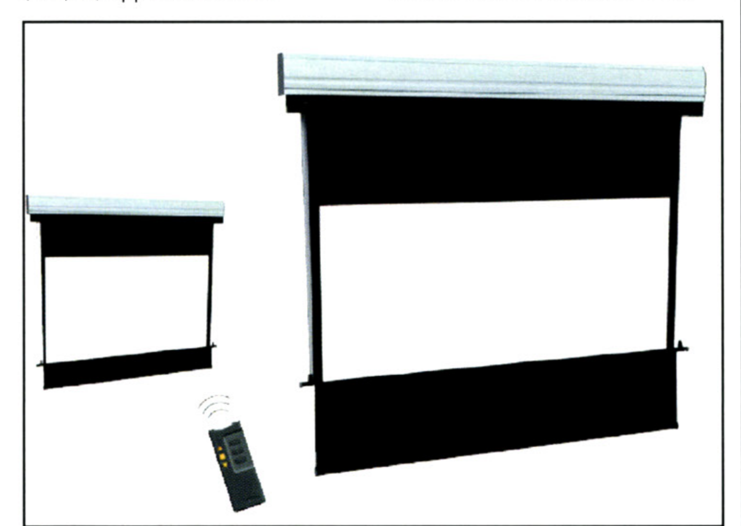
*Gamme DAC de Data-Vidéo*
*Video'neill : 01.10.83.14.98*
*Prix : de 299 à 2 390 euros*
*http://www.videoneill.com/*



## Ecran programmable

Voilà une trouvaille aussi utile qu'originale. Le 3-vision de Procolor est un écran pour vidéoprojecteur qui se déplie suivant des formats préprogrammés. Une pression sur la télécommande, c'est un format 4/3 bordé de noir qui se déroule. Une autre pression, et cette fois, un écran 16/9 ou Cinémascope (1/2,35) apparaît. L'astuce consiste à faire en sorte que, quelle que soit l'image diffusée, elle remplisse entièrement l'écran au bon format en gardant son axe et un cadre noir qui augmente le confort de vision. Il fallait y penser, d'autant que l'écran restant centré quel que soit le format choisi, il est inutile de régler de nouveau le vidéoprojecteur.

*Procolor 3-Vision*
*Techni Ciné Phot : 01.40.10.55.44*
*Prix : sur demande*
*http://www.technicinephot.com*



# **La parole** aux distributeurs

**Quels sont les produits les plus en vogue actuellement ? Les distributeurs nous indiquent la température du marché.**

par Philippe Lucerne

## David O'Neill

**Directeur**
**Video'Neill (distribution, vente)**

### Quels produits ont le vent en poupe ?

Les tables de mixage sont très à la mode. Les gens s'en servent pour des présentations, ils y branchent micro-ordinateur, caméra, lecteur DVD, magnétoscope et alternent. Ils effectuent aussi de la captation en « live » avec diverses sources et utilisent la table comme régie pour projeter en direct. Les applications sont multiples : événements religieux et autres, vidéo-jokey pour les soirées, dans les discothèques ou les restaurants, formations… On peut aussi filmer un spectacle en multicam et le stocker sur disques durs.

### Peut-on y connecter de la HD ?

Certaines tables Datavideo, comme la SE800 (5 300 euros HT) un des rares matériels upgradables, pourront accueillir des cartes HDV. Elles arrivent à la rentrée.

## Laetitia Meralli

**Directeur du développement**
**Video Plus (vente, location, distribution, prestations)**

### Quelles sont vos orientations ?

Nous avons misé sur le XDCam tant à la vente qu'au niveau du parc de location, qui comporte une quarantaine de machines (camescopes et magnétoscopes). Nous avons entièrement couvert le rallye du Paris-Dakar en XDCam. Ce type d'opération nécessite une implication dépassant très largement la simple location de matériel (élaboration du cahier des charges, préparations de matériel : câblage, conditionnement). Tout notre savoir-faire a été mis en œuvre pour que l'événement soit une réussite. Aucune production n'avait utilisé ce format à cette période, surtout à une telle échelle et dans ces conditions extrêmes (chaleur, sable, poussière). Ce premier test grandeur nature a été plus que concluant. Aujourd'hui, nous avons de nombreuses perspectives au niveau des Real TV où l'XDCam prend sa place.

### Et la HD ?

C'est l'explosion, avec de très importantes demandes à la vente et la location par les chaînes et sociétés de production qui gèrent documentaires animaliers, reportages haut de gamme, etc. Nous avons, par ailleurs, investi en camescopes HDW-750P et magnétoscopes HDW-M2000P, HDW-2000P et J-H3. Quant au HDV, il démocratise et ouvre le marché de la HD.

### Voyez-vous émerger d'autres demandes autour de la HD ?

Celle des optiques haute définition est en nette croissance. De plus en plus d'utilisateurs les réclament, même sur des tournages SD. Qui plus est, nous conservons une activité forte sur le sport, c'est pourquoi nous avons investi en location sur des DIGI100x, DIGI86x Canon, des références dans ce domaine.

## Charles Humann

**Responsable du pôle broadcast et prestations IEC (vente, location, distribution, prestation d'accompagnement)**

### Qu'attendent vos clients et que leur proposez-vous ?

Nos clients sont des chaînes TV, des prestataires techniques, des producteurs, des institutionnels. Ils veulent produire mieux, plus vite et à moindre coût. Le XDCam répond bien à cette problématique. Raison pour laquelle nous avons beaucoup investi dans ces machines en prestation et location. Pour nous c'est la vraie révolution, la HD étant plutôt une évolution. La HD ne permet pas encore de produire plus vite et à moindre coût. Elle ne résout pas la question de l'économie. Elle ne représente pour l'instant qu'une partie de la solution. Ainsi, il n'existe pas de caméra d'épaule, par exemple. Le XDCam, permet des économies immédiates quand le HDV prépare l'avenir. Ce sont deux problématiques différentes qui répondent à des besoins distincts. Le XDCam offre une solution complète : du tournage à la diffusion avec des économies importantes, notamment sur le dérushage et l'indexation. Grâce aux fichiers proxy en basse définition, on peut dérusher sur n'importe quel notebook et bénéficier d'un temps de numérisation extrêmement réduit dans les environnements Avid et Pinnacle.

### D'autres avantages ?

La caméra elle-même est excellente. Son capteur est d'une qualité étonnante vu son prix. Une qualité proche du Betanum. De plus, elle dispose de fonctionnalités intelligentes comme le *Loop recording*.

## David Lesage

**Directeur d'Agence**
**Visual Impact (vente, location, distribution, services)**

### Parlez-nous un peu du marché et de vos actuels produits stars.

Le HDV fait fureur. Chez nous, 120 Sony Z1 sont parties en deux mois. J'ai rarement vu un tel boom. Mais le DVCam a toujours du succès : les DSR-400 et 450 étaient très attendues. Curieusement, les ventes de PD170 n'ont pas beaucoup baissé. Ce n'est pas ce modèle que la Z1 a chahuté, mais plutôt la Panasonic AG-DVX100. Parmi les challengers, citons la JVC GY-DV5100 qui est sortie au bon moment quand on ne trouvait plus de caméra d'épaule. Nous avons eu un bon retour sur le produit, le disque dur, notamment, a beaucoup plu. Sinon, les moniteurs JVC à tube partent bien, ils ont un excellent rapport qualité-prix et leur succès va s'amplifier car Sony s'oriente vers le LCD. Enfin, nos clients réclament des produits complets avec leurs accessoires et nous avons la chance de distribuer de très nombreuses marques dans ce domaine.

### Et en broadcast ?

C'est un marché plus restreint que nous tentons de percer et avec lequel nous fonctionnons grâce à notre stock sur Paris. C'est notre force, entre autres pour le Beta, car les constructeurs n'ont plus de produits sur place : le stockage devient européen, il est basé en Hollande, en Espagne, etc. D'où des délais de plusieurs semaines. C'est un vrai problème pour les réalisateurs qui ne peuvent anticiper sur un achat et qui veulent le matériel pour tourner dès le lendemain, dès que leur projet est validé.



VIDEO PLUS
VIDEO PLUS®
PARTENAIRE OFFICIEL
DE VOS PLUS BELLES IMAGES
LOUEUR ET DISTRIBUTEUR AGRÉÉ
HDCAM
Digital BETACAM
DVCPRO 50
XDCAM
HDV
DVCAM
VIDEO PLUS VOUS PROPOSE:
- LE PLUS GRAND PARC DE LOCATION EUROPÉEN DE MATÉRIEL VIDÉO PROFESSIONNEL
- LE PLUS GRAND CHOIX D'ÉQUIPEMENTS REPRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES FORMATS PROFESSIONNELS: DU HDCAM À LA HDV EN PASSANT PAR LE NOUVEAU MÉDIA XDCAM
- UN ESPACE ENTIÈREMENT DÉDIÉ AUX DÉMONSTRATIONS ET AUX TESTS DU MATERIEL LOUÉ
- UN MATÉRIEL FIABLE D'UNE QUALITÉ OPTIMALE
- UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES À VOTRE ÉCOUTE
- UNE QUALITÉ DE SERVICE
- UNE BOUTIQUE DE PLUS DE 5000 RÉFÉRENCES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT À DES PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
- DES ÉTUDES PERSONNALISÉES DE VOS PROJETS TENANT COMPTE DE VOS EXIGENCES ET DE VOS BUDGETS
VOTRE RÉUSSITE EST NOTRE SATISFACTION !
Video Plus
1ER SITE MARCHAND PROFESSIONNEL
WWW.VIDEOPLUSFRANCE.COM
LOCATION VIDEO PLUS
TEL
01 40 103 810
FAX
01 40 103 871
Digital BETACAM
DVCAM
HDCAM
XDCAM
DVCPRO 50
ADRESSE 21, rue de Clichy 93400 SAINT-OUEN
SITE WEB www.videoplusfrance.com
planning.location@videoplusfrance.com
CVS1MAI2005